Pour sa **Santé**

17ème Édition

Corps Cristallins dans l'Organisme

et son traitement avec

SLACKSTONE II®

une solution naturelle

pour préparer *l'Eau Dialytique*

Une façon physique exclusive d'augmenter la capacité de l'eau pour dissoudre des corps cristallins dans l'organisme

par **Daniel J. Yborra Quesada**

Il enlève les **Pierres** du **Chemin**

Titre original : *« Cuerpos Cristalinos en el Organismo »*
ISBN 84-605-8578-6
Réservoir Légal : M-2.414-1999
© Daniel J. Yborra Quesada

ISBN 84-605-8578-6

17ème Édition en français : Décembre 2013

Publiée par :

Jean Jacques et Véronique Goichon
La Jarrie F-37350 LE GRAND PRESSIGNY (France)
Tél. fixe : (+33) 02.47.94.95.02
Portable : (+33) 06.07.03.21.52
E-mail : contact@sodalite.fr
Web : www.sodalite.fr

Traduite par :

BGQ TRADUCCIONES
Beatriz García Quesada
Traductrice Interprète Assermentée Français-Espagnol
Portable : (+34) 662.056.410
E-mail : bgqtraducciones@gmail.com
Web : www.bgqtraducciones.wordpress.com

16ème Édition Traduite et Publiée par SODALITE

DÉDICACE

Je souhaite dédier cette 17ème édition du Livre, traduit au français, à Véronique et Jean Jacques Goichon, et à tous les collaborateurs de SODALITE.

Avec mes remerciements,

Daniel J. Yborra Quesada

INDEX

Couverture du Livre	1
Biographie du R.P. J.I. Martín-Artajo y Álvarez, S.J.	5
Introduction	9
Définition	10
Histoire	11
Étiopathogénie	12
Causes de la formation des calculs	13
Types de composition des calculs	17
Lien entre lithiase, hyperlipémies et obésité	19
Épidémiologie	20
Conclusions épidémiologiques	22
Clinique	23
Traitement	24
Images des calculs	28
L'eau	30
L'eau sur la Terre	32
L'eau dans le Corps Humain	33
À quoi sert l'***Eau Dialytique*** ?	35
À propos de l'Hydratation :	40
« Vous n'êtes pas malade, vous avez soif »	40
L'*Eau Dialytique*, l'Hydratation et la Propreté de la Peau :	42
« Votre peau n'est pas malade, votre peau a soif »	47
L'*Eau Dialytique*, l'Hydratation et la Médicine Anti-âge :	50
« Vous ne vieillissez pas, vous avez soif »	50
L'inventeur du Système **SLACKSTONE II®**	57
Fondement physique	59
Fondement thérapeutique	71
Indications	72
Mode d'emploi	75
Posologie	77

Résultats et observations 78

Caractéristiques techniques différenciées entre l'eau normale potable et l'***Eau Dialytique*** 79

Rapport sur les photographies Kirlian 81

Rapport d'analyse différentielle entre l'eau normale potable filtrée et l'***Eau Dialytique*** filtrée 83

Prospectus de **SLACKSTONE II**® 85

- Français 85
- Espagnol 86
- Anglais 87
- Portugais 88
- Allemand 89
- Italien 90
- Grec 91

Avis aux professionnels du secteur médical et adresses utiles 92

Indications sur les normes diététiques concernant la Lithiase 96

- Régime spécial pour l'Acide Urique 96
- Régime spécial pour l'Oxalate de Calcium 97
- Régime spécial pour le Phosphate de Calcium 98

Normes diétetiques générales dans des processus Biliaires 100

Témoignages concernant **SLACKSTONE II**® 103

Bibliographie sur l'***Eau Dialytique*** 114

À propos de l'auteur 157

BIOGRAPHIE DU R. P. MARTÍN-ARTAJO ALVAREZ, S.J.

(Par R. P. Antonio M. Arroyo, S.J.)

José Ignacio Martín-Artajo Álvarez est né à Madrid le 13 avril 1904.

Il obtint son baccalauréat à Areneros en 1919, en même temps que les Pères Abellán, Cobos et d'autres personnages illustres.

À 21 ans, il acheva ses études d'ingénieur à l'I.C.A.I. le deuxième de sa promotion. Ses camarades se souviennent de lui comme un élève brillant, intelligent, travailleur et sympathique. Il acheva ses études en juin 1925 et le 15 juillet de la même année, il rejoignit l'ordre religieux catholique Compagnie de Jésus. Ses camarades de noviciat et d'études évoquent à l'unanimité son exemplarité, son esprit de sacrifice, son zèle, sa charité et sa bonté.

1927 à 1929 : Formation Junior, avec un talent pour la poésie et les humanités.

1929 à 1931 : Philosophie à Grenade et Oña.

1931 à 1933 : Professeur au Foyer Espagnol, Liège (Belgique)

1934 : Diplôme d'ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris.

1934 à 1938 : Théologie. Première année à Marneff (Belgique) et les trois autres à Valkenburg (Hollande), où il fut ordonné sacerdoce le 24 juin 1937.

Le 28 novembre 1939, alors que le Père Martín-Artajo commence à enseigner, le P. Pérez del Pulgar décède. Mais ce ne fut pas le P. Martín-Artajo qui hérita de son poste, mais le P. Rafael, Docteur en Sciences Exactes, puis le P. Mariño, Ingénieur des Ponts et Chaussées. Sa frustration fut encore plus grande lorsque l'on confia au P. Doetch, Ingénieur des Mines et premier de sa promotion, la direction du département d'Électrotechnique de l'école. Dès lors, le destin du P. Martín-Artajo fut de vivre pour toujours au milieu des tempêtes et des ouragans. Sa grande personnalité de leader dû passer au second plan, et il enseigna l'Électrotechnique, en assumant à nouveau aussi la direction du Département d'Électronique, un poste pour lequel il n'existait aucun rival.

1939 à 1971 : Professeur d'Électrotechnique à l'I.C.A.I.

1945 à 1946 : Professeur d'Électrotechnique à l'École des Armes Navales du Ministère de la Marine.

1966 : Professeur invité à l'Université Ibéro-Américaine du Mexique.

Membre (*Fellow Member*) de l'Institut Américain d'Ingénieurs Électriques.

Académicien de l'Académie des Médecins.

Prix García Cabrerizo de la Recherche Technique.

1978 : Médaille d'argent (devant un millier d'inventeurs) lors de la VII Exposition Internationale des Inventions et Nouvelles Techniques de Genève.

CHAIRE :

Il se sentait plus attiré par le sacerdoce que par l'enseignement.

Le P. Martín-Artajo se levait aux aurores, ce qui lui permettait chaque jour de consacrer du temps au confessionnal et à l'étude. Tout ce temps était fort bien employé, compte tenu de son talent exceptionnel.

Sa maîtrise du français, de l'anglais et de l'allemand lui a permis d'explorer des champs inaccessibles pour d'autres chercheurs. Il a ainsi introduit des techniques avancées dans le génie civil espagnol et, avec la collaboration de ses meilleurs élèves, il a écrit de nombreux livres et articles.

Les cours du P. Martín-Artajo étaient « une génialité » selon ses élèves Ingénieurs les plus avancés, « brillants » selon ses élèves Techniciens ; et pour eux tous, ces cours faisaient preuve d'une grande personnalité scientifique, religieuse et humaine.

Tous ceux qui ont eu la chance de le connaître, reconnaissent que son talent était absolument exceptionnel.

RELATIONS PUBLIQUES :

Le P. Martín-Artajo avait un don pour les relations publiques, et je crois sincèrement que l'on pouvait le comparer avec certains Présidents des grandes Université américaines (je pense notamment au P. Hesburh de Notre Dame, par exemple).

Tandis que le providentialiste Orland attendait que Dieu fasse pleuvoir des millions pour enrichir son laboratoire ; que l'infatigable Mariño créait à partir de rien de vieux tubes et des fils de fer dans son laboratoire de Moteurs ; et que le savant Rafael commerçait avec le prestige de notre école assis sur sa chaise de la *Royale Académie espagnole :* l'infatigable Martín-Artajo voyageait à travers l'Europe et l'Amérique, en essayant de convaincre des personnes et des entreprises d'investir dans notre institution.

Il trouva des fonds pour notre bibliothèque.

Il modernisa les laboratoires d'Électrotechnique, de Résistance des Matériaux, des Machines d'Outils et des Machines Thermiques et Hydrauliques grâce à une contribution importante de la République Fédérale d'Allemagne.

Il rêvait d'acheter le bâtiment *Cuartel de Conde Duque* pour agrandir les salles de classe et les laboratoires.

Il dessina et construisit un nouveau laboratoire de Machines Électriques.

L'apogée de l'activité fébrile de ce jésuite fut la création de l'American Hispanish Technological Fund (A.H.T.F.). Il reçut le soutien exemplaire et inconditionnel de son frère Alberto, Ministre espagnol des Affaires Étrangères à l'époque.

Le journal YA publia la grande nouvelle en première page : « Cinq millions de dollars pour l'Institut Catholique des Arts et des Industries ». La remise de cette somme devait avoir lieu lors d'un banquet à l'hôtel Waldorf-Astoria de New York, mais un retournement de situation de l'Ambassade Espagnole à Washington provoqua la rupture d'engagement des V.I.P. de l'industrie nord-américaine. Rien que la donation de machines de Ford Motor Co. aurait multiplié par quatre la valeur de nos ateliers.

J'ai eu entre les mains la liste de ces machines, emballées et stockées à Détroit et qui n'ont jamais quitté leur lieu d'origine.

INVENTIONS :

Il ne s'agit pas ici de faire un bilan critique de ses inventions. Il concentra tous ses efforts sur deux d'entre elles pendant les dix dernières années de sa vie à l'I.C.A.I. : le moteur rotatif et l'ampoule **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique***.

Il réussit, grâce à son acharnement, à breveter ses inventions en Allemagne, en Grande Bretagne, aux États-Unis, en France, en Italie et en Espagne et espérait de tout cœur que les revenus qui en découlerait puissent un jour servir à financer l'I.C.A.I.

« In magnis et voluisse sat est », a dit Sextus Propertius et Lope de Vega dans « La imperial Otón » : « Parfois il suffit d'essayer les choses - lorsqu'elles sont si grandes - qu'il s'avère impossible de les achever ».

Le succès n'a pas récompensé ses efforts et le P. Martín-Artajo dû renoncer aux honneurs de devenir le second directeur, à la mort du P. Pérez del Pulgar.

Et c'est ainsi que nous arrivons à l'année 1981. Son artériosclérose s'était peu à peu développé et c'est ainsi qu'il devint un semblant de ces inventions, ce disque rayé que nous tous les mortels devenons à la fin de notre vie, si Dieu ne nous rappelle pas avant à ses côtés.

Au cours des quatre dernières années de sa vie à Alcalá de Henares, il a dû faire face à l'involution de sa tête, mais pas de son esprit. Ses yeux brillèrent, pleins de vie, jusqu'à la fin, révélant une grande âme et une totale résignation, accompagnée de la douleur profonde de l'échec qui a laissé place au triomphe final de la foi. Il s'est éteint comme un saint le 13 décembre 1984.

Un grand homme, fils d'une famille chrétienne et exemplaire, la fierté d'Areneros, de l'I.C.A.I. et de la Compagnie de Jésus.

Antonio M. Arroyo, S.J.

Ce que représente pour moi le R. P. Martín-Artajo

(Par Daniel J. Yborra Quesada)

Je n'ai pas eu le privilège de connaître le Père Martín-Artajo en personne, mais grâce à l'aide du Père Arroyo, je cois que je suis l'une des personnes qui le connaît le mieux. Le père Martín-Artajo est présent dans ma vie quotidienne, et non pas seulement en qualité d'inventeur du système **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique***.

Le père Martín-Artajo a utilisé ses vastes connaissances en physique en faveur du traitement des pathologies que causent les corps cristallins dans l'organisme (les calculs). Il a inventé un système qui 40 ans plus tard est encore un élément fondamental dans un secteur où 20% des pathologies rénales sont liées aux calculs et à leurs conséquences, système qui continu à aider de très nombreuses personnes, malgré l'indifférence dont font hélas preuve quelques uns.

Il ne s'agit pas d'un traitement agressif (chimique) mais d'un processus physique logique et contrasté, non invasif ni onéreux, simple, facile à utiliser et possédant le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction.

Le Père Martín-Artajo a initié une nouvelle voie, celle de la pharmacologie physique, qui aujourd'hui, à l'aube du XXIe siècle n'est pas encore explorée.

Aujourd'hui, au XXI siècle, alors que les produits génériques (dont on parlait déjà en Espagne il y a 30 ans) rencontrent des obstacles à leur commercialisation ;

Aujourd'hui, alors qu'un produit actif tel que l'eflornithine (indispensable pour traiter la maladie du sommeil, qui a des effets épidémiques dévastateurs en Afrique Centrale) est au point de disparaître parce que sa fabrication « n'est pas rentable », et que cela dépend de l'usage alternatif que l'on en fait sur le marché des produits de consommation (l'élimination du duvet sur le visage des femmes) ;

À une époque où il est plus rentable de guérir une vache (qui génère d'énormes bénéfices avec sa viande et son lait) plutôt que de fournir des rétroviraux aux malades du SIDA du tiers-monde ;

À une époque où nous cessons d'être des citoyens et que nous devenons des consommateurs ;

Moi, je me souviens chaque jour que Dieu fait, du père Martín-Artajo, car je suis un homme profondément du sud.

Daniel J. Yborra Quesada

N.D.A.

L'année 2004, à l'occasion du Centenaire de la naissance du Père Martín-Artajo (inventeur du Système **SLACKSTONE II® pour préparer l'*Eau Dialytique***), nous avons voulu honorer sa mémoire en créant le site web **www.litiasis.com**, où vous trouverez le livre intitulé **« Les corps cristallins dans l'organisme »,** que vous pouvez télécharger de manière totalement gratuite.

Nous aimerions pour cela recevoir vos coordonnées et vos commentaires, si vous en avez, à l'adresse e-mail suivante : **labyborra@slackstone.com** .

Nous vous remercions sincèrement.

INTRODUCTION

Au cours de ma trajectoire professionnelle dans le secteur de l'Industrie Pharmaceutique, depuis 1961, en réalisant principalement des travaux de marketing et de formation, le traitement de la **Lithiase** et par conséquent de l'élimination des corps cristallins présents dans l'organisme est l'un des sujets qui m'a toujours intéressé.

Je me suis d'abord intéressé au fait qu'ils sont **très fréquents**, et qu'ils représentent un véritable problème socioéconomique.

J'ai ensuite été frappé par la **complexité** de leur étiopathogénie.

Puis, par les **problèmes** qu'ils provoquent.

Et enfin, par l'**arsenal thérapeutique disponible très limité** pour les traiter par voie chimique, même si des progrès considérables ont été faits en la matière, grâce aux nouvelles techniques de lithotritie extracorporelle qui utilisent les ultrasons pour dissoudre les calculs par implosion.

Je considère en outre que la greffe de rein, une merveille de la chirurgie, n'est que la manifestation externe et visible des limitations de la médecine, pour prévenir la totalité de cet organe fondamental. Les progrès médicaux et thérapeutiques sont grandioses mais tout de même insuffisants.

Je voudrais également souligner l'importance de l'hydratation, le nettoyage et le conditionnement de **la peau**, tant pour régulariser et nettoyer l'organisme que du point de vue cosmétique.

La peau est l'organe le plus grand du corps humain : elle le protège contre l'assèchement et régule sa température. Mais elle est aussi un entrepôt de substances nutritives qui retient des déchets des processus métaboliques. Si l'organisme fonctionne mal, la peau sera sale et perdra sa fraîcheur. Elle est au même temps une cuirasse face à des agents externes tels que la pollution, les rayons ultra-violets du soleil, les changements de température, le stress, le manque de sommeil, la mauvaise alimentation et, par conséquence, les mauvaises digestions. Tous ces facteurs et beaucoup d'autres contribuent à accélérer la perte de la santé de la peau.

Le besoin de maintenir constamment la peau propre et parfaitement hydratée est très important pour la santé. Et il n'est pas seulement important pour la sante, mais aussi indispensable et vital pour l'efficacité des traitements et systèmes appliqués en cosmiatrie.

Pour tout cela, il faut mettre l'accent sur la responsabilité de l'individu, approfondir les connaissances et les soins pour s'occuper des aspects personnels de sa santé. En résumé, il faut prévenir.

Nous nous efforçons de faire connaître (en faisant un travail de missionnaires) notre **Système SLACKSTONE II® pour préparer l'*Eau Dialytique***, en connaissant nos limitations matérielles, mais en essayant de convaincre les professionnels responsables de la santé de l'incorporer dans leurs traitements.

Notre point de départ c'est l'**eau**. Connue comme **« le dissolvant universel »**, nous l'employons dans un processus physique logique et contrasté, simple, facile à utiliser. Il n'est ni invasif, ni onéreux et possède le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction.

Cela fait de nombreuses années que nous aidons les personnes (depuis 1966), avec notre Système et nous n'avons jamais été opposés aux nouvelles tendances, comme par exemple la lithotritie qui s'avère un excellent adjuvant pour éliminer les fragments de calculs issus du processus.

Pour finir, je souhaite remercier de tout cœur tous ceux qui ont montré leur intérêt pour le **Système SLACKSTONE II® pour préparer l'*Eau Dialytique***. Tous ensemble, nous contribuons à améliorer la santé et par conséquent, le bien-être des personnes.

Daniel J. Yborra Quesada
Titulaire du **Système SLACKSTONE II®**

DÉFINITION

L'**UROLITHIASE** ou **LITHIASE RÉNALE** se définit comme la présence de calculs (pierres, grains de sable) ou conglomérés cristallins à l'intérieur des voies urinaires, du calice rénal jusqu'à l'urètre.

Nous n'incluons pas les néphrocalcinose, c'est-à-dire les calcifications du parenchyme rénal.

La **CHOLÉLITHIASE** se définit comme la présence de calculs à l'intérieur de la vésicule biliaire.

La plupart des calculs biliaires sont composés de **cholestérol** (96 %) sous forme de couches, de **sels calciques** (3 %) et de **bilirubine** (1 %).

L'**ARTHROPATHIE URIQUE** (connue également sous **LA GOUTTE**) est l'accumulation d'**acide urique** dans les articulations et qui les cristallise.

L'**ARTÉRIOSCLÉROSE** est le durcissement des artères, provoqué par des causes diverses, et notamment par l'accumulation de **cholestérol,** qui dans la plupart des cas est accompagné d'une calcification (accumulation de dépôts de calcium) qui aggrave les conséquences de cette maladie.

D'une façon générale, des calcifications ou des microcalcifications peuvent exister dans n'importe quel endroit de l'organisme : le système lymphatique, les articulations, les seins, la prostate, les ganglions, le muscle cardiaque, les larmes, le foie, la bouche ou les gencives, entre autres.

D'autre part, l'existence des dépôts minéraux dans l'organisme comme conséquence de la médication, des aliments, de la pollution, des traumatismes, etc., est de plus en plus fréquent, ce qui fait de l'épuration un procès très important. Dans la plupart des cas, cette épuration est fondamentale afin de pouvoir appliquer d'autres thérapies et augmenter leur efficacité et la réceptivité de l'organisme.

HISTOIRE

Là où il y a des restes humains, on peut découvrir des concrétions urinaires.

La plus ancienne découverte archéologique se doit au Pr. Stephen Dyson de l'Université de Wesleyan (U.S.A.), qui a trouvé des calculs urinaires à l'intérieur d'une momie égyptienne datant de 2500 Av. J.C.

Hippocrate fut le premier à parler du sens de la lithiase, avec ses douleurs rénales, irradiées vers l'avant, des grains de sable dans les urines et le diagnostic de calculs rénaux. En étudiant les complications, il insiste sur les douleurs violentes qui augmentent avec l'effort, dans l'hématurie et la pyurie. Il conseille une thérapie active qui conduit jusqu'à l'incision dans la région lombaire.

Trois siècles plus tard, les travaux de Celse marquent une étape importante dans l'histoire de la lithiase, avec l'indication de la « taille » périnéale et l'incision dans la vessie.

À partir du VIIe siècle, après la chute de l'Empire Romain, la chirurgie, comme d'autres branches des sciences passe aux mains des arabes. Mohamed Rhazes étudie la nature et la composition des calculs, et en différencie plusieurs types. Il applique les premières normes diététiques et conseille l'administration de diurétiques.

Il s'approche, poursuit la dissolution des calculs dans la vessie, en énumérant une grande quantité de substances, dont certaines sont complexes et rares, comme des cendres de verre, des cendres de scorpion, de la pierre d'éponge, etc.

Au Moyen-âge, les médecins européens sont à l'origine des progrès réalisés dans le champ de la connaissance de ces maladies. La figure stellaire de la médecine espagnole de cette époque est Francisco Díaz, qui publie en 1588 un « Traité de toutes les maladies des reins, de la vessie et du système urinaire ».

Dans ce traité, il attribue l'origine des calculs aux « fièvres légères » et il est le premier à souligner le lien entre la lithiase et les minéraux. Il fournit des recommandations diététiques et des conseils pour le traitement du « mal de pierre », avec des lavements, des bains, des eaux minérales, etc.

Par la suite, l'anglaise Johanna Stephen, qui traitait la lithiase avec des médicaments qu'elle préparait elle-même en secret, connut un grand succès, et en 1739, la couronne acheta les formules et découvrit qu'il s'agissait de plantes digestives et diurétiques.

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, l'étude de la maladie progressa lentement en matière de thérapie.

Ce fut au XXe siècle, comme pour tant d'autres aspects de la médecine, que se produisirent les majeurs progrès, notamment dans le secteur clinique et le diagnostic de la lithiase.

Les progrès thérapeutiques englobent les analgésiques et les spasmolytiques, ainsi que la chirurgie avancée, avec l'incorporation récente de la lithotritie extracorporelle.

ÉTIOPATHOGÉNIE

LITHIASE RÉNALE

Son étude est passionnante.

Le concept classique considérait que la lithiase était due à la précipitation de sels, normalement dissous dans l'urine.

L'étude actuelle est plus vaste. La lithiase est considérée comme la manifestation locale de certaines altérations générales de l'organisme : métaboliques, d'origine hormonale, régime inapproprié, déficiences vitaminiques ou autres.

De nombreux travaux de recherche ont tenté d'expliquer les raisons pour lesquelles certaines personnes sont plus enclines à la formation de calculs.

- Ils commentent la typologie par rapport à la lithiase (Delaux), en considérant que les calculs d'urates se manifestent chez les personnes de caractère « sanguin », ceux d'oxalates chez les personnes qui ont un tempérament « bileux » et les phosphates chez les personnes qui ont un tempérament « nerveux ».

- On rattache également la lithiase avec une affection systémique (Baker et Conelly) similaire au groupe des maladies du collagène. C'est pour cette raison que nous utilisons des anti-inflammatoires.

En ce sens, et en considérant l'origine comme l'une des altérations métaboliques, les défauts dans le métabolisme des purines s'inscriraient dans cet ordre, avec une augmentation de la formation et de l'excrétion d'acide urique.

De même, nous pouvons citer comme altération métabolique, le défaut dans la production par l'organisme de colloïdes, liés au système réticulo-endothélial. Cela expliquerait, chez les personnes sujettes à la formation de calculs de sels de calcium, la faible quantité de calcium colloïdal (assimilable par l'organisme) et l'augmentation relative de calcium ionique (métallique) plus enclin à former des sels insolubles.

D'autres facteurs, comme les malformations des organes excréteurs du rein - papules et calices rénaux- (Seyle), peuvent favoriser la formation de concrétions lithiasiques par phénomènes de stase.

D'un point de vue pathogénique, il convient d'insister sur le rôle des microprotéines sériques et urinaires (Thomas) qui sont augmentés dans la lithiase.

Des changements, des altérations, des condensations et des supersaturations d'éléments comme matériel cellulaire, macromolécules immobilisées, plasma, etc., ont lieu dans le néphron. Il s'agit en fait du passage initial par l'origine de la nucléation, précurseur de la cristallisation et de la lithiase.

Pour résumer, nous dirons qu'un large éventail de facteurs influe sur la tendance à l'apparition de phénomènes lithiasiques :

- Facteurs constitutionnels de prédisposition.
- Facteurs métaboliques.
- Facteurs diététiques.
- Altérations anatomiques.
- Facteurs médicamenteux (utilisés pour traiter d'autres maux).

CAUSES DE LA FORMATION DES CALCULS

CALCULS RÉNAUX

La théorie classique de Guyon dans le champ pathogénique qui différencie la lithiase primaire (organique) de la lithiase (d'organe) se maintient aujourd'hui encore.

I.- LITHIASE PRIMAIRE (Organique), par altérations du métabolisme minéral ou organique.

a) Facteurs de prédisposition :

Les facteurs HÉRÉDITAIRES sont réellement effectifs, mais pas constants.

Il est fréquent de voir des cas de lithiase dans la même famille et sur plusieurs générations (spécialement urique et cystinique).

La DIATHÈSE ARTHRITIQUE. Il est fréquent de voir des malades qui, à certaines périodes de leur vie, présentent des tableaux rhumatoïdes, qui lorsqu'ils cèdent provoquent une lithiase.

Certains facteurs ALIMENTAIRES. Des régimes très riches en protéines, avec hyperuricémie ; ou des régimes végétariens strictes, qui favorisent la lithiase oxalique.

Des aliments différents produisent des différents types de calculs. Le médecin doit déterminer quel est l'aliment qui fait mal.

DÉSÉQUILIBRES VITAMINIQUES. Notamment la carence de vitamine A, qui produit la kératinisation de l'urothélium. Des lithiases expérimentales ont été provoquées chez les rats. Avec des régimes pauvres en vitamine A, ou avec de la vitamine D en excès.

Certains MÉDICAMENTS. Tels que les alcalins, par formation de phosphates et carbonates ; ou certains dérivés des sulfamides, qui provoquent l'élimination des cristaux. Certains médicaments destinés à combattre l'hyperglycémie ou les manifestations arthritiques de la goutte, mobilisent les cristaux d'acide urique, et il est donc fréquent d'observer des épisodes de lithiase urique aiguë lors des premières phases du traitement (allopurinol, colchicine).

Facteurs ENVIRONNEMENTAUX ou SOCIAUX, tels que le stress ou la peur pendant les périodes de guerres.

Certaines ALTÉRATIONS MÉTABOLIQUES avec ou sans altération hormonale du calcium, acides oxalique et urique, cystine ou xanthines.

L'HYPERTHYROÏDISME. Il produit une augmentation de calcium et de phosphore dans l'urine, qui altèrent l'équilibre colloïdal et la formation de sels précipités qui en découle.

b) Causes adjuvantes :

L'IMMOBILITÉ durable. Par exemple, après de grands traumatismes ou autres longues maladies, qui rendent difficile la vidange du pelvis rénal.

ALTÉRATIONS UROLOGIQUES. L'OLIGURIE et l'ALBUMINURIE, à l'instar des restes leucocytaires ou bactériologiques, associés à une infection qui prédisposent la cristallisation. Caillots, en cas d'hématurie, qui peuvent former le noyau initial d'un calcul.

c) Mécanisme de formation :

Il existe différentes théories.

Certains auteurs (comme Meckel) croient que le calcul se forme à l'issue d'une inflammation de l'endothélium, généralement d'origine infectieuse dans le pelvis rénal, où l'exsudat albuminoïde formerait le noyau initial.

D'autres pendent que la précipitation de sels minéraux ait lieu en premier, puis que ces cristaux irritent la muqueuse, provoquant une augmentation d'albumine et de mucoprotéines.

En revanche, pour Ebstein, la précipitation de substances organiques (desquamation, etc.) et inorganiques (sels cristallisés) serait simultanée.

L'hypothèse de Randall, quant à elle, semble plus raisonnable que ces théories. Cet auteur a étudié la formation de plaques calcaires dans le pic de la papille, qui se détachent lorsqu'elles ont atteint une certaine taille, entraînant avec elles l'épithélium.

Ce phénomène est dû à la formation colloïdale de caractère irréversible, qui entraîne avec elle les sels minéraux (urates, etc.).

Lorsque l'équilibre colloïdal est altéré, et ils floculent et provoquent la précipitation des sels qu'ils contiennent.

Les altérations du pH urinaire et du métabolisme du calcium et du phosphore sont elles aussi des facteurs importants.

Les calculs commencent avec la nucléation de cristaux minéraux.

Les connexions des cristaux sont électriques et tout est insoluble (tant les écailles que les unions qui produisent la cimentation).

Les microcalculs commencent à s'infecter, donc plus de sels se déposent et le calcul grandi par apposition stratifié.

Il faut éviter la nucléation et la dissoudre, afin qu'elle ne progresse pas et le calcul augmente.

L'urine concentrée (saturée) génère des microcalcifications.

d) Mécanismes spécifiques de la couverture minérale :

Sur le microlite déjà constitué, la formation de la couverture minérale se réalise par facteurs pathogéniques spécifiques, selon la composition chimique de celle-ci.

a) Couverture OXALIQUE : Par ingestion d'aliments riches en oxalates (tomate, etc.) ou diminution des agrumes, magnésium et vitamine B_6.

b) Couverture de PHOSPHATE : Par variations du pH ou urée.

c) Couverture URIQUE : Augmentation de l'ingestion de protéines, augmentation de la synthèse endogène d'acide urique et diminution du pH.

d) Couverture CALCIQUE : Augmentation de l'absorption intestinale de calcium ou limitation élevée et par mobilisation du calcium osseux.

II.- LITHIASE SECONDAIRE (d'organe)

Les facteurs pathogéniques les plus importants sont :

a) Obstruction.
b) Stase urinaire.
c) Infection.
d) Mécanismes internes, désintégration de l'urée par des germes, etc.

LITHIASE BILIAIRE

La vésicule biliaire est un organe à la forme d'une poire, situé au-dessous du foie. Elle est creuse, elle a la capacité de se contracter et normalement contient de la bile.

La bile est une sécrétion produite par les cellules hépatiques, dans une quantité d'entre un demi-litre et un litre par jour, approximativement. Elle a l'apparence d'une huile couleur jaune claire. La bile c'est le digestive qui permet l'absorption des graisses que nous ingérons avec les aliments. Malgré le fait d'être un déchet des cellules hépatiques, la bile joue un rôle important dans la digestion. Les sels biliaires sont capables de digérer les graisses facilement, en les transformant en petites gouttes.

La bile produite par les cellules hépatiques se vide dans les vaisseaux biliaires.

Les principaux composants de la bile sont les sels biliaires (qui sont fabriqués à partir du cholestérol) et un pigment de couleur caractéristique appelé bilirubine.

La bilirubine est fabriquée à partir de l'hémoglobine dans sa décomposition. Outre ces deux protéines, la bile contient beaucoup d'autres substances.

La bile joue un rôle important, en favorisant la digestion des graisses. Les cellules hépatiques produisent un minimum d'un demi-litre de bile par jour. La bile est stockée dans la vésicule biliaire jusqu'à l'ingestion des aliments.

La fonction de la vésicule biliaire est de concentrer la bile et l'envoyer à l'intestin.

Depuis l'estomac et l'intestin, la vésicule reçoit l'information sur la présence des aliments gras. Elle commence à se contracter immédiatement en envoyant ainsi son contenu vers l'intestin. Le liquide biliaire se mélange avec les aliments en les arrangeant pour qu'ils soient absorbés et que nous puissions nous en bénéficier en tant que source et stockage d'énergie.

Le conduit biliaire est le chemin que la bile emprunte pour aller du foie au duodénum, où il se mélange aux aliments pendant le processus d'ingestion. Les parois du conduit biliaire, contrairement aux autres parties du corps, sont grisâtres et cette couleur est due à la présence de bilirubine.

Parfois des accumulations solides appelées pierres vésiculaires se forment à l'intérieur de la vésicule. Lorsque les pierres s'installent dans le conducteur biliaire, la douleur est aiguë. Les pigments biliaires fluent et retournent dans le sang en causant dans certains cas l'ictère. Un régime riche en produit animal et par conséquent en cholestérol est lié à la formation de pierres vésiculaires, mais les causes restent encore inconnues. Cependant, la formation de ces pierres est un désordre caractéristique de la vie moderne et elle est étroitement liée à l'alimentation.

TYPES DE COMPOSITION DES CALCULS

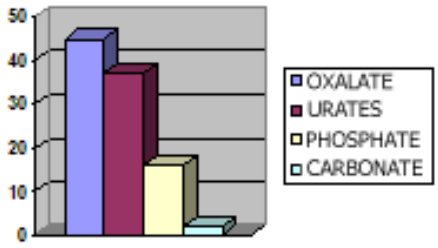
CALCULS RÉNAUX

La grande majorité des calculs sont issus de la formation d'agrégés de sels de calcium minéral (non colloïde).

Ces sels se superposent et forment des pierres, généralement très dures et d'une taille plus ou moins grande selon l'ancienneté du calcium et la quantité des sels éliminés à travers l'urine.

Nous indiquons dans le cadre ci-dessous, la fréquence des différents sels trouvés dans une étude réalisée récemment en Espagne :

Type de sel	Fréquence en %
OXALATE	45 %
URATES	37 %
PHOSPHATE	16 %
CARBONATE	2 %



LES COMPOSANTS CRISTALINS LES PLUS FRÉQUENTS DES CALCULS RÉNAUX

Nom Chimique	Nom Minéral	Formule Chimique
Oxalate de calcium monohydraté	Whewellte	$CaC_2O_4.H_2O$
Oxalate de calcium dihydraté	Weddellite	$CaC_2O_4.2H_2O$
Phosphate tricalcique	Apatite	$Ca_3(PO_4)_2$
Hydroxyphosphate de pentacalcium	Hydroxyapatite	$Ca_5(PO_4)_3OH$
Phosphate de calcium hydrogéné	Brushite	$CaHPO_4.2H_2O$
Acide Urique	Uricite	$C_5H_4N_4O_3.2H_2O$
Cystine		$C_6H_{12}N_2O_4S_2$
Phosphate d'ammonium-magnésium	Struvite	$MgNH_4PO_4.6H_2O$
Bêta-phosphate tricalcique	Whitlockite	$B\text{-}Ca_3(PO_4)_2$
Urate monosodique monohydraté		$NaC_5H_3N_4O_3.H_2O$
Xanthine		$C_5H_7N_5O_2$

CALCULS BILIAIRES

- De **CHOLESTÉROL** : Ils sont généralement solitaires. Ils se produisent par perturbation lors de la digestion des graisses.

- De **PIGMENTS** : Ils apparaissent rarement, mais en nombre important. Ils sont provoqués par certaines maladies du sang, qui détruisent les globules rouges et libèrent le pigment qu'ils contiennent. Les globules rouges se décomposent dans le foie et sont séparés par la bile. Ils sont formés principalement de bilirubinate de calcium et sont associés à des infections biliaires répétées.

- **MIXTE** : C'est le calcul biliaire le plus fréquent. Il se compose de **Cholestérol** (96 %), de **Calcium** (3 %) et de **Bilirubine** (1 %).

Les calcules biliaires sont des particules de matériel solide, précipité et insoluble dans la bile.

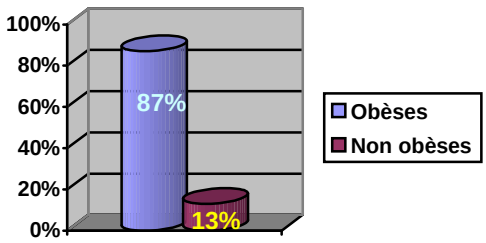
Ils se forment principalement des composants de la bile (cholestérol et/ou bilirubine). Lorsque ces matériaux se saturent, la nucléation se produit. La nucléation est le processus initial de la cristallisation du cholestérol, des sels biliaires et du calcium. A partir de là, les calcules se forment.

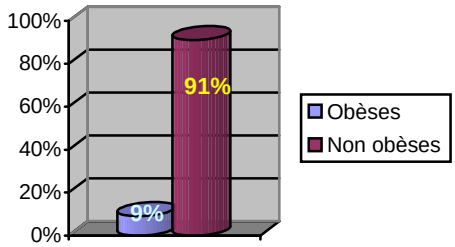
Ils peuvent être petits comme des grains de sable (boue biliaire) ou aussi grands qu'une balle de golf. Ces calculs sont localisés dans la vésicule ou dans les conduits biliaires.

LIEN ENTRE LITHIASE, HYPERLIPÉMIES ET OBÉSITÉ

OBÉSITÉ ET LITHIASE

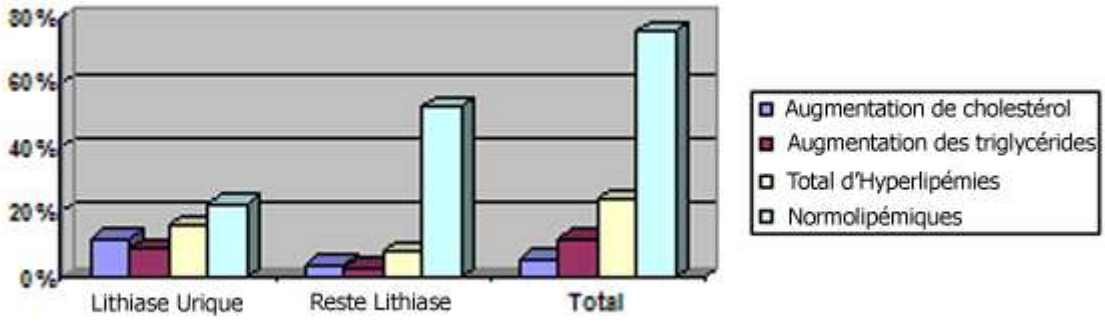
LITHIASE URIQUE		RESTE DE LITHIASES
87 %.....	Obèses	..... 9 %
13 %.....	Non Obèses	.....91 %





HYPERLIPÉMIES ET LITHIASES

TYPOS D'HYPERLIPÉMIE	LITHIASE URIQUE	RESTE DE LITHIASES	TOTAL
Augmentation de cholestérol	12%	4%	6%
Augmentation des triglycérides	9%	3%	12%
Total d'Hyperlipémies	16%	8%	24%
Normolipémiques	23%	53%	76%



ÉPIDÉMIOLOGIE

CALCULS DES REINS

- Fréquence :

En France, les chiffres indiquent que 1% de la population en souffre (Hamburguer).
Au Royaume-Uni, 3 % de la population en souffre.
En Espagne ce taux avoisine les 3 % (soit 1 400 000 habitants).

Ce chiffre s'approche des données les plus récentes de prescriptions dans notre pays, qui situe l'urolithiase dans 19 % des pathologies rénales, dont la population à risque équivaut à 20 % du total. C'est-à-dire qu'en Espagne, il existe plus de 1,5 millions de personnes qui souffrent de calculs rénaux.

- Âge :

Les malades ont généralement entre 30 et 50 ans. Cette pathologie est moins fréquente chez les enfants et rare chez les personnes très âgées.

- Sexe :

Cette maladie touche plus les hommes que les femmes, dans une proportion de 4 contre 3. (Les chiffres espagnols varient légèrement, avec une majeure incidence féminine).
Les calculs d'acide urique sont plus fréquents que les calculs calciques chez les hommes.

- Répartition géographique :

Il existe des facteurs ethniques, climatiques et telluriques. Cette maladie est plus fréquente dans les pays arabes et en Inde et plus rare dans les pays tropicaux.

- Profession :

Les professions sédentaires sont plus touchées, ainsi que les mineurs et les personnes qui restent debout pendant de longues périodes de temps.

- Hérédité :

Une étude récente (Burch et Dawson) assure que la lithiase est génétiquement prédéterminée par différents facteurs héréditaires.

CALCULS DE LA VÉSICULE

En ce qui concerne la **CHOLÉLITHIASE,** nous indiquerons que :

- C'est une maladie digestive commune.
- Elle touche d'avantage les femmes (5 fois plus), surtout les femmes qui souffrent d'obésité.
- Elle touche 20% de la population espagnole.
- Elle est très fréquente aux EEUU et en Amérique Latine (dû au lien existant avec l'alimentation).

GOUTTE

Il existe un lien étroit et une similitude entre les malades du « mal de pierre » (dans les voies urinaires) et les malades de « goutte », de telle façon que bien souvent ces personnes souffrent des deux maux.

ARTÉRIOSCLÉROSE

L'artériosclérose est un problème très complexe, où les minéraux jouent un rôle très important. Il y a des facteurs bien plus importants : Cholestérol HDL et LDL et leur état d'oxydation, lipides plasmatiques, facteurs génétiques, hormonaux, exercice, etc.

Le cholestérol de l'alimentation a très peu d'importance, car celui qui se synthétise par influence des calories et des acides gras saturés est dix fois supérieur.

Les athéromes qui bouchent les artères sont composés principalement de lipoprotéines. Les sels de calcium qui se déposent les durcissent.

L'utilisation d'***Eau Dialytique*** qui facilite la dissolution et l'élimination de ces sels est un facteur adjuvant de plus, à l'instar d'autres mesures telles que médicaments et régimes, employées dans la prévention et la correction de cette maladie grave.

L'***Eau Dialytique*** développe la puissance du grand solvant universel qu'est l'***eau.***

CONCLUSIONS ÉPIDÉMIOLOGIQUES

CALCULS RÉNAUX

Les études épidémiologiques réalisées en Espagne démontrent :

- Une morbidité de 19 % des pathologies rénales.
- Une prévalence du sexe féminin.
- Une plus grande prévalence selon l'âge :
  Sexe féminin : 20 à 40 ans.
  Sexe masculin : 40 à 60 ans.
- Que dans de nombreux cas (40 %) la maladie est liée à un tableau rhumatoïde (diathèse arthritique).
- Une plus grande incidence dans les zones où l'alimentation est riche en protéines (viandes).
- Que dans les zones d'alimentation mixte (viande-légumes) prédominance de la lithiase oxalique.
- Une corrélation : Obésité / hyperlipémies / lithiase urique.
- Une certaine relation entre le type d'eau (dureté) et la lithiase calcique.

CALCULES BILIAIRES

La lithiase biliaire est d'abord une maladie métabolique. Sa pathogénie se développe principalement comme suite :

Elle commence (nucléation) par un défaut dans la sécrétion des lipides biliaires causant une sursaturation biliaire de cholestérol, ce que donne une solution chimiquement instable.

Juste après, la précipitation des cristaux de cholestérol se produit.

En dernier lieu, les cristaux de cholestérol s'associent à d'autres composants de la bile (mucine, bilirubine, calcium) et par agrégation et croissance ils arrivent à former des calculs microscopiques biliaires.

Chez les personnes âgées, des calcules au cholédoque peuvent apparaitre simultanément, la chiffre peut atteindre jusque 20 % chez les patients lithiasiques âgés plus de 65 ans.

La Lithiase du Cholédoque commence par la migration des petits calcules depuis la vésicule (où ces calculs se forment) jusqu'au cholédoque, où ils continuent à grandir.

CLINIQUE

Nous ne nous étendrons pas ici sur la description de la clinique de la lithiase aiguë. Nous nous contenterons de dire qu'elle est précédée par les symptômes fondamentaux suivants :

- **DOULEUR** CONTINUE ET GÊNANTE DANS LES ENDROITS TYPIQUES. On dit que c'est la douleur organique la plus forte. Le calcul fait pression sur l'urine et il s'enfonce encore plus. C'est une douleur réflexe.

- **MANIFESTATIONS COLIQUES REFLÉTÉES.** Nausées, paralysie intestinale, anurie ou pollakiurie.

- **HÉMATURIE** d'origine mécanique. Les arêtes et les pics cristallins coupent la mucosité et elle saigne.

Le DIAGNOSTIC ne présente généralement aucune complication.

En premier lieu, il convient de connaître la taille et l'emplacement du calcul au moyen d'une exploration, radiologique ou échographique, ainsi que l'existence de malformations rénales.

L'analyse sera orientée sur la nature du calcul et son origine. Elle est nécessaire pour connaître la fonction rénale (urée, créatinine, albumine, pH) et vérifier l'infection.

Le PRONOSTIC dépend de la taille et du nombre de calculs, l'uni ou la bilatéralité, la situation et la mobilité, l'état du rein affecté et la présence d'infection urinaire. Dans la plupart des cas il est bénin, même s'il peut être grave, si la fonction rénale est détériorée (hydronéphrose).

Parmi les COMPLICATIONS les plus significatives, nous pouvons citer :

- Hydronéphrose
- Anurie obstructive (bilatérale)
- Rupture rénale ou urétrale
- Abcès périnéphritique
- Pyélonéphrose

Nous pouvons dire que la complication la plus commune est l'infection, détectée dans 50 % des cas de lithiase rénale.

TRAITEMENT

(Nous faisons principalement référence ici à la **LITHIASE RÉNALE**)

La complexité des facteurs qui influent sur la formation du calcul ne permet d'établir un unique schéma thérapeutique.

Dans le cas du calcul déjà formé, le plus urgent est de traiter les symptômes de la **colique néphrétique aiguë** que tout le monde connaît et que nous pourrions résumer comme tel :

- La **DOULEUR**, provoquée par le spasme urétral et l'inflammation de la muqueuse, elle se traite avec des analgésiques et des spasmolytiques. Certains cas exceptionnels requièrent la prise d'opiacés. Les longs bains chauds et l'application de chaleur locale sont des adjuvants très utiles.

- Les **NAUSÉES** et les **VOMISSEMENTS** qui accompagnent généralement le tableau se traitent avec des antiémétiques (métoclopramide).

- L'**ANXIÉTÉ** et l'**AGITATION** se traitent avec des diazépiniques (diazépam) qui possèdent en outre un effet myorelaxant.

- **L'ILÉUS RÉFLEXE** qui accompagne parfois peut être favorisé par les spasmolytiques, c'est pourquoi il faut éviter de prolonger leur administration au-delà de la durée nécessaire.

- En cas d'**HÉMATURIE** profuse, on peut avoir recours à des hémostatiques et à l'application de froid sur la zone.

- En présence d'**ANURIE,** il faut commencer par rétablir l'équilibre hydro-électrolytique.

Après avoir vu, même brièvement, le traitement de la colique néphrétique, nous pouvons étudier le traitement basique de la lithiase rénal, qui se divise de la façon suivante, en suivant un schéma chronologique et d'urgence :

A. MÉDICO-EXPULSIF
B. CHIRURGICAL ET INSTRUMENTAL
C. PRÉVENTIF ET MÉTABOLIQUE

A. MÉDICO-EXPULSIF

I.- LITHIASE URIQUE :

Il faut la considérer comme un traitement métabolique. Elle se présente avec un pH urinaire compris entre 4,8 et 5,4, donc l'alcalinisation de l'urine est basique. Elle s'obtient avec du bicarbonate de sodium ou de potassium et du nitrate de sodium ou de potassium, à raison de 3 g/jour.

Le granulé de pipera et les sels de lithium sont eux aussi des alcalinisant.

Les médicaments doivent être pris de manière continue, car le pH urinaire chute très vite en peu de temps en cas d'interruption.

L'alcalinisation de l'urine doit s'accompagner d'un régime végétarien ou très pauvre en protéines, et de l'ingestion de boissons alcalines, minérales ou gazeuses.

Si le patient souffre d'hypertension, il faudra utiliser les sels potassiques au lieu des sels sodiques.

II.- LITHIASE OXALIQUE :

C'est la plus fréquente. Comme schéma général, nous pouvons envisager de :

a) Diminuer la consommation d'aliments riches en oxalates.
b) Bloquer la synthèse de l'acide oxalique (Succinamide) en dose de 3 g toutes les 8 heures.
c) Augmenter la solubilité des oxalates au moyen d'ions magnésium. Le chlorure (Cl_2Mg) est acidifiant et l'oxyde (MgO) est alcalinisant.
d) Administrer de la vitamine B_6, car elle fait généralement défaut dans l'alimentation de ces patients.
e) Restreindre les hydrates de carbone et les graisses, comme possible source endogène d'oxyde oxalique.
f) Contrôler la calciurie avec des diurétiques ou du phosphate de cellulose.

III.- LITHIASE PHOSPHATIQUE : Il s'agit de la forme la plus difficile à traiter, car :

- La vitesse de formation du calcul est très élevée.
- Il est impossible de stériliser complètement l'urine.
- Les calculs formés comptent 60% de composant organique, et ne peut donc pas s'hydrolyser.
- Il y a une relation infectieuse et inflammatoire intense.
- La calciurie augmente comme conséquence de l'infection.

Dans ce type de lithiase, la chirurgie peut s'avérer la seule issue possible.

Le traitement médical s'applique après l'élimination du calcul, et consiste en :

a) Un régime pauvre en calcium.
b) Un faible apport calorique.
c) L'acidification de l'urine (chlorure d'ammonium 8-10 g/jour). L'acide citrique (azerole et agrumes) est déconseillé, car même s'il s'agit d'un acidifiant, c'est aussi un précurseur des oxalates urinaires.

IV.- LITHIASE CYSTINIQUE :

Elle a une origine génétique. Le traitement se base sur :

a) L'augmentation de la diurèse.
b) L'alcalinisation de l'urine.
c) La réduction d'aliments riches en méthionine et cystéine.

Dans tous les cas de lithiase, il est utile, et même conseillé, d'utiliser de l'***Eau Dialytique***, dont nous parlerons plus en avant, car elle augmente considérablement l'effet solubilisant de l'urine.

L'effet diluant de l'urine est majeur si elle est diluée, mais si elle est concentrée, elle favorise l'augmentation de la cristallisation et de la lithiase.

L'***Eau Dialytique*** exerce une action directe sur les cristaux des calculs, facilitant ainsi leur expulsion.

B. CHIRURGICAL ET INSTRUMENTAL

Nous ne nous y attarderons pas, car il ne s'agit pas du sujet principal de notre exposition. Nous nous limiterons à indiquer ici les systèmes employés, à titre d'information :

1.- Chirurgie
2.- Lithiose directe / Endoscopie (avec des sondes de Zeiis ou Dormia)
3.- Lithotritie
4.- Laparoscopie

Dès son apparition, la **lithotritie** est devenue très populaire, mais permettez-nous d'insister sur le fait que normalement, un colique aiguë se produit à l'issue de la fragmentation du calcul, avec les conséquences que nous connaissons tous et que seul un tiers des lithiases sont subsidiaires de cette méthode, et ce pour des causes diverses (emplacement du calcul, autres affections existantes, etc.).

La **laparoscopie** permet de retirer la vésicule biliaire en réalisant quatre petits trous dans l'abdomen du patient. Par l'un des orifices, le chirurgien introduit une caméra et par les autres, des instruments qui permettent de gonfler la cavité abdominale, de disséquer la vésicule et une fois libre, de l'extraire à l'intérieur d'un sac à travers l'un des orifices. Le patient peut rentrer chez lui deux ou trois jours après l'intervention.

Selon le Service de Chirurgie de l'Hôpital Clinique de Barcelone, il a été démontré que le traitement idoine consiste à retirer d'abord les calculs biliaires grâce à une endoscopie (introduction d'un tube flexible par la bouche) et retirer la vésicule par laparoscopie quelques jours plus tard.

C. PRÉVENTIF - MÉTABOLIQUE

NORMES COMMUNES POUR TOUTES LES NÉPHROLITHIASES

1.- Mesures hygiéniques générales

- Éviter la vie sédentaire et le stress.
- Éviter les climats excessivement chauds ou très froids, qui empêchent l'irrigation rénale ou qui produisent des pertes d'eau excessives.
- La balnéothérapie et la thermothérapie sont recommandées.

2.- Augmenter la diurèse :

- Selon les lois de solubilité simple, plus la quantité d'urine produite est importante et plus la précipitation de sels peu solubles sera faible.
- Il convient d'augmenter la consommation quotidienne d'EAU, notamment pendant la nuit car c'est à ce moment là qu'il existe une augmentation physiologique de la densité urinaire.
- On peut boire de l'eau minérale. Il en existe de très nombreuses marques sur le marché espagnol qui, selon leur composition sont indiquées pour tel ou tel autre type de lithiase.
- Les eaux minérales riches en bicarbonate et calcium : Alhama de Aragón (Saragosse), Alhama et Lanjarón (Grenada), Canena (Jaén), Solán de Cabras (Cuenca), etc., sont particulièrement recommandées pour les lithiases uriques.
- Les eaux minérales riches en bicarbonate et sodium : Santa Coloma de Farners (Gérone), Baños de Molgás (Ourense), etc., pour les lithiases calciques.
- Compte tenu du grand choix d'eaux minérales et médicinales qui existent en Espagne, nous ne pouvons pas les citer toutes. Nous pouvons tout de même souligner qu'elles sont toutes bonnes pour les personnes qui ont des calculs, sauf celles qui sont très riches en sels calciques.

3.- Un régime équilibré :

- En général, le plus recommandé est un régime normo calorique, pauvre en graisses et sans excès de sucres ni de protéines.
- Il faut éviter l'accumulation de poids.
- Il faut éviter également les boissons alcoolisées.

4.- Éradiquer l'infection :

- Il ne fait aucun doute que l'infection joue un rôle important dans l'étiologie et qu'elle complique la lithiase rénale.
- La fréquence de l'urosépsie varie en fonction du pH urinaire.
- Il faut réaliser une analyse d'urine, pour identifier le germe et un antibiogramme lorsque cela est possible.
- Le patient devra prendre les antibiotiques les plus spécifiques possibles, pour éviter la destruction de la flore bactérienne.

5.- Éliminer chirurgicalement les causes de l'obstruction : Tout autre commentaire s'avère ici inutile.

6.- Surveiller et corriger le pH urinaire :

- D'un point de vue prophylactique, le pH doit se maintenir entre 6 et 6,5.
- Dans les calculs de phosphates, il doit être en dessous de 6,2 et dans ceux de cystine et d'acide urique, en dessus de 6,5.

7.- Autres aspects liés aux médicaments :

- Les vitamines B_6 et C. (La vitamine A est controversée).
- Certaines substances oléo-éthériques, riches en terpènes, tels que les dérivés de la Garance, qui ont des effets diurétiques.
- De nombreuses Plantes Médicinales ont des effets diurétiques connus, et d'autres ont un effet spasmolytique.
- **Utilisation d'*Eau Dialytique*.**

LITHIASE BILIAIRE

La plupart des calculs ne provoquent pas des symptômes (80%). Au cas de les provoquer, le symptôme le plus commun est la douleur dans le quadrant supérieur droit de l'abdomen, qui s'empire après les repas. Des gaz, des indigestions (lourdeur d'estomac), des nausées et des vomissements sont d'autres symptômes. Dans les cas les plus graves, de la fièvre peut apparaitre.

Les complications qui peuvent généralement apparaitre sont les suivantes :

- Inflammation aigue ou chronique de la vésicule (cholécystite)
- Infection de la vésicule
- Obstruction du conduit biliaire

Dans les cas les plus extrêmes, une pancréatite peut se produire.

Les patients en bonne santé n'ont pas besoin de traitement, mais la prévention est très importante.

IMAGES DES CALCULS

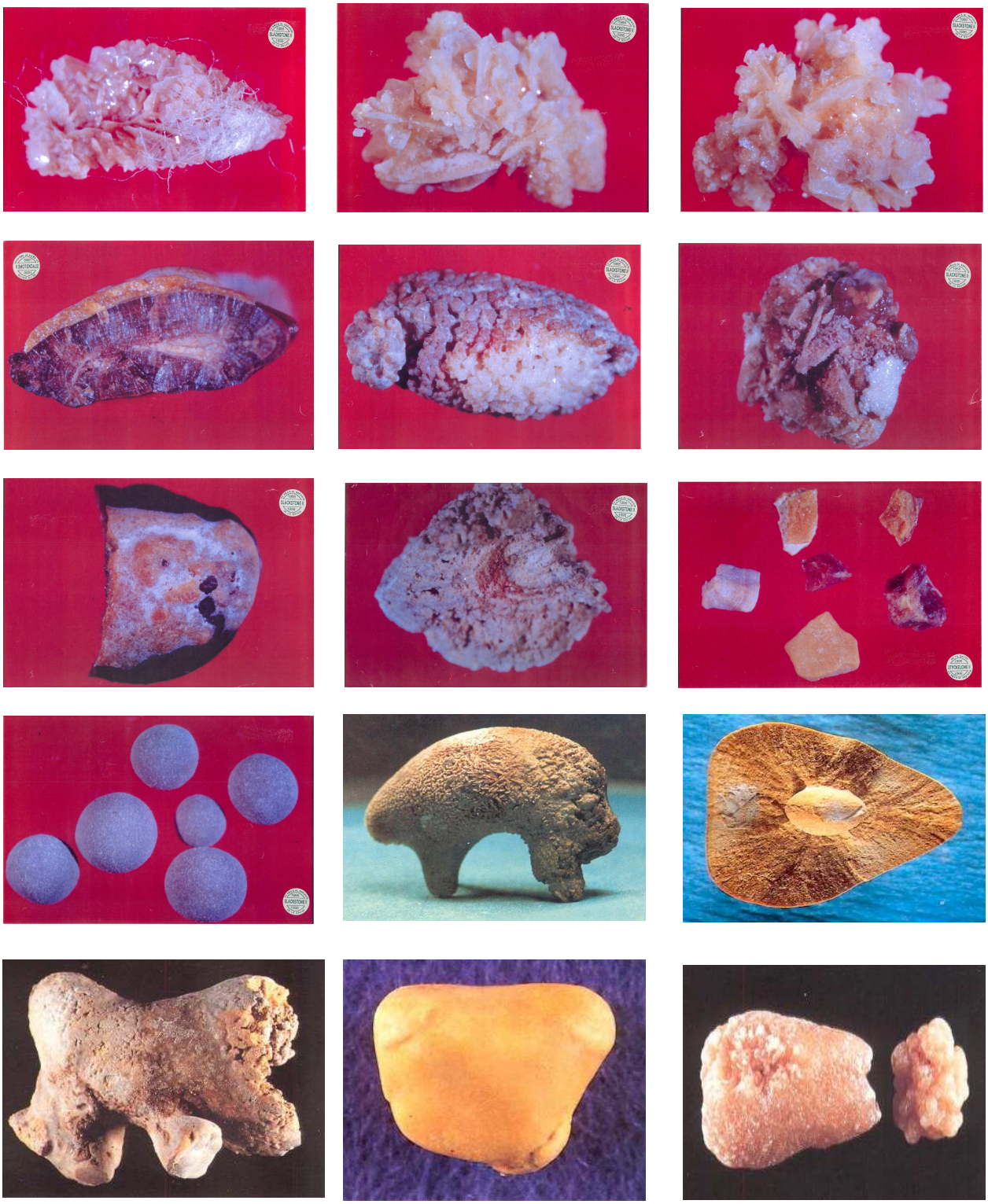


Image d'un calcul obtenue d'un microscope électronique à balayage. L'image originale est en noir et blanc, mais elle a été artificiellement coloriée pour obtenir un meilleur contraste.

L'EAU

- La vie dépend de l'**eau**.
- L'**eau** est essentielle à toutes formes de vie.
- L'**eau** est le **dissolvant universel**.
- Ce qui est normal dans l'**eau** c'est son anormalité.

Tout au long de l'histoire, et dans les différentes cultures de l'humanité, l'**eau** a eu des significations mystiques diverses.

Elle a été le sujet central de nombreux essais philosophiques (comme ceux de Thales et Herakleitos).

L'**eau** est un élément fondamental pour des différents courants religieux (taoïsme, christianisme, etc.).

Autrefois, elle était considérée comme l'un des quatre éléments, mais au XVIII^{e} siècle, des chimistes démontrèrent que l'eau se compose d'Hydrogène et d'Oxygène.

Malgré le fait que l'eau a toujours fait et fait aujourd'hui encore l'objet de différentes investigations scientifiques, sa véritable essence n'a pas encore été découverte.

L'importance de l'**eau** s'étend à plusieurs disciplines :

Pour les **biologistes**, l'**eau** est la mère de l'évolution, l'origine de la vie. Ils vont même au-delà, en affirmant que c'est la substance fondamentale pour la production biologique de l'énergie de la terre (photosynthèse),

$$2H_2O \upsilon O_2 + 4H^+ + 4\ e^-$$

qui provient de la radiation de l'énergie solaire. Sans ce processus, il n'y aurait pas de vie possible.

Pour les **physiciens**, la force conductrice de la vie est la perte graduelle de l'énergie des électrons, causée par des processus métaboliques, pendant lesquels, les électrons qui ont une charge énergétique importante, crées depuis la réaction photosynthétique, à un moment donné atteignent leur état le plus faible d'énergie. L'**eau** est l'un des résultats les plus communs de ce processus.

Pour les **chimistes**, l'**eau** est le dernier matériel oxydé ; l'**eau** ne peut pas subir une oxydation supérieure, on peut la considérer comme l'état final dans les réactions des systèmes de vie.

Si un chimiste se trouvait face à cette substance pour la toute première fois, il en parlerait comme d'un **Oxyde de dihydrogène,** un terme qui n'a aucune des connotations agréables de l'**eau***,* ce liquide clair et pur qui étanche la soif, nous rafraîchit, nous lave, à l'origine du vert de nos forêts et de la blondeur du blé.

L'intérêt constant pour l'eau a donné lieu à tous type de groupe de « **sciences de l'eau** », comme par exemple :

- La Météo
- L'Hydrologie (eaux superficielles et souterraines)
- La Limnologie (biologie de l'eau douce)
- L'Océanographie
- La Biologie marine

L'**eau** n'a pas d'odeur, pas de goût, pas de couleur en petite quantité et elle est verdâtre en grandes quantités.

Elle n'est pas une bonne conductrice de la chaleur et de l'électricité.

Elle réfléchit la lumière.

Elle dissout de nombreuses substances.

Elle est composée d'**HYDROGÈNE** (11,19 en poids et 2 en volume) et **d'OXYGÈNE** (88,81 en poids et 1 en volume).

Lorsqu'elle est décomposée par un courant électrique **(électrolyse de l'eau)**, le mélange de **H** et de **O** est détonant.

Elle s'obtient par distillation.

L'EAU SUR LA TERRE

Nous pensons que la Terre est le seul endroit du système solaire où l'**eau** est présente sous trois formes : **gazeuse** (vapeur d'*eau*), **liquide**, et **solide** (glace). La congélation flotte et préserve la vie dans les eaux les plus profondes, sauve la vie existante dans les mers, les cours d'eaux et les lagunes.

Même s'il est très difficile de faire un calcul précis sur la quantité d'eau existante sur notre planète, ceux qui sont les plus fiables signalent qu'il existe 1360 millions de kilomètres cubiques.

L'**eau** couvre 70% de la surface terrestre.

Son contenu est le suivant :

97,3 % d'Eau salée	**2,7 % d'Eau douce**
Contient le 35 % de sels :	
Na Cl (Chlorure de Sodium)..... 68 %	Fleuves, lacs et zones humides superficielles..... 0,03 %
Mg Cl2 (Chlorure de Magnésium)... 14 %	Souterraines ..... 0,77 %
Autres sels ..... 18 %	Glace (pôles et glacières)..... 1,90 %

L'utilisation de l'eau douce est la suivante :

- 73 % dans l'Agriculture et l'Élevage
- 21 % dans l'Industrie et le Secteur Minière
- 6 % dans la consommation humaine

Celle qui est apte à la consommation humaine, s'utilise tel que suit :

- 70 % le bain et le lavage personnel
- 20 % dans le nettoyage et la lessive
- 10 % dans la préparation des repas

C'est dans cette section de la consommation humaine que nous pouvons épargner de manière significative si nous changeons nos habitudes.

L'ONU recommande 75 litres d'**eau** de consommation par jour, minimum acceptable par personne. Cette quantité est utilisée pour boire, préparer les aliments, l'hygiène personnelle, laver les vêtements, le nettoyage du logement, etc.

En ce qui concerne l'eau, le seuil de pauvreté est fixé dans moins de 50 litres par jour.

L'EAU DANS LE CORPS HUMAIN

65 % du poids de l'être humain et 90 % de son cerveau sont composé d'**eau**, avec un contenu **salin** de 0,9 %. Les os contiennent 30 % d'eau.

Cela équivaut à environ 45 litres d'**eau**, qui se trouve à l'intérieur des cellules (eau intracellulaire) ou à l'extérieur (eau extracellulaire). Dans ce cas, elle peut faire partie du liquide interstitiel qui baigne les cellules, ou bien des liquides circulants, en particulier du plasma sanguin.

L'**eau intracellulaire** représente 50 % de la masse corporelle maigre (environ 25 litres) et l'**eau extracellulaire** 20 % de celle-ci (environ 16 litres), un pourcentage qui se répartie entre le liquide interstitiel (15 %) et le liquide circulant (5 %).

Entre les deux compartiments d'**eau** présents dans l'organisme, il y a un échange constant dont l'équilibre dépend, entre autres facteurs, des variations de pH et de la différence de la pression osmotique de la membrane cellulaire.

La perte quotidienne d'**eau** de l'organisme dépend de facteurs physiologiques environnementaux, etc., et leur valeur moyenne est d'environ 2600 cm^3, répartis dans l'urine (1200 cm^3), les selles (200 cm^3) la transpiration (360 cm^3) et la respiration (840 cm^3).

L'**eau** perdue est récupérée à travers l'alimentation : une partie est ingérée directement et une autre provient du métabolisme des aliments : les processus métaboliques apportent de l'énergie par oxydation et provoquent de l'anhydride carbonique (CO_2) et de l'***eau.*** Chez une personne adulte de 70 kg, la quantité obtenue de cette façon avoisine les 300 cm^3 par jour.

De cette façon, si l'on tient compte des pertes indiquées, le volume d'**eau** qu'il faut ingérer directement ou à partir de l'**eau** contenue dans les aliments est de 2600 minus 300 cm^3, soit 2300 cm^3.

Chez les enfants, le bilan liquide est plus délicat et la déshydratation (manque d'**eau** dans l'organisme) peut être plus fréquente.

La soif est le mécanisme fondamental à travers lequel l'organisme régule le maintien du niveau d'**eau** nécessaire pour l'organisme, et le **REIN** est l'organe chargé de conserver l'équilibre hydrique en réduisant ou en augmentant la quantité d'**eau** éliminée dans l'urine.

L'**eau** à l'état naturel n'est pas pure, mais elle contient des éléments minéraux dissous indispensables au bon fonctionnement de l'organisme et, notamment, de la cellule (dont les plus importants sont les sels minéraux de sodium, potassium, calcium et magnésium) ; c'est pourquoi l'altération de l'équilibre hydrique est étroitement liée à l'altération de l'équilibre salin.

La déficience de l'**eau** dans l'organisme ou la déshydratation simple ou primaire se produit très rarement, en revanche la déshydratation secondaire (déficience d'eau et de sels dans l'organisme) est plus fréquente et se produit à l'issue de diarrhée intense ou de vomissements, de fièvre, d'états morbides accompagnés d'une perte importante d'**eau** à travers l'urine, etc.

D'autre part, la rétention d'**eau** dans l'organisme ou hyperhydratation est le fruit de l'ingestion d'une quantité d'eau supérieure à la quantité expulsée. Cela se produit pendant la croissance, la grossesse et la convalescence, chez certaines personnes sujettes à l'accumulation. Nonobstant, puisque l'eau manque de valeur calorique, l'augmentation de poids du patient ne représente pas une prise de poids réelle au sens strict du mot.

D'autres altérations du métabolisme hydrique font référence au pH (acidose, alcalose) et à l'équilibre ionique d'éléments tels que le calcium, le magnésium, le phosphore, le sodium, etc.

La Physiologie a découvert l'importance fondamentale de l'eau dans les processus vitaux, en tant que dissolvant des composés de carbone qui constituent les substances chimiques qui sont la base de la vie.

La plupart des réactions biochimiques ne peuvent se produire que dans les solutions aqueuses. Cela signifie que l'**eau** peut transporter des substances dissoutes entre différentes parties de l'organisme, comme par exemple le sang, dont le sérum a une base aqueuse.

L'**eau** est la molécule la plus importante de toutes les molécules de la vie.

Les fonctions de l'**eau** dans l'organisme ont une équivalence en dehors. L'**eau** que nous buvons et avec laquelle nous nous lavons est un dissolvant, même si elle sert également à éliminer nos déchets.

À QUOI SERT L'*EAU DIALYTIQUE* ?

Le R.P. José Ignacio Martín-Artajo, S.J., inventeur du **Système SLACKSTONE II® pour préparer l'*Eau Dialytique***, dans l'introduction de son brevet d'invention indiquait ce qui suit :

> *« Système d'action physique-moléculaire pour le traitement préventif et curatif de la lithiase rénal, biliaire et cardiovasculaire, produite dans l'organisme humain par des déficiences du métabolisme du calcium. Il est basé sur la nature et les propriétés de l'état solide de la matière, et sur l'état cristallin de la matière en particulier. »*

Après plus de 47 ans d'expériences favorables, nous pouvons actuellement dire que :

> ***« L'Eau Dialytique est spécifique pour éliminer et/ou empêcher la formation des corps cristallins dans l'organisme (tout type des calculs, grains de sable, microcristaux, etc.), de tout type de minéraux et quelque soit l'endroit de l'organisme où ils puissent se trouver. Elle agit aussi comme un dépuratif efficace. »***

Il s'agit de pharmacologie physique (et non chimique), d'un processus physique logique et contrasté, simple, facile à utiliser. Il n'est ni invasif, ni onéreux et possède le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction.

Le point de départ de notre système est l'**eau**. Connue comme **« le dissolvant universel »**, c'est le liquide qui a la capacité de dissoudre le nombre le plus élevé de substances. Ce que nous faisons c'est de potentialiser énormément l'effet dissolvant de l'eau pour réussir à inverser le processus de cristallisation.

Les corps cristallins existent dans l'organisme de beaucoup des personnes, sous la forme de :

- Calcules de Reins
- Calcules de Vésicule
- Calcules d'Acide Urique (Goutte)
- Calcifications dans les artères (Artériosclérоses)
- Résidus et fragments, après avoir fait des Lithotrities

Ce sont probablement les plus courants et spectaculaires à cause du grand nombre des personnes dans la population qui en souffrent (20 %).

Nonobstant des calcifications et /ou des microcalcifications existent dans beaucoup d'autres parties de l'organisme ou dans son intégralité :

- Système Lymphatique
- Articulations
- Seins
- Prostate
- Ganglions
- Muscle cardiaque
- Larmes
- Foie
- Bouche et Dents
- Etc.

D'autre part, ils existent de plus en plus, des résidus minéraux dans l'organisme comme conséquence des médicaments, aliments, pollution, traumatismes, etc., ce qui rend l'épuration très importante. Dans la plupart des cas, cette épuration est fondamentale pour l'application d'autres thérapies afin d'augmenter leur efficacité et la réceptivité de l'organisme.

Sur cette question, nous recommandons de lire l'article « Vous n'êtes pas malade, vous avez soif » à propos de l'hydratation, ainsi que l'article « Est-ce que c'est mieux de boire de l'eau distillée que de l'eau minérale », où il est littéralement indiqué :

> ***« Et il n'y a qu'un seule moyen de prévenir ce problème : éliminer les minéraux inorganiques. Comment ? En ingérant de l'eau déminéralisée, de préférence, distillée. Et je dirais plus, en la transformant en Eau Dialytique. Nous parlons de la méthode inventé par le prêtre espagnol José Ignacio Martín-Artajo (…) »***

Calculs Rénaux :

Si vous avez des calculs rénaux et/ou des grains de sable, vous devez prendre 2 verres d'***Eau Dialytique*** par jour (il faudra donc utiliser 2 ampoules de la boite).

Le temps nécessaire pour l'élimination totale des calculs dépend de divers facteurs (de constitution de la personne, métaboliques, diététiques, anatomiques ou des médicaments, entre autres) et aussi de la taille du/des calcul(s).

En tout cas, pendant les 30 ou 40 premiers jours du traitement, vous pouvez déjà sentir les effets. L'***Eau Dialytique*** agi en attaquant les parties les plus vulnérables du calcul tout en cassant les pics et les arêtes, ce qui produit des petits grains de sable qui sont éliminés par l'urine. Par cette action le calcul se déplace en changeant sa position, et le patient le ressent.

Petit à petit, l'action de l'***Eau Dialytique*** désagrège les calculs jusqu'à leur totale élimination.

Une fois les calculs ou grains de sable sont éliminés, il suffit de prendre un verre par jour en tant que préventif pour éviter qu'ils puissent se former à nouveau.

Calculs Biliaires :

En ce qui concerne les calculs de la vésicule, étant donné que leur composition n'est pas seulement minérale (ils ont un pourcentage très élevé de cholestérol, de graisse) et spécialement au cas de calculs de grande taille, il est très conseillé de prendre, appart l'***Eau Dialytique***, une dose extra par jour d'huile d'olive ou de lécithine de soja. Tout d'abord l'***Eau Dialytique*** diminuera la dureté du calcul tout en laissant une boule gélatineuse de graisse, qui après sera dissout par l'huile ou la lécithine.

La manière dont l'***Eau Dialytique*** agi dans la vésicule est la suivante : dans un premier temps, la gênante boue contenu dans la vésicule et précurseur des calculs biliaires, peut être éliminée. Des symptômes tels que le goût amer dans la bouche ou la lourdeur, entre autres, disparaissent avec lui. Ultérieurement, les calculs commencent à se désagréger et s'éliminer.

Il faut tenir en compte que la vésicule est comme un seau d'eau stagnante, et la plupart des fois l'élimination de la boue biliaire est très compliquée. C'est pour cette raison que nous vous facilitons une information concernant les caractéristiques et indications générales de notre système, mais nous vous rappelons également que cette information ne prétend point substituer aucun traitement ou inciter à l'auto-prescription. Demandez toujours à votre médecin ou spécialiste, qui est celui qui connait le mieux l'état de votre santé, et que ça soit lui qui décidera la prescription.

Si vous avez des calculs, vous devez prendre 2 verres par jour d'***Eau Dialytique*** (il faudra donc utiliser les 2 ampoules de la boite). Une fois les calculs éliminés, il suffit de prendre 1 verre par jour en tant que préventif pour éviter leur formation à nouveau.

Le temps nécessaire pour l'élimination totale des calculs dépend de beaucoup des facteurs (de la constitution de la personne, métaboliques, diététiques, anatomiques, des médicaments, etc.) ainsi que da la taille du/des calcul(s).

Goutte :

Si vous avez des calculs et/ou des grains de sable d'acide urique, vous devez prendre 2 verres par jour d'***Eau Dialytique*** (il faudra donc utiliser les 2 ampoules de la boite). Une fois les calculs sont éliminés, il suffit de prendre 1 verre par jour en tant que préventif pour éviter leur formation à nouveau.

L'***Eau Dialytique*** élimine et/ou évite la formation de cristaux d'acides uriques, mais elle n'influe pas sur son niveau : C'est-à-dire, elle évitera les ennuis et douleurs produits par la cristallisation de l'acide urique, mais si l'on en a des taux très élevés, il devra être traité par d'autres moyens (allopurinol, colchicine, etc.) pour le réduire.

Il faut prendre 2 verres par jour d'***Eau Dialytique*** et une fois les calculs sont éliminés, il suffit de prendre un seul verre en tant que préventif.

Artériosclérose :

Lorsque des dépôts calciques (parfois microscopiques) se produisent chez les personnes, spécialement les personnes âgées, l'utilisation de l'***Eau Dialytique*** dissout ces dépôts calciques et fait que les artères récupèrent leur élasticité, donc l'on facilite l'élimination du cholestérol par d'autres moyens.

Si vous avez des calcifications dans les artères, il faut prendre 2 verres par jour d'***Eau Dialytique*** et une fois éliminées, il suffit de prendre un seul verre en tant que préventif.

Médicine du Sport :

Beaucoup des sports exigent une ingestion complémentaire de protéines ou d'autres produits spécifiques lesquels comportent généralement l'apparition des résidus minéraux qui s'accumulent, par exemple, dans les muscles. Ceci fait souvent que les sportifs se voient obligés à suspendre leurs activités.

L'utilisation habituelle d'***Eau Dialytique*** dans les régimes des sportifs élimine de leur corps ces résidus et impuretés minérales en facilitant la réalisation de l'entrainement physique normal.

Dépuratif Général :

L'***Eau Dialytique*** traîne et élimine des résidus minéraux dans tout l'organisme. Voilà la raison pour laquelle elle devient l'adjuvant idéal dans l'application d'autres traitements ou thérapies (hydrologie, homéopathie, acuponcture, etc.) en les rendant plus efficaces et en potentialisant leur activité.

Hydratant et Nettoyeur de la Peau :

L'***Eau Dialytique*** est un très efficace hydratant et nettoyeur de la peau (de l'intérieur vers l'extérieur). C'est la raison pour laquelle elle devient indispensable pour préparer, nettoyer et conditionner la peau avant d'appliquer des traitements dermo-cosmétiques avec des appareils.

Médecine Anti-âge :

L'une des carences chez les personnes âgées est celle de la déficience d'eau dans leurs organismes. Ce fait est la cause du retardement des tous les procès métaboliques. D'autre part, la grande ingestion des médicaments pendant ces âges produit une énorme quantité de résidus. La prise de l'***Eau Dialytique*** épure l'organisme des résidus et facilite une parfaite hydratation.

D'autres indications :

Il existe d'autres cas, certains d'entre eux exceptionnels, dont la présence de corps cristallins peut devenir gênante ou même nuisible à la santé et pour autant l'***Eau Dialytique*** est également efficace, comme par exemple au cas des microcristallisations au niveau du système lymphatique, des seins, de la prostate, des articulations, du lacrymal, du tissu cardiaque, etc.

Également, chez les personnes à mobilité réduite et comme conséquence des processus postopératoire de longue durée ou produits par des malheureux accidents irréversibles (c'est le cas des paraplégiques et tétraplégique), il se produit une augmentation des résidus cristallins que, dans la plupart des cas, évoluent vers des problèmes de lithiase. L'utilisation de l'***Eau Dialytique*** a servi pour que ces patientes améliorent leurs qualités de vie.

En plus de tout ce qui vient d'être exposé et de manière complémentaire, nous voulons déclarer nos expériences (certaines assez récentes) dans des sujets qui n'ont apparemment rien à voir avec l'***Eau Dialytique*** :

- Des personnes touchées par le VIH qui habituellement prennent une grande quantité de médicaments, trouvent en l'***Eau Dialytique*** une aide car elle nettoie leurs organismes, qui deviennent plus réceptives aux traitements et donc à son tour ces derniers deviennent plus efficaces.

- En Espagne il y a environ 25.000 personnes autistes. 84 % des enfants avec de l'autisme montrent des valeurs d'oxalate qui dépassent les limites normaux et qui se fixent dans des divers organes, ce qui provoque des troubles additionnels à sa maladie. L'ingestion de l'***Eau Dialytique*** a réussi à diminuer les oxalates notablement et obtenir une meilleure qualité de vie.

- L'Alzheimer interrompt la communication, le métabolisme et la réparation dans le neurone. Des connexions entre des cellules nerveuses se perdent, ce qui provoque des failles de la mémoire.

Le cerveau est constitué d'eau à 90 %, et la bioélectricité, qui circule à travers les neurotransmetteurs, a une importance vitale pour son fonctionnement.

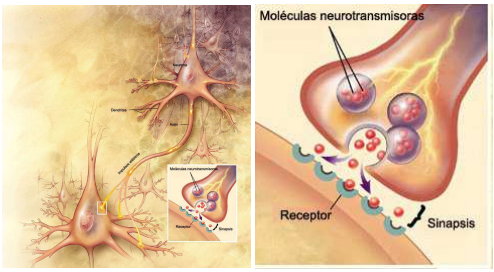


Schéma avec les éléments principaux dans une synapse modèle.

La synapse permet aux cellules nerveuses de communiquer les unes avec les autres à travers les axions et les dendrites, en transformant un signal électrique en un signal chimique.

Dans certains cas, dans la Synapse neuronal des dépôts toxiques et des calcifications microscopiques, même (entre l'Axion et les Dendrites) se produisent, pouvant empêcher ou altérer la bonne transmission des impulsions chimico-électriques.

L'***Eau Dialytique*** influe dans la communication neuronale, car elle nettoie les axions et les dendrites pour que la synapse (inter-communication) ne faille pas ou faille moins. Elle influe aussi de manière indirecte dans la réparation.

Même si ceux qui sont en charge de nettoyer les déchets du cerveau sont les astrocytes, l'***Eau Dialytique*** les aide à éliminer les dépôts et microcalcifications, en favorisant une meilleure intercommunication entre les neurones et peut, pour autant améliorer la vie de certains malades, comme c'est le cas pour ceux d'Alzheimer.

En Espagne, une étude s'est réalisée en utilisant l'examen TACO, où l'on peut constater l'élimination des microcalcifications dans les artères d'un patient souffrant d'artériosclérose. Pendant la période de l'étude, le patient n'a pris que de l'***Eau Dialytique.***

Ce qui peut nous satisfaire de plus c'est d'augmenter la qualité de vie des personnes et par cette raison, **à chaque fois qu'ils existent des corps cristallins quel que soit l'endroit de l'organisme où ils se trouvent, nous recommandons l'utilisation de l'*Eau Dialytique* pour les éliminer et/ou éviter leur formation.**

Daniel J. Yborra Quesada

Propriétaire du Système **SLACKSTONE II®**
pour préparer l'***Eau Dialytique***

©2013

BIBLIOGRAPHIE

Chapitre « Fondement Physique » sur les caractéristiques du Système **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique,*** dans le livre intitulé « Corps Cristallins dans l'Organisme ».
Chapitre 11 du livre « Le Cancer : Qu'est-ce que c'est, quel est sa cause et comment le traiter ».
Article du Magazine **ATHANOR nº 64.**
Article du Magazine **DISCOVERY SALUD nº 97.**
Conférence **« Vous n'êtes pas malade, vous avez soif ».**
Conférence **« Votre peau n'est pas malade, votre peau a soif ».**
Conférence **« Vous ne vieillissiez pas, vous avez soif ».**

À PROPOS DE L'HYDRATATION[1]

« Vous n'êtes pas malade, vous avez soif. »

Cette phrase du Dr. Fereydoon Batmanghelidj, Téhéran 1931 - Virginie 2004, (rappelons qu'il fut emprisonné dans des conditions dramatiques, et utilisa l'eau comme moyen thérapeutique pour soulager les douleurs de ses compagnons de cellule) nous pousse à réfléchir sur l'importance de l'hydratation.

Il existe un slogan publicitaire pour les banques de sang qui dit ceci : *« Une goutte de sang peut sauver une vie ».*

Et s'il s'agit d'une goutte d'**eau** ?

L'**eau** est un élément simple et insignifiant et (apparemment) gratuit. Elle n'a aucun goût, elle est incolore et se compose en tout et pour tout de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène. Mais saviez-vous qu'elle est présente à 65 % dans le corps humain et à 90 % dans le cerveau ?

Nous ne valorisons peut-être pas assez l'**eau**, ou les besoins en **eau** de l'organisme, or c'est un fait très important.

Lorsque nous nous déshydratons, l'organisme réagit en augmentant la production du neurotransmetteur histamine, afin de réguler la quantité d'**eau** disponible. Si l'organisme présente un excès d'histamine (que l'on détecte facilement grâce à une analyse), il faut boire de l'**eau** pour faire baisser ce taux. Si en revanche, nous prenons des antihistaminiques sans contrôle, non seulement nous n'agirons pas sur la cause, mais qui plus est, cela risque de provoquer des effets secondaires très négatifs.

Ceux qui pensent que le fait de ne pas avoir soif indique que les besoins en **eau** de l'organisme sont couverts, se trompent.

L'**eau** sert à dissoudre les aliments que nous consommons, et permet à l'intestin d'assimiler correctement les nutriments. Plus le niveau hydrique est bas, et plus l'organisme devra fournir d'efforts pour que les nutriments soient efficaces.

Il faut en outre transporter ces nutriments, ainsi que l'oxygène, jusqu'aux organes vitaux, pour que ces derniers fonctionnent correctement.

Ce transport est ralenti lorsqu'il n'y a pas suffisamment d'**eau** et dans le pire des cas, les nutriments arrivent dans de telles conditions que l'organisme est incapable de les utiliser efficacement. Il arrive parfois que ces nutriments ne soient pas métabolisés et ils sont alors directement éliminés sans jouer leur rôle.

Pour fonctionner correctement, l'organisme doit maintenir un niveau d'humidité et une température adéquats, et l'**eau** représente un élément vital pour y parvenir ; en outre, l'**eau** est nécessaire pour réparer les tissus.

Qui plus est, il faut retirer les toxines pour les transporter jusqu'aux organes responsables de leurs éliminations.

[1] Cet article fut publié dans le Magazine ATHANOR, nº 64, Année 2007.

Pourquoi n'associons-nous pas inconsciemment, le manque d'**eau** aux migraines, aux allergies, à la constipation, aux diarrhées, aux problèmes de poids, aux dépressions, etc. ?

D'autre part, l'**eau** contient des substances qui l'enrichissent et qui sont fondamentales pour le bon fonctionnement de l'organisme.

La peau a soif elle aussi. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit du plus grand organe du corps, qu'elle le protège contre le dessèchement et régule sa température. Or la peau est également un « entrepôt » qui stocke les substances nutritives et retient les résidus issus des processus métaboliques. Si l'organisme fonctionne mal, la peau sera terne et perdra sa fraicheur.

La peau agit comme un bouclier pour nous protéger des agents externes : la pollution, les rayons ultraviolets du soleil, les changements de température, le stress, le manque de sommeil, la mauvaise alimentation. Tous ces facteurs, et bien d'autres encore, contribuent à accélérer la détérioration de la peau.

Il ne faut pas confondre l'**eau** avec des liquides. Les sodas, jus de fruits, thés, alcools, etc., sont des liquides et non pas de l'**eau**.

Par conséquent, en raison de ce que nous venons de dire concernant une bonne hydratation et comme complément des besoins quotidiens en **eau**, nous recommandons d'incorporer 2 verres d'***Eau Dialytique*** par jour (500 cm^3). Elle apportera ses bénéfices solvants et dépuratifs, ce qui augmentera l'efficacité de l'hydratation des cellules et des tissus.

Depuis plus de 40 ans, l'***Eau Dialytique*** s'utilise également pour éliminer et/ou empêcher la formation de corps cristallins dans l'organisme (tout type de calculs, grains de sable, microcristaux, etc.), en agissant comme un dépuratif très efficace.

Ce n'est pas un traitement agressif (produit chimique) mais un processus physique logique et contrasté, simple et facile à utiliser. Il n'est ni invasif, ni onéreux et possède le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction.

Pour plus d'information, veuillez visiter la page web **www.litiasis.com** où le livre « Corps cristallins dans l'organisme » peut être téléchargé gratuitement.

L'***Eau Dialytique*** est préparée avec le système **SLACKSTONE II®**, en vente dans les pharmacies ou les établissements de diététique.

Daniel J. Yborra Quesada

L'*Eau Dialytique*, l'Hydratation et la Propreté de la Peau

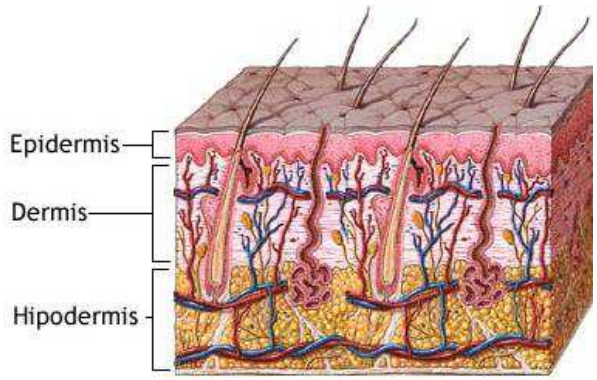
Nous allons initier cet exposé par la peau. Ensuite, nous parlerons de l'importance de sa propreté pour passer à l'hydratation et finir par connecter tout ceci avec l'eau, et plus spécifiquement avec l'***Eau Dialytique***.

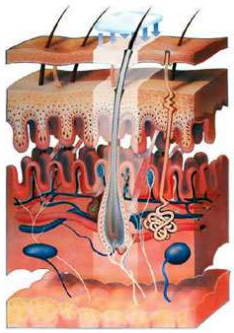
LA PEAU

La peau est l'organe le plus grand du corps humain : elle le protège contre l'assèchement et régule sa température. Mais elle est aussi un entrepôt de substances nutritives qui retient les déchets des processus métaboliques. Si l'organisme fonctionne mal, la peau sera sale et perdra sa fraîcheur. Elle est au même temps une cuirasse face à des agents externes tels que la pollution, les rayons ultra-violets du soleil, les changements de température, le stress, le manque de sommeil, la mauvaise alimentation et, par conséquence, les indigestions. Tous ces facteurs et beaucoup d'autres contribuent à accélérer la perte de la santé de la peau.

Dans le cas d'une personne adulte, la peau peut couvrir une surface de 2 m^2 approximativement et avoir un poids d'environs 5 kg. En plus, l'épiderme contient 13 % d'eau et le derme 70 %. La peau est la couverture du corps humaine, la couche de la vie, la représentation et présentation des personnes. Pour cette raison, l'un des sujets préférés et à considérer lorsqu'on parle de beauté c'est justement la peau.

La peau est composée d'une structure à trois couches : Épiderme, Derme et Hypoderme ; chaque une d'entre elles a une fonction qui la caractérise, mais toujours en coopération avec la couche successive.



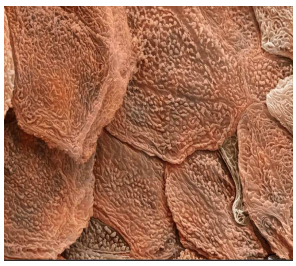


L'épiderme présente des multiples files (couches) qui, de la plus externe à la plus interne, sont : la couche desquamante (c'est la desquamation constante des cellules cornées), la couche cornée (qui maintient en équilibre l'humidité), la couche claire, la couche granuleuse et la couche germinative ou basale (en charge de rétablir constamment les cellules, ainsi que de la production de mélanine). Les cellules prennent 4 semaines à se desquamer, depuis qu'elles se forment dans la couche germinative jusqu'à qu'elles arrivent à la couche desquamante.

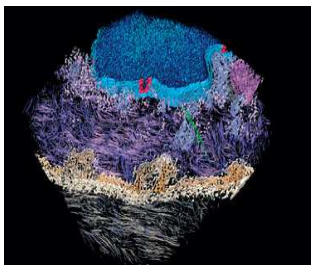
Le derme est composé d'un réseau de fibres de collagène et d'élastine qui stabilisent la peau et empêchent sa déformation, ainsi que des petits capillaires qui apportent l'oxygène et les nutriments et qui éliminent les produits résiduels toxiques. Les glandules sébacées installent ses racines dans le derme, mais elles montent à la surface à travers les pores qui se trouvent dans l'épiderme. C'est dans cette couche que les cellules sensorielles se localisent (douleur, démangeaison, temperature, etc.).

L'hypoderme est la couche sub-cutannée de la peau et la continuation en profondeur du derme. Ses fibres collagènes et élastiques sont directement connectées avec le derme en allant vers toutes directions, mais principalement de manière parallèle à la surface de la peau. Il exerce les fonctions de stockage de substances et de protection contre les coups.

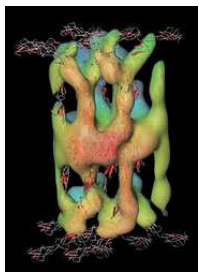
Dans l'épiderme, les cellules de la peau subissent un processus constant de kératinisation et desquamation, et elles sont vite remplacées par d'autres nouvelles cellules. Voilà la raison pour laquelle l'apport d'eau à travers la membrane cellulaire est si important.



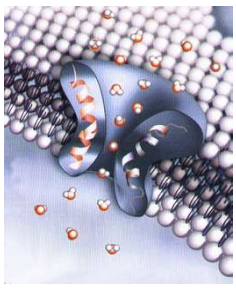
Des squames des cellules à la fin du processus.



Cellule de la peau.
La partie marron correspond aux desmosomes. C'est comme du velcro qui sert à attacher les cellules.



***Cadhérines**.*
Elles sont comme les vétilles du velcro.



***Aquaporines**.*
C'est le filtre d'eau chez les cellules.

NETTOYAGE ET HYDRATATION DE LA PEAU

La peau est aussi connue sous « **le troisième rein** », puisque l'on élimine tant d'urée par la peau que par les reins, par exemple. À travers la peau s'éliminent aussi des sels de sodium, des sels de potassium, du fer, du phosphore, des acides lactiques et sulfurés et beaucoup d'autres substances des déchets. Si cette fonction est interférée par quoi que ce soit, la peau peut souffrir des bouleversements ou des altérations qui la dégradent en portant préjudice à l'aspect physique et à l'esthétique chez la personne.

La peau respire. L'échange de gaz à travers les pores de la peau implique un processus de diffusion de l'oxygène et CO_2 (dyoxide de carbone) à travers sa surface. C'est pour cela qu'il est très important que les pores de la peau soient le plus propres possible. La peau ne respire pas de la même façon que les poumons le font, mais il s'agit d'un processus assez similaire, avec les mêmes produits qui entrent et qui sortent. Ce processus est d'une importance vitale pour l'organisme, nous ne pourrons pas survivre sans lui : Si l'on couvre tous les pores de la peau, la personne meurt par suffocation.

La peau reflète l'état de santé de l'organisme, et sa nature est influencée par ce qui arrive dans d'autres systèmes corporels qui, apparemment, semblent n'avoir aucune rélation avec elle. Si les principaux organes excréteurs comme le foie et les reins ne fonctionnent pas adéquatement, la peau le montre clairement et elle devient une décharge des toxines que l'organisme expulse. Nous pouvons donc dire aussi que la peau est le « détecteur d'incendie » de l'organisme.

L'une des fonctions de la peau est de maintenir les toxines indésirables hors de l'organisme et, tout comme elle peut absorber de substances bénéfiques, elle peut également laissez pénétrer d'autres nocives. Comme nous l'avons déjà indiqué, nous respirons aussi par la peau.

Une mauvaise digestion peut laisser ses traces dans la peau, tout comme le stress. Il existe un grand nombre d'altérations cutanées qui sont liées aux hormones, telles que l'acné chez les adolescents ou des boutons et des tâches qui apparaissent avant la menstruation. La santé du corps est essentielle pour une peau en bonne état. Actuellement, il y a beaucoup des personnes qui souffrent des bouleversements cutanés à cause de la guerre que leurs corps doivent constamment maintenir contre le style de vie moderne (mauvaise alimentation, stress, manque d'exercice physique, utilisation des toxiques tels que la cigarette, pollution des ambiances, s'exposer excessivement au soleil, etc.).

Le besoin de maintenir constamment la peau propre et parfaitement hydratée est très important pour la santé. Et il n'est pas seulement important pour la sante, mais aussi indispensable et fondamental pour l'efficacité des traitements et systèmes appliqués en cosmiatrie.

Puisque, bien que la technologie appliquée soit très importante, les dernières tendances et les toutes dernières nouveautés failliront toutes si la peau n'est pas en parfaites conditions de propreté et parfaitement hydratée.

Dans les soins de la peau depuis l'extérieur, il est indispensable la pénétration de substances actives, et ceci n'est possible qu'à partir de la perméabilité transdermique.

L'hydratation est la conservation du degré optimale d'humidité de la peau et l'organisme. C'est l'eau qui apporte le sang à la peau, avec l'oxygène et les nutriments.

L'humectage est l'humidité que la peau prend du milieu extérieur.

Depuis des temps immémoriaux la peau a été objet de tout type de soins et traitements orientés à préserver sa beauté et son apparence de jeunesse. Dans l'immense variété d'alternatives disponibles, l'on trouve deux dénominateurs communs : les produits et traitements mitigent, à des différentes échelles, les effets du temps et basent les soins de la peau depuis l'extérieur.

Tant que cette source de jeunesse ne soit pas retrouvée, il sera toujours légitime de continuer à la chercher.

L'EAU DIALYTIQUE

L'eau est le **dissolvant universel** et une partie essentielle de l'organisme, soit en tant que composant qui en fait partie, soit en étant utilisée dans presque la totalité des processus métaboliques.

Le système **SLACKSTONE II**® transforme physiquement l'eau normale en l'***Eau Dialytique***. Au niveau chimique, elle continue à être l'eau, mais avec une plus grande énergie et donc, un plus grand pouvoir de nettoyage et d'hydratation.

Notre proposition est d'introduire le troisième dénominateur commun : soigner la peau depuis l'intérieur avec l'***Eau Dialytique***, et nous osons même dire que, pour la plupart des cas, **la peau n'est pas malade, la peau a soif**.

Si l'on nettoie la peau en profondeur et on l'hydrate adéquatement, les problèmes avant indiqués seraient résolus.

Nous recommandons de boire 2 verres d'***Eau Dialytique*** par jour (500 cm^3). Elle apportera ses bénéfices en tant que dissolvent, dépuratif et hydratant exceptionnel, en éliminant les résidus et en potentialisant et rendant plus efficace l'hydratation des cellules et des tissus. Lorsqu'on prend de l'***Eau Dialytique*** la peau sera nettoyée et hydratée de l'intérieur à l'extérieur.

Encore plus : prenez une petite quantité d'***Eau Dialytique*** et arrosez ou vaporisez une petite quantité sur votre visage et sur la peau la plus exposée pour la soigner aussi depuis l'extérieur.

L'***Eau Dialytique*** est utilisée depuis 1966 pour éliminer et/ou empêcher la formation de corps cristallins dans l'organisme (tout type de calculs, grains de sable, microcristaux, résidus minéraux, etc.). Elle agit ainsi comme un dépuratif très efficace.

Ce n'est pas un traitement agressif (chimique) mais un processus physique logique et contrasté, simple, facile à utiliser. Il n'est ni invasif, ni onéreux et possède le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction.

Comment éviter que la peau ait soif

Les peaux assoiffées et déshydratées semblent mates, éteintes, tristes, et elles mettent en relief les lignes d'expression du visage.

Les causes de l'absence d'eau sont diverses :

- La peau sèche est causée par des facteurs internes (p. ex. une faible production de sébum).
- La peau déshydratée est causée par des facteurs externes (p. ex. une ambiance sèche, un régime faible en graisse, la fièvre, des médicaments).

Le climat sec déshydrate la peau. Un milieu sec vole de l'eau à la peau :

- S'il est constant, la peau essaye de s'adapter.
- S'il est variable (de sec à humide, ou vice-versa), alors les mécanismes de compensation de la peau se déséquilibrent.

En général, l'action négative des facteurs climatiques produise une perte transdermique de l'eau corporelle, s'accentuant plus dans le visage et dans les multiples parties sensibles de l'enveloppe cutanée.

Ces facteurs sont : la climatisation, le soleil, le vent, les variations climatiques brusques, l'excès de chaleur avec une forte transpiration.

La température environnementale augmente avec la chaleur, et donc la sécrétion du sébum ou de la graisse naturelle augmente au même temps. Il se produit aussi une amélioration de l'action de la barrière défensive et de la rétention d'eau.

De manière plus spécifique, **la déshydratation est causée par**:

- La génétique : Il y a une plus baisse production de graisse (céramides).
- L'âge : La cohésion intracellulaire diminue ainsi que la fonction barrière.
- L'air conditionné : Il vole tout l'eau.
- Le chauffage : Il évapore l'eau et déshydrate la peau.
- Les cosmétiques agressifs : Le nettoyage excessif altère et abîme la protection du manteau hydrolipidique.
- Le tabac : il contracte les capillaires, diminue l'absorption de la vitamine C, génère des radicaux libres et dessèche.
- Les médicaments : Ils altèrent l'équilibre et produisent des effets secondaires.
- Les régimes : S'ils manquent d'acides gras essentiels, la production de céramides, qui sont vitales pour la cohésion intercellulaire, se voit altérée.
- Les longs voyages en avion : la peau du visage se dessèche, leurs airs conditionnés n'ont pas les niveaux adéquats d'humidité.

La peau déshydratée vieillie : se raidi, se desquame, se tendre, se ride. Dans un premier moment la déshydratation est réversible, mais à long terme, elle affecte le visage de manière permanente.

Pour **prévenir le vieillissement** de la peau, il faut :

- Régler l'excès de sébum
- Apporter de l'élasticité
- Stimuler l'activité enzymatique
- Promouvoir l'équilibre hydrique
- Neutraliser les radicaux libres

L'eau doit être microbiologiquement pure et protégée de la pollution, des conservateurs et des parfums.

Les eaux thermales sont bénéfiques parce qu'elles proviennent de sources vierges. Elles ont des propriétés thérapeutiques diverses qui changent selon leur composition minérale et qui aide aussi à l'effet thermique.

Il est fort conseillé de prendre 2 litres par jour. L'eau est le dissolvant universel et le transport pour mobiliser les nutriments et éliminer les toxines. Il faut aussi complémenter la prise d'eau avec un régime sain et équilibré.

N'hésitez pas à asperger la peau avec de l'eau dialytique pendant la journée autant de fois que vous l'estimez nécessaire : elle réconforte un visage fatigué et assoiffé ; rafraichie de la chaleur intense ; adoucie ; calme les allergies, les peaux irritées ou épilées ; est le complément des divers traitements médicales (psoriasis, eczémas, dermatite, acné) ; et elle peut être utilisée sur tout type de peau.

Et n'oubliez pas de prendre de l'***Eau Dialytique***, l'eau qui a plus d'énergie et plus de pouvoir pour nettoyer et hydrater à fond.

Daniel J. Yborra Quesada

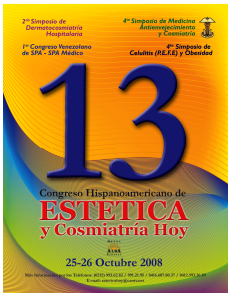
Propriétaire du Système **SLACKSTONE II®**
pour préparer l'***Eau Dialytique***

« À propos de l'Hydratation »
© LAB YBORRA, S.L. 2012

LAB YBORRA, S.L.
Luis I, 70
28031 MADRID (Espagne)
Tél. : (+34) 913.803.285
Fax : (+34) 913.803.302
E-mail : labyborra@slackstone.com

BIBLIOGRAPHIE

Chapitre « Fondement Physique » sur les caractéristiques du Système **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique,*** dans le livre intitulé « Corps Cristallins dans l'Organisme ».
Chapitre 11 du livre « Le Cancer : Qu'est-ce que c'est, quel est sa cause et comment le traiter ».
Article du Magazine **ATHANOR nº 64.**
Article du Magazine **DISCOVERY SALUD nº 97.**
Conférence **« Vous n'êtes pas malade, vous avez soif ».**
Conférence **« Votre peau n'est pas malade, votre peau a soif ».**
Conférence **« Vous ne vieillissiez pas, vous avez soif ».**



Conférence prononcée au
13ème Congrès International en Cosmiatrie[2]

« Votre peau n'est pas malade, Votre peau a soif. »

Mesdames, Messieurs, bienvenus à ce Forum d'Esthétique et Cosmiatrie. Je vous remercie de votre présence ici.

Permettez-moi de me présenter, je suis Daniel J. Yborra Quesada, fabricant et propriétaire du Système **SLACKSTONE II**® pour préparer l'***Eau Dialytique***. Système présent depuis 1966 (il fait plus de 40 ans) sur le marché espagnol et dans beaucoup d'autres pays, comme ici au Venezuela.

L'***Eau Dialytique*** **est spécifique pour éliminer et/ou empêcher la formation des corps cristallins dans l'organisme** (tout type de calculs, grains de sable, microcristaux, etc.), de tout type de minéraux et quel que soit l'endroit de l'organisme où ils puissent se trouver. **Elle agit aussi comme un dépuratif efficace.** C'est sur ses propriétés en tant que dépuratif et hydratant que je voudrais insister et ainsi proposer son application comme l'adjuvant idéal à vos traitements.

Mon expérience professionnel compte déjà 47 ans, les premiers 27 ans je me suis dédié à l'Industrie Pharmaceutique, cosmétique et des Plantes Médicinales. Les derniers 20 ans je me suis consacré exclusivement à diffuser les propriétés de notre Système ainsi que les caractéristiques et applications de l'***Eau Dialytique.***

Mais retournons au sujet spécifique que nous voulons développer.

Beaucoup des sujets que je vais exposer sont déjà connus, mais permettez-moi de les rappelez pour actualiser et souligner leur importance.

Pour collaborer avec vous, notre point de départ est l'**eau**, aussi connue comme **« le dissolvant universel »**. Nous employons un processus physique logique et contrasté, simple, facile à utiliser. Il n'est ni invasif, ni onéreux et possède le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction. Ce que nous faisons c'est de potentialiser énormément l'effet dissolvant de l'eau pour réussir à inverser le processus de cristallisation, avec des résultats efficaces en plus de favoriser l'hydratation de manière excellente.

D'autre part nous avons la peau, qui est l'organe le plus grand du corps humain : elle le protège contre l'assèchement et régule sa température, mais elle est aussi un entrepôt de substances nutritives qui retient les déchets des processus métaboliques. Si l'organisme fonctionne mal, la peau sera sale et perdra sa fraîcheur. Elle est au même temps une cuirasse face à des agents externes tels que la pollution, les rayons ultra-violets du soleil, les changements de température, le stress, le manque de sommeil, la mauvaise alimentation et, par conséquence, les indigestions. Tous ces facteurs et beaucoup d'autres contribuent à accélérer la perte de la santé de la peau.

Dans le cas d'une personne adulte, la peau peut couvrir une surface de 2m^2 approximativement et avoir un poids d'environs 5 kg. En plus, l'épiderme contient 13 % d'eau et le derme 70 %. La peau est la couverture du corps humaine, la couche de la vie, la représentation et présentation des personnes. Pour cette raison, l'un des sujets préférés et à considérer lorsqu'on parle de beauté c'est justement la peau.

[2] Ce Congrès eut lieu à l'Hôtel Alba de Caracas (Venezuela) le 26 octobre 2008. Environ 500 professionnels assistèrent à la conférence. L'exposé fut accompagné de plus de 50 diapositives (disponibles sous demande).

Les cellules de la peau subissent un processus constant de kératinisation et desquamation, et elles sont vite remplacées par d'autres nouvelles cellules. Voilà la raison pour laquelle l'apport d'eau à travers la membrane cellulaire est si important.

La peau est aussi connue sous « **le troisième rein** », puisque l'on élimine tant d'urée par la peau que par les reins, par exemple. À travers la peau s'éliminent aussi des sels de sodium, des sels de potassium, du fer, du phosphore, des acides lactiques et sulfurés et beaucoup d'autres substances des déchets. Si cette fonction est interférée par quoi que ce soit, la peau peut souffrir des bouleversements ou des altérations qui la dégradent en portant préjudice à l'aspect physique et à l'esthétique chez la personne.

La peau reflète l'état de santé de l'organisme, et sa nature est influencée par ce qui arrive dans d'autres systèmes corporels qui, apparemment, semblent n'avoir aucune rélation avec elle. Si les principaux organes excréteurs comme le foie et les reins ne fonctionnent pas adéquatement, la peau le montre clairement et elle devient une décharge des toxines que l'organisme expulse. Nous pouvons donc dire aussi que la peau est le « détecteur d'incendie » de l'organisme.

Prenons comme exemple anecdotique l'épisode qui est arrivé à l'ukrainien Viktor Yuschenko, qui fut empoisonné avec l'une des dioxines toxiques les plus puissantes (TCDD). Il a sauvé sa vie grâce à la dégradation foudroyante de sa peau (une éruption cutanée sévère, tel que l'on avait dit) qui a donné la voix d'alarme permettant aux médecins autrichiens qui l'avaient traité de prendre des mesures immédiates pour sauver sa vie.

Le besoin de maintenir constamment la peau propre et parfaitement hydratée est très important pour la santé. Et il n'est pas seulement important pour la sante, mais aussi indispensable et fondamental pour augmenter l'efficacité des traitements et systèmes appliqués en cosmiatrie.

Je me rappelle de mes expériences en cosmétique pour réussir un acide hyaluronique fractionné en particules mineures qu'un micron, afin de qu'elles puissent parfaitement pénétrer la peau à travers les pores et ainsi exercer son efficacité en elle.

Bien que la technologie appliquée soit très importante, les dernières tendances et les toutes dernières nouveautés failliront toutes si la peau n'est pas en parfaites conditions de propreté et parfaitement hydratée.

Dans les soins de la peau depuis l'extérieur, la pénétration de substances actives est indispensable, et ceci n'est possible qu'à partir de la perméabilité transdermique.

Depuis des temps immémoriaux la peau a été objet de tout type de soins et traitements afin de conserver sa beauté et son apparence de jeunesse. Dans l'immense variété d'alternatives disponibles, l'on trouve deux dénominateurs communs : les produits et traitements mitigent, à des différentes échelles, les effets du temps et basent les soins de la peau depuis l'extérieur.

Tandis que cette source de jeunesse ne soit pas retrouvée, il sera toujours légitime de continuer à la chercher.

Notre proposition est d'introduire le troisième dénominateur commun : soigner la peau depuis l'intérieur avec l'***Eau Dialytique***, et nous osons même dire que, pour la plupart des cas, **la peau n'est pas malade, la peau a soif**.

Si l'on nettoie la peau en profondeur et on l'hydrate adéquatement, les problèmes indiqués avant seraient résolus.

Nous recommandons de boire 2 verres d'***Eau Dialytique*** par jour (500 cm^3). Elle apportera ses bénéfices en tant que dissolvent, dépuratif et hydratant exceptionnel, en éliminant les résidus et en potentialisant et rendant plus efficace l'hydratation des cellules et des tissus.

Elle serait l'adjuvant idéal pour que vous poussiez après appliquer vos traitements et systèmes avec une plus haute efficace. Vous n'allez pas le regretter.

L'Industrie risque ses innovations et dernières technologies mais vous risquez votre prestige professionnel.

Vous trouverez plus d'information à propos de notre système sur notre page web **www.litiasis.com** où le livre « Corps cristallins dans l'organisme » peut être téléchargé gratuitement.

Merci beaucoup à tous et à toutes.

Daniel J. Yborra Quesada

Propriétaire du Système **SLACKSTONE II®**
pour préparer l'***Eau Dialytique***

L'*EAU DIALYTIQUE*, L'HYDRATATION ET LA MÉDICINE ANTI-ÂGE[3]

« Vous ne vieillissez pas, vous avez soif. »

Mesdames, Messieurs, bienvenus à ce Forum de Médecine Anti-âge et Cosmiatrie. Je vous remercie de votre présence ici.

Permettez-moi de me présenter, je suis Daniel J. Yborra Quesada, fabricant et propriétaire du Système **SLACKSTONE II**® pour préparer l'***Eau Dialytique***. Système que depuis 1966 (il fait plus de 45 ans) est présent au marché espagnol et dans beaucoup d'autres pays, comme ici au Venezuela.

Mon expérience professionnel compte déjà 50 ans, les premiers 27 ans je me suis dédié à l'Industrie Pharmaceutique, cosmétique et des Plantes Médicinales. Les derniers 23 ans je me suis consacré exclusivement à diffuser les propriétés de notre Système ainsi que les caractéristiques et applications de l'***Eau Dialytique.***

L'***Eau Dialytique*** **est spécifique pour éliminer et/ou empêcher la formation des corps cristallins dans l'organisme** (tout type des calculs, grains de sable, microcristaux, etc.), de tout type de minéraux et quel que soit l'endroit de l'organisme où ils puissent se trouver. **Elle agit aussi comme un dépuratif efficace et le parfait hydratant.**

Tout ceci fait de l'***Eau Dialytique*** un instrument très utile pour vous aider dans ses prescriptions qui ont à avoir avec la **Médecine Anti-âge** et, bien qu'elle soit efficace par elle-même, elle pourrait être l'adjuvant idéal à vos traitements.

Pour cela, j'aimerai exposer quelques questions concernant l'utilisation de l'***Eau Dialytique*** que, même si elles sont déjà connues, il est important de souligner leur importance.

Pour collaborer avec vous, notre point de départ est l'**eau**, aussi connue comme **« le dissolvant universel »**. Nous employons un processus physique logique et contrasté, simple, facile à utiliser. Il n'est ni invasif, ni onéreux et possède le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction. Ce que nous faisons c'est de potentialiser énormément l'effet dissolvant de l'eau pour réussir à inverser le processus de cristallisation, avec des résultats efficaces en plus de favoriser l'hydratation de manière excellente.

Dans l'organisme adulte, l'eau représente :

- 65 % du poids total
- 90 % du cerveau
- 30 % des os

Nonobstant, **la quantité d'eau se réduit jusqu'à 20 % avec l'âge.**

D'autre part il y a la peau, qui est l'organe le plus grand du corps humain : elle le protège contre l'assèchement et régule sa température. Mais elle est aussi un entrepôt de substances nutritives et

[3] Conférence prononcée au Congrès Hispano-Américaine de Médicine Anti-âge et Cosmiatrie, qui eut lieu à l'Hôtel Alba de Caracas (Venezuela) le 30 octobre 2011.

retient les déchets des processus métaboliques. Si l'organisme fonctionne mal, la peau sera sale et perdra sa fraîcheur. Elle est au même temps une cuirasse face à des agents externes tels que la pollution, les rayons ultra-violets du soleil, les changements de température, le stress, le manque de sommeil, la mauvaise alimentation et, par conséquence, les indigestions. Tous ces facteurs et beaucoup d'autres contribuent à accélérer la perte de la santé de la peau.

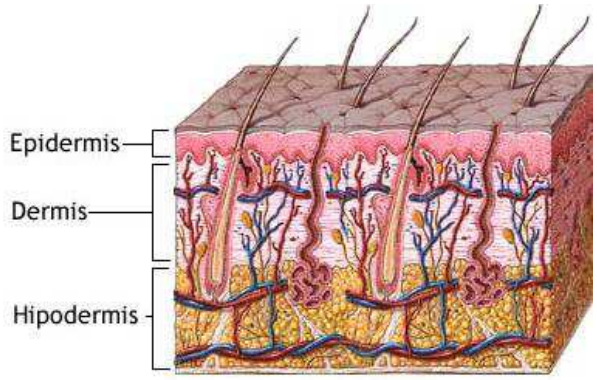
Dans le cas d'une personne adulte, la peau peut couvrir une surface de $2m^2$ approximativement et avoir un poids d'environs 5 kg. En plus, l'épiderme contient 13 % d'eau et le derme 70 %. La peau est la couverture du corps humaine, la couche de la vie, la représentation et présentation des personnes. Pour cette raison, l'un des sujets préférés et à considérer lorsqu'on parle de beauté c'est justement la peau.

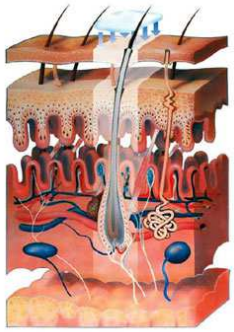
Il est difficile d'établir un âge déterminé à partir duquel le vieillissement cutané commence, mais la peau et le premier des organes à vieillir. Nonobstant, à partir de 60 ans :

- La surface cutanée se réduit dans 15 %
- Le derme perd 20 % d'épaisseur
- La peau diminue son élasticité et sa flexibilité
- Il y a un moindre nombre de glandes sudoripares
- Les pores se couvrent
- Le collagène se dénature
- Les ressorts des fibres élastiques s'abîment et donc ils faillent

D'autres changements se produisent aussi par conséquence de la détérioration, des bouleversements et des altérations.

La peau est composée d'une structure à trois couches : Épiderme, Derme et Hypoderme. Chaque une d'entre elles a une fonction qui la caractérise, mais toujours en coopération avec la couche successive.

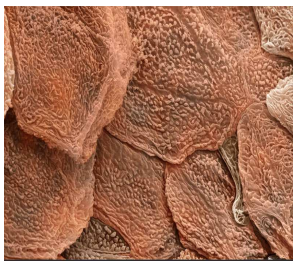




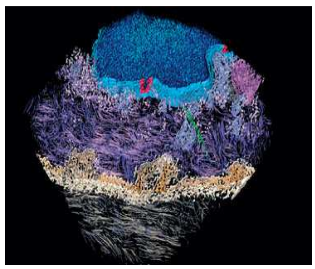
L'épiderme présente des multiples files (couches) qui, de la plus externe à la plus interne, sont : la couche desquamante (c'est la desquamation constante des cellules cornées), la couche cornée (qui maintient en équilibre l'humidité), la couche claire, la couche granuleuse et la couche germinative ou basale (en charge de rétablir constamment les cellules, ainsi que de la production de mélanine). Les cellules prennent 4 semaines à se desquamer, depuis qu'elles se forment dans la couche germinative jusqu'à qu'elles arrivent à la couche desquamante.

Le derme est composé d'un réseau de fibres de collagène et d'élastine qui stabilisent la peau et empêchent sa déformation, ainsi que des petits capillaires qui apportent l'oxygène et les nutriments et que éliminent les produits résiduels toxiques. Les glandules sébacées installent ses racines dans le derme, mais elles montent à la surface à travers les pores qui se trouvent dans l'épiderme. C'est dans cette couche que les cellules sensorielles se localisent (douleur, démangeaison, temperatura, etc.).

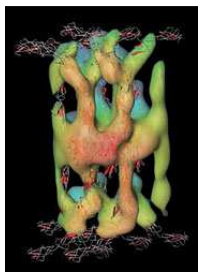
L'hypoderme est la couche sub-cutannée de la peau et la continuation en profondeur du derme. Ses fibres collagènes et élastiques sont directement connectées avec le derme en allant vers toutes directions, mais principalement de manière parallèle à la surface de la peau. Il exerce les fonctions de stockage de substances et de protection contre les coups.



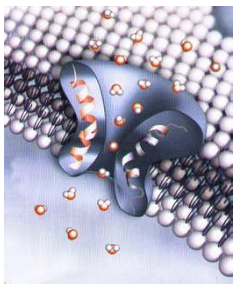
Des squames des cellules à la fin du processus.



***Cellule de la peau**. La partie marron correspond aux desmosomes. C'est comme du velcro qui sert à attacher les cellules.*



***Cadhérines**. Elles sont comme les vétilles du velcro.*



***Aquaporines**. C'est le filtre d'eau chez les cellules.*

Les cellules de la peau subissent un processus constant de kératinisation et desquamation, et elles sont vite remplacées par d'autres nouvelles cellules. Voilà la raison pour laquelle l'apport d'eau à travers la membrane cellulaire est si important. Aidons les aquaporines à travailler en hydratant la peau adéquatement.

La peau est aussi connue sous « le troisième rein », puisque l'on élimine tant d'urée par la peau que par les reins, par exemple. À travers la peau s'éliminent aussi des sels de sodium, des sels de potassium, du fer, du phosphore, des acides lactiques et sulfurés et beaucoup d'autres substances des déchets. Si cette fonction est interférée par quoi que ce soit, la peau peut souffrir des bouleversements ou des altérations qui la dégradent en portant préjudice à l'aspect physique et à l'esthétique chez la personne.

La peau respire. L'échange de gaz à travers les pores de la peau implique un processus de diffusion de l'oxygène et CO_2 (dyoxide de carbone) à travers sa surface. C'est pour cela qu'l est très important que les pores de la peau soient le plus propres possible. La peau ne respire pas de la même façon que les poumons le font, mais il s'agit d'un processus assez similaire, avec les mêmes produits qui entrent et qui sortent. Ce processus est d'une importance fondamentale pour l'organisme, nous ne pourrons pas survivre sans lui : Si l'on couvre tous les pores de la peau, la personne meurt par suffocation.

La peau reflète l'état de santé de l'organisme, et sa nature est influencée par ce qui arrive dans d'autres systèmes corporels qui, apparemment, semblent n'avoir aucune rélation avec elle. Si les principaux organes excréteurs comme le foie et les reins ne fonctionnent pas adéquatement, la peau le montre clairement et elle devient une décharge des toxines que l'organisme expulse. Nous pouvons donc dire aussi que la peau est le « détecteur d'incendie » de l'organisme.

Prenons comme exemple anecdotique l'épisode qui est arrivé à l'ukrainien Viktor Yuschenko, qui fut empoisonné avec l'une des dioxines toxiques les plus puissantes (TCDD). Il a sauvé sa vie grâce à la dégradation foudroyante de sa peau (une éruption cutanée sévère, tel que l'on avait dit) qui a donné la voix d'alarme permettant aux médecins autrichiens qui l'avaient traité de prendre des mesures immédiates pour sauver sa vie.

L'une des fonctions de la peau est de maintenir les toxines indésirables hors de l'organisme et, tout comme elle peut absorber de substances bénéfiques, elle peut également laissez pénétrer d'autres nocives. Comme nous l'avons déjà indiqué, nous respirons aussi par la peau.

Une mauvaise digestion peut laisser ses traces sur la peau, tout comme le stress. Il existe un grand nombre d'altérations cutanées qui sont liées aux hormones, telles que l'acné chez les adolescents ou des boutons et des tâches qui apparaissent avant la menstruation. La santé du corps est essentielle pour une peau en bonne état. Actuellement, il y a beaucoup des personnes qui souffrent des bouleversements cutanés à cause de la guerre que leurs corps doivent constamment maintenir contre le style de vie moderne (mauvaise alimentation, stress, manque d'exercice physique, utilisation des toxiques tels que la cigarette, pollution des ambiances, s'exposer excessivement au soleil, etc.).

Le besoin de maintenir constamment la peau propre et parfaitement hydratée est très important pour la santé. Et il n'est pas seulement important pour la sante, mais aussi indispensable et fondamental afin d'augmenter l'efficacité des traitements et systèmes qui s'appliquent dans la médecine anti-âge.

L'industrie cosmétique insiste sur les soins extérieurs, laissant du côté l'intérieur, qui est l'endroit où les toxiques et les déchets sont excrétés.

Bien que la technologie appliquée soit très importante, les dernières tendances et les toutes dernières nouveautés failliront toutes si la peau n'est pas en parfaites conditions de propreté et parfaitement hydratée.

Dans les soins de la peau depuis l'extérieur, il est indispensable la pénétration de substances actives, et ceci n'est possible qu'à partir de la perméabilité transdermique. L'eau, en tant que solvant, c'est le transport.

L'hydratation est la conservation du degré optimale d'humidité de la peau et l'organisme. C'est l'eau qui apporte le sang à la peau, avec l'oxygène et les nutriments.

L'humectage est l'humidité que la peau prend du milieu extérieur.

Depuis des temps immémoriaux la peau a été objet de tout type de soins et traitements afin de conserver sa beauté et son apparence de jeunesse. Dans l'immense variété d'alternatives disponibles, l'on trouve deux dénominateurs communs : les produits et traitements mitigent, à des différentes échelles, les effets du temps et basent les soins de la peau depuis l'extérieur.

Tant que cette source de jeunesse ne soit pas retrouvée, il sera toujours légitime de continuer à la chercher.

D'autre part, il y a d'autres facteurs liés aux personnes âgées et qui doivent être pris en compte :

Le rein, qui est celui en charge de régler le volume des liquides dans l'organisme, subit une détérioration chez la personne âgée.

Avec l'âge nous ingérons moins de l'eau nécessaire, et en plus, dans pas mal de cas, il s'agit d'une auto-imposition au sujet de l'incontinence urinaire.

En plus, au fur et à mesure que nous prenons de l'âge :

- La réparation devienne plus lente et la détérioration organique augmente, donc le rythme de régénération cellulaire diminue.
- L'ingestion de médicaments peut altérer le mécanisme de la soif.
- Quelques pathologies produisent une ingestion mineure d'eau.
- L'alarme de la soif prenne plus de temps à sonner et à nous prévenir des besoins d'eau. La réponse à la perte d'eau est lente.

Il existe plusieurs entités pathologiques qui deviennent plus fréquentes lorsqu'on avance en âge, comme par exemple l'ostéoporose, l'alzheimer, le parkinson, des cataractes, etc.

L'*EAU DIALYTIQUE* DANS LA **MÉDICINE ANTI-ÂGE**

Pour quoi doit-on utiliser l'*Eau Dialytique* dans la Médecine Anti-âge ?

Pour quoi devez-vous incorporer l'***Eau Dialytique*** à vos prescriptions ?

La préparation de l'*Eau Dialytique* est un processus de médecine physique. L'eau ne change pas chimiquement et elle continue à être H_20 ; elle change juste au niveau de sa structure physique, car l'angle de position de ses atomes se modifie.

Cette nouvelle position de ses atomes apporte à l'eau déjà transformée en ***Eau Dialytique*** :

- Un moment dipolaire plus important (plus d'énergie).
- Une constance diélectrique plus importante.
- Un plus grand pouvoir de diminution des forces de cohésion d'autres éléments cristallins.
- Une plus grande capacité de dissolution des minéraux.
- Une plus grande capacité d'élimination des substances de déchets.

L'***Eau Dialytique*** ne présente pas des contre-indications, des interactions ni des effets secondaires, et peut être consommé par toute personne sous tout circonstance et dans tout état de santé.

L'*Eau Dialytique* ne décalcifique pas car elle n'agit pas contre le calcium du type colloïdal (amorphe), mais contre les formations de sels de calcium-métal (ionique).

L'indication principale de l'***Eau Dialytique*** est celle d'éliminer les corps cristallins dans l'organisme, c'est-à-dire, d'éliminer tout type des résidus minéraux que l'organisme rejette ou stocke pour ne pas les métaboliser. Elle agit également comme un dépuratif efficace et un parfait hydratant.

Depuis 45 ans dans le marché, elle a largement démontré son efficacité **en contribuant, en plus, à améliorer la qualité de vie des personnes âgées puisqu'elle élimine et/ou prévienne la formation des calculs, des grains de sable, microcristaux, microcalcifications, etc., dans l'organisme. L'*Eau Dialytique* agit sur :**

- La Lithiase Rénale
- La Lithiase Biliaire
- La Goutte
- L'Artériosclérose
- L'élimination des fragments ou des résidus post-Lithotrities

- Les **microcalcifications** dans les parties du corps suivantes :

    - Système Lymphatique
    - Articulations
    - Seins
    - Prostate
    - Ganglions
    - Muscle cardiaque
    - Larmes
    - Foie (pour les drainages hépatiques)
    - Bouche et Dents
    - Etc.

Par exemple :

L'Alzheimer interrompt la communication, le métabolisme et la réparation dans le neurone. Des connexions entre des cellules nerveuses se perdent, ce qui provoque des failles de la mémoire.

Le cerveau est constitué d'eau à 90 %, et la bioélectricité, qui circule à travers les neurotransmetteurs, a une importance vitale pour son fonctionnement.

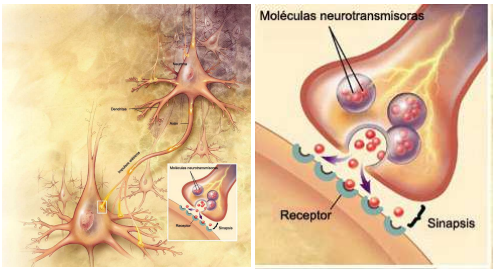


Schéma avec les éléments principaux dans une synapse modèle.

La synapse permet aux cellules nerveuses de se communiquer les unes avec les autres à travers les axions et les dendrites, en transformant un signal électrique en un signal chimique.

Dans certains cas, dans la Synapse neuronal des dépôts toxiques et des calcifications microscopiques, même (entre l'Axion et les Dendrites) se produisent, pouvant empêcher ou altérer la bonne transmission des impulses chimio-électriques.

L'***Eau Dialytique*** influe dans la communication du neurone, car elle nettoie les axions et les dendrites pour que la synapse (inter-communication) ne faille pas ou faille moins. Elle influe aussi de manière indirecte dans la réparation.

Même si ceux qui sont en charge de nettoyer les déchets du cerveau sont les astrocytes, l'***Eau Dialytique*** les aide à éliminer les dépôts et microcalcifications, en favorisant une meilleure intercommunication entre les neurones et elle peut, pour autant améliorer la vie de certains malades, comme c'est le cas pour ceux d'Alzheimer.

D'autre part, ils existent de plus en plus, des résidus minéraux dans l'organisme comme conséquence des médicaments, aliments, pollution, traumatismes, etc., ce qui rend l'épuration très importante. Dans la plupart des cas, cette épuration devient fondamentale pour pouvoir appliquer d'autres thérapies afin d'augmenter leur efficacité ainsi que la réceptivité de l'organisme.

À ce effet, il faudra tenir compte que la plupart des patients âgés sont chroniques et, selon les données officielles, ingèrent une moyenne de sept médicaments différents à les prendre au même temps.

Ultérieurement, nous avons vu l'importance de la peau pour l'organisme, spécialement pour les personnes âgées, et les raisons pour lesquelles il est encore plus indispensable pour eux d'utiliser l'***Eau Dialytique*** pour hydrater, épurer et nettoyer la peau. L'***Eau Dialytique*** apportera ses bénéfices en tant qu'excellent solvant, dépuratif et hydratant qu'elle est, en éliminant les résidus et en potentialisant et rendant plus efficace l'hydratation des cellules et des tissus.

Nous recommandons de prendre 2 verres d'***Eau Dialytique*** par jour :

- Un verre le matin, avant de prendre le petit-déjeuner.
- Un verre l'après-midi ou avant diner.

Sa préparation est très simple. Il suffit de suivre les instructions du prospectus.

Vous trouverez plus d'information à propos de notre système sur notre page web **www.litiasis.com** où le livre « Corps cristallins dans l'organisme » peut être téléchargé gratuitement.

Merci beaucoup à tous et à toutes.

Daniel J. Yborra Quesada

Propriétaire du Système **SLACKSTONE II®**
pour préparer l'***Eau Dialytique***

« L'Eau Dialytique, l'Hydratation et la Médecine Anti-âge »

© LAB YBORRA, S.L. 2012

LAB YBORRA, S.L.
Luis I, 70
28031 MADRID (España)
Web : www.litiasis.com

Tél. : (+34) 913.803.285
Fax : (+34) 913.803.302
E-mail : labyborra@slackstone.com

BIBLIOGRAPHIE

Chapitre « Fondement Physique » sur les caractéristiques du Système **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique,*** dans le livre intitulé « Corps Cristallins dans l'Organisme ».
Chapitre 11 du livre « Le Cancer : Qu'est-ce que c'est, quel est sa cause et comment le traiter ».
Article du Magazine **ATHANOR nº 64.**
Article du Magazine **DISCOVERY SALUD nº 97.**
Conférence **« Vous n'êtes pas malade, vous avez soif ».**
Conférence **« Votre peau n'est pas malade, votre peau a soif ».**
Conférence **« Vous ne vieillissiez pas, vous avez soif ».**

L'INVENTEUR DU SYSTÈME SLACKSTONE II®

Parmi le grand nombre d'inventions géniales apportées à la science par le R.P. José Ignacio Martín-Artajo Álvarez S.J., se trouvent les ampoules **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique.*** Travailleur dévoué, créatif inné et particulièrement intéressé d'apporter des solutions aux problèmes qui affectent le bien-être des personnes, ce véritable géni, injustement oublié par l'histoire s'est distingué dans de nombreuses disciplines et notamment en génie civil et électrotechnique.

Né à Madrid le 13 avril 1904, il a fait preuve, dès sa plus tendre enfance, d'une remarquable prédisposition pour l'étude et la recherche : il passa son bac au Lycée Areneros de Madrid à 15 ans, et obtint son diplôme d'ingénieur à l'I.C.A.I. à 21 ans, deuxième de sa promotion. Cette même année, soit le 15 juillet 1925, il rejoignit la Compagnie de Jésus. De 1929 à 1931, il étudia la philosophie à Grenade et Oña. Au cours des deux années suivantes, il fut professeur au Foyer Espagnol de Liège. En 1934, il obtint le diplôme d'Ingénieur à l'École Supérieure d'Électricité de Paris. De 1934 à 1938, il étudia la théologie à Marneff et Valkenburg, où il fut ordonné sacerdoce le 24 juin 1937. De 1939 à 1971, il fut professeur d'Électrotechnique à l'I.C.A.I. En 1945 et 1946, il fut professeur d'Électrotechnique à l'École des Armes Navales du Ministère de la Marine.

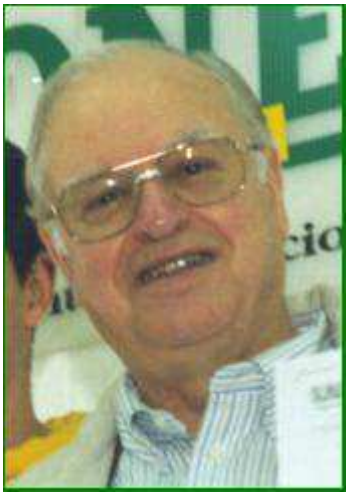
Il enseigna en Europe et en Amérique. Aux États-Unis, il fut nommé *Fellow Member* de l'*American Institute of Electrical* Engineers et fut le fondateur de l'*American Hispanic Technological Fund* (A.H.T.F.) de New York. Il fut également Académicien de l'Académie des Médecins. Sa maîtrise du français, de l'anglais et de l'allemand lui permit d'introduire des techniques avancées au sein du génie civil espagnol. Il modernisa les laboratoires d'Électrotechnique, de Résistance des Matériaux, Machines Utilitaires et Machines Thermiques et Hydrauliques et il conçut et construisit un nouveau laboratoire de Machines électriques. Il écrivit un grand nombre de livres et d'articles.

Son cerveau prolifique ne cessa de produire de nouvelles idées. Il créa ainsi de nombreux appareils, et motivé par les conséquences douloureuses dérivées des pathologies qu'impliquent les corps cristallins, il inventa les ampoules **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique***.

En 1966, il obtint le Prix d'Investigation Technique et plus tard, en 1978, il reçut la Médaille d'argent lors de la 7ème Exposition Internationale des Inventeurs et des Nouvelles Techniques de Genève, pour les ampoules **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique***.

Cet homme brillant, intelligent, travailleur et sympathique, avec des facilités pour la poésie et les sciences humaines, surdoué en matière de relations publiques s'est éteint à Alcalá de Henares (Madrid) le 13 décembre 1984. Tous ceux qui ont eu la chance de le connaître reconnaissent que son talent était absolument exceptionnel.

*Des portraits du **R.P. José Ignacio Martín-Artajo Álvarez S.J.***
à la jeunesse, à la maturité et à la vieillesse.



*Le **R.P. Antonio M. Arroyo S.J.,***
qui fut collaborateur du Père Martín-Artajo
pendant de nombreuses années.

Daniel J. Yborra Quesada,
Titulaire du Système

SLACKSTONE II® est le nom commercial d'un Système enregistré et breveté qui agit physiquement sur l'eau normale (potable), en transformant ses caractéristiques moléculaires, pour donner lieu à ce que nous connaissons comme ***l'Eau Dialytique***.

Ce système fut inventé par le Professeur Dr José Ignacio Martín-Artajo Alvarez S.J., ce qui lui a permis d'obtenir la médaille d'argent au Salon International des Inventeurs de Genève (Suisse) en 1978, et se base sur l'action des champs électromagnétiques sur les corps cristallins.

À cette époque (soit le 24 novembre 1966), le Ministère espagnol de la Santé l'a qualifié « d'**Article à Usage Médical** ».

Il se vend dans les filières pharmaceutiques et diététiques en Espagne et dans d'autres pays.

Pour plus d'information, consultez les pages web :

www.litiasis.com
www.slackstone.com
www.aguadialitica.com

Le présent livre peut être téléchargé (en espagnol, français et portugais) depuis ces sites web où vous y trouverez également assez d'information en allemand, anglais et italien.

N.D.A.

Jusqu'en 1988, les ampoules **SLACKSTONE®** étaient vendues en boîtes d'une seule unité. À partir de cette date, le conditionnement actuel avec deux ampoules fut lancé sur le marché, ce qui explique que son nom devint **SLACKSTONE II®**.

FONDEMENT PHYSIQUE[4]

Les corps qui ont une structure cristalline sont formés par les regroupements d'éléments simples (appelés « champs de Weiss ») formés à leur tour par des molécules unies par des forces d'attractions « ioniques ».

Ces corps cristallins possèdent une orientation déterminée de leurs molécules et par conséquent de leurs atomes, très stable et par conséquent avec une quantité d'énergie minime. Le résultat est une forme et un volume très définit, selon les différents systèmes de cristallisation.

Il faut tenir compte du fait que même si cette énergie est petite, il existe toujours des champs électriques entre ses champs réticulaires.

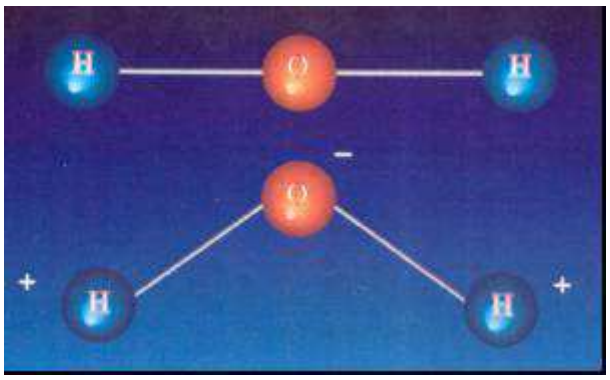
Les champs électriques sont régis par la Loi de Coulomb, qui dit fondamentalement que :

- Les forces d'attraction ou de rejet entre deux particules, sont directement proportionnelles à leurs charges ioniques (connues comme valences en chimie).
- Cette force est inversement proportionnelle à la distance entre les particules (c'est pourquoi la proximité ou le rapprochement augmenteront les forces d'attraction ou de répulsion).
- Elle est également inversement proportionnelle à un facteur nommé « constante diélectrique du milieu » Ce facteur est très important dans notre cas, puisque notre objectif est de modifier la constante diélectrique de l'eau.

Autrement dit, il s'agit de créer un champ électrophysique qui modifie les caractéristiques de la molécule de l'eau.

Nous analyserons à présent les caractéristiques de la **molécule de l'Eau** :

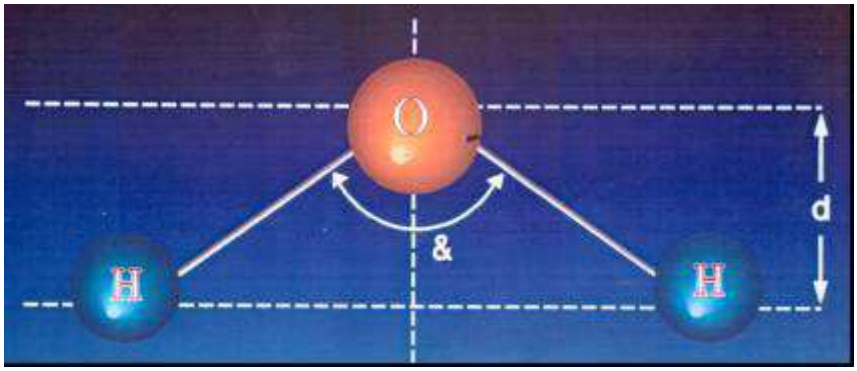
DIPOLE DE L'EAU



- La molécule de l'eau normale (H_2O) est formée de deux atomes d'hydrogène (H) et d'un atome d'oxygène (O), unis par des liens chimiques.
- L'union entre les atomes d'hydrogène et oxygène possède une distance et une orientation définie et constante.

[4] Cette étude physique a été réalisée en se basant sur celles réalisées par les Docteurs Carmelo Hoyos Fitto, José Ignacio Isusquiza Carro et Jesús Piernas Manzano ; et publié dans le livre intitulé « LA LITIASIS RENAL » (ISBN 84-500-5204-1).

ATOME D'EAU ORDINAIRE



& = 105º

- La molécule de l'eau n'est pas symétrique et c'est justement en raison de son asymétrie qu'elle représente un dipôle (+/-) qui a un moment dipolaire permanent.

- Les dipôles ont la caractéristique que lorsqu'ils sont placés dans un champ électrique, ils s'orientent en plaçant leur charge négative vers le pole positive du champ, et le positive vers le pole négatif.

- Le résultat est qu'un dipôle ou diélectrique diminue l'attraction entre les charges de signes différents.

Cela a pour conséquence que ces dipôles de constante diélectrique élevée, tels que l'eau, diminuent les forces d'attraction entre les molécules qui forment les cristaux, en étant la capacité de combinaison de leurs atomes (H et O) est ce qui produit la dissolution de nombreux corps, et notamment les sels.

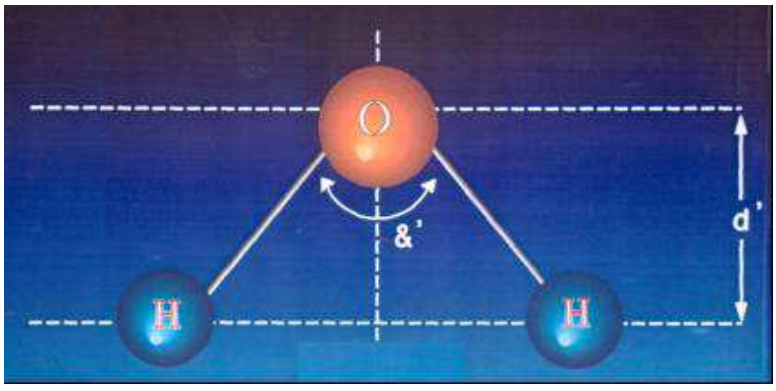
C'est-à-dire que l'eau en elle-même, possède une grande capacité pour dissoudre les cristaux, grâce à son pouvoir diélectrique élevé.

L'objectif du Système SLACKSTONE II® est d'augmenter davantage cette capacité de dissolution que possède l'eau, afin de pouvoir dissoudre des sels qui contiennent des cristaux de grande cohésion et de faible solubilité.

Pour y parvenir, il faut augmenter le moment dipolaire, c'est-à-dire l'asymétrie de la molécule d'eau.

Pour cela, il convient d'intervenir sur la distance et l'emplacement des atomes H et O. Si l'on parvient à séparer l'atome O des atomes H, et à diminuer l'angle d'emplacement spécial de ceux-ci par rapport à l'autre, le moment dipolaire augmentera.

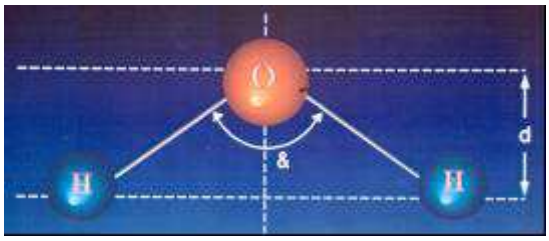
ATOME DÉPOLARISÉ *D'EAU DIALYTIQUE*



&' = <105º

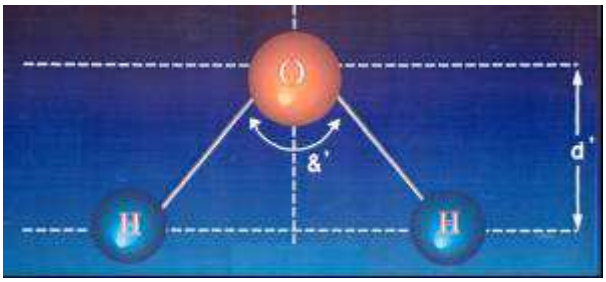
Si nous comparons maintenant les deux schémas précédent, nous pourront voir que :

ATOME D'EAU ORDINAIRE



& = 105º

ATOME DEPOLARISE D'*EAU DIALYTIQUE*



&' = <105º

- **L'angle &' est inférieur à l'angle &.**
- **La distance entre les atomes de H par rapport à O : d' est supérieur à d.**

Cette nouvelle position des atomes apporte à l'eau déjà transformée en *Eau Dialytique* :

- **Un moment dipolaire plus important (plus d'énergie).**
- **Une constance diélectrique plus importante.**
- **Un plus grand pouvoir de diminution des forces de cohésion d'autres éléments cristallins.**
- **Une plus grande capacité de dissolution des minéraux.**

Comment obtient-on cela ?

Il est nécessaire une énergie qui modifie la position des atomes qui constituent la molécule de H_2O.

Si nous fournissons une énergie externe puissante (par exemple de l'électricité) nous prendrons le risque que les effets soient si importants qu'ils pourraient détruire la propre molécule (électrolyse).

Nous avons besoin d'une énergie qui modifie la molécule, mais sans la détruire, suffisamment en tout cas pour « déplacer » légèrement les atomes de H par rapport à O.

Cette énergie s'obtient grâce au procédé breveté du Système SLACKSTONE II®.

Elle se présente sous la forme d'une ampoule en verre (deux ampoules dans chaque boîte), fermée hermétiquement et qui contient des macro cristaux, d'une taille déterminée, de **chlorure de sodium** et **chlorure de lithium**, dûment préparés et traités avec un **aldéhyde cinnamique** avec un moment dipolaire élevé, pour faciliter la transmission énergétique à travers le verre de l'ampoule.

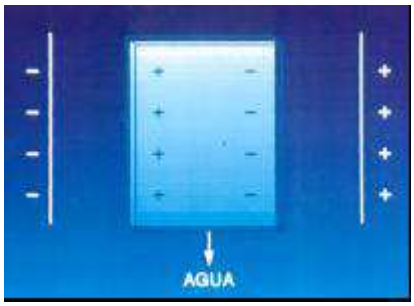
L'union de ces deux cristaux provoque l'émanation d'une énergie, dont l'intensité varie en fonction de l'emplacement des cristaux et par conséquent de leurs atomes.

Cette **énergie** que nous appelons **électrostatique**, se produit entre les différents cristaux, en formant de petits champs électrostatiques, dont l'énergie se transmet perpendiculairement à ses faces et facettes cristallines.

C'est pourquoi il est très important que ces cristaux soient d'une taille déterminée, car s'ils étaient en poudre, les champs seraient trop nombreux et de petite amplitude, et s'ils étaient plus grands, le contact serait moindre et la distance (qui fait diminuer la puissance énergétique) serait trop élevée.

Les ampoules en verre utilisées dans le Système **SLACKSTONE II®**, ne sont pas l'unique moyen de mettre en contact cette énergie avec l'eau que l'on souhaite modifier, mais il est vrai que ce moyen s'est avéré être le plus adéquat pour enfermer les cristaux de sodium et de lithium qui créent des centaines de petits champs électrostatiques qui, ajoutés les uns aux autres, génèrent un champ circulaire autour de l'ampoule. D'autre part, le verre qui s'utilise dans la fabrication des ampoules du Système **SLACKSTONE II®**, possède des caractéristiques spéciales et laisse passer cette énergie.

EFFET DIÈLECTRIQUE



L'ampoule du Système **SLACKSTONE II®**, mise au contact direct de l'eau pendant au moins 24 heures fait que l'énergie électrostatique qu'elle produit modifie le dipôle de celle-ci, en altérant légèrement la position de ses atomes et en la chargeant à son tour d'énergie diélectrique ou dipolaire, avec la capacité de dissoudre et de désagréger d'autres corps cristallins, comme par exemple, les sels peu solubles de calcium.

Cette ***Eau Dialytique***, que nous appelons ainsi en raison de son pouvoir désagrégeant, s'obtient donc par des méthodes purement physiques.

Cette énergie potentielle est aussi légèrement radioactive, comme nous avons pu le constater à l'aide d'un compteur Geiger-Muller, aussi bien sur l'ampoule, que sur l'***Eau Dialytique*** traitée.

Nous avons également constaté en laboratoire, de manière significative, la majeure capacité de solubiliser des sels que possède l'***Eau Dialytique***.

L'***Eau Dialytique*** préparée avec le Système **SLACKSTONE II®** ne voit absolument pas modifiées ses caractéristiques chimiques, mais seulement sa structure physique (la position de ses atomes).

Nous incluons l'étude menée en France à cet effet « Différence entre l'Eau Normale et l'***Eau Dialytique*** avec la Technique Bioélectronique de Vincent ».

DIFFÉRENCE ENTRE L'EAU NORMALE ET L'*EAU DIALYTIQUE* AVEC LA TECHNIQUE BIOÉLECTRONIQUE DE VINCENT

La Bioélectronique est une technique développée en 1945 par Louis Claude VINCENT, ingénieur hydrologue. Elle permet de caractériser une solution, un produit ou bien un organisme vivant selon des différents paramètres : le **pH**, le facteur d'oxydoréduction (**rH2**) et la résistivité (**rho**). Cette technique peut donc être utilisée pour étudier la qualité des eaux destinées à la boisson.

Le pH mesure la concentration d'ions H^+ dans la solution et représente le caractère magnétique, ainsi que la capacité énergétique du milieu. En ce qui concerne le facteur d'oxydoréduction, il mesure la concentration d'électrons et représente la capacité régulatrice du milieu. Finalement, le facteur de résistivité mesure la concentration en électrolytes.

Par la suite nous exposons les résultats des analyses effectués le 20 novembre 2008 sur l'eau Montcalm et sur la même eau mise en contact avec l'ampoule **SLACKSTONE II®** pendant 24h.

1.- Eau Montcalm[5] :

- Paramètres mesurés en laboratoire :
  - Potentiel : E = 247 mV/ref. AgCI
  - pH = 6,07
  - Facteur de résistivité : p = 23 300 ohm/cm^3
- Paramètres déduits :
  - Facteur de conductivité : σ = 43 µS
  - Taux de résidu sec : TDS = 31 mg/L

→ **Facteur d'oxydoréduction : rH2 = 27,2**

À effets de comparaison, les chiffres annoncées sur l'étiquète de la bouteille de Montcalm sont :

ρ = 30 000 ohms
TDS = 28 mg/L
rH2 = 25,95

Cette eau est inscrite dans la liste d'eaux cataloguées comme étant « parfaites ».

2.- Eau Montcalm mise en contacte avec l'ampoule SLACKSTONE II® pendant 24 h :

- Paramètres mesurés en laboratoire :
  - Potentiel : E = 288 mV/ref. AgCl
  - pH = 5,9
  - Facteur de résistivité : ρ = 20 400 ohm/cm^3
- Paramètres déduits :
  - Facteur de conductivité : σ = 49 µS
  - Taux de résidu sec : TDS = 35 mg/L

→ **Facteur d'oxydoréduction : rH2 = 28,2**

[5] Eau Montcalm : Eau minérale originaire de la source du même nom et localisée à 1100 m d'altitude, dans la vallée d'Auzat (Midi-Pyrénées, France).

3.- Analyse des résultats :

Si nous comparons les résultats des deux solutions, nous observons que le Système **SLACKSTONE II®** fait descendre le pH de la solution, c'est-à-dire, que le milieu devient plus riche en protons en augmentant ainsi sa capacité magnétique.

De la même manière, la résistivité es plus faible dans la solution mise en contact avec ce système, et pour autant la solution est plus riche en ions.

Finalement, en ce qui concerne le facteur d'oxydoréduction, il est legèrement plus élevé après avoir entré en contact avec le système **SLACKSTONE II®**. Nonobstant, cette augmentation est très faible et peu représentative.

En termes de qualité de l'eau, l'on estime qu'une résistivité supérieure à 6000 ohm/cm^3, qu'un pH entre 5,5 et 6,9, ainsi qu'un facteur d'oxydoréduction compris entre 24 et 28, sont les indicateurs d'une bonne qualité.

Il serait intéressant d'effectuer d'autres essais, principalement sur des eaux diverses, mais tout en prenant compte des résultats précédents, le système **SLACKSTONE II®** semble ne point altérer la bonne qualité de l'eau.

L.G. (sur demande de SODALITE, France)

Approfondissement des données concernant le Fondement Physique[6]

Ce procédé, breveté et enregistré sous le nom de **SLACKSTONE II®**, est basé sur la nature et les propriétés de l'état solide de la matière, et notamment sur son état cristallin.

Les cristaux se composent d'ensembles d'éléments simples (appelés « champs de Weiss » formés à leur tour par des molécules unies par des forces d'attraction « ioniques », des forces « cohésives » de valences secondaires (Van der Waals), etc.

Ces systèmes exigent une orientation de la molécule et par conséquent une distribution des atomes très stable et d'énergie minime, selon le nombre d'électrons et les « spins » correspondants de ces atomes. Le résultat est une forme volumétrique prédominante connue comme « systèmes de cristallisation », par exemple système cubique, hexagonal, monoclinique, triclinique, etc., avec des propriétés différentes selon l'inclinaison, par exemple d'un rayon lumineux, un effort, etc., réalisé par rapport aux « axes de cristallisation » du corps cristallin.

Donc, les forces physiques ioniques, de cohésion, etc., indiquées précédemment se considèrent comme un ensemble relativement grand mais chaque atome et chaque molécule se caractérise individuellement par sa petite taille, et si par conséquent nous « attaquons » ces molécules par un système « d'action d'immédiation » (c'est-à-dire d'action individualisée), nous pourrons parvenir à la désintégration, ou mieux encore à la désagrégation des ajouts cristallins.

D'autre part, dans ses ajouts cristallins, les molécules qui composent les côtés et les sommets extrêmes de ces ajouts susmentionnés se trouvent moins protégées (pour l'expliquer ainsi) et par conséquent ces parties plus externes pourront être désagrégées plus facilement de façon à obtenir ces éléments cristallins et leurs formes arrondies et réduites dans la longueur mais également le volume apparent de l'ensemble.

[6] À ce sujet, Cf. le livre intitulé « CAMPOS ELÉCTRICOS Y MAGNÉTICOS » de J.I. Martín-Artajo (Édition Aguilar, Madrid 1984).

Toutes ces forces d'attraction entre les molécules d'un cristal dépendent du milieu dans lequel se trouve le cristal.

Les formules mathématiques ne sont pas parvenues à exprimer la valeur de ces forces (d'attraction et de cohésion) ; dans notre projet il ne suffit pas de savoir qu'elles diminuent plus le « coefficient diélectrique » du milieu (ε) est élevé.

Comme formule approximative pour certaines conditions physiques, nous pouvons accepter comme valeur du champ électrique d'une charge ponctuelle $\mathbf{Q_1}$ au point $\mathbf{P_2}$ distant $(\mathbf{r_{12}})$ la formule :

$$\mathbf{E_1} = \frac{\mathbf{Q_1}}{\mathbf{4\pi\varepsilon_2 r_{12}}}$$

Et la force mécanique résultante sur une charge (ponctuelle) $\mathbf{Q_2}$:

$$\mathbf{f}_{12} = \frac{\mathbf{Q_1 Q_2}}{\mathbf{4\pi\varepsilon_2 r_{12}}}$$

Si au lieu d'une charge ponctuelle, nous avions un corps polarisé de « moment dipolaire » composé de deux masses $\mathbf{(+q)}$ et $\mathbf{(-q)}$ à la distance mutuelle Δ, nous aurions dans la direction de l'axe de dépolarisation $\mathbf{(\cos O = 1)}$:

$$\mathbf{Ep} = -\frac{1}{4\pi\varepsilon}\frac{2q\,\Delta}{r^3_{12}}\cos O_0 = -\frac{1}{4\pi\varepsilon}\frac{2q\Delta}{r^2_{12}} = \frac{1}{4\pi\varepsilon}\frac{2M}{r^2_{12}} = \frac{1}{4\pi\varepsilon}\frac{2M}{r^2_{12}}$$

Le terme $\mathbf{(q\Delta)}$ est appelé « moment dipolaire » et sa valeur dépend de la nature du corps dépolarisé (eau, glycérine, nitrobenzène, alcool éthylique, etc.) énoncés dans l'ordre décroissant.

Conformément à cette théorie de l'état solide et cristallin de la matière, nous pensons que (en ayant des connaissances en physique) ce prolongement du fondement du professeur Dr. José Ignacio Martín-Artajo Álvarez sera bien compris.

Comme second prolongement des données sur le « Fondement physique » du Système **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique***, et en réponse à des diverses consultations réalisées par certains professionnels du milieu médical, à partir de la 6ème édition nous avons inclus l'information supplémentaire suivante.

Il convient en premier lieu, d'indiquer qu'il est nécessaire de lire attentivement ce Chapitre 3, et notamment le paragraphe qui porte sur le « Fondement physique ».

1.- CONCERNANT LES COMPOSANTS DE L'AMPOULE

La présence de Chlorure de Sodium et Chlorure de Lithium dans les ampoules **SLACKSTONE II®**, est dûe principalement à la similitude de ses propriétés :

- Tous deux sont des métaux alcalins du Groupe I
- Ils sont très réactifs et d'excellents conducteurs de l'électricité
- Ils ont beaucoup d'affinités en commun :

Propriétés (certaines)	Na	Li
État	Solide	Solide
Structure cristalline	Cubique centrée	Cubique centrée
État ionique	4, 6	4, 6
Énergie de Ionisation (kJ.mol-1)	494	519
Affinité Électronique (kJ.mol-1)	+53	+60
Électronégativité (échelle Pauling)	0.93	0.98
Enthalpie de Fusion (kJ.mol-1)	2.64	4.6
Point de Fusion (ºC)	97.8	180.5
Point d'ébullition (ºC)	883	1342
Densité (kg/m3 20oC)	971.2	534
Rayon Atomique (pm)	191	152
Rayon de Van der Waals	0.0	0.0
État d'oxydation	-1, +1	-1, +1
Partagent valences dans leurs atomes *(Ils possèdent la même configuration électronique dans la dernière couche)*	Na) **2e-)** 8e-) **1e-**	Li) **2e-) 1e-**

Les minéraux sont préparés à l'aide d'un processus propre et exclusif de microencapsulage (un des objets des brevets de l'ampoule **SLACKSTONE II®**).

Comme anecdote nous indiquerons que les origines du Chlorure de Sodium que nous utilisons (Sel Gemme, Halite) remontent à la période du miocène (il y a près de 10-15 millions d'années). Il est connu comme « sel de miroir » en raison de sa pureté et de sa transparence.

D'autre part, et en raison de son moment dipolaire élevé, l'Aldéhyde Cinnamique s'utilise comme activateur dans la transmission de l'action (énergie électrostatique) des minéraux cités vers l'eau. Il se place comme un cordon qui doit unir les pôles nord et sud de l'ampoule.

Le Chlorure de Sodium, le Chlorure de Lithium et l'Aldéhyde Cinnamique qui entrent dans la composition de l'ampoule **SLACKSTONE II®** ampoule **sont utilisés uniquement pour leurs propriétés physiques dans l'ensemble**, et non pour leurs propriétés chimiques. **Notre système est un processus purement physique.**

Si nous considérions ces composants uniquement pour leur action **chimique**, nous commettrions un grave erreur, car leur usages sont divers :

Usages du Sodium

- Composant essentiel de l'espace extracellulaire des êtres vivants.
- Dans le secteur de l'alimentation, il s'utilise comme nutriment essentiel, conservateur d'aliments, condiment (sous forme de chlorure).
- Réfrigérant (échange de chaleur) dans des réacteurs nucléaires.
- Fabrication d'antidétonants en essences.
- Réducteur de l'obtention d'autres métaux.
- Détergents, blanchisseurs, fabrication de papier et textiles.
- Illuminateur public.
- Fertilisants (sous forme de nitrate).
- Dans le secteur optique et comme agent de fixation dans le secteur de la photographie.
- Il s'utilisait comme mode de paiement des légionnaires romains (salaire).

Usages du Lithium

- En médecine, comme médiation antidépressive (carbonate).
- Fabrication de graisses lubrifiantes (stéarate).
- Carburants, alliages très résistants, électrodes de batteries (anodes).
- Céramique et verres spéciaux.
- Réfrigérant.
- Absorbeur d'humidité dans les appareils de climatisation (bromure et chlorure).
- Pour gonfler les gilets de sauvetage et comme combustible des fusées (Hydrure).
- Systèmes de ventilation et de purification de l'air dans les Sous-marins[4] et les navires spéciaux, pour éliminer le dioxyde de carbone (Hydroxyde).

Usages de l'Aldéhyde Cinnamique

- Élaboration de saveurs pour l'industrie alimentaire et pharmaceutique.
- Préparation de fragrances de cosmétiques et parfums.
- Comme stimulant de la fonction digestive.

N.D.A.

Chaque gramme d'Hydroxyde de Lithium consomme 0.51 g de CO_2. Le père Martín-Artajo (inventeur du système **SLACKSTONE II®**) fut pionnier de ces inventions et breveta plusieurs systèmes et procédés qui furent importants, mais qui malheureusement ne furent pas transcendants. (Sous-marin « Almirante Mimitz »).

2.- CONCERNANT LE VERRE DE L'AMPOULE

D'une part, le verre de l'ampoule doit également réunir des caractéristiques spéciales (voir tableau) pour permettre le passage de cette énergie, sans perte ni variation, et d'autre part, le processus dépend de la réfraction de la lumière (Équations de Maxwell).

L'ampoule **SLACKSTONE II®** est hermétiquement fermée et nous pouvons considérer son ensemble comme une pile ou une batterie.

Par conséquent, ses composants n'entrent **jamais** en contact avec l'eau à traiter et l'émission d'énergie vers l'eau se produit exclusivement à travers le verre de l'ampoule.

Si l'ampoule se cassait accidentellement, elle ne pourrait plus servir pour le processus et devrait être remplacée par une autre. Si l'on avale par mégarde le liquide résultant, celui-ci à une saveur salée et amère très prononcée. En cas de consommation prolongée de cette solution, des troubles digestifs pourraient se produire (diarrhée).

Le Lithium contenu dans l'ampoule (sous forme de chlorure) ne dépasse pas les 500 mg. Nous avertissons que dans un usage médical du Lithium (sous forme de Carbonate) dans les traitements antidépresseurs, la dose quotidienne recommandée est de 600 mg.

CARACTÉRISTIQUES DU VERRE DE L'AMPOULE **SLACKSTONE II®**

Type de verre	**Fiolax blanc I**
Diamètre du tube	**17,25 mm**
Coefficient de dilatation linéaire α 20/300 $^{\text{in } 10 -6K}$	**4,9**
Température de transformation (Tg)	**560 °C**
Température du verre dans les viscosités suivantes :	
(a Pas = Poise) $10^{13.0}$	**565 °C**
$10^{7.6}$	**783 °C**
$10^{4.0}$	**1.160 °C**
Densité	**2,39 g/ml**
Composition chimique (en % de poids approximé)	
Éléments principaux :	
SIO_2 (Oxyde silicique)	**75 %**
TIO_2 (Oxyde titanique)	
B_2O_3 (Oxyde borique)	**10 %**
Al_2O_3 (Oxyde aluminique)	**5 %**
Fe_2O_3 (Oxyde de fer)	
Na_2O (Oxyde de sodium)	**6 %**
K_2O (Oxyde de potassium)	
BaO (Oxyde de baryum)	**2,5 %**
CaO (Oxyde de calcium)	**1 %**
MnO_2 (Oxyde de manganèse)	
Classe hydraulique (DIN 12 111)	**1**
Classe d'acidité (DIN 12 116)	**1**
Classe d'alcali (DIN 52 322)	**2**

3. CONCERNANT LE SYSTÈME SLACKSTONE II®

Avant tout, il convient de tenir compte de ce concept :

L'eau est qualifiée de « dissolvant universel »
car il s'agit du liquide qui dissout le plus de substances.

Pour obtenir des molécules bipolaires, l'eau est un grand moyen dissolvant de composés ioniques, tels que les sels minéraux.

L'eau, dans son état normal (angle 105º), dissout les solutés hydrophiles non ionisés et ionisés ayant un poids moléculaire faible et élevé comme dissolutions parfaites et des suspensions sur la base de sa constante diélectrique, le moment dipolaire et la concentration de solutés. Lorsque ces corps cristallins sont hydrophobiques et amphypathiques, interviennent alors des forces ioniques de cohésion (Van der Waals), des forces d'attraction entre molécules ainsi que des éléments cristallins (champs de Weiss), etc.

L'eau couvre toutes les molécules (dans notre cas celles des calculs, grains de sable et microcristaux présents dans l'organisme, quel que soit l'endroit où ils se trouvent) en raison de sa polarité et les ponts d'hydrogènes ou unions non covalentes formées avec des molécules, parties de molécules ou ions.

Plus le moment dipolaire est important (énergie importante),
plus l'eau augmente sa solubilité.

L'ampoule **SLACKSTONE II®** soumet l'eau normale à la radiation électronique des sels alcalins, légèrement actifs, et pour une période de 24 heures (la distance maximum entre les molécules de l'eau se produit en 24 heures, mais également la plus grande augmentation de l'ensemble des pivotements, spins). Cela se produit par action physique, une modification de la disposition moléculaire de l'eau qui donne lieu à l'***Eau Dialytique***.

En ce qui concerne l'eau normale, l'***Eau Dialytique*** possède un plus grand moment dipolaire (énergie plus importante), plus de constance diélectrique du milieu, plus de pouvoir pour diminuer les forces de cohésion des éléments cristallins et plus de capacité pour dissoudre les sels minéraux.

Une fois incorporée dans l'organisme et grâce à une action d'immédiation, l'***Eau Dialytique*** affaiblit de forme progressive et accumulative les liens ioniques des agglomérés cristallins, formés (comme nous l'avons indiqué précédemment) par des forces ioniques de cohésion (Van der Waals), des forces d'attraction entre les molécules, et des éléments cristallins (champs de Weiss), etc.

Cette action désagrège la couche moléculaire de ces agglomérés, et contribue à détacher les parties les plus vulnérables, tels que les pics et les arrêtes. Lorsque les agglomérés sont de taille importante, des fragmentations progressives ont lieu.

Notre **Système SLACKSTONE II®** (cette énergie supérieure émise par l'ampoule) se base sur les électropaires d'interphase (dans notre cas cristal-cristal). Ces électropaires dépendent des mouvements des électrons de l'un ou l'autre métal alcalin, avec ses alternances de rapprochement et d'éloignement des charges électriques et de ses spins respectifs.

L'émission d'énergie de l'ampoule **SLACKSTONE II®** peut se calculer grâce à plusieurs méthodes, mais sans doute la plus spectaculaire est celle qui figure dans le « **Rapport sur les photographies Kirlian** ». Nous ne sommes pas les auteurs de cette étude.

4.- CONCERNANT L'ÉNERGIE DE L'AMPOULE SLACKSTONE II®

L'énergie électrostatique de l'ampoule **SLACKSTONE II®** ne se décharge qu'en présence de l'eau et est suffisante pour préparer 40 verres d'***Eau Dialytique***. Lorsque le temps s'est écoulé, il faut remplacer l'ampoule par une autre.

L'énergie qui se transmet à l'eau est transitoire et dure le temps que le champ chargé (l'ampoule) se maintient suffisamment proche de l'eau à traiter. C'est pour cette raison qu'il faut ingérer l'***Eau Dialytique*** immédiatement après l'avoir préparé (Cf. prospectus), puisque le processus dure 24 heures environ, soit un temps suffisant pour modifier toutes les molécules de la masse d'eau recommandée (250 cm^3).

C'est pour cette raison également que nous ne pouvons pas conditionner l'***Eau Dialytique*** préparée, comme on nous l'a si souvent suggéré.

Lorsque l'on retire la source d'énergie de l'eau (l'ampoule **SLACKSTONE II®**) la position moléculaire que nous avons modifié reprend sa position initiale (l'angle de 105º), mais cela ne se produit pas de forme instantanée. L'***Eau Dialytique*** ingérée se métabolise dans l'organisme en 30-45 minutes, soit un temps suffisant pour que ses molécules modifiées ne se transforment pas une nouvelle fois en eau normale.

La masse de l'ampoule est directement liée à la masse de l'eau à traiter, et elle est également proportionnelle à cette dernière.

Le seul objectif de l'ampoule **SLACKSTONE II®** est de servir de moyen pour transformer l'eau normale en ***Eau Dialytique.***

L'***Eau Dialytique*** est celle qui possède des propriétés pour éliminer et/ou empêcher la formation de corps cristallins dans l'organisme (tout type de calculs, grains de sable, microcristaux, etc., quel que soit l'endroit du corps où ils se trouvent).

Le **Système SLACKSTONE II® pour préparer l'*Eau Dialytique*** est vendu (depuis 1996) en boîtes de 2 ampoules (pour 40-80 jours de traitement) et est présent dans plusieurs pays.

FONDEMENT THÉRAPEUTIQUE

L'***Eau Dialytique*** activée physiquement par l'action du Système **SLACKSTONE II®**, s'incorpore au flux circulatoire après l'avoir ingérée et circule dans l'organisme en faisant partie du sang et des fluides de l'organisme (urine, bile, etc.).

La concentration des fluides favorisent la nucléation et par conséquent la cristallisation et la lithiase. L'utilisation de l'*Eau Dialytique* rend plus efficace ce grand dissolvant universel qu'est l'eau, puisqu'elle améliore et favorise la capacité disolvante que celle-ci possède déjà naturellement.

Comme nous l'avons vu précédemment,
au niveau rénal l'***Eau Dialytique*** est donc capable de :

- Désagréger les petits calculs présents.
- Éliminer les couches les plus superficielles et fragiles des calculs, tels que les sommets et les arrêtes, en favorisant leur expulsion.
- Diviser les calculs de grande taille, en les transformant en calculs plus petits puis en grains de sables qui puissent être expulsés sans douleur.
- Libérer les cellules des **endothéliums** qui recouvrent les conduits urinaires des dépôts microscopiques des sels calciques, en évitant que la perte d'élasticité ait pour conséquence une croissance des calculs.
- Augmenter la solubilité des sels minéraux qui circulent dans le sang et l'urine, notamment les calciques, en évitant qu'ils se précipitent et forment de nouveaux calculs ou contribuent à augmenter la taille des calculs déjà présents.

**L'*Eau Dialytique* inverse le processus de cristallisation,
qui est le mécanisme de formation des corps cristallins
et donc, de la Lithiase.**

INDICATIONS

L'ingestion d'***Eau Dialytique*** est indiquée à condition qu'il soit nécessaire d'éliminer et/ou d'éviter la formation de corps cristallins dans l'organisme.

Même si l'***Eau Dialytique*** est efficace en elle-même (principalement au niveau rénal), si l'on en juge par les expériences et les résultats obtenus en 1996, nous recommandons de l'utiliser également comme un excellent adjuvant d'autres traitements ou thérapies, ce qui est possible dans tous les cas, en raison de son action exclusivement physique et non chimique, en évitant ainsi les interactions.

Le Système **SLACKSTONE II**® pour préparer l'***Eau Dialytique*** n'est pas un traitement agressif (chimique) mais un processus physique logique et contrasté, simple, facile à utiliser. Il n'est ni invasif, ni onéreux et possède le grand avantage de ne provoquer aucun effet secondaire ou interaction.

- **LITHIASE RÉNALE**

Traitement préventif des patients qui ont des antécédents de lithiase rénale, par urates tels que les sels calciques (oxalate, carbonate, phosphate, etc.).

En outre, il favorise et oblige à ingérer de l'eau, qui est la base thérapeutique de la lithiase, dans le but d'augmenter la diurèse.

Traitement expulsif pendant ou après l'épisode aigu des coliques, grâce à son pouvoir d'arrondir les calculs et de les fractionner.

Comme thérapie dans les traitements postérieurs à la **lithotomie extracorporelle**, il facilite l'expulsion des microfragments résultants.

- **LITHIASE BILIAIRE**

Les calculs biliaires sont généralement composés de couches de cholestérol, calcium et bilirubine. L'***Eau Dialytique*** agit en dissolvant les sels calciques, qui en disparaissant rendent les calculs présents gélatineux et mous, et par conséquent moins dangereux, en facilitant ainsi, et surtout en rendant plus efficace le traitement pour éliminer le cholestérol par d'autres moyens.

Elle agit de même avec le gênant « grains de sable » qui accompagne les calculs biliaires, en les fluidifiant et en favorisant leur expulsion à travers les conduits biliaires. Ceci n'arrive pas dans tous les cas, car la boue biliaire est parfois très épaisse et pour autant l'***Eau Dialytique*** ne suffit pas pour le fluidifier, donc il sera au médecin de prescrire un produit qui y arrivera.

Il faut tenir compte du fait que la vésicule est comme un puits rempli d'eau stagnante et bien souvent l'élimination des toxines biliaires s'avère très compliquée, c'est pourquoi nous vous fournissons des informations concernant les caractéristiques et les indications générales de notre Système, mais nous vous rappelons toutefois que ces informations ne visent en aucun cas à remplacer un traitement ou à inciter à l'auto prescription. Demandez toujours à votre médecin ou à votre spécialiste, car il connaît parfaitement votre état de santé, et lui seul doit décider de votre prescription.

- **GOUTTE OU ARTHROPATHIE URIQUE**

L'***Eau Dialytique*** agit en dissolvant les cristaux d'acide urique et/ou en évitant qu'ils se forment, avec l'avantage que cela implique dans le traitement de la goutte.

Il faut tenir compte qu'il n'agit pas sur les niveaux d'acide urique, ce qui devra être traité par d'autres moyens.

- **PRÉVENTION DES DÉPÔTS CALCIQUES DANS LES ARTÈRES (Artériosclérose, Athérome)**

L'***Eau Dialytique*** dissout les dépôts calciques et permet aux artères de retrouver leur élasticité, ce qui favorise l'élimination du cholestérol à travers d'autres moyens.

- **MÉDICINE DU SPORT**

Des études réalisées par des spécialistes en la matière ont démontré, par exemple, l'efficacité de l'***Eau Dialytique*** chez les sportifs qui pratiquent le culturisme. Ces sportifs, qui doivent incorporer à leurs régimes des grandes doses de protéines, ont tendance à avoir un taux d'acide urique élevé (qui doit être traité par d'autres moyens). L'usage habituel de l'***Eau Dialytique*** dans leurs régimes a empêché la cristallisation de l'acide urique dans les articulations et la musculature, en facilitant un entraînement physique normal.

- **ODONTOLOGIE**

L'***Eau Dialytique*** élimine les calculs et/ou microcalcifications qui se forment dans le système dentaire. Elle aide aussi à éliminer la plaque dentaire.

- **NETTOYAGE ET HYDRATATION DE LA PEAU**

L'***Eau Dialytique*** nettoie la peau en profondeur depuis l'intérieur et l'hydrate de manière adéquate. Elle peut apporter ses bénéfices en tant qu'excellent dissolvant, dépuratif et hydratant. Ainsi, elle élimine les résidus et potentialise l'hydratation des cellules et des tissus en la rendant plus efficace. En plus, si vous aspergez ou vaporisez votre face et votre peau la plus exposée avec l'***Eau Dialytique***, vous prendrez soin d'elle aussi depuis l'extérieur.

- **DÉPURATIF GÉNÉRAL**

Actuellement, un grand nombre de maladies demandent obligent à ingérer d'une grande quantité des divers médicaments, ce qui fait augmenter considérablement les résidus minéraux dans l'organisme. Nous pouvons prendre le traitement du VIH-SIDA. Il va sans dire que l'***Eau Dialytique*** ne va pas résoudre le problème même de cette maudite maladie, mais elle peut aider à l'épuration de l'organisme en le rendant plus réceptive aux traitements, lesquels deviennent plus efficaces.

Il est pareil pour les aliments déjà élaborés qui chaque jour contiennent plus d'additives qui se transforment dans des résidus minéraux. Les cas de petits enfants avec des lithiases deviennent de plus en plus normaux, et ceci est dû principalement à l'ingestion d'aliments industriels.

L'***Eau Dialytique*** entraîne et élimine les résidus minéraux dans tout l'organisme. Cela permet d'appliquer d'autres traitements ou thérapies (hydrologie, homéopathie, acupuncture, etc.) en les rendant plus efficaces et en favorisant leur activité.

- **MÉDICINE ANTI-ÂGE**

L'une des carences chez les personnes âgées est celle de la déficience d'eau dans leurs organismes. Ce fait est la cause du retardement des tous les processus métaboliques. D'autre part, la grande ingestion des médicaments pendant ces âges produit une énorme quantité de résidus. La prise de l'***Eau Dialytique*** épure l'organisme des résidus et facilite une parfaite hydratation.

- **D'AUTRES INDICATIONS**

Ils existent d'autres cas, certains d'entre eux exceptionnels, où la présence des corps cristallins peut gêner ou être dangereuse, et où l'***Eau Dialytique*** est également efficace, comme par exemple en microcristallisations dans le système lymphatique ou excès de calcium dans les larmes.

Mais aussi chez les personnes à mobilité réduite, soit à la suite d'un processus postopératoire de longue durée soit à la suite de graves accidents irréversibles (cas des personnes paraplégiques et tétraplégiques), cela donne lieu à une augmentation des résidus cristallins qui dans de nombreux cas se transforment en problèmes lithiasiques. L'utilisation d'***Eau Dialytique*** a contribué à améliorer la qualité de vie de ces personnes.

Un autre sujet très important est l'excès d'oxalates chez les enfants souffrant d'autisme. L'***Eau Dialytique*** les aide très efficacement à les réduire, et nous collaborons donc à ce qu'ils aient une meilleure qualité de vie.

Nous dirons, comme anecdote, que les astronautes, à cause de l'immobilité et le manque de gravité du fait de passer de longs périodes dans l'espace, souffrent de Lithiase.

Il existe aussi des expériences en Médecine Vétérinaire, spécialement avec des animaux de compagnie.

L'utilisation de l'*Eau Dialytique* est recommandée dans tous les cas de présence de corps cristallins quel que soit l'endroit de l'organisme où ils soient présents, puisqu'elle contribue à leur élimination et/ou évite qu'il en apparaisse d'autres.

MODE D'EMPLOI

Nous pouvons affirmer que l'utilisation de l'***Eau Dialytique*** n'est pas invasive et est une méthode simple, bon marché, pratique et facile à utiliser.

PRÉPARATION DE L'*EAU DIALYTIQUE* :

La préparation de l'***Eau Dialytique*** avec les ampoules du Système **SLACKSTONE II®** n'a cessé de se perfectionner jusqu'à parvenir à une méthode très simple, selon les expériences vécues depuis 1966 et en tenant compte des résultats obtenus.

1. **Utilisez un verre d'eau naturelle commune, d'environ un quart de litre (250 cm^3) de préférence allongé. Mettre l'ampoule dans le verre en laissant la partie la plus étroite en haut.**

   1.1 Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser de l'eau minérale, mais cela ne s'avère vraiment nécessaire que dans les endroits où l'eau du robinet est très dure. Comme norme générale, utilisez l'eau avec laquelle vous cuisinez habituellement.

   1.2 Il a été prouvé qu'il est préférable de ne pas utiliser d'infusions aux herbes pour préparer l'***Eau Dialytique***, même si vous pouvez en boire, bien évidemment, à tout autre moment.

   1.3 Faites attention à ne pas soumettre l'eau préparée à aucun réchauffement, refroidissement ou agitation, au risque de dénaturer son action. Si vous désirez réchauffer ou refroidir l'eau, utiliser un récipient avec de l'eau chaude ou froide, puis introduisez le verre.

2. **L'ampoule de SLACKSTONE II® doit rester plongée dans l'eau pendant 24 heures, de façon à couvrir toute la partie épaisse de l'ampoule.**

   2.1 L'ampoule ne doit pas s'ouvrir ni se casser, ce qui n'a rien d'étrange puisque l'énergie générée par les cristaux à l'intérieur de l'ampoule traverse parfaitement le verre et passe dans l'eau. (L'ampoule est comme une de ces piles qui s'utilisent dans les appareils électriques).

   2.2 La couleur jaunâtre des cristaux contenus dans l'ampoule est normale.

   2.3 Prenez soin de ne pas soumettre l'eau préparée à un quelconque réchauffement, réfrigération ou agitation, car cela annulerait les vertus de son action.

   2.4 Si cela s'avère nécessaire, nous recommandons de couvrir le verre à l'aide d'un linge ou d'un plastique, afin d'éviter que de la poussière, des insectes, etc. ne s'y déposent.

3. **L'*Eau Dialytique* activée devra être consommée immédiatement après avoir retiré l'ampoule.**

4. **Remplissez à nouveau le verre d'eau et immergez l'ampoule, pour préparer la prise suivante, 24 heures après.**

5. **Chaque ampoule sert à préparer 40 verres d'*Eau Dialytique*, soit une boîte de SLACKSTONE II® (contenant 2 ampoules) sert à préparer 20 litres d'*Eau Dialytique*.**
   À partir de cette utilisation, l'énergie émise par l'ampoule diminue considérablement, jusqu'à s'épuiser.

Nous vous recommandons d'utiliser le **Tableau de Contrôle** qui est fourni dans la boîte, et qui vous aidera à contrôler les prises :

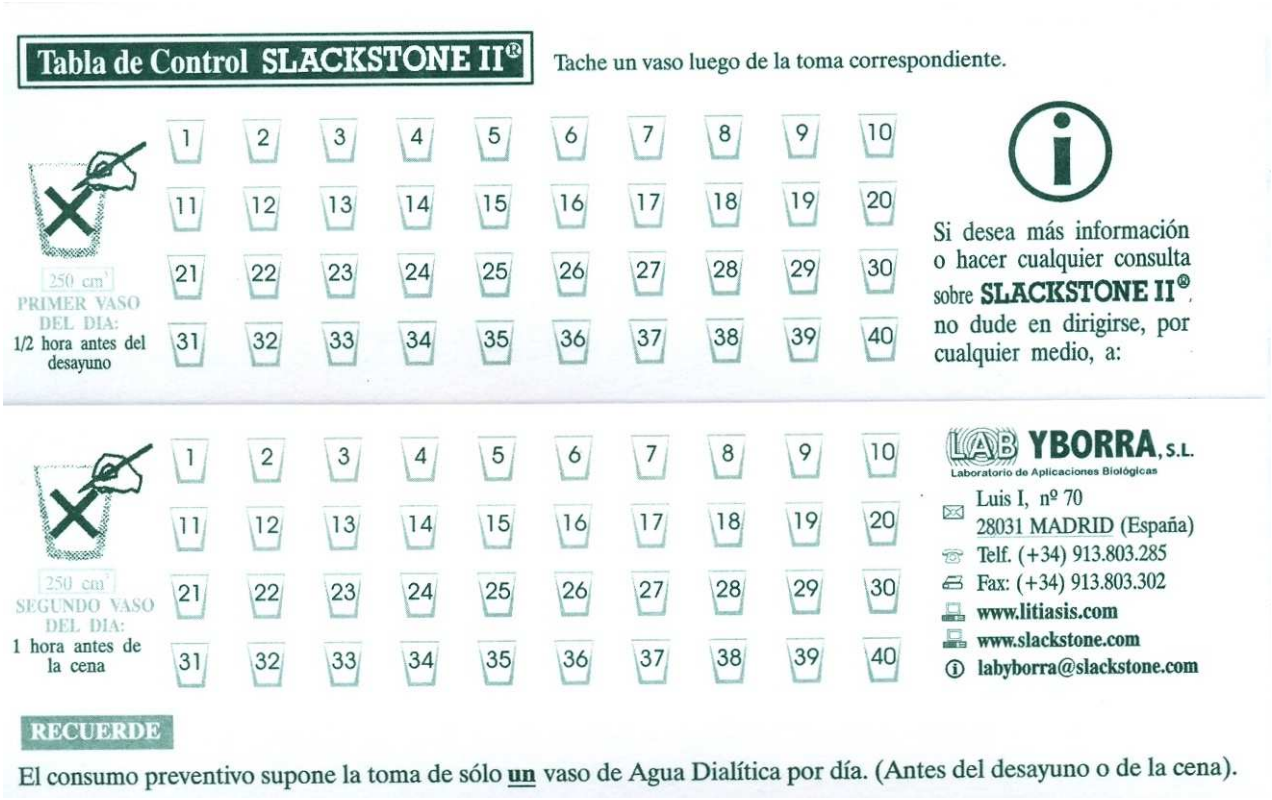


Tableau de contrôle SLACKSTONE II® Rayez un verre après avoir fait la prise correspondante.

250 cm^3
PREMIER VERRE DU JOUR :
1/2 HEURE AVANT LE PETIT DÉJENUNER

---

250 cm^3
DEUXIÈME VERRE DU JOUR :
1/2 HEURE AVANT LE DÎNER

RAPPELEZ-VOUS
La consommation préventive suppose la prise d'**un** seul verre d'Eau Dialytique para jour. (Soit avant le petit déjeuner soit avant le dîner).

POSOLOGIE

a) Dose curative : DEUX VERRES PAR JOUR

- **1 verre, une demi-heure avant le petit déjeuner**
- **1 verre avant le dîner**

Dans ce cas, il faut utiliser les 2 ampoules de la boîte.

b) Dose préventive (protection) : UN VERRE PAR JOUR

- **Une prise par jour suffit, par exemple avant le petit déjeuner, une demi-heure avant d'avaler les aliments.**

Dans ce cas, utilisez une seule ampoule, et gardez l'autre dans la boîte pour un usage postérieur.

Si cela est nécessaire, vous pouvez varier les heures des prises (en laissant 6 heures entre chaque prise), mais n'oubliez pas que votre estomac doit être vide afin que l'***Eau Dialytique*** ne soit pas utilisée dans le processus de digestion, mais qu'elle passe directement dans le flux circulatoire.

Il est également très important de suivre le régime recommandé par le médecin ou le diététicien pendant le traitement.

RÉSULTATS ET OBSERVATIONS

Aucune contre-indication n'a été observée dans le traitement avec de l'***Eau Dialytique.*** La raison vient du fait que l'***Eau Dialytique*** attaque la structure physique et non la structure chimique des calculs. Comme il ne s'agit pas d'un procédé chimique, elle n'attaque ni les muqueuses ni les tissus.

L'organisme humain présente deux types de calcium : le calcium amorphe (colloïdal) et le calcium ionique (métallique).

- Le calcium colloïdal est utile à la formation des os, du sang, de la bille, etc.
- Le calcium ionique joue un rôle dans la formation des sels, et concrètement des carbonates, phosphates, oxalates et urates de calcium, qui sont très nocifs en raison de leur constitution cristalline. C'est justement ce type de calcium que l'***Eau Dialytique*** élimine.

L'***Eau Dialytique*** évite le danger de la décalcification, puisque l'eau préparée de cette façon n'attaque pas le calcium colloïdal, mais tend plutôt à désagréger physiquement les structures propres des éléments cristallins des calculs.

Par conséquent, l'*Eau Dialytique* ne décalcifie pas, car elle n'agit pas contre le calcium de type colloïdal (amorphe) ; au contraire, elle lutte contre les formations de sels de calcium métal (ionique).

On remarque très bien l'élimination des calculs de grande taille, par la désagrégation de leurs éléments cristallins sous forme de sable et les pierres de petite taille, ainsi que le rajeunissement des tissus, comme nous l'avons expliqué antérieurement. Toutes ces raisons expliquent, bien que cela semble difficile, que dans de nombreux cas, l'élimination se fait sans douleur.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DIFFÉRENCIÉES ENTRE L'EAU NORMAL POTABLE ET L'*EAU DIALYTIQUE*

Réalisé par Dr. Ervin Essenfeld-Yahr, Caracas

CARACTÉRISTIQUES	EAU NORMALE POTABLE	*Eau Dialytique*
Angle du dipôle	Moment Dipolaire permanent de 105º	Angle inférieur à 105º et variable.
Moment Dipolaire	Normale	Supérieur
Constante diélectrique	Normale	Supérieur
Capacité de dissolution et/ou de dissolution des sels	Normale	Augmentée
Point de saturation saline	Normale	Augmentée
Arrêtes de cristallisation	Aiguës	Tendance à s'arrondir.
Aspects microscopiques de la précipitation saline	Solides	Conglomérés lâches et séparés en copeaux.
Calcul de sa charge d'électricité statique	Inférieur à 100 µV	Arrivée de 350 µV à 1,3 volts. Se décharge lors du calcul.
Congélation	Homogène vitrée	Figures cristaux désordonnés chaotiques, très voyantes et complexes qui ressemblent à des icebergs.
Le faisceau lumineux du laser en traversant l'eau	Diminué et peu lumineux	Faisceau brillant et vif.
Décongélation	Normale	Lente et durable
Précipitations	Les solubles en se précipitant forment des accrétions dures.	Le carbonate de calcium CaCo3 précipite en copeaux mous non adhérents solubles.
Effets sur les précipités internes dans les tuyauteries	Insolubles, bien adhérés, provoquent une occlusion avec des plaques dures de la lumière des tuyauteries.	Dissolution lente, émiettée et progressive avec une augmentation du diamètre luminaire.
Inversion de la polarité magnétique	Non	Oui
Mesure radioactive (Geiger)	$\pm$7	Moins 20
Modification de la polarité magnétique des sels minéraux	Non	Oui
Restreint la formation et la consolidation de dépôt calcaires	Durs et adhérés.	Oui, amorphes, mous, détachables.

Charge ionique	Charge égale entre l'eau et les minéraux dissous, se cristallise en croûtes dures adhérées aux parois des conduits.	Inégale entre l'eau et les minéraux dissous, l'eau a plus de charge ionique que les minéraux. Ne leur permet pas de se consolider dans la croûte dure adhérée.
Pouvoir savonnant	Normale	Amélioration
Saveur	Normale	Meilleure
Acidification	Odeur contaminant	Neutralisation, moins d'odeur à sulfure, chlore et fluorure.
Croûte dans les chaudières	Plus dures et plus adhérées.	Moins, elles sont réduites.
Coloration par métaux lourds tels que le fer et le manganèse	Les augmente, teinte les sels avec des couleurs appartenant au contaminant.	Les diminue
Diffraction par rayon x	Le sulfite de calcium et le silicate de calcium prédominent.	Le carbonate et le sulfate de calcium prédominent.
Croissance d'algues	Augmentent	Diminuent
Généralités	Comparé à ce qui précède.	Élimine les sédiments. Contrôle de l'incrustation. Réduction des dépôts salins. Intensifie la cristallisation et la coagulation. Améliore l'action bactéricide des désinfectants. Accélère la diffusion des réactifs. Améliore l'efficacité des résines d'échange ionique. Extrait des métaux. Favorise la nucléation dans le durcissement.

RAPPORT SUR LES FOTOGRAPHIES KIRLIAN

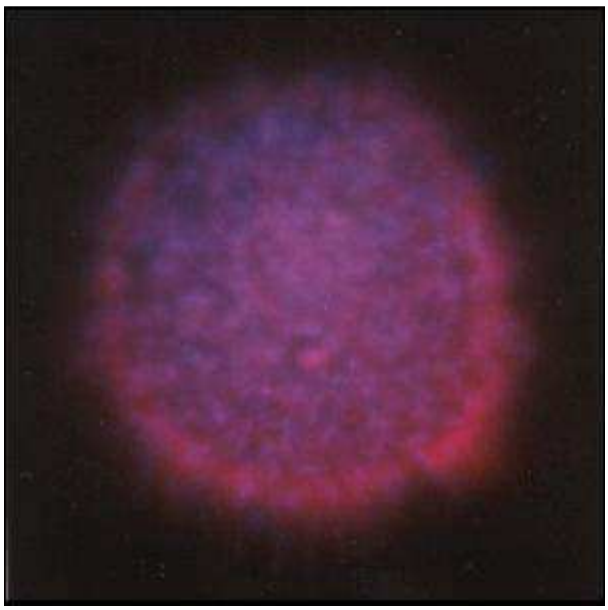
Différences qui existent entre l'eau normale et l'***Eau Dialytique*** :

La preuve consistait à réaliser deux photographies Kirlian, une d'eau normale (potable) et une autre d'***Eau Dialytique***, pour comparer et analyser les différences.

PHOTOGRAPHIE KIRLIAN DE L'EAU NORMALE POTABLE

Nous pouvons observer un champ énergétique très régulier et avec une seule « dimension ». Émission d'énergie normale entre l'eau et l'électricité, nous pouvons mentionner que l'effet de couronne correspond à l'ozone, et la couleur bleue à l'hydrogène.

PHOTOGRAPHIE KIRLIAN DE L *Eau Dialytique*



Il convient de souligner que nous sommes passés de la simple émission de l'énergie de l'eau normale (sans traitement) à de complexes niveaux absolument différents ; sa composition ne ressemble plus à celle de l'eau pure, mais établit une émission de « plasma d'aura » qui rappelle les changements énergétiques du soleil.

Nous pouvons observer des « explosions internes » qui libèrent de l'énergie avec des intensités considérables, une augmentation des émissions de protons, neutrons et électrons s'établit sur le plan quantique.

Tout autour de l'eau une espèce de gaz se génère, en faisant apparaître une troisième dimension ou un état différent à celui de l'eau non traitée.

L'étude a été réalisée par Mr. Xavier Rosique López, de Barcelone (Espagne), Diplômé en Psychologie à l'Université Cybernétique de Ramos Mejía (Buenos-Aires, Argentine) et spécialiste en Biofeedback à l'Université Polytechnique de Catalogne (Espagne).

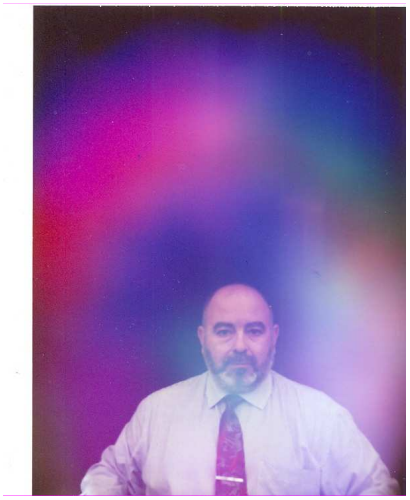
Elle fut réalisée le 18 janvier 1999, en utilisant une caméra Kirlian modèle K.4 de Biocyber-Bioart, avec une intensité de sortie de 8 et un temps d'exposition de 2 secondes pour les deux photographies.

L'eau utilisée fut de l'eau de source de Viladrau des Montagnes du Montseny (Catalogne, Espagne) qui se commercialise comme une eau minérale.

5 gouttes ont étés prises pour la première photographie.

Pour la seconde, de l'***Eau Dialytique*** a été préparée en utilisant le Système **SLACKSTONE II®** (en suivant les instructions du prospectus) et 5 gouttes ont étés prises également.

ÉTUDE AVEC DES PHOTOGRAPHIES KIRLIAN CHEZ LES PERSONNES



AVANT
avoir pris de l'***Eau Dialytique***

30 minutes APRÈS
avoir pris de l'***Eau Dialytique***

Les photographies ont été réalisées le 7 octobre 1995 par M. Xavier Rosique López, de Barcelone (Espagne), diplômée en Psychologie par l'Université Cybernétique de Ramos Mejía (Buenos Aires, Argentine) et spécialiste en Biofeedback par l'Université Polytechnique de Catalogne (Espagne).

RAPPORT D'ANALYSE DIFFÉRENTIELLE ENTRE L'EAU NORMALE POTABLE FILTRÉE ET L'*Eau Dialytique* FILTRÉE

1. Protocole :

L'objectif de la présente analyse est de réaliser une plaque de cristallisation du chlorure de cuivre avec un additif à travers la méthode appelée « cristallisation sensible » pour remarquer les différences qualitatives entre deux types d'eau :

- L'eau du robinet (de Paris) filtrée dans le robinet même avec un filtre à charbon du type Britta : témoin
- L'eau du robinet filtrée avec du charbon actif et laissée en contact pendant 24h avec une ampoule **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique***.

2. Matériaux et méthodes :

Le matériel utilisé dans l'experimentation est le suivant :

- Une poêle pour la cristallisation sensible, modèle personnel, pourvu d'un régulateur pour la température et un autre pour l'hygrométrie.
- Deux plaques plates couvertes d'un anneau de cristal
- Deux couvercles de boîtes de Pétri
- Deux éprouvettes Britta qui vont permettre de laisser reposer l'eau pendant 24 heures
- Une ampoule **SLACKSTONE II®**, Lot : S084, Date de péremption : 11-2013, LAB YBORRA, S.L. Luis I, 70, 28031 MADRID, Espagne
- 1 g de caséinat mélangé avec 500 ml de chaque eau pour réaliser un échantillon (support protéique) : Caséinat Na^+, Armor Protéines, lot C7576
- Chlorure de cuivre $CUCl_2$ $2(H_2O)$ du Laboratoire Ranchet, au 96 % : Référence du lot 01 313 250. Ranchet : 1 rue Jacquard ZI 69680 CHASSIEU. Ce chlorure de cuivre est préparé de forme soluble et dilué au 10 % pour tester les échantillons.
- Des verreries et des pipettes nécessaires pour les préparatifs.

L'expérimentation consiste en la réalisation de deux échantillons d'eau + caséinate, lesquels nous avons laissé macérer pendant 24 heures, l'une avec une ampoule **SLACKSTONE II®**, l'autre toute seule. Après les 24 heures, nous avons réalisé le mélange suivant :

- 2 ml d'eau déminéralisée
- 2 ml d'échantillon aqueuse pour le test (1 g de caséinat chaque 500 ml d'eau filtrée)
- 2 ml de chlorure de cuivre

4 plaques ont été réalisées simultanément :

- ***Eau Dialytique*** filtrée et eau normale filtrée dans deux plaques plates avec anneau de cristal.
- ***Eau Dialytique*** filtrée et eau normale filtrée dans deux boîtes de Petri.

Les conditions de déshydratation ont été les suivantes :

- Température maintenue pendant 12 heures à 28 °C max.
- Hygrométrie maintenue pendant 12 heures à 62 % max.

Cette expérimentation a eu lieu le 15 février 2009 vers 20 h.
Après une dizaine d'heures, les cristallisations ont commencé à se former à partir d'un centre germinatif.

3. Résultats et conclusion

Quelle que soit la verrerie utilisée, des plaques plates ou des boîtes de Petri, les résultats montrent une difference nette entre les deux types d'eau (les plaques sont fournies avec ce rapport) :

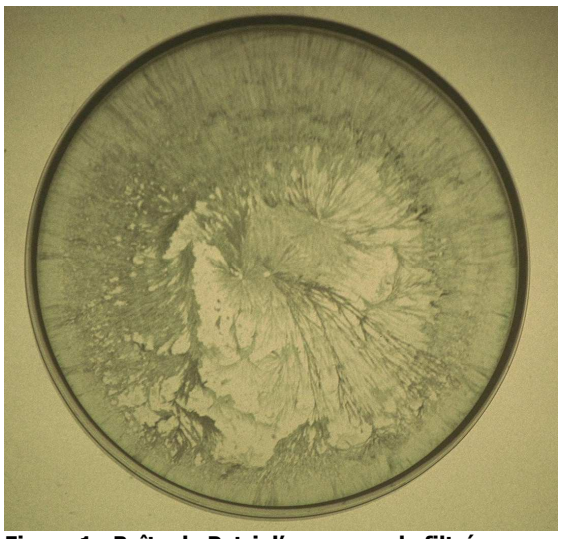


Figure 1 : Boîte de Petri d'eau normale filtrée.

Eau normale filtrée : Centre germinatif de dimensions petites, zone intermédiaire dense et un peu imprécise. Avec la boîte de Petri, la zone intermédiaire autour du centre présente même des lagunes, des vides sans cristaux. La texture est tupide, plutôt faible en particulier autour du centre. Les plaques présentent des nombreuses tâches de condensation tant autour du centre que dans la péripherie. La péripherie est assez large, ce qui répresente un signe général d'une plus baisse vitalité. En général, les tâches de condensation sont des signes d'une mauvaise filtration, de pollution ou de saturation, qui montrent une qualité médiocre.

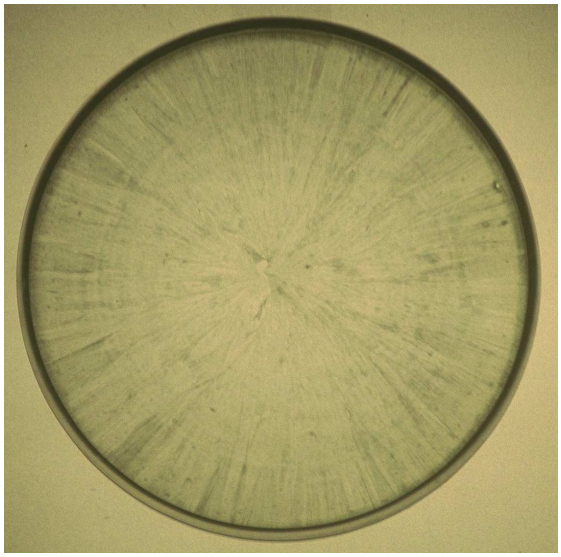


Figure 2 : Boîte de Petri d'*Eau Dialytique* filtrée.

Eau Dialytique filtrée : Le centre germinatif est plus ouverte, la zone intermédiaire est plus visible et la texture est sensiblement plus substantielle. Elle développe des ramifications secondaires plus riches que celles de l'eau normale filtrée. La périphérie est un peu plus petite. Cet échantillon présente une qualité cristallographique supérieure à celle de l'eau normale filtrée, ce qui peut rendre en évidence une dépollution ou une épuration de l'eau qui dans ce sens implique, donc, une meilleure image de cristallisation.

En prenant compte de ce test, nous tenons l'intérêt réel que l'ampoule **SLACKSTONE II®** présente tant pour l'épuration de l'eau pour lui transférer une qualité énergétique ou vibrationnelle plus élevée.

Auteur : Thierry FOLLIARD - Ingénieur en Énergie Environnementale, Naturopathe et expert en Santé.

PROSPECTUS DU SYSTÈME SLACKSTONE II®

SLACKSTONE II®

une solution naturelle

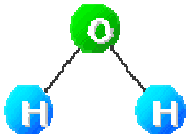
pour préparer l'*Eau Dialytique*

PRINCIPES BASIQUES :

En prenant comme base les lois de la physique, la solution agit en changeant le positionnement que les atomes H-O-H occupent dans la molécule d'eau, ce qui aboutit à une augmentation de la capacité que l'eau possède à l'état naturel. L'eau ainsi modifiée, qui a été appelée Eau dialytique, acquiert la capacité de dissoudre les corps cristallins qui se trouvent déposés dans l'organisme. Cet effet est obtenu avec les divers sels que contient une ampoule de **SLACKSTONE II®**, étant donné qu'elle dégage, au moment d'entrer en contact avec l'eau, une énergie de faible puissance qui opère la transformation de l'eau courante en l'***Eau Dialytique***.

Atome d'eau ordinaire

Atome d'Eau Dialytique



ACTION :

Une fois assimilée par l'organisme, ***l'Eau Dialytique*** se révèle d'une grande efficacité dans la désagrégation des dépôts cristallins (calculs du rein, de la vésicule biliaire, l'acide urique, etc.), mais aussi dans la tâche de les arrondir, car elle en lime les arêtes vives et les aiguilles, en sorte que leur évacuation est rendue plus aisée ; en même temps, elle freine ou empêche la formation de nouveaux calculs. Il n'y a pas de contre-indications, pas d'incompatibilités et aucun effet secondaire, puisqu'il ne s'agit pas d'un traitement agressif (chimique), mais d'un procédé physique qui ne s'attaque pas au calcium assimilable. Les sels « activent » l'eau sans toutefois en modifier les caractéristiques essentielles.

MODE D'EMPLOI :

Pour préparer l'***Eau Dialytique*** il suffit de plonger, en position verticale et sans l'ouvrir ni la briser, une ampoule de **SLACKSTONE II®** dans un verre ordinaire assez haut de forme, pouvant contenir à peu près un quart de litre d'eau. Ensuite, il faut laisser la préparation au repos à température ambiante, sans la refroidir ni la chauffer, *pendant 24 heures*. L'***Eau Dialytique*** est alors prête. Après l'avoir bue, il faut recommencer l'opération.

POSOLOGIE :

Pendant les crises aiguës : pour obtenir des effets plus rapides, il faut en boire deux verres par jour, un avant le petit déjeuner et l'autre avant le dîner. (Les deux ampoules de la boîte sont nécessaires pour pouvoir préparer les deux prises journalières, celle du matin et celle du soir).

Prévention des rechutes : un verre par jour, avant le petit déjeuner. Nous recommandons de poursuivre ce traitement à l'***Eau Dialytique*** pendant assez longtemps, trois mois au moins. En alternance, arrêt des prises d'Eau dialytique pendant quelques semaines, puis reprise.

OBSERVATIONS :

Chaque ampoule de **SLACKSTONE II®** sert à la préparation de 40 verres d'***Eau Dialytique***. L'ampoule doit être remplacée par une ampoule neuve lorsqu'elle a servi à la préparation de 40 verres. Les ampoules de **SLACKSTONE II®** ne peuvent pas être employées pour la préparation de tisanes ou d'infusions, mais ces boissons peuvent être bues séparément. Il n'est pas nécessaire d'employer de l'eau minérale dans la préparation de l'***Eau Dialytique***, bien que son usage soit recommandé lorsque l'eau courante est très dure. La coloration plus ou moins jaunâtre des ampoules n'affecte aucunement leur activité. Les ampoules de **SLACKSTONE II®** sont élaborées en exclusivité par les **LAB YBORRA, S.L.** Nous sommes à votre disposition pour vous fournir tout autre renseignement que vous jugeriez utile. N'hésitez pas à nous consulter.

SLACKSTONE II®

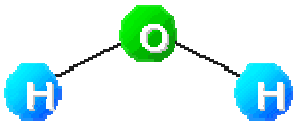
la solución natural

para preparar *Agua Dialítica*

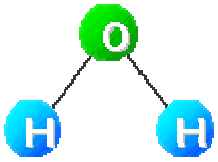
FUNDAMENTO:

Está basado en las leyes físicas y consiste en la modificación de la posición de los átomos H-O-H de la molécula del agua, con el fin de aumentar la capacidad que ya de por sí tiene el agua, para disolver cuerpos cristalinos en el organismo. Esto se consigue mediante los cristales de diversas sales contenidos en la ampolla **SLACKSTONE II®**, que en contacto con el agua produce una energía de bajo potencial y da lugar al ***Agua Dialítica***.

Átomo de agua ordinario



Átomo de Agua Dialítica



ACCIÓN:

El ***Agua Dialítica***, una vez incorporada al organismo, ha demostrado su eficacia para disgregar agregados cristalinos (cálculos de riñón, de vesícula, ácido úrico, etc.) y redondearlos, al eliminar picos y aristas, facilitando su expulsión o evitando que se formen de nuevo. No tiene contraindicaciones, incompatibilidades ni efectos secundarios, ya que no es un tratamiento agresivo (químico) sino físico, que no ataca al calcio asimilable. «Activa» el agua, pero no modifica sus características esenciales.

MODO DE EMPLEO:

El ***Agua Dialítica*** se prepara introduciendo una ampolla de **SLACKSTONE II®** verticalmente, sin abrirla ni romperla, dentro de un vaso alto (de uso corriente) que contenga aproximadamente un cuarto de litro de agua. Se debe mantener a temperatura ambiente, sin enfriar ni calentar, *durante 24 horas*, bebiendo después el agua y repitiendo la operación.

POSOLOGÍA:

Para lograr efectos más rápidos en casos agudos: 2 vasos al día, antes del desayuno y cena. (Son necesarias las 2 ampollas de la caja, una para cada toma).

Como preventivo, para evitar recaídas: 1 vaso al día (antes del desayuno). Normalmente se debe tomar ***Agua Dialítica*** durante bastante tiempo (3 meses como mínimo). Se puede interrumpir el tratamiento durante algunas semanas, para reanudarlo después.

OBSERVACIONES:

Cada ampolla de **SLACKSTONE II®** sirve para preparar 40 vasos de ***Agua Dialítica***. Pasado ese tiempo hay que sustituirla por una nueva. No se puede utilizar en tisanas o infusiones, aunque se pueden tomar aparte. No es necesario utilizar agua mineral, aunque resulte conveniente en lugares donde el agua corriente sea muy dura. El color más o menos amarillento de las ampollas no influye en su actividad. Las ampollas de **SLACKSTONE II®** son preparadas exclusivamente por **LAB YBORRA, S.L.** Si necesita más información de nuestro producto, no dude en consultarnos.

SLACKSTONE II®

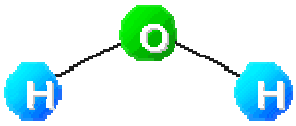
the natural solution

for the preparation of *Dialytic Water*

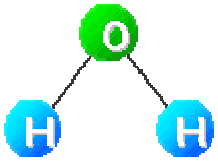
PRINCIPLE:

Based on the laws of physics, it changes the position of the H-O-H atoms of the water molecule in order to augment the capacity water has to dissolve crystalline bodies in the organism. The action is caused by the different salt crystals contained in the **SLACKSTONE II®** ampoule which, when entering into contact with water, produces low potential energy and thus a ***Dialytic Water***.

Atom of normal water



Atom of Dialytic Water



ACTION:

Once taken into the body, ***Dialytic Water*** has been shown to be effective in loosening crystalline aggregates (kidney and gallbladder stones, uric acid, etc.), rounding them off, eliminating all sharp points and edges, facilitating their elimination or preventing the formation of new aggregates.It has no counter-indications, incompatibilities or side-effects - it is not aggressive (chemical), but is a physical treatment which does not attack the assimilable calcium. It "activates" the water, but does not modify its essential characteristics.

USE:

The ***Dialytic Water*** is prepared by placing an ampoule of **SLACKSTONE II®**, set vertically, in an ordinary tall glass containing approximately a quarter of a litre of water. It is to be left at room temperature (the temperature should neither rise nor fall) *for 24 hours* and then the water is drunk. The whole procedure is then repeated.

DOSAGE:

For fast action in acute cases: 2 glasses per day, before breakfast and supper. (Both the ampoules in the box should be used, one for each dose).

As a preventive measure to avoid relapse: 1 glass per day (before breakfast). ***Dialytic Water*** should normally be taken over an extended period of time (3 months minimum). The treatment may be stopped for a few weeks and then started again.

OBSERVATIONS:

Each ampoule of **SLACKSTONE II®** will make 40 glasses of ***Dialytic Water***. It must then be replaced with a new one. ***Dialytic Water*** may not be used to make tisanes or infusions, even though these may be taken separately. Bottled mineral water need not be used, but may be recommendable in areas in which the tap water is very hard. If the ampoules turn yellow it will not affect their effectiveness. **SLACKSTONE II®** ampoules are made exclusively by **LAB YBORRA, S.L.** Please do not hesitate to contact us if you require further information on the product.

SLACKSTONE II®

a solução natural

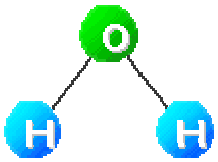
para preparar *Água Dialítica*

FUNDAMENTO:

Baseia-se nas leis da física e consiste na modificação da posição dos átomos H-O-H da molécula da água, a fim de aumentar a capacidade, que a água por si mesma já tem, para dissolver os corpos cristalinos no organismo. Isto consegue-se mediante os cristais de diversas sais contidos na ampola **SLACKSTONE II®** que, em contacto com a água produz uma energia com um potencial baixo e dá lugar à ***Água Dialítica***.

Átomo de água ordinária

Átomo de Água Dialítica



ACÇÃO:

A ***Água Dialítica***, após a sua incorporação no organismo, tem demonstrado a sua eficácia para fragmentar as concreções cristalinas (cálculos nos rins, na vesícula, ácido úrico, etc.) e arredonda-los, pois elimina os bicos e as arestas, facilitando a sua expulsão ou evitando que se originem de novo. Não tem contra-indicações, incompatibilidades, nem efeitos secundários, posto que não é um tratamento agressivo (químico) mas sim físico, que não ataca o cálcio assimilável. "Activa" a água, mas não modifica as suas características essenciais.

MODO DE EMPREGO:

A ***Água Dialítica*** prepara-se introduzindo uma ampola de **SLACKSTONE II®** verticalmente, sem abri-la nem parti-la, dentro de um copo alto (dos que se utilizam normalmente) que contenha aproximadamente um quarto de litro de água. Deve-se manter com a temperatura ambiente, sem arrefecer nem aquecer, *durante 24 horas*, bebendo depois a água e repetindo a operação.

POSOLOGIA:

Para conseguir uns efeitos mais rápidos nos casos agudos, 2 copos ao dia, antes do pequeno almoço e do jantar. (São necessárias as duas ampolas da caixa, uma para cada dose). Como preventivo, para evitar recaídas: 1 copo cada dia (antes do pequeno almoço). Normalmente deve-se tomar a ***Água Dialítica*** durante bastante tempo (3 meses como mínimo). Pode-se interromper o tratamento durante algumas semanas, para depois voltar a reinicia-lo.

OBSERVAÇÕES:

Cada ampola de **SLACKSTONE II®** serve para preparar 40 copos de ***Água Dialítica***. Passado este período de tempo será necessário substitui-la por uma nova. Não se pode utilizar para preparar tisanas ou infusões, se bem podem ser tomadas à parte. Não é necessário utilizar água mineral, no entanto pode ser conveniente nos lugares onde a água canalizada for muito dura. A cor das ampolas pode ser mais ou menos amarelenta, mas esta circunstância não vai influenciar a sua actividade. As ampolas de **SLACKSTONE II®** são preparadas exclusivamente pelo **LAB YBORRA, S.L.** Se desejar uma informação adicional acerca do nosso produto, não duvide em consultar-nos.

SLACKSTONE II®

die natürliche lösung

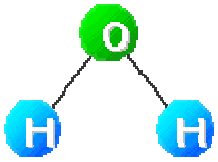
für die Zubereitung *Dialytischen Wassers*

GRUNDLAGE:

Es beruht auf physischen Gesetzen und besteht in der Veränderung der Position der Atome H-O-H des Wassermoleküls mit dem Ziel, die Fähigkeit zu erhöhen, die das Wasser schon hat, um die Kristallkörper im Organismus aufzulösen. Das wird erreicht durch die Kristalle verschiedener Salze, die die Ampulle **SLACKSTONE II®** enthält. Diese erzeugt eine Energie niedriger Spannung in Kontakt mit dem Wasser und daraus ergibt sich das ***Dialytische Wasser***.

Atom normalen Wassers

Atom Dialytischen Wasser



WIRKUNG:

Das ***Dialytische Wasser***, einmal es sich im Körper befindet, hat sich als wirksam bei der Zerlegung von Kristallaggregaten (Nierensteine, Gallenblasesteine, Urinsäure, usw...) und bei ihrer Abrundung erwiesen, denn es beseitigt Spitzen und Kanten und damit vereinfacht ihre Abstoßung oder vermeidet eine Neubildung. Es hat keine Gegenanzeigen, Unverträglichkeiten oder Nebenwirkungen, da es keine aggressive (chemische), sondern eine physische Behandlung darstellt, die das aufnehmbares Calcium nicht eingreift. Es "aktiviert" zwar das Wasser, ändert jedoch nicht seine Hauptmerkmale.

ART DER ANWENDUNG:

Das ***Dialytische Wasser*** wird, wie folgt, zubereitet: man steckt eine Ampulle von **SLACKSTONE II®** senkrecht in ein gewöhnliches hohes Glas mit einem Inhalt von ungefähr einem Viertel Liter Wasser, ohne dabei die Ampulle zu öffnen oder zu brechen. Es soll im Raumtemperatur *24 Stunden* lang gehalten werden, ohne es zu kühlen oder zu erwärmen. Danach soll man das Wasser trinken und das Verfahren wiederholen.

DOSIERUNGSANLEITUNG:

Um eine schnellere Wirkung bei akuten Fällen zu erzielen, sollte man 2 Gläser pro Tag vor dem Fruhstück und dem Abendessen einnehmen (man benötigt die zwei Ampullen der Packung, eine für jede Einnahme).
Als Vorbeugungsmittel, um Rückfällen zu vermeiden: 1 Glas pro Tag (vor dem Fruhstück). In der Regel sollte man ***Dialytische Wasser*** eine Zeit lang einnehmen (mindestens 3 Monate). Man kann die Behandlung ein paar Wochen aussetzen, um sie später wiederaufzunehmen.

ANMERKUNGEN:

Mit einer Ampulle von **SLACKSTONE II®** kann man 40 Gläser ***Dialytische Wasser*** zubereiten. Danach soll man eine neue Ampulle verwenden. Man kann es nicht in Heiltee oder Tee einnehmen, obwohl diese separat getrunken werden können. Es ist nicht nötig, Mineralwasser zu verwenden, obwohl es in Orten, wo das Trinkwasser eine schlechte Qualität aufweist, empfehlenswert ist. Die ungefähr gelbliche Farbe der Ampullen beeinträchtigt auf keinster Weise ihre Wirkung. Die Ampullen von **SLACKSTONE II®** werden ausschließlich von **LAB YBORRA, S.L.** zubereitet. Bei Fragen zu diesem Produkt wenden Sie sich bitte jederzeit an uns.

SLACKSTONE II®

la soluzione naturale

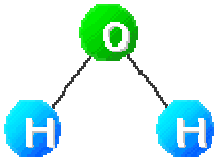
per preparare *Acqua Dialitica*

PRINCIPI:

Si basano sulle leggi fisiche e consistono nella modifica della posizione degli atomi di H-O-H della molecola dell'acqcua, al fine di aumentare la capacità, che di per se ha l'acqua, di sciogliere corpi cristallini nell'organismo. Questo si raggiunge attraverso i cristalli di diversi sali contenuti nel flacone di **SLACKSTONE II®** che, a contatto con l'acqua, producono una energia a basso potenziale e danno luogo ***All'Acqua Dialitica***.

Atomo di acqua ordinaria

Atomo di Aqcua Dialitica



AZIONE:

All'Acqua Dialitica, una volta è stata assorbita dall'organismo, ha dimostrato la sua efficacia nello sciogliere gli aggregati cristallini (calcoli di rene, di vescicola, acido urico, ecc.) e arrotondargli, affinchè spariscano i picchi e gli angoli, facilitando così la loro espulsione o evitando che si formino di nuovo. Non ha controindicazioni, incompatibilità ne effetti indesiderati, perchè non si tratta di una cura aggressiva (chimica) ma fisica, che non danneggia il calcio assimilabile. "Attiva" l'acqua, però non modifica le sue caratteristiche essenziali.

MODO DI SOMMINISTRAZIONE:

All'Acqua Dialitica si prepara introducendo verticalmente un flacone di **SLACKSTONE II®**, senza aprirla ne romperla, dentro un bicchiere alto (di uso comune) che contenga approssimatamente un quarto di litro di acqua. Bisogna mantenerlo a temperatura ambiente, senza raffredarlo ne scaldarlo, *per 24 ore*, bevendo dopo l'acqua e ripetendo l'operazione.

DOSE:

Per ottenere effetti più veloci in casi acuti: 2 bicchieri al giorno, prima di colazione e cena. (Sono necessari i 2 flaconi della scatola, uno per ogni somministrazione).

Per prevenire ricadute: 1 bicchiere al giorno (prima di colazione). Normalmente bisogna prendere ***All'Acqua Dialitica*** per un periodo abbastanza lungo (3 mesi minimo). Si può interrompere la cura per alcune settimane e riprenderla dopo.

OSSERVAZIONI:

Ogni flacone di **SLACKSTONE II®** serve per preparare 40 bicchieri di ***All'Acqua Dialitica***. Trascorso questo periodo bisogna sostituirlo per uno nuovo. Non si può usare per tisane o infusioni, anche se possono essere prese separatamente. Non è necessario usare acqua minerale, anche se è consigliabile laddove l'acqua sia molto dura. Il colore più o meno giallo delle botiglie non influisce nella loro attività. I flaconi di **SLACKSTONE II®** vengono preparatei in modo esclusivo da **LAB YBORRA, S.L.** Qualora necessitasse ulteriori informazioni, la preghiamo consultarci.

SLACKSTONE II®

η φυσική λύση

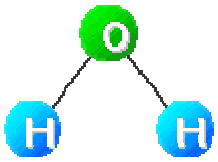
για να ετοιμάσουμε Διαλυτικό Νερό

Βάση:

Βασίζεται στους φυσικούς νόμους και συνίσταται στην τροποποίηση της θέσης των ατόμων H-O-H του μορίου του νερού, με σκοπό να αυξηθεί η ικανότητα, που ήδη το νερό έχει από μόνο του, ώστε να διαλύει κρυσταλλικά σωματίδια στον οργανισμό. Αυτό επιτυγχάνεται μέσω των κρυστάλλων διαφόρων αλάτων που εμπεριέχονται στην αμπούλα του **SLACKSTONE II®**, τα οποία όταν έρχονται σε επαφή με το νερό παράγουν ενέργεια χαμηλού δυναμικού και έτσι προκύπτει το ***Διαλυτικό Νερό***:

Άτομο κοινού νερού

Άτομο Διαλυτικού Νερού



Δράση:

Το ***Διαλυτικό Νερό***, αφού μπει στον οργανισμό, αποδεικνύει την αποτελεσματικότητα του για να αποσυνθέσει κρυσταλλικούς σχηματισμούς (πέτρες νεφρών, κύστης, ουρικού οξέος, κλπ.) και να τις στρογγυλέψει στα αιχμηρά άκρα και τραχειές πλευρές τους, διευκολύνοντας την αποβολή τους ή αποτρέποντας τον επανασχηματισμό τους.
Δεν έχει αντενδείξεις, ασυμβατότητες ούτε παρενέργειες, αφού δεν πρόκειται για επιθετική θεραπεία (χημική) αλλά φυσική, αφού δεν προσβάλλει το αφομοιώσιμο ασβέστιο. 'Ενεργοποιεί' το νερό, αλλά δεν τροποποιεί τα ουσιαστικά χαρακτηριστικά του.

Τρόπος χρήσεως:

Το ***Διαλυτικό Νερό*** παρασκευάζεται εισάγοντας μια αμπούλα **SLACKSTONE II®** κάθετα, χωρίς να έχει προηγουμένως ανοιχθεί, ή θραυσθεί, μέσα σε ένα ψηλό ποτήρι (συνηθισμένης χρήσης) που να περιέχει περίπου ¼ του λίτρου νερό. Πρέπει να διατηρηθεί σε θερμοκρασία περιβάλλοντος, χωρίς να ψυχθεί ούτε να θερμανθεί, **για 24 ώρες**. Έπειτα, το νερό πίνεται και επαναλαμβάνεται η διαδικασία.

Δοσολογία:

Για να επιτύχετε γρηγορότερα αποτελέσματα σε οξείες καταστάσεις: 2 ποτήρια την ημέρα, πριν από το πρωινό και το βραδινό γεύμα (είναι απαραίτητες και οι δύο αμπούλες του κουτιού, μια για κάθε λήψη).
Προληπτικά, για να αποφευχθεί υποτροπή: 1 ποτήρι την ημέρα (πριν από το πρωινό γεύμα).

Συνήθως το ***Διαλυτικό Νερό*** πρέπει να λαμβάνεται για αρκετό καιρό (3 μήνες τουλάχιστον). Μπορεί να διακοπεί το θεραπευτικό σχήμα για μερικές εβδομάδες, για να επαναληφθεί η χρήση του μετά την διακοπή.

Παρατηρήσεις:

Κάθε αμπούλα **SLACKSTONE II®** χρησιμεύει για την προετοιμασία σαράντα (40) ποτηριών ***Διαλυτικού Νερού***. Όταν παρέλθει ο χρόνος αυτός πρέπει να αντικατασταθεί με μια νέα αμπούλα.
Δεν μπορεί να χρησιμοποιηθεί σε αφεψήματα ή ροφήματα, αν και αυτά μπορούν να ληφθούν αλλά ξεχωριστά. Δεν είναι απαραίτητο να χρησιμοποιηθεί μεταλλικό νερό, αν και κρίνεται ενδεδειγμένη η χρήση του σε περιοχές όπου το τρεχούμενο νερό είναι πολύ σκληρό. Το χρώμα, λίγο-πολύ κιτρινωπό, που έχουν οι αμπούλες δεν επηρεάζει τη δράση τους. Οι αμπούλες **SLACKSTONE II®** παρασκευάζονται αποκλειστικά από το εργαστήριο **LAB YBORRA S.L.,** CIF EB80359474. Εάν χρειάζεστε περισσότερες πληροφορίες για το προϊόν μας, μη διστάσετε να μας συμβουλευθείτε.

AVIS AUX PROFESSIONNELS DU SECTEUR MÉDICAL ET ADRESSES UTILES

Vous connaissez désormais le fondement et les caractéristiques du **Système SLACKSTONE II® pour préparer l'*Eau Dialytique***. Si vous êtes un professionnel du secteur médical, nous vous offrons des échantillons (sur demande), pour que vous puissiez constater par vous-même l'information que nous vous avons fournit

Le Système **SLACKSTONE II®** se vend habituellement en pharmacies et dans les établissements de diététique tant en Espagne que dans d'autres pays.

Pour plus d'information, veuillez vous adresser à :

Le Fabricant : EN **ESPAGNE**

LAB YBORRA, S.L.U.
Luis I, 70
28031 MADRID (España)
Tél. fixe : (+34) 913.803.285
Fax : (+34) 913.803.302
E-mail : labyborra@slackstone.com
Web : www.litiasis.com

EN **FRANCE** :
(pour l'**ALLEMAGNE**, la **BÉLGIQUE**, le **LUXEMBOURG**, les **PAYS BAS**, la **POLOGNE** et la **SUISSE**)

SODALITE
Jean Jacques et Véronique Goichon
La Jarrie
F-37350 LE GRAND PRESSIGNY (France)
Tél. fixe : (+33) 02.47.94.95.02
Portable : (+33) 06.07.03.21.52
E-mail : contact@sodalite.fr
Web : www.sodalite.fr

EN **CALIFORNIE** :
(pour les **ÉTATS-UNIS**)

Dr. Alejandro Torres
843 E. Second Street
CALEXICO, CA 92231 (U.S.A.)
Tél. fixe : 7607681958
Portable : 0115216865440465
E-mail : dr.atorres@gmail.com

AU **CHILI** :

Virginia Vergara H.
Tél fixe : (+56) 2292440
Portable : 09 8027202 (Virginia)
07 8633902 (Luisa)
E-mail : virginiav@vtr.net
Web : www.hipersei.cl

EN **COLOMBIE** :

HEALTHY DROP GROUP, S.A.S.
Carrera 54 N° 68-198 Oficina 422
BARRANQUILLA (Colombia)
Tél. : (+57) 5 3561332
E-mail : healthydropgroup@gmail.com

EN **ÉQUATEUR** :

Dra. Da Maria Piedad Pacheco Herrera
Los Pinos Lote 3 y Las Orquídeas – Tumbaco
Referencia La Pirámide
QUITO (Ecuador)
Tél. : (+593) 2 237 0218
E-mail : aguirreflavio@hotmail.com

AU **SALVADOR** :
(pour l'**AMÉRIQUE CENTRALE** et le **PANAMA**)

ALFARO GUARDADO, S.A. de C.V.
(DROGUERÍA ALFARO)
Colonia Militar Primera Avenida Norte No. 412 Barrio San Jacinto
SAN SALVADOR (El Salvador, C.A.)
Tél. : (+503) 2526-8500 / 2526-8552
Fax : (+503) 2526-8543
E-mail: droalfarog@grupoguardado.com.sv

EN **SCANDINAVIE** :
(pour le **DANEMARK**, la **NORVÈGE** et la **SUÈDE**)

Bio Clinic
Mads Sørensen
Birkhøjterrasserne 453E
3520 FARUM (Dinamarca)
Tél.: (+45) 2617.6701
E-mail: biobyg@gmail.com

EN **GRÈCE** :

Επίσημος Αντιπρόσωπος

Μακαρενα Μιραντα
Πλήθωνος Γεμυστού Ν 10
Καλλιθέα
17671 Αθήνα (Ελλάδα)
Τηλ. (+30) 6972 254 802
E-mail : macamiran@yahoo.es

Αποκλειστικός Διανομέας

NEOpharm Co
Ευαγγελιστρίας Ν 112
Καλλιθέα
17676 Αθήνα (Ελλάδα)
Τηλ. (+30) 210 514 6538 & 6982 086 778
E-mail : drast@otenet.gr

EN **ITALIE** :

HERBAPHARMA di IACONI GIOVANI
Viale Orsini, 34
64022 GIULLIANOVA LIDO, Teramo
Tél. et Fax : (+39) 085 800.4747
E-mail : info@herbapharma.it
Web : www.herbapharma.it

AU **MEXIQUE** :

BIOSIM, S.A. de C.V.
Grajales Robles, 37
Col. del Valle, Del. Benito Juárez
03100 MÉXICO D.F.
Tél. et Fax : (+52) 55 5219-6775
E-mail : litiasis@biosim.com.mx

AU **PARAGUAY** :
(pour le **BRÉSIL,** l'**ARGENTINE,** l'**URUGAY** et la **BOLIVIE**)

IMPORTADORA SAINT GERMAIN
Luis Alberto Herrera, 1055
ASUNCIÓN - (Paraguay)
Tél.: (+595) 21 – 211777
E-mail : canela2000@hotmail.com

AU PERÚ:

Felipe Valdez Alonso
Calle Jose Manuel Quiroz 160 - 205
Santiago De Surco
LIMA 33
Celular: 996 225 922
Fijo: 275 3883
e.mail: peru@slackstone.com

AU PORTUGAL:

plaxin
Laboratórios

Centro Empresarial Torres de Lisboa
Rua Tomás da Fonseca, Torre G - 1° Piso
1600-209 LISBOA (Portugal)
Tel: +35 1 21 715 23 26
e.mail: info@plaxin.pt
web: www.plaxin.pt

AU **PUERTO RICO** :

Lcda. Joan P. Goikoetxea
Instituto Europeo de Medicina Natural
La Casita del Alfarero
Urbanización Baldrich
Calle Máximo Gómez, 558
HATO REY, San Juan
(Puerto Rico)
Tél. : 787-604-4431
E-mail : casitadelalfarero@yahoo.com
Web : www.joanpgoikoetxea.com

INDICATIONS SUR LES NORMES DIÉTETIQUES CONCERNANT LA LITHIASE

RÉGIME SPÉCIAL POUR L'ACIDE URIQUE

Aliments :

Bons/Diététiques

Toutes sortes de fruits frais et en confitures

Céréales
(Blé, riz, avoine, etc.)

Féculents
(Pommes de terre, tapioca, etc.)

Légumes
(Haricots verts, poireaux, carottes, courgettes)

Lait et fromages à patte molle doux.

Neutres/Réduire

Viandes blanches
(Veau et poulet)

Poissons blancs
Œufs

Fèves, petits pois, choux, asperges.

Viandes blanches
(Veau et poulet)

Poissons blancs

Mauvais / Lithiasiques

Légumes secs
(Haricots secs, lentilles, pois chiche, etc.)

Graisses animales
(Charcuteries, porc, beurre et sauces)

Gibier et abats
(Cervelle, rognons, foie)

Tous les fruits de mer

Salaisons
(Harengs, anchois, sardines)

Légumes à grandes feuilles
(Épinards, feuilles des bettes, etc.)

Fromages forts

Cacao, chocolat

Fruits secs
(Cacahouètes, amandes, etc.)

Sel et épices

Liqueurs et vins âgés

Café et thé

Thérapie :

- **Alcaliniser l'urine (Bicarbonate de sodium, Oxyde de magnésium)**
- **Boire des eaux minérales alcalines (type Vichy).**

RÉGIME SPÉCIAL POUR L'OXALATE DE CALCIUM

Aliments :

Bons/Diététiques

Céréales
(Blé, riz, maïs, toute sorte de pains)

Pâtes
(Spaghettis, nouilles, pennes)

Viandes, volailles, poissons, œufs

Myrtilles, prunes

Féculents
(Pommes de terre, tapioca, etc.)

Légumes
(Carottes, oignons, courgettes, poireaux, etc.)

Neutres/Réduire

Laits et dérivés
(Fromage, yogourt, faisselle, beurre, etc.)

Mauvais / Lithiasiques

Fruits en général
(En particulier les fraises, les framboises, les figues, les bananes)

Légumes en général
(En particulier les tomates)

Légumes secs
(Haricots secs, lentilles, pois chiche, etc.)

Aliments concentrés et sauces

Cacao, chocolat

Sel et épices

Boissons alcoolisées en général

Café et thé

Thérapie :

- **Acidifier l'urine**
- **Administrer de la Vitamine B_6 tous les jours.**
- **Ne pas administrer de Vitamine C**
- **Prendre de temps en temps de la Vitamine A et de l'acide folique.**

RÉGIME SPÉCIAL POUR LE PHOSPHATE DE CALCIUM

Aliments :

Bons/Diététiques	Mauvais / Lithiasiques
Jus de fruits (Agrumes) **Céréales** (Blé, riz, maïs, etc.) **Pâtes, pain et farines** **Viandes, volailles** **Poissons blancs ou gras**	**Laits et produits dérivés** (Fromage, yogourt, faisselle, beurre) **Chocolat, cacao, fruits secs** **Fruit en général** (En particulier les fraises, les bananes, les figues) **Légumes** (En particulier ceux à grandes feuilles : épinards, bettes, choux, etc.) **Boissons alcoolisées** **Eaux minérales alcalines** (Type Vichy)
Neutres/Réduire	
Les œufs et les aliments qui en contiennent	

Thérapie :

- **Acidifier l'urine (Chlorure d'ammonium)**
- **Administrer de la Vitamine B_6 et C.**

NORMES GÉNÉRALES

- **Éviter le sédentarisme**
- **Avoir une activité physique quotidienne** (gymnastique ou marche)
- **Perdre du poids** (régime modérément hypocalorique)
- **Éviter la constipation** (consommer des fibres végétales)
- **Éviter le froid sur le ventre et le dos** (région lombaire)
- **Éviter l'humidité dans les mains et les pieds**
- **Augmenter l'apport de liquides** (2-3 litres par jour)

- **Et toujours boire de l'*Eau Dialytique***

NORMES DIÉTETIQUES GÉNÉRALES DANS DES PROCESSUS BILIAIRES

La diète dans les processus biliaires doit servir à éviter les symptômes de la colique hépatique et de la dyspepsie biliaire, même si elle n'évite pas la formation des nouveaux calculs. Le même régime biliaire ne fonctionne pas chez tous les malades, mais il convient en géneral de :

- Rationner des graisses dans l'alimentation.
- Tenir compte que le volume par ingestion peut causer les mêmes symptômes que l'ingestion des graisses.
- Éviter les flatulences (en évitant les aliments riches en fibre soluble) car elles causent aussi les mêmes symptômes.
- Éviter la constipation.

Des aliments gras :

- Le **cacao** de tout genre **n'est** toléré par aucun malade.

- Le **lait** et ses dérivés doivent être écrémés. Aucun fromage n'est assez écrémé : les fromages sont déconseillés.

- La **viande** et ses dérivées : la graisse visible doit être éliminée.
  - la viande de mouton a de la graisse non visible pour la plupart des fois.
  - la viande de cochon normalement a de la graisse invisible
  - la charcuterie contienne de la graisse d'avantage donc elle est totalement déconseillée
  - le jambon cuit avec très peu de graisse existe, mais il faudra attendre jusqu'à la disparition des symptômes pour pouvoir le manger.
  - des viandes non graisseuses (avec 8 - 10 % de graisse invisible) :
    - veau
    - poulet
    - dinde
    - cheval
    - lapin
    - bœuf (peut-être)

- Le **poisson**
  - Le poisson maigre (1-2 % de graisse) est tolérable.
  - Le poisson gras (10-12 % de graisse) est totalement déconseillé.
  - Les fruits de mer sont pauvres en graisse (5 % de graisse) mais ils sont déconseillés.

- Les **œufs** (6 % de graisse) : La graisse se trouve uniquement dans le jaune d'œuf et sa consommation est totalement déconseillée car il produit des contractions continues dans la vésicule.

- **Groupe d'aliments gras**
  - L'huile crue est beaucoup mieux toléré que l'huile pour frire. Répétez les prises d'huile crue pendant toute la journée.
  - Les margarines végétales sont mieux tolérées que les beurres, même si elles ne sont pas conseillées. Vous devez éliminer la graisse animale visible.
  - Les fruits secs gras (50 % de graisse) sont déconseillés.

- **Types de cuisson**
  - Avec peu de graisse incorporée
  - Sans faire frire
  - Ne pas chauffer la graisse au des 100 °C
  - Crus, cuits, grillés, à la vapeur, en papillote (enveloppé en papier sulfurisé ou d'aluminium)

Après quelques semaines sans symptômes vous pouvez gouter quelque aliment ou cuisson que vous preniez avant et qui vous manque vraiment. Il se peut que vous le tolériez bien, mais il faudra le prendre très lentement et avec précaution.

Régime biliaire progressif

1. Régime biliaire liquide
    - Du lait écrémé
    - Des jus de fruits
    - Du bouillon végétal ou du bouillon de viande dégraissé

2. Régime biliaire semi-liquide
    - Du yaourt écrémé
    - Des purées de fruits, des pommes cuites
    - De la semoule avec du bouillon non gras
    - De la purée de pommes de terres avec du lait écrémé (et peut-être de la margarine végétale)
    - Des broyés commerciales de viande ou de poisson de la série bébé.
    - Des flans préparés avec du lait écrémé (veuillez vous assurer de leur origine pour pouvoir les prendre)

3. Régime biliaire mou
    - Seulement des aliments bouillis
    - **Pas** d'aliments crus ni grillés
    - Du lait et des yaourts écrémés
    - De la viande bouillie : poulet, veau (des boulettes ou similaire)
        - poulet
        - veau en boulettes ou similaire
        - jambon cuit sans graisse visible
    - merlu ou lotte bouillie (poisson maigre)
    - des légumes non flatulentes : bouillis, soit en purée ou pas. Des feuilles de bettes et des haricots verts
    - des fruits bouillis, fruits au sirop (égouttés) mais pas pour le premier jour, du coing
    - du pain blanc, pain de mie, pain avec une croûte molle
    - des infusions non stimulantes (pas de café mais le malt est tolérable)
    - pas de crème d'amandes, car elle a une concentration de graisse élevée
    - un peu de marmelade
    - un peu de sucre

4. Régime biliaire normal
    - Pas de cacao
    - Pas des fritures
    - Types de cuisson : grillé, bouilli, utilisation des casseroles à double fond

5. Régime au cas de cholécystectomie simple

S'ils existent de calculs dans la vésicule biliaire, l'on opte souvent par l'extirper. Dans ce cas un régime avec les caractéristiques ci-dessous détaillées devra se suivre qui devra commencer au postopératoire.

1. Commencement d'ingestion liquide après 24 heures.
2. Si elle est tolérée, régime biliaire semi-liquide baisse en graisse (½ ration) aux 48 heures.
3. Aux 72 heures, régime mou biliaire (½ ration).
4. Régime de continuation : régime biliaire mou.

S'il y a eu une bonne tolérance, le patient prendre la suite avec un régime à ingestion facile, en volumes modérés. L'on continuera avec un régime de type biliaire pendant 6-9 mois.

Cholécystectomie

L'on parle de cholécystectomie (non simple) lorsque, autre d'extirper la vésicule biliaire, l'on ouvre le cholédoque pour y vérifier l'existence des calculs. Le sphincter d'oddi est aussi ouvert pour qu'il reste ouvert pour toujours.

Il faudra suivre ici un régime de progression plus lent que dans les cas de cholécystectomie simple.

NOTE IMPORTANTE :

Les régimes thérapeutiques doivent être personnels et dépendent toujours de la situation médicale et la culture alimentaire concrètes du patient. La spécification d'aliments (menus concrets) qui peut être valable pour une personne peut ne pas l'être pour une autre, raison pour laquelle l'information fournie ici est à titre générique. Nous vous rappelons que cette information ne prétend jamais de substituer aucun traitement ni inciter à l'auto-prescription. Veuillez toujours demander à votre médecin ou spécialiste, qui est la personne qui connaisse le mieux votre état de santé et c'est à lui de les prescrire.

TÉMOIGNAGES CONCERNANT SLACKSTONE II®

Miguel Vargas
Albacete – Espagne

Il s'agira sûrement de réitérer ce que tant de personnes ont pu constater. Pour ma part, je souffrais d'une série de coliques néphrétiques qui se sont prolongées pendant 21 jours, et j'ai dû me rendre plusieurs fois aux urgences de l'hôpital. On me parla par hasard de la méthode et je l'ai immédiatement essayée, en obtenant un résultat immédiat, et en quelques jours les douleurs ne furent plus que de l'histoire ancienne. Je crois que cette méthode miraculeuse devrait être davantage connue et que toutes ces personnes qui souffrent de maladies similaires à la mienne devraient savoir qu'elles peuvent l'utiliser à bon escient. Merci.

Maite Esteban
Madrid – Espagne

C'est magique ! Nous ne sommes pas habitués à quelque chose de si simple et qui ne soit pas chimique.
Pour ma part, je l'ai pris pendant 10 jours, matin et soir, et j'ai commencé à expulser des morceaux. Cela faisait 15 jours que l'on me faisait des piqûres toutes les 12 heures et entre chaque piqûre une demi ampoule de Nolotil.
C'est un de mes amis, qui connaissait le Père Martín-Artajo qui m'en a parlé.
Je remercie de tout cœur le système **SLACKSTONE II®**.

Fernando Martín-Artajo Gutiérrez
Madrid – Espagne

Je suis le neveu du Père José Ignacio, et c'est lui qui a officié à mon mariage.
Chaque fois que j'en ai l'occasion je fais de la publicité à son invention, et la dernière fois, je l'ai acheté dans une pharmacie de la rue Lope de Rueda pour offrir les ampoules à un voisin de Villarubia de Santiago (Tolède) qui était « plié en deux » par la douleur à cause de pierres dans les reins. Une fois qu'il a essayé l'***Eau Dialytique***, son commentaire fut le suivant : « Fernando, j'ai uriné dans le pot de chambre, j'ai entendu la pierre tomber mais je n'ai absolument rien senti, vous ne savez pas le calvaire auquel j'ai échappé grâce à vous. »

Eduardo Ostos
Orlando - Floride – États-Unis

C'est excellent. Mon frère m'a évité une opération grâce à l'***Eau Dialytique***.
D'ailleurs maintenant nous en parlons à toutes les personnes de notre entourage.
Nous aimerions travailler avec vous en tant que distributeurs.
Merci.

Enrique Hernández González
Madrid – Espagne

J'ai commencé à prescrire **SLACKSTONE II®** après avoir lu un article dans DSalud comme complément de la thérapie homéopathique et le régime.
J'ai obtenu d'excellents résultats dans diverses lithiases.
Je vous saurais gré de me maintenir informé des données cliniques, renseignements additionnels, protocoles ou séminaires qui pourraient avoir lieu dans le futur.

Dra. Margarita Romero Martín
Madrid – Espagne

En qualité de Médecin spécialiste en Médecine Préventive et Santé Publique, mais également en tant que spécialiste en Hydrologie Médicale et Professeur Titulaire en Médecine Préventive et Santé publique à l'Université Complutense de Madrid, et dernièrement en tant que conseillère de la Direction Médicale du Balnéaire d'Alange :

Je souhaite communiquer que le Système **SLACKSTONE II®** est un extraordinaire recours thérapeutique dans le secteur de la pathologie lithiasique, totalement constaté au sein de la clinique médicale générale, et il s'agit sans aucun doute, d'un recours préventif en raison des effets épuratifs qu'il apporte.
Nous avons pu constater ces effets dans le Balnéaire susmentionné, et ils s'ajoutent à l'action des eaux Minérales médicales ; cet ensemble donne un résultat plus satisfaisant par rapport à la récupération, le maintien et la promotion de la SANTÉ HUMAINE avec des MOYENS NATURELS à différents âges.

Dr. Francisco Javier Lara Guevara
San Luis de Potosí – Méxique
Hôpital Central « Dr. Ignacio Morones Prieto »

Je souhaite vous féliciter pour l'***Eau Dialytique***, ce produit m'a semblé fort intéressant et surprenant ; j'ai moi-même eu la « chance » de souffrir d'urolithiase à répétition et je sais exactement ce que signifient les mots guérison sans chirurgie. Je suis médecin anesthésiste et en outre, je collabore dans un hôpital qui dispose de 500 lits, dans une zone endémique de mon pays où 5 patients sur 100 souffrent de cette affection, cependant c'est vraiment dommage que ce produit ne soit pas commercialisé dans mon pays.

Je voudrais savoir s'il existe une possibilité que ce produit puisse être disponible au Mexique, car personnellement je suis très impatient de l'essayer.
En outre, je crois sincèrement qu'il pourrait être utile à un grand nombre de personnes, par conséquent serai-il possible d'obtenir plus d'information ainsi que le soutien scientifique de ce produit. Merci

---

Fernando García de la Fuente
Valladolid – Espagne

Bonjour, je m'appelle Fernando, et je me consacre à la naturopathie, et j'ai pu constater les résultats surprenant de ce produit, le plus important étant la disparition d'une pierre dans les reins de la taille d'un gros pois.

J'ai également pu aider ma mère à éliminer cette pierre dans les reins si « gênante », et un de mes cousins, sacerdoce à Medina del Campo à soulager les problèmes occasionnés par l'acide urique. Pour toutes ces raisons, je remercie vivement cette méthode.
Même si j'avoue qu'au début j'étais assez sceptique quant aux vertus de cette méthode, ainsi qu'à plusieurs techniques de la médecine naturelle. Merci beaucoup.

Apolo Buendía Medina
Collado Mediano - Madrid – Espagne

J'ai connu récemment le système **SLACKSTONE II®**. Mon médecin me l'a recommandé notamment par expérience personnelle, car son père l'avait utilisé et avait obtenu d'excellents résultats.
J'ai des calculs dans les deux reins et j'ai commencé le traitement avec beaucoup d'enthousiasme et rempli d'espoirs. J'espérais que ce système guérisse mon problème.
Pour l'instant, il est trop tôt pour parler de résultat, mais j'ai entendu beaucoup de bien de ce produit.
J'espère que tout aille pour le mieux, et pouvoir vous donner très bientôt mon avis à ce sujet. Merci.

Josefa Codina Provinciale

Hospitalet del Infante - Tarragona – Espagne

Madame, Monsieur,
Je vous envoie ces quelques mots à l'occasion du centenaire de la naissance du Père Martín-Artajo, inventeur du système pour préparer l'***Eau Dialytique***.

Je m'appelle Josefa Codina et je vis à l'Hospitalet del Infante, dans la Province de Tarragone. J'ai toujours eu des problèmes de santés causés par l'Acide Urique, qui me font souffrir des pieds à la tête, mais il y à un an, à peu près à la même date, les médecins m'ont diagnostiqué des pierres dans la vessie et j'ai eu la chance de rencontrer un Médecin naturiste qui m'a prescrit ces merveilleuses ampoules, et grâce à elles mes problèmes ont disparu. Cependant, je ne vais pas arrêter de les prendre, ou tout au moins quelques jours par mois, car j'ai 71 ans et le 10 avril prochain je fêterai mes 72 ans.

Je souhaite de tout cœur que la célébration de l'Anniversaire soit un succès, car les personnes qui consacrent leur vie à l'humanité méritent toute notre gratitude.
Je vous prie de recevoir mes salutations distinguées.

Mercedes Agejas Quevedo

Madrid – Espagne

C'était vers 1968, lorsque des amies qui allaient à Avila et connaissaient personnellement le R.P. José Ignacio Martín-Artajo Álvarez me recommandèrent d'utiliser ce système, car je souffrais de problèmes qui affectaient ma vésicule biliaire.

Comme je fus intéressée de l'essayer, je contactais le R.P. Martín-Artajo au Colegio de Areneros, où il me reçut avec l'amabilité qui le caractérisait et où il me fit part des conseils de l'époque concernant l'utilisation des ampoules. Il me dit vouloir essayer de savoir, en fonction de la taille des selles dans combien de temps, d'après lui mon corps expulserait les pierres. Si tel était le cas, il nous demandait de bien vouloir lui envoyer les pierres pour les ajouter à sa collection ; il nous montra d'ailleurs plusieurs bocaux qui renfermaient les pierres de personnes qui s'étaient soumises à ce traitement avec succès.

Pendant un certain temps, j'ai essayé d'atteindre l'objectif fixé, mais pour des circonstances inconnues je ne réussis à expulser aucune pierre pour pouvoir la lui montrer, puisque telle était mon intention, d'autant plus qu'il avait preuve d'un grand intérêt pour obtenir des résultats tangibles.

Cependant, depuis ce jour, j'utilise les ampoules, et j'obtiens des résultats satisfaisant pour mon organisme, puisque je n'ai plus de coliques. Donc, j'ai recommandé à de très nombreuses personnes d'utiliser les ampoules, je leur ai fournit une photocopie des instructions qui autrefois m'ont été remises en main propre et dont je vous envoie ci-joint un exemplaire.

Avant de terminer, je souhaite exprimer mes remerciements au R.P. José Ignacio, aussi bien pour le soulagement que m'a apporté son traitement que pour la façon dont il nous a reçu autrefois, mon mari et moi.

María Luisa Garrido

Madrid – Espagne

Je suis âgée de 70 ans. Je souffrais de calculs dans la vésicule. Ils sont disparus grâce à la prise des ampoules **SLACKSTONE II®**. Lors de ma dernière révision médicale, j'ai consulté un spécialiste de la digestion qui m'a confirmé qu'une intervention chirurgicale était inutile. Les calculs avaient disparu. Mes remerciements à M. Martín-Artajo pour ses efforts qui ont permis cette découverte. Ces ampoules m'ont évité une opération et j'ai retrouvé la santé.

Osvaldo R. Ferraris
Buenos Aires – Argentine

Par la présente :
Je vous informe de mon expérience personnelle concernant votre produit **SLACKSTONE II®**.
J'ai 75 ans (je suis né le 4 octobre 1926) et j'ai commencé à avoir des coliques rénales à l'âge de 26 ans. Après l'horrible souffrance que cela implique, j'ai évacué le calcul.
À l'âge de 40 ans, j'ai à nouveau souffert de coliques. Par chance, j'ai réussi une nouvelle fois à évacuer le calcul de forme naturelle.

À 45 ans cela a recommencé. À partir de cette date, et jusqu'à mes 72 ans, j'ai évacué 50 calculs, précédés par de fortes coliques néphrétiques. Ces épisodes étaient de plus en plus fréquents, jusqu'à ce que mon médecin, le prestigieux homéopathe argentin, le Dr. Carlos Alcalá Hernández, m'informe de la connivence d'utiliser votre système. Je l'ai donc essayé, et le 26 septembre 1988 j'ai commencé à prendre l'***Eau Dialytique***, tous les jours à 8 heures du matin.

Aujourd'hui je lève les bras au ciel car je suis si heureux de m'être débarrassé de ces douleurs. Je n'ai plus jamais eu de problèmes ni de coliques néprétiques, et plus aucun calcul ne s'est formé. Je vous informe, au cas où cela ait un quelconque intérêt, que les calculs étaient d'oxalate de calcium.
La véracité de mon histoire peut être vérifiée auprès du Dr. Alcalá Hernández, qui a d'ailleurs écrit un livre où il parle de l'***Eau Dialytique***.

Malheureusement, il semble que dans mon pays les bonnes choses ne durent pas longtemps, et après quelques semaines de chao politique, économique et social, je ne réussis pas à contacter votre représentant Marck Up SRL, et je pense qu'il ne sera plus possible de me procurer votre produit.
Imaginez mon désarroi face à une telle situation. J'ai fait le tour des pharmacies et j'ai réussi à obtenir 6 boîtes, et j'ai de quoi voir venir, mais je pense que c'est vraiment dommage qu'il soit si compliqué de se procurer un produit si noble.

Veuillez m'excuser pour la longueur de cette lettre, mais ma gratitude pour ces merveilleuses ampoules est sans limite. Je vous prie de croire en mes sentiments les plus sincères.

Dr. Manuel Basanta
Vigo - Pontevedra - Espagne
(Médecin Spécialiste en Pédiatrie et M. du travail)

Je vous confirme la réception des échantillons, ainsi que du CD-Rom.
Merci pour tout. Comme je vous l'ai dit lors de notre conversation téléphonique, j'ai été très heureux de pouvoir trouver ce produit, que mon père (âgé de 91 ans) prend depuis près de 30 ans, avec un résultat extraordinaire. Il avait souffert de nombreuses coliques néphrétiques, mais depuis qu'il a commencé à prendre l'***Eau Dialytique*****,** il a expulsé de nombreux calculs sans douleur, qui étaient évacués sous forme de « pierres arrondies », sans la moindre gêne, en outre, aucun nouveau calcul n'est apparut, et cela sans suivre d'autre traitement.

Pour toutes ces raisons, je vous remercie une fois encore.
Maintenant je la prendrais moi aussi, en prévention, car là où j'habite, les cas d'acide urique élevé sont très fréquents. Merci pour tout. Je vous salue très chaleureusement.

Raúl Duarte
Pilar – Province de Buenos Aires - Argentine
Pharmacien

Je vous écris pour vous demander de m'aider à trouver une solution au problème que je vais vous exposer ci-après.
Je suis un simple pharmacien de quartier dans la province de Buenos-Aires, en Argentine (à Pilar).
En raison des grandes difficultés que connaît actuellement notre pays, le pharmacien est devenu en quelque sorte le médecin des pauvres. Ces personnes souffrent parfois de maux qui requièrent des

médicaments onéreux qu'ils ne peuvent payer, c'est pourquoi ils s'adressent à nous pour essayer de trouver une solution.

Je ne veux pas vous ennuyer avec ces histoires car j'imagine que vous êtes déjà au courant. Voilà donc ce qui nous intéresse : J'ai lu un article publié il y a quelque temps dans le magazine CORREO FARMACÉUTICO au sujet du produit que vous fabriquez, et j'ai décidé de le prescrire à des personnes qui souffrent de lithiase rénales et hépatiques, détectés à l'issue d'échographies, et quel ne fut pas ma joie, lorsque ces calculs disparurent au bout de quatre-vingts jours. Cela m'a donc poussé à le faire connaître autour de moi, puisque les médecins n'en avaient pas entendu parler, ou bien ne croyaient pas en ses vertus. En effet, le laboratoire qui vous représente n'est pas présent dans notre ville (du moins d'après ce que j'en sais).

Aujourd'hui, les coûts d'importation sont très élevés ce qui explique que je suis dans l'impossibilité de me procurer ce produit. Par conséquent, je m'adresse à vous afin que nous puissions trouver ensemble une façon viable de résoudre ce problème et que nous puissions disposer de cet allié précieux : votre produit. Je vous remercie de l'attention que vous avez prêtée à ma lettre et j'espère que nous pourrons trouver une solution pour parer à cet inconvénient.

Carmen Ramos

Madrid – Espagne

Je sais que vous rechercher des témoignages, avec nom et prénom à l'appui, d'utilisateurs des ampoules **SLACKSTONE II®** et je souhaite apporter le mien en remerciement au P. Martín-Artajo.
Ce fut mon médecin, le Dr. Uriarte, qui me parla de **SLACKSTONE II®** après avoir souffert une colique du rein. La pierre qui en était à l'origine était grande et l'expulsion paraissait impossible.
À cette époque, les ampoules (en boîte d'une unité avec les lettres rouges sur fond blanc, si je me rappelle bien) étaient vendues dans les Laboratoires de la rue Lope de Rueda. Je vous parle alors des années 70.

J'ai commencé un traitement intensif, et peu avant la date prévue pour l'opération, j'ai expulsé une pierre de taille considérable, qui s'était arrondie et j'ai gardé les documents de l'opération de la clinique en souvenir.

Depuis, je nettoie « la tuyauterie » régulièrement et je n'ai plus souffert de problèmes rénaux. En outre, j'ai l'impression que mon état de santé est nettement meilleur.
Le moins que je puisse faire c'est remercier et féliciter tous ceux qui ont mis **SLACKSTONE II®** à notre portée.

Maribel Minaya Díaz

Los Yébenes - Tolède – Espagne

Bonjour ! Je m'appelle Maribel, et je vous écris pour vous remercier, de la part de ma mère pour tous les bienfaits de **SLACKSTONE II®**.

Que dire lorsqu'il y a un an, des coliques néphrétiques nous ont conduit chez le médecin, qui s'est alors contenté de lui prescrire un calmant sans lui apporter aucune solution ou explication ?
Que dire lorsque grâce au traitement qui se composait de cette eau, elle a commencé à expulser « des grains de sable » ?
Que dire face à « l'ignorance », et au manque de connaissance de certains médecins (pas tous heureusement) ?

Étaient-ils si peu intéressés de vérifier ?
Notre cas les intéressait-ils si peu ?
Heureusement qu'il existe des personnes « audacieuses » qui décident d'essayer.
Heureusement qu'il y a des esprits scientifiques qui décident d'investiguer.
Heureusement qu'il y a des personnes qui ne se laissent pas acheter.
Merci au P. Martín-Artajo. Je vous embrasse tous très fort.

Alfredo Puigvert Calderón de la Barca
Madrid – Espagne

Je souhaite vous faire part de deux cas réels, que j'ai pu constater par moi même :
Le 1er cas : Ma belle-mère fut opérée, on lui retira un rein. Après l'opération, l'urologue nous informa qu'il devait bientôt lui retirer l'autre rein. Une collègue de travail, a qui j'avais expliqué le cas, me parla du **SLACKSTONE II®**, et comme mous n'avions plus rien à perdre, je donnais à ma belle-mère une simple ampoule. Six jours après exactement, elle expulsa une pierre de la taille d'un pouce. Il ne fut plus jamais question de lui retirer l'autre rein.

Le 2ème cas : Une de mes amies qui vivait à Barcelone est venue me rendre visite à Madrid. Nous étions au mois de mai, et elle me raconta qu'après l'été son médecin lui retirerait la poche de bile, puisqu'elle était pleine de pierre et que c'était une vraie bombe à retardement pour son corps. Je lui parlais donc de **SLACKSTONE II®** et lui en offrit 2 ampoules, qu'elle me promit d'utiliser. Au mois de septembre elle me téléphona (nous n'avions pas eu l'occasion de reparler) et m'expliqua que lorsque son spécialiste chirurgien avait pris de nouvelles radiographies, il ne pu s'expliquer sa guérison, puisque « la petite ampoule » lui semblait une blague.

Je peux vous assurer en tout cas, que dès que j'entends quelqu'un parler de calculs, quelque soit l'endroit, je lui conseille de prendre votre « eau miraculeuse » ; c'est le nom que nous donnons chez nous à l'***Eau Dialytique***.

Julio Peralta Astudillo
Madrid – Espagne

Aujourd'hui, le 22 septembre 2008, après avoir pris de l'***Eau Dialytique*** pendant une semaine, la pièrre (déjà instalée dans l'uréter) a disparu. Il n'y a ni des petits grains de sable ni aucune autre trace.

Raquel García Romero-Nieva
Meco – Madrid - Espagne

Madame, Monsieur,
Je souhaite vous faire part de mon immense gratitude pour la commercialisation de l'***Eau Dialytique***. Il y a trois mois, j'ai souffert pour la première fois de coliques néphrétiques causées par un calcul dans le rein. Depuis ce jour, les médecins m'on prescrit plusieurs médicaments très forts, tous pour calmer la douleur, au début dans la zone du rein, puis dans la zone de l'urètre inférieur où le calcul est resté coincé. Un de mes clients à qui j'ai fait part de ma situation et de mon mal-être, non seulement à cause de la douleur, mais aussi à cause de la quantité de médicaments, me parla de l'eau. J'ai alors décidé d'arrêter les médicaments et de commencer à prendre cette eau. Je peux vous assurer que les douleurs ont disparues en deux semaines. De temps en temps j'ai ressentie des gênes, car la pierre bougeait. Le plus surprenant était que le médecin lui-même ne pouvait s'expliquer ce qui s'était produit ; en effet, une nouvelle échographie avait révélé que la pierre avait changé de forme, elle s'était arrondie. Finalement, la pierre a été expulsée, cela fait un moins d'un mois que je prends cette eau, et comme vous pouvez l'imaginer je suis heureuse de ne plus ressentir de douleur, et d'avoir expulsé la pierre sans opération et sans prendre de buscapina, en fait je l'ai expulsé pendant que je conduisais ; j'ai ressenti une douleur, mais rien de comparable à ce que je ressentais avant de prendre l'eau.

Je n'ai pas d'autres paroles à part : MERCI BEAUCOUP, dorénavant cette eau fait partie de ma vie, car je pense continuer à la prendre de forme préventive.
En outre, je la conseille à toutes les personnes que je connais et qui ont ce genre de problèmes. Tous ceux qui me connaissent m'ont demandé le nom de ce produit, car ils ont été témoins du changement de ma situation depuis que j'ai commencé à la consommer.
Je vous embrasse très fort et merci beaucoup.
Le calcul est maintenant au laboratoire, en attente d'être analysé. Si vous le souhaitez, une fois qu'il m'aura été restitué, je ne vois aucun inconvénient à vous l'envoyer afin que vous puissiez voir comment il a changé de forme, ou le photographier.

Osvaldo R. Ferraris
Buenos Aires – Argentine

Cher Mr. Yborra Quesada,
Je vous envoie ces quelques lignes car je souhaite vous faire part de ma récente expérience en matière de Lithiase Rénale. Je vous rappelle que j'ai expulsé pas moins de 50 calculs (en fait je crois qu'il y en a eu 53) entre l'âge de 26 et 72 ans. Après l'expulsion du dernier, le 26 septembre 1998, sur les conseils du Dr. Alcalá Hernández (qui est malheureusement décédé) j'ai commencé le traitement de l'***Eau Dialytique***.

Aujourdh'hui, 7 ans se sont écoulés et je n'ai plus souffert de coliques néphrétiques ni de calculs. Pendant la nuit j'ai sentit une petite gêne dans la zone du rein gauche, qui n'a pas duré plus de 10 minutes et à midi, après le déjeuner, j'ai éliminé un petit calcul d'environ 3 mm de diamètre, qui n'était pas pointu, mais de forme arrondie. Je n'ai pratiquement rien senti.

Par expérience j'ai su que j'ajoutais un trophée à ma collection. Mais cette fois, mon épouse et moi n'avions qu'une chose en tête : vous en faire part immédiatement, au cas où cela pourrait s'avérer utile pour d'autres personnes, et vous remercier pour ce produit si noble.
Heureusement je n'ai plus de problèmes pour me procurer les ampoules.
Je vous prie de recevoir, monsieur, mes sentiments sincères.

Gregorio Méndez Morales
Lleida – Espagne

Depuis des années je prends de l'***Eau Dialytique*** et je suis très content de ses résultats, elle marche à merveille. Merci.

Manuel Calvo Villar
Séville – Espagne

Je souhaite vous donner mon avis ainsi que le résultat de l'***Eau Dialytique***. Je suis très satisfait de **SLACKSTONE II®**, puisque j'ai obtenu des résultats très satisfaisants et j'ai pu expulser la bagatelle de 30 pierres qui étaient logées dans ma vessie. J'aimerais également vous demander s'il vous reste une reproduction du livre « Corps Cristallins dans l'Organisme ».

Dr. Carlos Castillo Canela
Arnhem – Hollande

Je vous écris au sujet du produit **SLACKSTONE II®**.

Je me suis rendu à Madrid au début de l'année dernière et j'ai pu acheter une boîte qui contenait 12 boîtes d'ampoules. J'ai pu les essayer sur 12 patients et tous obtinrent des résultats formidables. Il s'agissait de patients dont l'organisme produisait des calculs, comme le prouvent les échographies et les radiographies, et qui maintenant n'ont plus aucun calcul.

J'aimerais savoir si vous pouvez me vendre directement une autre caisse de 12 boîtes **SLACKSTONE II®** pour continuer cette expérience qui s'avère très gratifiante pour moi, mais aussi pour mes collègues.
Je me consacre fondamentalement à l'homéopathie et je trouve que les fondements de ce produit sont très raisonnables.

Dans l'attente, je vous remercie de tout cœur.

Ignacio Marco
IBI Alicante – Espagne

J'ai 28 ans et j'ai eu trois coliques néphrétiques assez douloureuses. J'avais consulté mon médecin afin qu'il me prescrive quelque chose, mais il m'avait répondu que non et que tout ce que je pouvais faire c'était de suivre un régime. J'ai découvert **SLACKSTONE II®** par hasard sur Internet ça fait deux mois, après ma dernière colique néphrétique. J'ai acheté le produit dans une pharmacie et hier, deux mois après avoir commencé à le prendre, j'ai expulsé une pierre sans douleur, sans gêne, rien. Merci beaucoup pour commercialiser ce produit et faire qu'il soit à porté de tout le monde. Il va sans dire que je vais le recommander à tout mon entourage.

Dr. Luis M. Hauman Bonifaz
Ica – Pérou

Chers messieurs, je vous écris pour vous remercier du traitement que vous m'avez envoyez. C'était tout un succès : j'ai éliminé le calcul 20 jours après le traitement. Actuellement je ne suis plus atteint des coliques, raison pour laquelle je vous suis très reconnaissant. Pouvez-vous m'indiquer la manière d'obtenir les ampoules **SLACKSTONE II®** pour que je puisse orienter mes patients ? Tel que je vous l'avez dit, l'incidence des calculs rénaux et vésiculaires dans ma ville est élevée. Cordialement.

Juan Varea Porras
Murcia – Espagne

Lorsque j'étais en voyage en Turquie j'ai eu des douleurs très fortes et, en utilisant l'écographie et la radiographie, on m'avait diagnostiqué de pierres dans le rein et le conduit urinaire. Mon urologue en Espagne m'a prescrit une lithotritie et dans l'écographie préalable les mêmes pierres ont été détectées. Après la lithotritie qui m'a enlevé la pierre du conduit urinaire, j'ai commencé à prendre **SLACKSTONE II®** en suivant le conseil d'une amie. Lorsque 15 jours après l'on m'a répété l'écographie, la pierre du rein N'ÉTAIS PLUS LÀ et ce jour-là J'AI EXPULSÉ DEUX PIERRES. Merci beaucoup.

Emilio Estivill Martínez
Barcelone – Espagne

Je voudrais vous montrer mon admiration et reconnaissance par le service que vous rendez en fabricant l'invention de l'***Eau Dialytique***. Je suis atteint des calcules néphrites (oxalates calciques) depuis 15 ans, et j'ai 50 ans maintenant. Jamais un médecin m'a parlé de cette eau, ni lorsque je faisais mes études en Médecine Chinoise et Naturopathie. Je suis acuponcteur depuis 14 ans, et pour la dernière pierre j'ai décidé que je n'allais pas utiliser de la médecine occidentale pour remédier aux douleurs et à l'inflammation. Après avoir souffert d'attaques intenses de presque 5 heures que j'ai supporté avec l'acuponcture et la réflexothérapie, j'ai cherché sur Internet s'il y existé la possibilité que quelqu'un aurai découvert la manière de dissoudre des calculs et c'est ainsi que j'ai trouvé l'invention du père Martín-Artajo. Le résultat : au deuxième verre d'***Eau Dialytique*** j'ai déjà senti que la pierre ne faisait plus mal et les douleurs sont disparues.

Cela fait un mois que je bois l'eau et je vais continuer à la prendre. Évidemment, je la recommande aussi à mes patients. Mes salutations et merci pour votre travail.

Abraham Tejera Farías
Las Palmas de Gran Canaria – Espagne

Il semble incroyable qu'après avoir pensé qu'il n'avait pas de solution sans chirurgie pour mes problèmes des reins, j'ais découvert cette miraculeuse solution, simple et efficace. Je m'appelle Abraham Tejera et j'ai 31 ans. Après avoir fini le service militaire et à cause de la mauvaise diète que j'ai y eu, j'ais été

atteint des coliques néphrétiques avec des douleurs si fortes que je ne pourrai jamais oublier de ma vie. Plus tard j'ai eu d'autres, de plus grande intensité, et après beaucoup de visites médicales, il ne me restait que de supporter la douleur jusqu'à ce que j'ai expulsé le calcul ou sinon la chirurgie. Alors, mon ancien médecin de famille m'a parlé de l'existence de **SLACKSTONE II®** et depuis, ma vie est devenue normale, sans limitations sévères dans la diète ni douleurs rénales. Je dois remercier l'inventeur de **SLACKSTONE II®** pour on grand travail parce que grâce à lui beaucoup des personnes peuvent avoir une meilleure qualité de VIE. MERCI.

Toni Bardera i Trull

Gérone – Espagne

J'ai eu ma première colique à 24 ans, et j'ai continué à en être atteint une fois par an approximativement jusqu'à 31 ans, moment où l'on m'a diagnostiqué des calculs dans les deux reins. D'après le spécialiste, l'un des calculs était si grand qu'il ne pouvait être éliminé que par chirurgie. J'ai commencé à prendre **SLACKSTONE II®** deux fois par jour et j'ai passé les 5 mois suivants à expulser chaque jour des petits grains de sable et des petits calculs. J'ai eu quelques troubles légers et une petite infection urinaire, mais ce n'était rien comparé avec mes attaques précédentes. 10 ans sont passés, je prends des ampoules de manière préventive et je n'ai plus jamais été atteint de colique. Dès que je peux je recommande votre produit : grâce à lui j'ai appris que face à des nombreux problèmes de santé et même s'il semble incroyable, des solutions naturelles simples et bon marché existent.
Avec dix ans de retard je vous envoie mon ÉTERNELLE GRATITUDE.

Graciela Cicchino

Caracas – Venezuela

Mon beau-frère s'est sauvé de passer par le bloc opératoire grâce à l'***Eau Dialytique***. Depuis, je la recommande à toute personne qui ait des problèmes des calculs. Dans tous les cas le traitement a été efficace. Depuis que j'ai su à travers l'information que vous fournissez via Internet, que l'***Eau Dialytique*** contribue à nettoyer les artères, moi aussi je me fais un traitement annuel.

Vous avez un alliée en moi, car je considère que l l'***Eau Dialytique*** est une solution simple à des graves problèmes de santé. Cordialement.

María Boix

Valence – Espagne

Je vous suis très remerciante :

J'ai connu votre produit à travers un jésuite ca fait 15 ans, lorsque j'ai eu une pierre corallifère dans mon rein gauche. À ce moment-là, on m'a réalisé une lithotritie, mais on m'a assuré que j'allais avoir plus de pierres les années à venir à cause d'un problème métabolique. Je prends l'***Eau Dialytique*** depuis, précis comme une horloge, et bien que j'aie eu des troubles légers, des petits grains de sable et des petites pierres que j'ai réussi à éliminer facilement, je n'ai plus jamais eu des gros problèmes. C'est pourquoi à chaque fois que je connais quelqu'un atteint de la même maladie, je lui recommande votre produit.

Cette fois-ci j'ai essayé de donner plus d'information à l'heure de le recommander, donc j'ai téléchargé votre livre. Je vous remercie à nouveau.

R. M. García F.

Madrid – Espagne

Bonsoir :
Je vous écris pour vous communiquer que dans mon cas, **SLACKSTONE II®** a effectivement fonctionné. Dans l'un de mes courriels dans lesquelles je vous demandais quelques informations, je vous

disais que depuis 4 ans j'avais des calcifications bénignes dans les seins. Eh bien, dans la révision annuelle réalisée en mars de cette année, elles avaient disparu. L'on trouve aucune référence à elles dans le rapport radiologique, pas comme dans les rapports ultérieurs. Toutes les diagnostics ont été faits dans le Centre de Pathologie du Sein du docteur Tejerina. J'ai commencé à boire de l'***Eau Dialytique*** en octobre l'année dernière. Au début, j'ai pris 2 verres par jour pendant 80 jours ; après, un seul verre par jour pendant 40 jours ; et finalement 2 verres par jour 40 jours avant le diagnostic.

Je vous fait savoir aussi que depuis un an ma mère a les transaminases élevées, le double du taux normal. Elle prend beaucoup de médicaments. Eh bien, elles se sont normalisées. Je pense que c'est aussi du à l'***Eau Dialytique,*** car elle a continué à prendre ses médicaments et ses habitudes alimentaires n'ont pas changé. Nous l'avons constaté le mois de décembre quand elle s'est faite les analyses, mais elle a pris l'eau depuis le mois d'octobre avant les analyses de décembre.

Nous allons continuer toutes les deux à prendre un verre par jour.
Je vous salue cordialement.

Sergio Ameneiro Fortuna

La Havane – Cuba

Respectables Messieurs :
Par la présente je vous sollicite de m'envoyer l'information du produit **SLACKSTONE II®**. Je la connais déjà, mais lorsque je parlais des mes résultats obtenus ça fait quelques années à un professeur des Sciences Médicales et directeur de l'institut de Cardiologie à Cuba, il m'a demandé de vous contacter, car il est atteint des calculs de vésicule. J'ai été atteint des calculs dans le rein droit, jusqu'à ce qu'un médecin cubain me l'a recommandé. Un ami espagnol l'a amené à cuba et dans moins de 4 mois je n'avais plus de pierres. Il va sans dire que ce fut ma joie et je n'ai plus jamais été atteint de cette souffrance rénale. J'ai suivi au pied de la lettre les indications du prospectus que j'ai malheureusement perdu.

Je vous remercie de ce que vous pourriez faire pour mon ami.
Respectueusement, je vous salue.

N. D. A

Il existe aussi des expériences d'utilisation d'***Eau Dialytique*** en Vétérinaire, notamment chez les animaux de compagnie). Nous incluons quelques témoignages à cet effet :

Karla Bellini Hernández

San Salvador – Le Salvador C.A.

Bonjour M. Yborra :

C'est un plaisir de vous saluer à nouveau, je voudrais infiniment remercier Dieu et vous remercier vous car il y a deux semaines j'ai réalisé une ultresonographie à ma petite chienne et effectivement, les calculs ont disparu ! Ella n'a aucune trace, même les reins ont une taille normale…
Merci beaucoup ! Des bénédictions et merci encore !

L'HISTOIRE DE JO

par Paula de Maisons Alfort
Paris, France

Les cobayes vivent une moyenne de 6 à 8 ans. À 7 ans, Jo n'avais jamais connue la « joie » de visiter le vétérinaire parce que, en générale, il allait bien. Mais ça fait quelques mois, à cause d'un problème urinaire et pour la première fois, il n'a pas pu s'échapper. Le vétérinaire lui a prescrit des antibiotiques, mais m'a indiqué que dans 90 % des cas ce type de problème est du à des calculs rénaux, et parler des calculs rénaux, c'est parler d'opération ! Pour moi, il était hors de question de l'opérer, encore plus parce qu'une opération à son âge serait très risquée… Lorsque je parlais à florence, du magasin « Jardins Secrets », elle m'a conseillé de lui donner de l'***Eau Dialytique***… Elle m'a dis que vu que Jo avait des calculs et que je ne voulais pas l'opérer, il serait obligé de prendre des antibiotiques régulièrement le reste de sa vie… Alors, j'ai décidé d'essayer **SLACKSTONE II®**.

Après quelques jours en ingérant l'eau, j'ai remarqué que Jo buvait plus que d'habitude et avait une anxiété notable pour boire : il entrait et sortait de sa cage très souvent, se promenait plus dans l'appartement, sautait, bondait… Il était clair qu'il était assez en forme. Lorsque l'ampoule s'est terminée, je lui ai redonné de l'eau normale, et quelques jours plus tard il a changé radicalement : il ne sortait plus de sa cage, limitait ses déplacements, était triste… Quelque chose ne marchait pas. Deuxième visite chez le vétérinaire qui cette fois-ci a diagnostiqué une arthrose. Compte tenu de son âge, ce n'était pas bizarre. Après lui avoir fait une radiographie, le résultat fut qu'il n'avait pas des calculs ! Donc soit Jo faisait partie du 1 % des cobayes qui ne sont pas atteints des calculs, soit **SLACKSTONE II®** avait dissout le calcul… Tout en suivant le conseil de Véronique et Jean Jaques de SODALITE, j'ai redonné à Jo de l'Eau Dialytique pour traiter son arthrose, … et une fois de plus Jo a repris la forme !

Incroyable témoignage vivant de ce petit animal dont l'ADN est si proche à celui des humains.

Il ne me reste qu'à remercier Florence, Véronique et Jean Jaques infiniment de m'avoir conseillé le Système **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique***.

BIBLIOGRAPHIE SUR L'*Eau Dialytique*

Nous n'incluons ici que quelques références des articles en espagnol.

Pour les connaitre toutes et pour tout autre renseignement, veuillez contacter l'auteur :
labyborra@slackstone.com

SOURCE	DATE	PAGE
Diario Ya	Décembre 1978	107
Consulta Semanal	Décembre 1978	108
La Litiasis Renal	Juin 1981	109
Año Cero	1990	116
Las Energías Cósmicas del Agua	1995	121
Discovery Salud	Novembre 2001	123
Cáncer, ¿qué es qué lo causa…?	2005	127
Discovery Salud	Septembre 2007	134
Mejora tu Vida	2011	151

Nota de Prensa Diario *ya* (Diciembre 1.978)

TRIUNFO DE UN INVENTOR ESPAÑOL EN GINEBRA

Entre los inventos dedicados a la medicina ha llamado poderosamente la atención el sistema biofísico presentado por el doctor ingeniero José Ignacio Martín-Artajo para preparar agua dialítica para la curación de las litiasis renal y biliar.

Numerosos visitantes, entre ellos un buen numero de médicos y farmacéuticos, se interesaron por las explicaciones del profesor Martín Artajo, que exhibió su invento ante la televisión, la Cruz Roja Internacional y la Organización Mundial de la Salud.

El inventor respaldó la validez de su reciente patente con radiografías, testimonios de pacientes curados y una selección de cálculos renales y biliares. El stand, que había sido diseñado en el I.C.A.I. por Manuel Gómez-Pallete Mezquita, fue atendido por Antonio M. Arroyo. Se espera que el invento, que será difundido en Suiza por José M. Hernández Seoane y en Alemania por el farmacéutico Alex Petkoff, contribuya eficazmente a la curación de estas dolorosas enfermedades.

El I.C.A.I. llama la atención con un puesto en la Exposición de Innovaciones.

José Ignacio Martín-Artajo presenta su descubrimiento medicinal.

Desde el 24 de noviembre al 3 de diciembre ha estado abierta en Ginebra la 7ª Exposición Internacional de Invenciones y Técnicas Nuevas, que es la más importante de las exhibiciones de su clase en el mundo.

Diferentes empresas e inventores privados, venidos de 28 naciones, han presentado un millar de inventos a unos 84.000 visitantes venidos del mundo entero.

Un jurado internacional compuesto de cuarenta miembros ha evaluado la novedad, ingeniosidad y comercialidad de los inventos. El 35% de las patentes han sido objeto de cesión de licencias de 25 países.

Los inventos estaban clasificados en mecánica, electricidad, construcción, material de oficina, agricultura, óptica, medicina, pedagogía, automóvil, química, imprenta y varios.

29

Nota de Prensa *Consulta Semanal* (22 Diciembre 1.978)

Publicó Consulta Semanal nº [illegible] 22-Diciembre-1978

El padre Martín Artajo premiado en Ginebra

NUEVO SISTEMA PARA ELIMINAR CALCULOS BILIARES SIN OPERACION

TRAS dieciocho años de labor investigadora, para poner a punto un sistema de eliminar litiaris biliares y renales, sin necesidad de operación, el padre José Ignacio Martín Artajo ha sido galardonado con la medalla de plata en la Exposición de Invenciones de Ginebra. Según este prestigioso ingeniero e investigador, se acerca a tres mil el número de enfermos tratados con su sistema, dado el óptimo resultado logrado en varios pacientes.

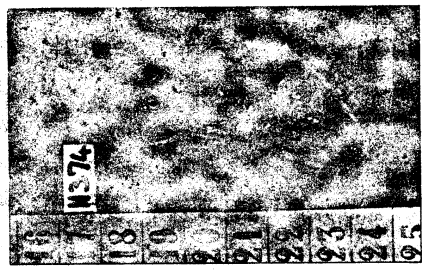
El principio del nuevo sistema se basa en la posibilidad de transmisión de una ampolla metadialítica en el agua, una descristalización de los cálculos renales y biliares. Esto permite realizar una profilaxis adecuada y, en su caso, curar las litiasis biliares sin dolor y evitar también la intervención quirúrgica.

El nuevo procedimiento que permite la descristalización de los cálculos. En unos casos les hace desaparecer y en otros, los más grandes y resistentes, redondea su volumen eliminando aristas, lo que permite su expulsión por el propio paciente sin dolor. Con la posibilidad suplementaria de que los conductos quedan limpios de colesterol.

El diseño del padre Martín Artajo, tiene fácil aplicación. Durante veinticuatro horas se introduce una de las ampollas metadialíticas en un cuarto de litro de agua. Pasado este tiempo, se saca la ampolla y el paciente es tratado con el líquido resultantes. El sistema es, pues, de una sencillez indudable, aparte tiene un reducido coste, ya que la misma ampolla puede aplicarse treinta y cinco veces.

Quizá sería conveniente que algunos centros de investigación iniciasen una labor de estadística, para valorar la efectividad de este nuevo sistema que por una vez, es enteramente fruto de un español.

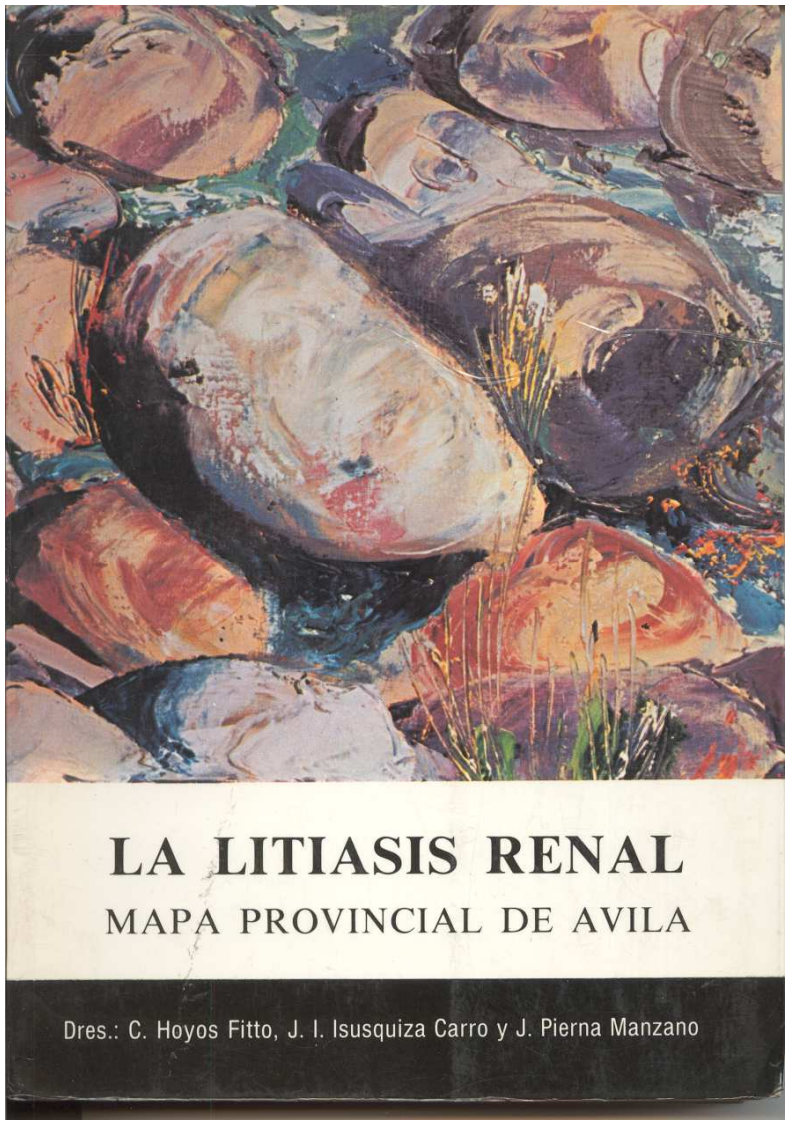
Si desde el punto de vista científico parece importante su valor, no lo es menos desde el económico. La eliminación de costosas operaciones y la delicadeza de las recuperaciones de los pacientes, se sustituiría por este fácil tratamiento, que por los resultados, podemos calificar beneficioso. ■



NOTA DE REDACCION.—No podemos evitar el hacer un comentario a esta noticia, que por distinguir a un español ha recibido amplia difusión. Médicamente estamos obligados a ser un poco excépticos, ya que el problema de fondo en la litiasis no es slo el de la formación del cálculo mediante procesos de cristalización, sino que en la litiasis hay casi siempre una etiología, sobre la que el invento del padre Martín Artajo no actúa. Existe colestasis, infección, inflamación, parasistismo, etc., causas que, aunque se eliminen los cálculos, volverán a condicionar la neoformación de los mismos. Si así no fuera, el tratamiento de la colelitiasis sería la extirpación de los cálculos y no la colecistectomía. Por ello, creo que no conviene precipitarse ni sobrevalorar este hallazgo, indudablemente valioso.

Libro La Litiasis Renal (Junio 1981):

Capítulo III.- Tratamiento del Cólico Nefrítico: *Agua Metadialítica* [1]



AGUA METADIALITICA

Quisiéramos exponer a continuación, como otra posibilidad de tratamiento, una sustancia que hemos estudiado en nuestro Servicio con la colaboración de los catedráticos de Física, Química y Matemáticas del Instituto Alonso de Madrigal de Avila y gracias a la amabilidad del inventor del producto físico, Pade MARTÍN A.

La sustancia a la que nos referimos, va a ejercer su influencia sobre el estado sólido de la materia, y en particular sobre el estado cristalino.

Los cristales de enlace iónico o de enlace covalente, están constituidos por agrupación de elementos simples, llamados «recintos de Weiss» formados a su vez por moléculas unidas por fuerzas atractivas «iónicas» «fuerzas» «cohesivas» de valencia secundaria de Vander Waals, etc.

Estos sistemas exigen una orientación de las moléculas y consiguientemente de los átomos, muy estables y de mínima energía, según el número de electrones y los espín de los átomos. El resultado es una forma volumétrica muy definida y diferente según los distintos sistemas de cristalización.

Al estudiar un cristal, es imprescindible tener en cuenta la existencia de campos eléctricos que hay entre sus recintos reticulares.

Se sabe que un campo eléctrico está íntimamente relacionado con la ley de Coulomb:

$$F = \frac{q \cdot q'}{4 \pi \varepsilon r 2}$$

[1] El Padre Martín Artajo, al comienzo de sus investigaciones se refería al Agua Metadialítica, pero en la documentación del registro sanitario (en 1.966) de **SLACKSTONE®** ya figura como ***Agua Dialítica***. El significado es el mismo.

Ley que nos dice:

1.°) Que la fuerza de atracción o de repulsión —según el signo— entre dos partículas es directamente proporcional al producto de sus cargas.

2.°) Que esta misma fuerza es inversamente proporcional al cuadrado de la distancia que hay entre ellas.

3.°) Que la fuerza es también inversamente proporcional a un parámetro, consignado en la fórmula por ε y que se denomina «constante dieléctrica del medio».

Este parámetro es de importancia capital en nuestro estudio ya que lo que pretendemos es modificar la constante dieléctrica del agua.

La molécula de H_2O normal, no sólo ha de estar constituida por dos átomos de H y uno de O (Fig. III-6), sino que la naturaleza les impone una distancia y orientación rígidas. La molécula no es simétrica. Por falta de simetría la molécula de H_2O es un dípolo.

Y se dice que posee un momento dipolar permanente, que viene definido por:

$$m = q \cdot l$$

donde «q» es la carga y «l» es un vector de magnitud igual a la distancia entre cargas y dirigido de la negativa a la positiva.

El valor del momento dipolar del agua es cuantitativamente:

$$0{,}6 \cdot 10 - 29 \text{ culombios} \cdot \text{metro}$$

Estos dípolos, cuando se les pone dentro de un campo eléctrico (Fig. III-7) se orientan poniendo la carga negativa hacia la positiva del campo y la positiva hacia la negativa del mismo. El resultado es que un dieléctrico o dípolo disminuye la atracción entre cargas de distintos signos. (Este es el efecto del dieléctrico entre placas de un condensador).

Veamos el valor de ciertas constantes dieléctricas.

Sustancias	ε
Vacío	1
Azufre	4
Hielo	2,9
Mica	3-6
Vidrio	5-10
Agua	81
Aire	1

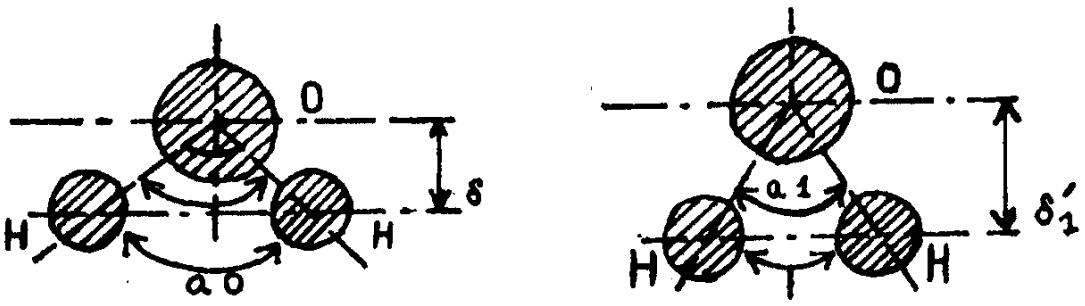
El H_2O disminuye, pues 81 veces el campo eléctrico que puede haber entre dos partículas eléctricas; pensemos en las partículas eléctricas de que están formados los cristales.

La constante dieléctrica del H_2O se ve, que frente a otros medios, es muy grande.

Pero ahora de lo que se trata, es de lo siguiente:

¿No se podría conseguir, que esta constante —de suyo ya grande— aumentara, con lo que podría disolver cristales de mayor cohesión?

Esto lo conseguiremos, aumentando el momento dipolar de la molécula de H_2O. Pero para ello, tendremos que influir sobre las distancias y colocación de los átomos, pues no es posible influir sobre las cargas. Si lográsemos distanciar el átomo de O de los átomos de H, y disminuir el ángulo de colocación de éstos respecto de aquél, el momento dipolar aumentaría.



A) Atomo de Agua ordinario $\alpha_0 = 120°$

B) Atomo de Agua «dipolarizado» $\alpha_1 < 120°$

Comparando estos dos esquemas A) y B) se observa que en el esquema B) hay mayor distancia $\delta_1 > \delta_0$ y que $\alpha_0 > \alpha_1$, siendo $\alpha_1 < 120°$.

Esta nueva posición le da a la molécula de H_2O mayor momento dipolar, mayor constante dieléctrica, mayor poder de disminución entre cargas en los campos eléctricos.

— Se puede conseguir ésto ¿cómo?

Necesitamos una energía que modifique la posición relativa de los átomos constitutivos de la molécula de H_2O.

Si le suministrásemos una energía externa fuerte, tendríamos el peligro de que los efectos fueran tan grandes que destruyeran la misma molécula.

Necesitamos una energía que modifique la molécula pero que no llegue a destruirla. Por eso necesitamos una energía relativamente pequeña, suficiente para que nos descoloque ligeramente los átomos.

Esta energía nos la da el producto, objeto de estudio.

Este producto se presenta en una ampolla de cristal herméticamente cerrada en cuyo interior hay macro-cristales de cloruro de sodio (sal gema de Cuenca) a los que se les ha adosado fuertemente cristales de cloruro de litio, añadiendo al interior del tubo un aldehído volátil y aromático, que facilitaría la emanación energética a través de la ampolla (Fig. III-8).

De la unión de estos dos cristales (cloruro de sodio - cloruro de litio) se produce una emanación energética asincrónica, de

distinta intensidad, según que los electrones de valencia del NA y del LI se encuentran en fase o en oposición y que llamamos electrostática, dieléctrica o electroatómica.

Tenemos así una fuente de energía de tipo electrostático que va a modificar la colocación de los átomos del H_2O.

Encontramos que esta energía electrostática (dieléctrica o electroatómica) pasa a través del cristal de la ampolla y va a modificar la colocación de los átomos del H_2O.

Se ha comprobado que esta energía es también ligeramente radioactiva. Un contador Geiger-Müller ha detectado radioactividad al aproximarle la ampolla y algo más ligera al aproximarle el agua sometida a la acción de la ampolla durante 24 horas. También se ha comprobado en el laboratorio un aumento de solubilidad en este agua metadialítica.

A través de la exposición del H_2O a la influencia de esta fuente energética obtenemos un agua con una constante dieléctrica mayor. Este agua recibe justamente, el nombre de agua «metadialítica», esto es, agua con gran poder separador (o disgregador).

El producto, pues, tiene unos fundamentos, exclusivamente físicos y tiene una actuación únicamente física.

Por otra parte, tenemos que todas las superficies internas del organismo están tapizadas por un epitelio, de morfología variable, en relación con la función que va a desempeñar, aunque siempre tendrá características idénticas dentro de sus variedades en cualquier órgano.

Este epitelio estratificado en la pelvis y cálices renales presenta una serie de pliegues que permiten la distensión en un momento determinado. Se han comprobado por el Microscopio electrónico de barrido, que existen en los litiásicos, concreciones (conglomerados, esferócitos, cálculos, etc.) enclavados en estos epitelios y que por lo tanto disminuyen la distensibilidad epiteliar.

Creemos que las aplicaciones o indicaciones de este agua metadialítica son: en primer lugar como profiláctico o preventivo después de una expulsión o una cirugía de la litiasis ya

que por lo expuesto, impedirá la aposición cristalina y por lo tanto formación de cálculos. También:

— Disgregar concreciones en estado coloidal.

— Al poder disgregar las concreciones cristalinas depositadas en epitelios tubulares.

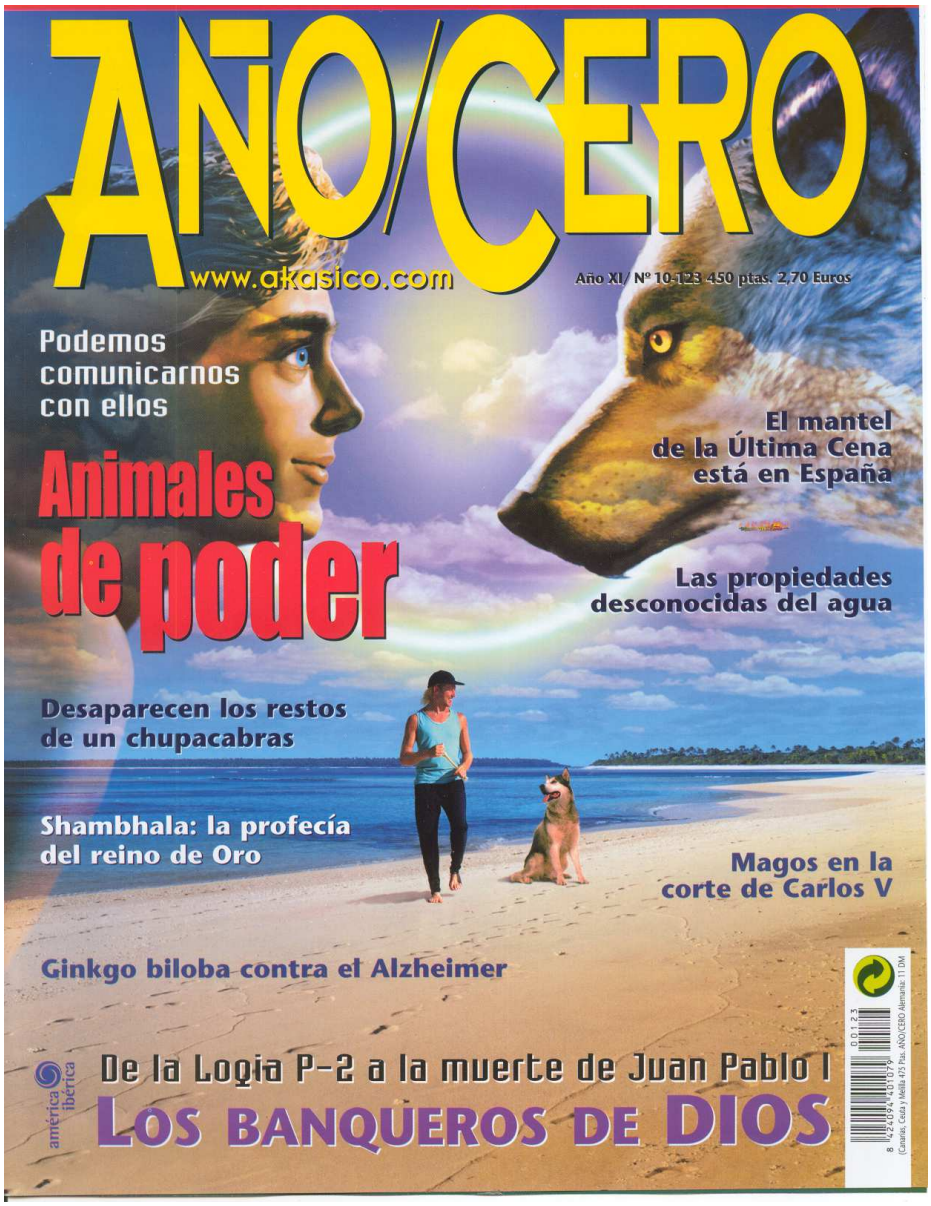
- Devuelve el valor de la sección del conducto.
- Devuelve la elasticidad mejorando la peristalsis.
- Por lo tanto disminuye el envejecimiento del conducto.
- Disgregar las partes más vulnerables de los macrocristales (vértices y aristas).

Por último tendremos una posibilidad de mejorar el producto anteriormente citado, consiguiendo un aumento de energía, uniendo dos cristales que estén más distantes en la tabla periódica.

Este será el caso, al unir fuertemente el sodio con el potasio (es decir, cloruro de sodio con cloruro de potasio).

Por otra parte tenemos que la energía se irradia perpendicular a la superficie que la emite. En el caso expuesto (cloruro de sodio más cloruro de litio) emite una energía de «campo plano», es decir, que sale de las caras planas de los cristales y que se distribuye de una forma anárquica. Pues bien se podría mejorar el campo eléctrico, poniendo los cristales en forma de tubo cilíndricos de longitud variable, en los que las líneas de vector son perpendiculares al eje, creando así un «campo de energía cilíndrico».

Revista AÑO CERO - Nº 10.123 (Año 1990): Las propiedades desconocidas del agua



NUEVAS TÉCNICAS DE DEPURACIÓN Y ENERGETIZACIÓN

Propiedades des

El *Vortex energizer* desarrollado por el CIR.

Los científicos «ortodoxos» no consideran que el agua pueda tener cualidades diferentes a las conocidas. Pero, según diversas investigaciones, el agua posee «memoria» y, tratada con determinadas técnicas, puede ser depurada y devuelta a su estado energético natural, lo que significa que los mares y ríos contaminados recobrarían su estado de limpieza y que el agua que bebemos podría tener propiedades curativas.

TEXTO Y FOTOS: ROBERT GOODMAN

El agua es, sin duda, la sustancia más importante para la existencia de vida en nuestro planeta. Los pueblos de la antigüedad veneraban a las aguas de ríos y océanos, rodeándolas de todo tipo de mitos y leyendas. Sin embargo, la mayoría de los países desarrollados consume hoy ingentes cantidades de este precioso líquido del que se han ido olvidando sus propiedades revitalizantes, al igual que los mitos que la representaban, quizá porque sale a borbotones de los grifos, sin esfuerzo por parte de los consumidores. Pero varios investigadores han estado estudiando las propiedades del agua en las últimas décadas e intentan llegar a soluciones viables para revitalizar las aguas contaminadas, ya procedan de las grandes ciudades o de vertidos industriales incontrolados en algunos tramos de ríos. Por otra parte, todavía son insuficientes las leyes que se intentan sacar adelante en muchos países para proteger a las aguas de una actividad que puede que un día se tipifique como delito grave.

Otra amenaza a la que hay que hacer frente en estos tiempos es la posible privatización de las reservas de agua. Esta iniciativa asfixiará, aún más si cabe, las economías del Tercer Mundo, que en muchos ➤

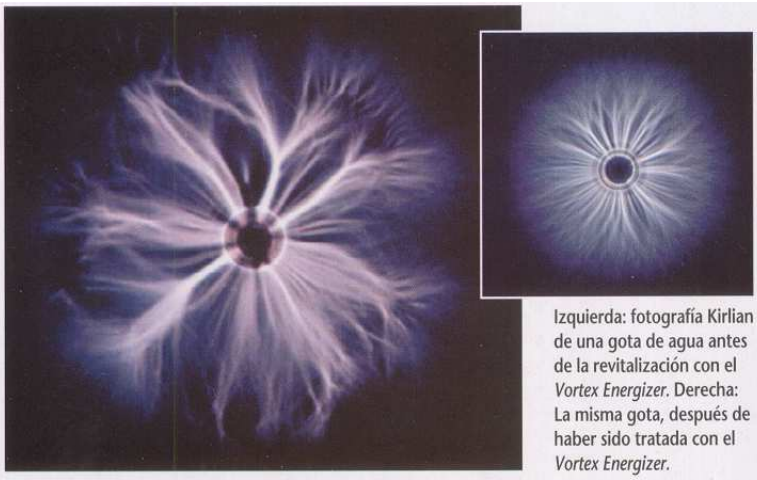
Un *Vortex Energizer* especial para conectar a la toma de agua potable.

UN PRODUCTO BAJO SOSPECHA

En julio de 1999 apareció un artículo en la página *web* de Drunvalo Melchizedek sobre un nuevo tipo de agua que, supuestamente, podría salvar al planeta de un desastre ecológico seguro. Esta agua se llama *Super Ionized Water* (SIW) o agua superionizada y, supuestamente, sus moléculas tienen tres electrones extra. A principios de 1999, Druvalo asegura haber recibido la invitación de una compañía de Washington para asistir a una demostración del SIW y, según cuenta, pusieron ante él una muestra de agua contaminada y maloliente, de color marrón y con sólidos en suspensión, y otra de color verde amarillento y olor a gasolina. Ayhan Doyuk, promotor del SIW y presidente de la empresa turca *Perfect Science*, echó una pequeña cantidad de su producto sobre ambas muestras y en dos horas se volvieron completamente cristalinas. Después, Doyuk introdujo un pez en una de las dos aguas tratadas y los presentes observaron cómo nadaba felizmente en un líquido que antes era insalubre. Otra demostración realizada por Doyuk consistió en coger una botella nueva de aceite para automóviles y verter unos 20 ml en un vaso. Luego echó una pequeña cantidad de SIW sobre el aceite y éste, al agitar el vaso, desapareció. Según Doyuk, en su lugar quedó una mezcla de aminoácidos y proteínas que servirían de abono para la producción de alimentos. Doyuk afirma que este producto puede solucionar entre un 70 y un 80% de los problemas causados por la contaminación por petróleo en el planeta y convertir los derrames de crudo en productos comestibles para los peces. Sin embargo, Drunvalo advierte en su artículo que no se debe beber el SIW hasta que no haya sido probado por la FDA (Administración de Alimentos y Drogas norteamericana).

El 11 de febrero de 2000, Ayhan Doyuk fue invitado a Irlanda para participar en un simposio y hacer una demostración de su producto ante un público especializado. Pero llegó el último día y no hizo una demostración convincente ni contestó a las preguntas de los asistentes. En la prueba de la mezcla de aceite con SIW, algunos de los presentes pudieron percibir el olor del tetracloruro de carbono que ayuda a la combinación de los dos productos. Esto podría significar que Doyuk estaba intentando engañarles. En una demostración de descontaminación de una muestra de agua, su nivel de fosfatos aumentó luego considerablemente y parecía indicar que el SIW tiene aditivos químicos, por lo que no sería apto para el consumo humano. Los representantes de *Perfect Science* han declarado que van a limpiar el planeta en tres años, pero no facilitan información para que laboratorios independientes analicen su producto. Desgraciadamente, no parece haber nada transparente en esta superagua turca, a menos que lo que vayan a limpiar sean los bolsillos de los incautos. ■

conocidas del agua
KIM PEDRÓS
Otra variante de *Vortex Energizer*, que también sirve para revitalizar el agua.



Izquierda: fotografía Kirlian de una gota de agua antes de la revitalización con el *Vortex Energizer*. Derecha: La misma gota, después de haber sido tratada con el *Vortex Energizer*.

casos tienen que hacer frente a sequías de larga duración. Por lo tanto, devolver al agua su estado de pureza y vitalidad se ha convertido en una tarea urgente, ya que el agua potable puede alcanzar precios superiores a los del petróleo en pocos años. Sea como fuere, es necesario que todos tengamos más información sobre este elemento tan esencial y para ello es conveniente examinar desde diversas perspectivas, sean ortodoxas o no, algunas de sus características y finalidades.

La memoria del agua

La opinión científica convencional no acepta propiedades de las sustancias más allá de su reproducibilidad, ignorando las que no cuadran en las leyes físicas y químicas establecidas. Por tanto, desde el punto de vista de los científicos ortodoxos se ignora una importantísima característica del agua: su capacidad de «memorizar», a la que hasta hace poco apenas se le ha dedicado una atención marginal.

En esta línea investigadora se mueven los doctores Benveniste (Francia), Ludwig y Schweitzer (Alemania), quienes han encontrado evidencias científicas de que el agua se comporta como un grabador líquido que puede recibir, memorizar y transmitir las vibraciones electromagnéticas. Cada molécula de agua, al poseer un polo positivo y otro negativo, actuaría como un pequeño imán y se «adhiere» a sus moléculas vecinas, formando *clusters* (grupos) de varios cientos de moléculas. Estos *clusters* son estructuras muy delicadas y sensibles a las influencias vibratorias y en ellos se encierra, según algunos científicos, esta memorización de información.

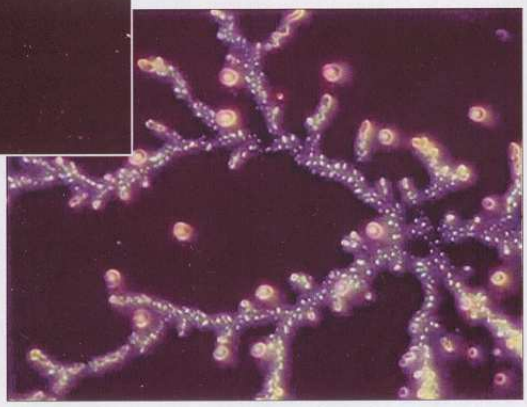
La capacidad del agua de ser afectada por las vibraciones está estrechamente relacionada con la homeopatía, una terapia alternativa basada en el principio de que una sustancia, incluso diluida hasta desaparecer, no pierde sus propiedades curativas. La homeopatía funciona gracias a la facultad de memorizar que tienen los *clusters*, en los que permanece «grabada» la información terapéutica de que se trate. Cuando se ingiere un remedio homeopático, el cuerpo recibe las propiedades originales del producto inicial y el paciente responde como si se tratara de la sustancia utilizada para preparar el remedio. Este fenómeno fue demostrado por el equipo del profesor Benveniste en Francia en los años 80 bajo condiciones estrictamente científicas y confirmado luego por otros investigadores de cinco universidades diferentes. De todos modos, el experimento generó mucha polémica y finalmente sus conclusiones no fueron aceptadas.

Lo que el profesor Benveniste quería demostrar era que si el agua es sensible a las huellas vibracionales de sustancias medicinales, también lo es respecto a los contaminantes ambientales y a los productos químicos usados en su pretendida depuración. Si esto es así, cabe preguntarse si se transferirá esta información al ser humano cuando ingiera agua «potable». La respuesta parece ser afirmativa si consideramos las investigaciones del Dr. Wolfang Ludwig, cuyos ensayos muestran que no sólo los contaminantes físicos dañan el agua al entrar en contacto con ella, sino que la «información contaminadora» se graba en los *clusters* y permanece allí incluso después de la depuración. Tendríamos que volver a plantearnos entonces todo el sistema actual de limpieza de residuos, por ineficaz e inadecuado.

La ley de la implosión

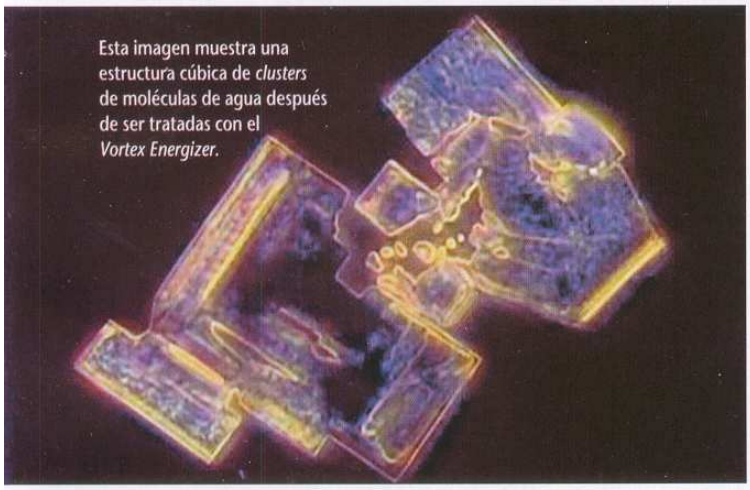
A principios del siglo XX, el investigador austríaco Viktor Schauberger descubrió un principio que gobierna todos los procesos naturales: la «implosión», un movimiento vorticial gracias al cual se regula la temperatura y densidad del agua en los cauces naturales y se mantiene toda su pu-

DR. DAVID SCHWEITZER. LONDRES



Arriba, agua del grifo de Londres antes de ser tratada. En el centro, después de su tratamiento con *Vortex Energizer*.
Derecha, el equipo del C.I.R (de izda. a dcha.: James Houghton, Jonathan Stromberg, Dolly Knight y Andy Dunlop).

reza. Dicho principio se opone al de la «explosión», que es el que utilizan las industrias de todo el mundo para suministrar energía y que se basa en la combustión de sustancias, lo que produce contaminación. Schauberger alertó sobre el peligro que suponía el uso industrial de una energía que él consideraba antinatural y dijo, en relación con la implosión, estas proféticas palabras: «Nuestros científicos están manejando la materia de una manera errónea. Sus tecnologías y su interferencia con la naturaleza van en detrimento nuestro y del planeta».



Esta imagen muestra una estructura cúbica de *clusters* de moléculas de agua después de ser tratadas con el *Vortex Energizer*.

Mucho después de su muerte, algunos investigadores han conseguido reproducir sus trabajos, logrando construir unos dispositivos que, al parecer, devuelven al agua su pureza original, liberándola de la «memoria negativa» que adquiere debido a los sucesivos tratamientos y a los vertidos inadecuados. Entre estos investigadores están: el austríaco N. Johannes Grander, inventor de una máquina que revitaliza el agua potable del grifo y la de los ríos contaminados; Dolly Knight, médica homeópata británica; y Jonathan Stromberg, geólogo alemán. De su colaboración surgió en 1997 el CIR, *Centre of Implosion Research* (Centro de Investigación sobre Implosión), con sede en Devon (Inglaterra). Allí han recreado el *Vortex Energiser* (VE) o vórtice energético, un dispositivo de cobre en forma de espiral que se llena de agua implosionada, o sea, de agua de grifo que ha pasado por un aparato patentado por Schauberger y que revitaliza el agua, devolviéndole su estructura original.

Knight y Stromberg le han dado a su invento el nombre de «antena cósmica» y afirman que su mera proximidad a la toma de agua de una casa es suficiente para que el agua suministrada por dicha toma capte la frecuencia del agua del VE y se impregne de su pureza. También dicen que beber agua tratada de esta manera tiene propiedades curativas.

EL AGUA DIALÍTICA

¿Es posible que una simple ampolla de vidrio con cristales de cloruro de sodio y de litio pueda ayudar a eliminar los cálculos que se producen en el organismo? Eso es lo que asegura Daniel Yborra Quesada, fabricante y distribuidor del sistema SLACKSTONE II.

Esta técnica fue ideada por el jesuita Ignacio Martín-Artajo Alvárez (Madrid, 1904-1984), ingeniero y profesor en diversos centros españoles, catedrático en Europa y Estados Unidos e introductor de avanzadas técnicas en la ingeniería española. Gracias a su invento obtuvo en 1966 el Premio García Cabrerizo a la Investigación Técnica y en 1978 le fue otorgada la Medalla de Plata en la 7ª Exposición Internacional de Inventores y Técnicas Nuevas de Ginebra.
Según explicó Daniel Yborra a AÑO/CERO, «SLACKSTONE II es un sistema registrado y patentado que actúa físicamente sobre el agua normal, potable, transformando sus características moleculares y dando lugar a lo que llama agua dialítica. Es un proceso basado en la acción de los campos electromagnéticos sobre los cuerpos cristalinos y tiene un efecto físico, no químico, sobre el agua, siendo totalmente inocuo y sin efectos nocivos de ningún tipo. En 1966 fue calificado por el Ministerio de Sanidad español como «artículo de uso medicinal». Desde 1998 está autorizada su venta en Argentina, además de encontrarse en España en farmacias y establecimientos de dietética».
Con este sistema, según asegura Yborra, se crea un campo electrofísico que modifica las características de la molécula del agua (H_2O), la cual está formada por dos átomos de hidrógeno y uno de oxígeno, unidos por enlaces químicos y colocados según una distancia y una orientación definida y constante. Estas combinaciones, y la fuerza de atracción que existe entre las moléculas del agua, le otorgarían su capacidad de producir la disolución de muchos cuerpos.
Lo que se trata de conseguir con el SLACKSTONE II es aumentar todavía más esa capacidad de disolución y se logra mediante una energía externa que «descoloque» la distancia entre los átomos de hidrógeno y el de oxígeno. El sistema SLACKSTONE II consta de una ampolla de vidrio herméticamente cerrada, en cuyo interior hay macro-cristales de cloruro de sodio y cloruro de litio, tratados para facilitar la transmisión energética a través del vidrio de la ampolla. Ésta, puesta en contacto con el agua durante 24 horas, hace que dicha energía altere ligeramente la disposición de los átomos del agua. Así se obtiene esta «agua dialítica» que, una vez ingerida, se incorpora al torrente circulatorio y sirve, especialmente a nivel renal, para disgregar los pequeños cálculos que existan. También es útil en caso de cálculos biliares, gota y prevención de la arteriosclerosis, así como para lograr una acción depurativa general.
«Además, no hay peligro de descalcificación en el organismo, pues no actúa contra el calcio coloidal de los huesos sino contra las formaciones de sales de calcio metal iónico, otro tipo de calcio extraño al organismo. En realidad, nos encontramos ante la misma molécula de agua, sólo que sus propiedades salutíferas han sido potenciadas», finaliza Daniel Yborra. ■

Carmen Machado

Daniel Yborra, fabricante y distribuidor del SLACKSTONE II.

LA MEMORIA DEL AGUA

La prestigiosa revista *Nature* publicó, el 30 de junio de 1988, un trabajo firmado por trece investigadores de diferentes países que se convirtió en noticia de primera plana en los medios de comunicación de todo el mundo. El descubrimiento parecía confirmar los principios fundamentales de la medicina homeopática: que las sustancias diluidas en dosis infinitesimales tienen una acción terapéutica. Esto significaría, ni más ni menos, que el agua tiene «memoria» y que cualquier sustancia que estuviera en contacto con ella dejaría una huella, una especie de señal prácticamente inapreciable pero que modificaría el campo electromagnético de algunas moléculas de H_2O. Sin embargo, la reacción en laboratorio que había dado lugar a esta espectacular hipótesis aparecía de forma intermitente y con intensidad variable y los propios autores del estudio tuvieron que reconocer que «la naturaleza de este fenómeno permanece sin explicación». Estos cabos sueltos hicieron que la ciencia oficial se mantuviera escéptica ante el descubrimiento, aumentando las suspicacias cuando uno de los investigadores, el Dr. Jacques Benveniste, de la Universidad París-Sur, puso un polémico símil: que se podrían arrojar las llaves de un coche al Sena, en París, y recoger luego en su desembocadura, en Le Havre, las moléculas que conservarían el molde que permitiría volver a hacer las llaves y poner en marcha el motor. Sus colegas científicos consideraron que esta explicación era tan absurda como su decubrimiento.

Dr. Jacques Benveniste.

La revista científica *Nature* había publicado aquel artículo con dos matizaciones: en el editorial, John Maddox, director de dicha publicación, advertía que el fenómeno carecía aún de explicación física y pedía cautela a los lectores hasta que un equipo presenciara la repetición de los experimentos. El grupo estuvo formado por el propio Maddox y dos investigadores de «fraudes insólitos»: Walter Stewart y el ultraescéptico prestidigitador James Randi. Los resultados se publicaron en *Nature* en julio de 1988: no se decía que la investigación sobre la memoria del agua fuera un fraude, pero tampoco se presentaba una conclusión definitiva. Pero se afirmaba que los autores del hallazgo habían cometido algunos errores en las muestras estadísticas del experimento. El equipo de Maddox argumentó que Boiron, la empresa homeopática más importante de Francia, había financiado el estudio de Benveniste, aunque éste replicó –justificadamente– que muchísimas investigaciones científicas, incluso varias que recibieron el Premio Nobel, han sido financiadas por numerosas empresas interesadas.

En 1992 se repitieron las pruebas bajo la dirección de un científico muy fiable, el profesor Alfred Spira. Su conclusión fue que «los experimentos han dado resultados positivos y, sin embargo, resultan extraños desde el punto de vista estadístico». Es decir, que la memoria del agua quedará pendiente hasta que no se obtengan pruebas concluyentes que descarten los posibles errores de experimentación cometidos hasta ahora. ■

Espirales en una roca de Irlanda en las que se inspira el mecanismo del *Personal Harmonizer*.

El doctor Patrick Flannagan ha aplicado las teorías de Schauberger al flujo del agua y ha producido unos minerales micronizados que serían la esencia del agua tomada por los Hunza, una tribu del Karakorum paquistaní cuyos miembros no conocen las enfermedades y superan generalmente los 100 años de edad.

Fuente de vida

Drunvalo Melchizedec, uno de los gurús norteamericanos de la Nueva Era, ha incluido en su página web un artículo titulado *Agua: la fuente de la vida*, en el que, sin hacer referencia a Schauberger, menciona uno de sus descubrimientos: el del proceso de desestructuración del agua, que se produce cuando se la obliga a fluir por tuberías a presión (movimiento en círculos concéntricos) en vez de dejarla seguir su movimiento natural en espirales. Haciéndose eco del trabajo de otros investigadores, Drunvalo dice que toda el agua que usamos está desestructurada y, por lo tanto, es insana.

Siguiendo esta línea, investigadores de diversos países anuncian periódicamente el descubrimiento de diferentes técnicas capaces de transformar, purificar y depurar el agua, aunque en la mayoría de los casos son incapaces de demostrar fehacientemente la realidad de sus afirmaciones. El sentido común siempre ha sido reacio a creer en la existencia de panaceas y menos si prometen resultados poco menos que milagrosos. Mientras se comprueban estas afirmaciones es mejor estar alerta, rechazar falsos atajos a ninguna parte y establecer pautas de conducta ecológica para que el agua sea verdaderamente un bien al alcance de todos, es decir, de las generaciones actuales y de las futuras. ■

MÁS INFORMACIÓN EN:

■ **Centre for Implosion Research**
PO Box 38, Plymouth, PL7 5YX, UK
Tel: 0044 (0) 1752 34 5552.
E-mail: implosionresearch@compuserve.com
Página web: http://www.implosionresearch.com

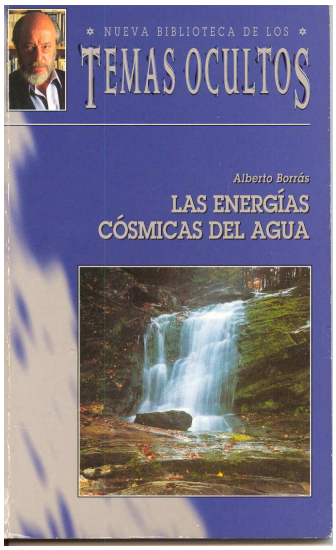
■ **Página web de Drunvalo Melchizedec:**
http://www.drunvalo.net/livingwater.html

■ **Página web de *Perfect Science*:**
http://www. cleaningearth.com

■ **Información sobre Johannes Grander:**
Water Works. 10 Offington Court. Sutton, Dublin 13. Irlanda.

Doyuk, presidente de *Perfect Science*, y, a la derecha, el *Personal Harmonizer*, dispositivo de cobre que estimularía el sistema inmunológico.

Libro LAS ENERGÍAS CÓSMICAS DEL AGUA (Año 1.995)
Tecnologías para el siglo XXI – Páginas 73:
SLACKSTONE



SLACKSTONE

En apariencia, nada tiene que ver con el magnetismo. Hemos citado el "Agua Dialítica", y aunque no encaja muy bien entre los imanes, cristales y pirámides, vamos a explicar de que se trata. En 1965, D. José Ignacio Martín Artajo, de la Compañía de Jesús, solicitó y obtuvo una patente: "Procedimiento de preparación de Aguas Dialíticas con propiedades medicinales y aparato para su puesta en práctica". Posteriormente, este invento fué galardonado en la Exposición Internacional de Ginebra con una medalla de Plata, por su "Sistema Bio-Físico-Dieléctrico, para preparar un agua metadialítica para la profilaxis y curación de litiasis biliares, renales y cardiovasculares". Ésto que parece tan complicado, consistía en una ampollita de vidrio cerrada por soldadura que contenía unos cristales amarillentos. Se sumergía la ampolla sin romperla en un vaso de agua y se dejaba unas doce horas. Luego, se bebía el agua. La ampolla duraba para 50 o 60 vasos. Tras un cierto tiempo, su energía se disipaba.

Según la descripción de la patente, contiene unos 25 gramos de Cloruro Sódico -sal común- cuyos cristales están cubiertos de Cloruro de Litio ligeramente radioactivo, con unas gotas de un aldehido de elevado momento dipolar, como el Aldehido Cinámico que, a través del vidrio, transmite la acción de los cristales al agua del vaso, la cual se modifica estructuralmente. Estas ampollas se vendían en las farmacias con el nombre de SLACKSTONE, y numerosos médicos, principalmente especialistas en digestivo, que las recetaban como último recurso, son testigos de su sorprendente eficacia para disolver cálculos biliares, rebeldes a otros tratamientos, y evitando así en muchos casos intervenciones quirúrgicas.

La actual reglamentación sanitaria no permitiría tales ampollas, máxime cuando en la patente se habla de radioactividad. Con un sencillo contador Geiger del que disponíamos, no pudimos detectar nada. Nos suponemos que sería debilísima, y de las modalidades suaves, alfa y beta. Mucho más débil que cantidad de isótopos inyectados que se emplean como elementos de diagnóstico. En este caso, ni siquiera había contacto con el agua.

Revista Discovery Salud – Nº 44 (Noviembre 2001):
Propiedades Terapéuticas del *Agua Dialítica*

Discovery
D Salud
Nº 44 / 11 / 2002. Precio: 2,70 euros (3 euros en Canarias)
¡INCREÍBLE!
ANTES
DESPUÉS
¡EN SÓLO 10 DÍAS Y SIN CIRUGÍA!
LA CURACIÓN CON CAMPO MAGNÉTICOS PULSANTES
LA SPIRULINA: EL ALIMENTO DEL FUTURO
PROPIEDADES TERAPÉUTICAS DEL AGUA DIALÍTICA
CARMEN FLORES:
SANIDAD ESPAÑOLA ES INSOSTENIBLE"

Especialmente indicada para problemas renales

Las sorprendentes propiedades terapéuticas del agua dialítica

¿Sabía que es posible disolver cálculos de riñón y vesícula facilitando su expulsión y evitando que se formen de nuevo así como reducir los niveles de ácido úrico simplemente bebiendo agua dialítica? Pues se trata de un tratamiento no agresivo ni invasivo que carece de efectos secundarios y ni siquiera es costoso. Le contamos cómo es eso posible y los fundamentos científicos en los que se basa el método.

El agua es el "disolvente universal" por excelencia gracias a su elevado poder dieléctrico, una capacidad que le confiere una enorme serie de utilidades que no creemos necesario enumerar en estas páginas. Sí conviene saber, sin embargo, que es posible lograr la modificación de la posición de los átomos hidrógeno-oxígeno-hidrógeno que conforman una molécula de agua para aumentar la capacidad disolvente de cuerpos cristalinos que de por sí tiene el agua. Bueno, pues esa propiedad es la que permite crear lo que se conoce como "**agua dialítica**", un "agua" de propiedades terapéuticas fehacientemente demostradas cuya preparación se debe al sacerdote español **José Ignacio Martín Artajo** y que mereció el debido reconocimiento en el Salón Internacional de Inventores de Ginebra de 1978.

¿CÓMO SE OBTIENE AGUA DIALÍTICA?

Como decimos, para obtener agua dialítica se necesita una fuerza que modifique los átomos que constituyen la molécula de H_2O. Ahora bien, esa fuerza no ha de ser demasiado potente –por ejemplo, una descarga eléctrica– porque se corre el riesgo de que sus efectos destruyan la propia molécula. Por tanto, es necesaria una energía débil pero capaz de influir sobre la distancia (aumentarla) y la colocación (disminuir el ángulo de colocación espacial) de los átomos de hidrógeno respecto del átomo de oxígeno que componen la molécula. ¿Y qué fuerza es capaz de conseguir la transformación de las características moleculares del agua sin destruir la propia molécula? Pues los pequeños campos electrostáticos generados por cristales de cloruro de sodio y cloruro de litio. Esos cristales, debidamente tratados y almacenados en ampollas de vidrio producen en contacto con el agua una energía de bajo potencial que "descoloca" ligeramente los átomos de hidrógeno y oxígeno dando lugar al agua dialítica. De hecho, hace ya tiempo que se comercializan en forma de ampollas y pueden adquirirse en farmacias y tiendas de dietética con el nombre de *Slackstone II*.

El agua dialítica elimina las capas más superficiales de los cálculos -los vértices y aristas- favoreciendo de esa manera su expulsión.

ACCIÓN TERAPÉUTICA DEL AGUA DIALÍTICA

Hay que explicar que la nueva posición de los átomos da al agua mayor energía, una mayor constante dieléctrica y mayor poder para disminuir las fuerzas de cohesión de los elementos cristalinos que se encuentren en el organismo en el que se introduce así como mayor capacidad para disolver sales minerales.

El agua dialítica rompe los cálculos grandes en piedras más pequeñas y después éstas en arenilla que puede ser expulsada sin apenas dolor.

Tras ingerirla, el agua dialítica se incorpora al torrente circulatorio y se desplaza formando parte de la sangre y de los fluidos del organismo. Si estos están concentrados la utilización de agua dialítica potencia al gran disolvente universal que es el agua mejorando la solubilidad que de por sí ésta tiene. De hecho, se ha constatado que esa "agua con átomos descolocados" es capaz de:

–Disgregar los pequeños cálculos –agregados cristalinos– que existan en el organismo (cálculos renales, biliares, etc.).

–Eliminar las capas más superficiales e indefensas de los cálculos –los vértices y aristas– favoreciendo su expulsión.

–Romper los cálculos grandes en piedras más pequeñas y después en arenilla que puede ser expulsada sin apenas dolor.

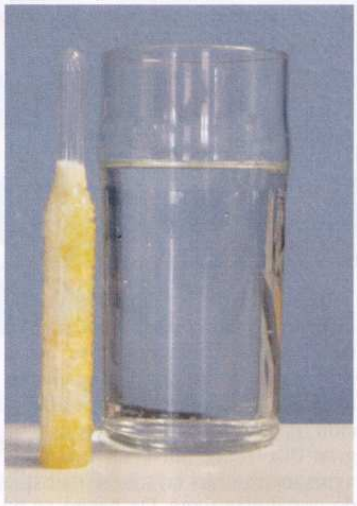
–Liberar las células de los endotelios que recubren los conductos urinarios de los depósitos microscópicos de sales cálcicas evitando que al perder elasticidad aparezcan más cálculos.

–Aumentar la solubilidad de las sales minerales que circulan por la sangre y la orina –especialmente las cálcicas– evitando que precipiten y constituyan nuevos cálculos o incrementen el grosor de los existentes.

INDICACIONES

Como se puede deducir de su acción terapéutica, la ingesta de agua dialítica está indicada siempre que sea necesario eliminar y/o evitar que se formen cuerpos cristalinos en el organismo. Y aunque en estos casos es eficaz por sí misma los expertos recomiendan que se utilice también como coadyuvante de otros tratamientos o terapias, lo que es posible por su acción exclusivamente física y no química ya que no provoca efectos secundarios ni interacciones indeseables.

Las principales afecciones para las que está indicada el agua dialítica son éstas:



–Litiasis renal: se puede emplear como tratamiento preventivo en pacientes con antecedentes de litiasis renal, ya sea de uratos o de sales cálcicas (oxalato, carbonato, fosfato, etc.). Además favorece y obliga a ingerir agua que es la base terapéutica de la litiasis con el fin de aumentar la diuresis. Por otro lado, se constituye en tratamiento expulsivo durante o después del episodio agudo de cólico gracias a su poder para redondear y fragmentar los cálculos.

Preparación del agua dialítica

La preparación del agua dialítica se ha ido perfeccionando hasta lograr un método sencillo, cómodo y fácil de usar:

1) Llene de agua un vaso corriente de aproximadamente un cuarto de litro, preferentemente alto. Es mejor usar agua mineral pero puede echar de agua de grifo si no es muy dura. No use, en todo caso, infusiones de hierbas para prepararla.

2) Introduzca la ampolla de vidrio en el agua durante 24 horas. Eso basta para que la energía generada por los cristales del interior de la ampolla atraviese el vidrio y la transmita al agua. Que el color de los cristales contenidos en la ampolla sea más o menos amarillento no influye en su actividad. Eso sí, no caliente, enfríe o agite el agua preparada antes de tomarla pues podría desvirtuar su acción.

3) Bébala inmediatamente después de retirar la ampolla.

4) Sepa que cada ampolla sirve para preparar 40 vasos (unos 20 litros). A partir de entonces la energía emitida disminuye considerablemente hasta agotarse.

–Litiasis biliar: los cálculos biliares están compuestos generalmente por capas de colesterol, calcio y bilirrubina. Pues bien, el agua dialítica actúa disolviendo las sales cálcicas que, al desaparecer, hacen los cálculos existentes gelatinosos y blandos y, por tanto, menos peligrosos. Así se facilita y se hace más eficaz el tratamiento para eliminar el colesterol por otros medios. Y actúa de la misma forma con el molesto "barrillo" que acompaña a los cálculos biliares haciéndolo más fluidos y facilitando su expulsión a través de los conductos biliares.

–Gota o Artropatía úrica: el agua dialítica actúa disolviendo los cristales de ácido úrico y/o evitando que se formen. Ahora bien, hay que tener en cuenta que no actúa sobre los niveles de ácido úrico, algo que habrá de tratarse por otros medios.

–Prevención de depósitos cálcicos en las arterias (arteriosclerosis, ateroma): el agua dialítica disuelve los depósitos cálcicos y hace que las arterias recobren su elasticidad con lo que se facilita la eliminación de colesterol por otros medios.

El agua dialítica aumenta la solubilidad de las sales minerales que circulan por la sangre y la orina evitando que precipiten y constituyan nuevos cálculos o incrementen el grosor de los existentes.

–Medicina deportiva: estudios realizados por especialistas han demostrado la eficacia del agua dialítica en culturistas. Estos deportistas, al tener que ingerir en sus dietas grandes dosis de proteínas, tienen tendencia a mostrar elevadas tasas de ácido úrico. Sin embargo, el uso habitual en sus dietas de este agua ha impedido la cristalización del ácido úrico en las articulaciones y musculatura facilitando un entrenamiento físico normal.

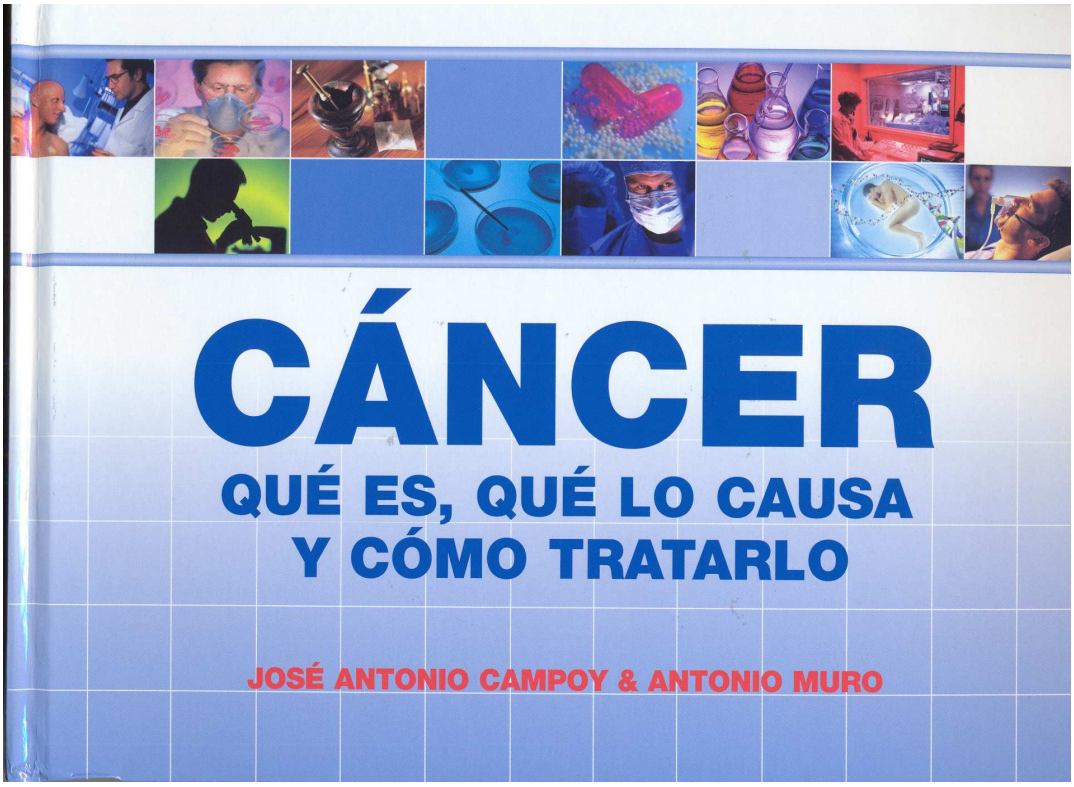
–Depurativo general: el agua dialítica arrastra y elimina residuos minerales de todo el organismo. Esto permite aplicar otros tratamientos o terapias (hidrología, homeopatía, acupuntura, etc.) haciéndolos más eficaces y potenciando la actividad de los mismos.

–Otras indicaciones: existen casos –algunos excepcionales– en los que la presencia de cuerpos cristalinos puede ser molesta o perjudicial y en los que el agua dialítica también es eficaz. Por ejemplo, en casos de microcristalizaciones en el sistema linfático o de exceso de calcio en lágrimas. También en personas en silla de ruedas la inmovilidad –temporal o permanente– produce un aumento de residuos cristalinos que en muchos casos derivan en problemas litiásicos. Pues bien, el uso del agua dialítica permite mejorar su calidad de vida.

Éstas son, en suma, las principales propiedades terapéuticas de un procedimiento físico lógico y contrastado. Y que cuenta a su favor con el hecho de ser un tratamiento no invasivo, sencillo, barato, cómodo y de fácil utilización que puede suponer un importante alivio para personas afectadas por problemas renales.

Sara Muñoz

Libro CÁNCER QUÉ ES, QUÉ LO CAUSA Y CÓMO TRATARLO (Año 2005)
Capítulo 11: Cómo afrontar el cáncer desintoxicando el Hígado y el Riñón



Título:

"CÁNCER: QUÉ ES,
QUÉ LO CAUSA Y CÓMO TRATARLO"

Autores: **JOSÉ ANTONIO CAMPOY & ANTONIO MURO**

Diseño y maquetación: **INMACULADA GRANDE**

Editado por **Ediciones MK3 S.L.**
c/ Mirasierra, 5- 3º A
28220 Majadahonda (MADRID)
Tel. 91-638 27 28
CIF B-82745712

Primera edición: **Diciembre del 2005**

Impresión**: Gráficas Monterreina S.L.**
Cabo de Gata 1-3.
Área empresarial Andalucía. Sector 2.
28320 Pinto (MADRID)

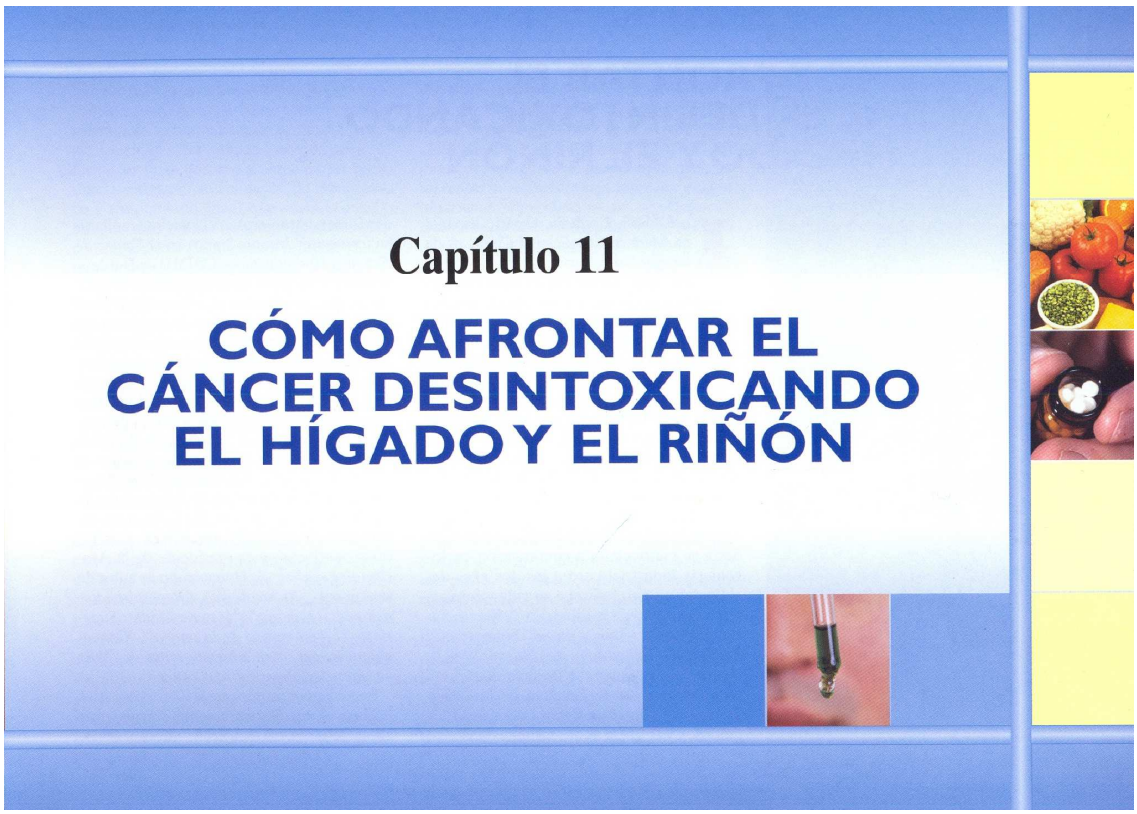
La reproducción total o parcial de esta obra sin permiso escrito del propietario del *copyright*, dependientemente del medio o procedimiento utilizado –incluido el tratamiento informático para su usión por Internet– está prohibida y penada por las leyes lo que se comunica a les efectos oportunos.

ISBN: 84-609-8434-6
Depósito legal:
M-49020-2005

Índice

• Capítulo 1.
SITUACIÓN ACTUAL DEL CÁNCER: LA GRAN FARSA 6
• Capítulo 2.
EL CÁNCER: ¿QUÉ ES Y QUÉ LO CAUSA? 22
• Capítulo 3.
INEFICACIA DE LA CIRUGÍA E INUTILIDAD DE LA RADIOTERAPIA 32
• Capítulo 4.
EL FRACASO DE LA QUIMIOTERAPIA 40
• Capítulo 5.
DINÁMICA UNIVERSAL DEL CRECIMIENTO TUMORAL Y TRATAMIENTO CON NEUTRÓFILOS 50
• Capítulo 6.
EL DR. HAMER Y LAS CINCO LEYES BIOLÓGICAS DEL CÁNCER 64
• Capítulo 7.
EL TRATAMIENTO DEL CÁNCER MEDIANTE *ANATHEÓRESIS* 78
• Capítulo 8.
LA EFICACIA DE LA HIPNOSIS EN CASOS DE CÁNCER 92
• Capítulo 9.
¿CAUSA CÁNCER LA INTOXICACIÓN DE LAS CÉLULAS? 100
• Capítulo 10.
LA CURACIÓN DEL CÁNCER MEDIANTE LA ALIMENTACIÓN 118
• Capítulo 11.
CÓMO AFRONTAR EL CÁNCER DESINTOXICANDO EL HÍGADO Y EL RIÑÓN 128
• Capítulo 12.
EL CHAMPIÑÓN DEL SOL 138
• Capítulo 13.
LOS HONGOS *SHIITAKE*, *REISHI*, *MAITAKE* Y *KOMBUCHA*, EFICACES EN EL TRATAMIENTO DEL CÁNCER 148
• Capítulo 14.
LA EFICACIA DE LA MEDICINA SISTÉMICA 158
• Capítulo 15.
EL TRATAMIENTO DEL CÁNCER CON MEDICINA CELULAR 174
• Capítulo 16.
CÓMO TRATAR EL CÁNCER ORTOMOLECULARMENTE 186
• Capítulo 17.
LA INCREÍBLE EFICACIA DE LA VITAMINA C EN CASOS DE CÁNCER 212

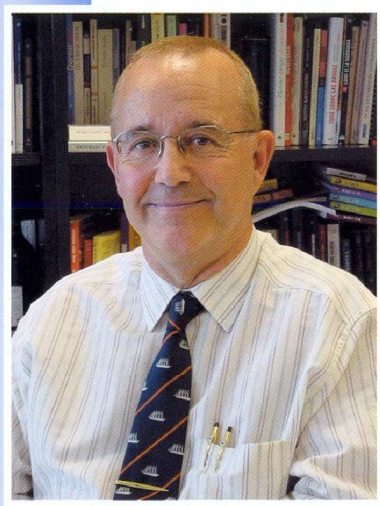
Capítulo 18.
AFRONTANDO EL CÁNCER CON VITAMINA B_{17} Y FITOTERAPIA 226
Capítulo 19.
EL TRATAMIENTO DEL CÁNCER CON ENZIMAS 240
Capítulo 20.
LA TEORÍA TROFOBLÁSTICA DEL CÁNCER Y EL MÉTODO KELLEY-GONZÁLEZ 252
Capítulo 21.
BIO-BAC: TRATAMIENTO DEL CÁNCER CON ENZIMAS VIVIENTES 266
Capítulo 22.
FACTORES DE TRANSFERENCIA PARA AFRONTAR EL CÁNCER 280
Capítulo 23.
EL TRATAMIENTO DEL CÁNCER CON EL BIRM 290
Capítulo 24.
GOTAS HOMEOPÁTICAS CONTRA EL CÁNCER: *GREEN SAP* 298
Capítulo 25.
EL *EXAMEN BIO-HEMATOLÓGICO* DE *INSAODYT* Y EL CÁNCER 308
Capítulo 26.
EL TRATAMIENTO DE LA DRA. HULDA CLARK 318
Capítulo 27.
COMBATIENDO EL CÁNCER CON ANTIVÍRICOS Y ANTIOXIDANTES: *VIUSID* Y *OCOXIN* 332
Capítulo 28.
UKRAIN: UN PRODUCTO QUE PROVOCA EL SUICIDIO DE LAS CÉLULAS CANCEROSAS 342
Capítulo 29.
LA ALCALINIDAD CELULAR EN EL ORIGEN Y PROGRESIÓN DEL CÁNCER 352
Capítulo 30.
EL TRATAMIENTO DEL CÁNCER MEDIANTE VACUNAS ELABORADAS CON ANTÍGENOS DE LA ORINA 362
Capítulo 31.
LA UREA, EFICAZ PARA TRATAR EL CÁNCER 374
Capítulo 32.
EL TRATAMIENTO DEL CÁNCER CON ELECTROTERAPIA 388
Capítulo 33.
PULSOS IÓNICOS CONTRA EL CÁNCER: EL "PAPIMI" 398
Capítulo 34.
INDIBA: HIPERTERMIA Y ELECTRICIDAD CONTRA EL CÁNCER 410



Capítulo 11

CÓMO AFRONTAR EL CÁNCER DESINTOXICANDO EL HÍGADO Y EL RIÑÓN

CÓMO AFRONTAR EL CÁNCER DESINTOXICANDO EL HÍGADO Y EL RIÑÓN

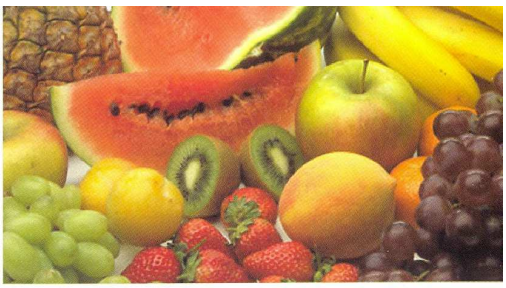


Jose María Cardesín

José María Cardesín, experto español en Medicina Tradicional China, es de los que también piensa que la acumulación de tóxicos en el organismo termina bloqueando en muchos casos el sistema de drenaje dando ello lugar a muy diferentes patologías, cáncer incluido. Y, de hecho, pronto comprobaría que el 90% de los pacientes que acudían a él con patologías muy distintas tenían piedras en el riñón o en el hígado. Y que en un 40% de los casos se detectaban además células cancerosas. Pero su mayor sorpresa fue constatar que tras un profundo drenaje hepático y renal no sólo desaparecían las piedras sino también las células cancerosas.

Graduado en Ingeniería Química en la Universidad Politécnica de Barcelona Cardesín se matricularía a continuación en Ingeniería Industrial pero a los dos años decidió dar un giro radical a su vida y formarse en el ámbito de la salud. En 1980 estudiaría Hipnosis Clínica en el *International Institute Of Hipnology* de Nueva York y algunos años después se trasladaría a China para formarse en la Facultad de Medicina Tradicional China de Pekín obteniendo los grados A y B (los más altos que se conceden a médicos extranjeros). A la vuelta ampliaría su formación durante 3 años en el *Centro de Estudios Homeopáticos* (CEDH) de Burdeos (Francia) así como en las técnicas energéticas de Rac estudiando en la Escuela de **Paul Nogier** en Lyon. Años después ampliaría sus conocimientos formándose en otras disciplinas –especialmente Osteopatía y Naturopatía– hasta que finalmente crearía su propia escuela basada principalmente en la Medicina Tradicional China aplicada a través de productos homeopáticos y donde se imparten clases de distintas terapias alternativas: el *Centro de Terapias Alternativas CAB,*. Socio fundador de la *Sociedad de Acupuntores de Cataluña* –en la que ostentaría durante varios años el cargo de Vicepresidente para Temas Científicos– y ex presidente de la *Asociación Española de Homeópatas* es autor de seis libros: *"Reflexología"*, *"Repertorio homeopático superior"*, *"Materia Médica Superior"*, *"La energética de la pareja"*, *"Concomitancias del sistema hepato-renal"* y *"Nuevas investigaciones sobre el cáncer"*.

En cualquier caso lo que le ha traído a estas páginas es un descubrimiento singular que ahora deberán valorar otros profesionales de



la salud: el hecho de que mejorando el eje hepato-renal mediante la eliminación de la arenilla, barro y piedras que se acumulan en esos órganos... desaparecen en muchos casos las células cancerosas. Incluso en cánceres avanzados. Lo que una vez más volvería a demostrar que la mejor manera de elevar las defensas del sistema inmunitario no consiste quizás tanto en aportar sustancias al organismo como en limpiarlo, en desintoxicarlo lo mejor posible para que el propio cuerpo se encargue de autocurarse. En cáncer y en los casos de casi la totalidad de las llamadas enfermedades. José María Cardesín no dudó en explicárnoslo en detalle.

–Cómo fue el proceso que le llevó a este descubrimiento?

–En Febrero de 1993 llegó a la consulta una paciente obesa con problemas digestivos acompañados de dolores musculares, cansancio, irritabilidad, insomnio y depresión. Una vez reconocida comprobamos que presentaba litiasis biliar, úlcera gástrica e infección intestinal por lo que se le prescribió la medicación homeopática correspondiente y un eficaz drenador hepático de carácter fitoterápico. Sin embargo, a los pocos días volvió con un cuadro de dolor intenso, tan importante y generalizado que, entre otras pruebas, se decidió buscar indicios de tumor detectándose células cancerosas a nivel hepático y bronquial. Fue remitida sin medicación a Urgencias y en el hospital confirmaron la litiasis biliar. Tenía un cólico y se decidió intervenir quirúrgicamente porque la piedra era enorme. Cuando se le extrajo no pasaba al parecer por la boca del envase de cristal de un yogur. Tal era su tamaño.

Algo después, tras el postoperatorio, volvió a visitarnos para intentar solucionar unas pequeñas molestias y acelerar la recuperación. Lo primero que se hizo, evidentemente, fue repetir las pruebas tumorales. Y para nuestra sorpresa dieron negativas.

–¿Qué pensó en ese momento?

–Evidentemente me pregunté qué había sucedido. Todo indicaba que el cólico lo produjo el bloqueo del colédoco, debido al tamaño de la piedra, al intentar expulsarla el organismo por efecto del drenador. E intuí que además del cólico el bloqueo podía haber provocado una serie de reacciones orgánicas, algunas de las cuales podían ya existir de forma asintomática o haberse iniciado en ese momento, que disminuyeron o desaparecieron tras extirparle la piedra. ¿Qué relación había pues entre la litiasis y el cáncer?, me pregunté. ¿Por qué tras el cólico habían aparecido células cancerosas y una vez eliminada la piedra éstas habían desaparecido sin más? Es más, ¿podían las litiasis ser causa de diferentes patologías?

–¿Y qué hizo para saberlo?

–A partir de ese momento decidí averiguar si mis pacientes, independientemente de la patología que aparentemente manifestaran, padecían o no litiasis biliar o renal indagando además si tenían células tumorales malignas. Y así lo hicimos con casi todos nuestros pacientes.

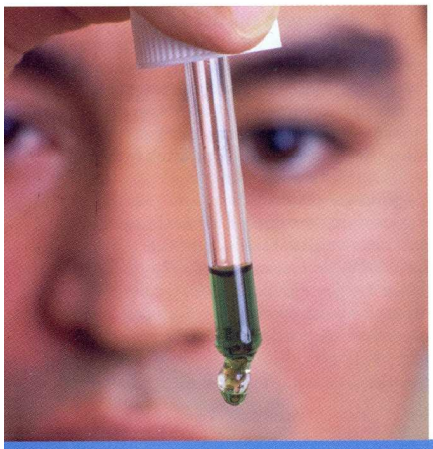
–¿Con qué resultado?

–Averiguamos que ¡el 90%! de nuestros pacientes tenían litiasis hepática o renal. En el 60% de los casos en forma de arenillas o fangos difícilmente detectables por ecografía y que si bien no producen síntomas directos pueden sin embargo ocasionar patologías distales de poca a mucha gravedad. Aunque lo que más nos llamó la

CÓMO AFRONTAR EL CÁNCER DESINTOXICANDO EL HÍGADO Y EL RIÑÓN

atención es que en ¡un 40%! de los casos se detectó la presencia de células cancerosas en un estado muy precoz, en su mayoría en la mama, en el esófago o en ambos sitios a la vez en los casos mas avanzados. El 90% de los cánceres mamarios de tipo escirro, es decir, carcinomas ductales infiltrantes.

–Nos parece muy fuerte. Es un porcentaje altísimo. Aunque demostraría la afirmación tantas veces repetida de que todos padecemos cáncer varias veces a lo largo de nuestra vida sin ser conscientes de ello que superamos dejando actuar sin más al sistema inmune. Bien, y si las litiasis pueden ser causa de tantas patologías, cáncer incluido, usted qué propone?



–No sé si las litiasis son la causa del cáncer o más bien el resultado de que el organismo no pueda desintoxicarse correctamente por ellas. En cualquier caso la solución primordial sería la misma: usar potentes drenadores que permitan al organismo deshacerse del barro, la arenilla y las piedras cuyo tamaño lo permita, que son la mayoría.

–¿De forma preventiva o curativa?

–Prevenir siempre es mejor que curar. Pero debo decir que hemos constatado cómo una vez limpios en profundidad el hígado y el riñón el nivel y actividad de las células cancerosas disminuye rápidamente en la mayoría de las personas. Tanto en casos iniciales como en tumores ya avanzados.

–¿También en casos avanzados?

–En algunos casos puntuales ha habido incluso importante remisión en personas con cuadros metastáticos y desahuciadas. Debo en cualquier caso aclarar que además de desintoxicar el organismo nosotros ponemos a nuestros pacientes un tratamiento homeopático anticancerígeno que obtiene resultados muy satisfactorios.

–Sorprendente. Pero volvamos un momento atrás. ¿Cómo hay tantos casos de litiasis, muchos en personas asintomáticas?

–Probablemente porque hoy día nuestros organismos están muy contaminados. Especialmente los alimentos que ingerimos pero también el agua que bebemos, el aire que respiramos, el entorno en el que vivimos...

–¿Tanto como para empezar a bloquear ya los riñones?

–Bueno, la litiasis no es fundamentalmente biliar sino hepática. Quien realmente produce la mayoría de las piedras es el hígado, órgano de filtración de la sangre venosa que asciende por el sistema porta y cuya suciedad es la que termina produciendo los posos y arenillas que con el tiempo se van aglutinando y formando los litos de mayor tamaño. El otro órgano de filtración, el riñón, retiene arenillas y forma piedras pero en menor grado. También el páncreas produce sedimentos por filtración que se eliminan a través del conducto pancreático pero son menos importantes porque es corto.

En fin, el caso es que cada vez con mayor frecuencia el material de desecho que en condiciones normales debería salir a través del colédoco hacia el intestino para su eliminación –si procede del hígado– o por vía urinaria –si su origen es renal– es retenido por uno o ambos órganos provocando una insuficiencia funcional de los mismos. Pero es que cuando se llega a esa saturación la arenilla, el material de desecho, en lugar de ser expulsado del organismo se extiende vía sanguínea a otras zonas y conductos siendo eso lo que probablemente genera muchas de las patologías que conocemos. Solo que como esas zonas se hallan muy alejadas no nos hacen sospechar que la causa sea esa.

–Pero, ¿cómo han llegado a la conclusión de que es el hígado el que produce el mayor número de piedras?

–Llegamos a esa conclusión tras constatar que numerosos pacientes colecistectomizados –a los que se ha extirpado la vesícula biliar– presentaban cuadros semejantes a los producidos por litiasis "biliar" y al darles drenadores de fuerte acción y analizar las heces obtenidas dentro de las 24 horas siguientes a la ingesta de los mismos se encontraron piedras de diferentes tamaños y mejoría substancial de la sintomatología con lo que quedó demostrado que la extracción de la vesícula no nos libra de la producción y almacenamiento de residuos hepáticos sólidos.

Añadiré que la búsqueda de litiasis se realiza también en niños dando positivo casi siempre en infantes de hasta dos años y menos lo que sugiere que los fangos hepáticos le llegan al feto durante el embarazo, desde la madre, pese a la barrera placentaria. Porque no parece lógico que en doce meses almacenen tanta arenilla como para dar muchas veces cuadros hepáticos de cierta intensidad.

En fin, estos diminutos barros de desecho que circulan por la sangre son normalmente retenidos por alguno de nuestros filtros pero pueden pasar de un órgano a otro indistintamente.

–¿Y cómo abordan ustedes la depuración del hígado y el riñón?

–Antes, cuando un paciente presentaba signos de litiasis en hígado por ejemplo, le dábamos un drenante de ese órgano solamente pero con frecuencia nos encontrábamos al mes siguiente con que se había limpiado el hígado pero presentaba litiasis renal. Por lo que decidimos a partir de entonces drenar ambos órganos a la vez. Con excelentes resultados.

–Bien, volvamos al cáncer. Decía antes que el bloqueo de nuestro sistema de drenaje es lo que puede provocar la aparición de las células cancerosas... y de otras patologías– ¿Puede ampliarnos su tesis?

–Bueno, una vez establecimos que había relación directa entre la eliminación de las litiasis hepática y renal y la mejoría en muchos casos de cáncer era cuestión de buscar una explicación coherente. Como antes dije cuando nuestros filtros corporales van acumulando materia indeseable y no pueden eliminarlos se saturan . Y al no poder retener más material de desecho éste se extiende a través de la sangre y el plasma al resto del organismo. Provocando, al acumularse, en unos casos obesidad –general o circunscrita a una zona–, en otros deformaciones óseas, ateromas, miomas, lipomas, fibromas, quistes o tumores que en ocasiones se malignizan dando lugar al cáncer.

Una explicación plausible es que los microlitos en forma de barros sutiles terminen traspasado la membrana celular merced a la presión osmótica y se depositen en determinadas células alterando el medio e iniciando un proceso de mutación que genere malformaciones de todo tipo. Malformaciones que, sin embargo, hemos podido comprobar que ceden en cuanto desciende el

nivel de barros en sangre y por presión inversa la célula puede librarse de ellos. Por supuesto, si la célula aún es aun recuperable y siempre gracias a los órganos de eliminación.

Lo importante es pues evitar que el material de desecho llegue a las células, sea o no carcinogénico, eliminándolo mediante un drenaje a fondo.

–¿Y cómo efectúan ustedes ese drenaje? Por cierto, ¿cambian el tipo de alimentación durante el tratamiento?

–La alimentación juega un papel fundamental en la salud y por tanto hay que cuidarla. A nosotros lo que nos parece primordial es que los productos sean biológicos y no se desnaturalicen durante su preparación. Pero no proponemos una dieta específica. Basta con que uno se alimente de forma saludable recordando que al hígado le afecta sobre todo el consumo de productos grasos, alcohol, azúcar blanco, hidratos de carbono refinados, fármacos, aditivos alimenticios, etc. Aunque también le afectan el estrés, los disgustos y los ataque de ira.

Nos centramos pues en desintoxicar el organismo. Lo que sucede es que la experiencia nos demuestra que un drenaje real y completo es muy difícil de conseguir la primera vez que se drena. Aún obteniendo datos analíticos satisfactorios suele tener que repetirse varias veces hasta que la limpieza sea aceptable de ambos órganos.

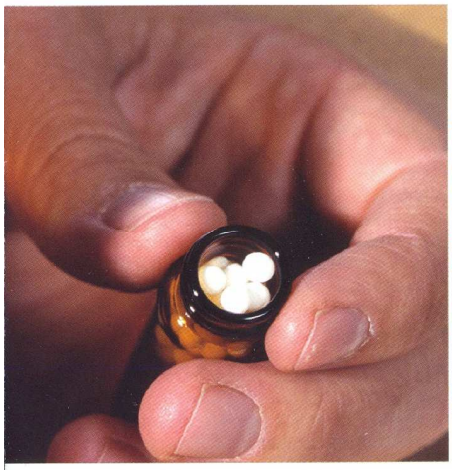
–¿Pues teníamos entendido que en pocos meses podía conseguirse una limpieza profunda de hígado y rinón...

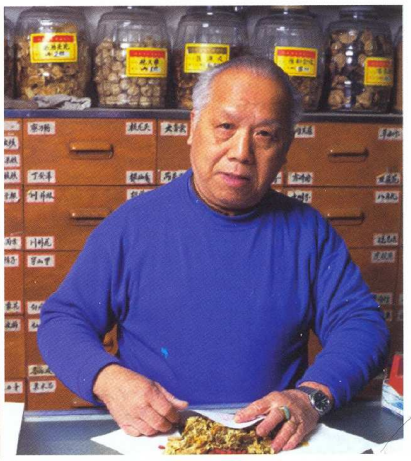
–Sí, pero hemos constatado que aunque a veces creemos haberlo conseguido...a los dos o tres meses ambos órganos vuelven a estar saturados con lo que se precisan nuevos drenajes, práctica inhabitual cuando ya se ha comprobado el resultado positivo de la primera sesión de limpieza. Y es que, por pura lógica, es imposible limpiar en un par de meses la suciedad acumulada a lo largo de 30, 40 o 50 años. Es verdad que tras el primer drenaje, tras la primera limpieza a fondo, hígado y riñón se recuperan en muy buena medida pero es que una vez limpios empiezan a retener la suciedad circulante. Es decir, la sangre, mucho más limpia de impurezas, empieza a recibir nuevos residuos de otras células que inician su recuperación, simplemente por ósmosis. De tejidos que estaban saturados, de conductos parcialmente obstruidos, etc. Y al poco tiempo ya tenemos otra vez ambos órganos ocluidos. Por lo que hay que proceder a volver a limpiarlos.

En otras palabras, para lograr desintoxicar el organismo –y en algunos casos será más complicado que en otros– se precisan varias sesiones con descansos intermedios. Luego, una vez lograda la limpieza a fondo, conviene prevenir. Y lo ideal es efectuar a partir de entonces una limpieza de hígado y riñón una vez cada año o año y medio.

–Por su comentario anterior observamos que también usted advierte que el comportamiento puede influir decisivamente sobre la salud...

–Evidentemente. Las emociones negativas fuertes se somatizan. El hígado enfermo produce irritabilidad y cólera pero lo mismo ocurre a la inversa: un ataque de ira afecta negativamente al hígado, máxime si está dañado, con la consiguiente inflamación crónica, pérdida de su capacidad de filtraje y diseminación de microlitos por todo el organismo lo cual está de acuerdo –en líneas generales– con las teorías de distinguidos colegas que achacan a los disgustos la causa del cáncer y otras patologías graves.





–Y según usted un drenaje efectivo de hígado y riñón puede permitir superar un cáncer.

–Sí. Hay quienes recomiendan drenar el hígado y el riñón una vez finalizado el tratamiento que postulan o como complemento pero a nuestro juicio el drenaje es lo primero que debe hacerse y la parte mas importante del proceso curativo. Al punto de que por sí solo puede llegar a resolver espontáneamente un proceso cancerígeno, tanto en una fase muy inicial, energética, como funcional. Hemos tenido ocasión de comprobarlo repetidamente. Aunque, como antes dije, complementamos el tratamiento con medicación homeopática. Pero es importante señalar que hasta una limpieza total el efecto de cualquier medicación es parcial.

–La verdad es que su planteamiento está cargado de sentido común y coincidimos con él pero resulta tan aparentemente sencillo que mucha gente se va a resistir a creer que basta para superar incluso una enfermedad tan grave como el cáncer.

–Filosofaba uno de mis maestros, cuando estudiaba Medicina Tradicional China en Pekín, diciendo que *"Dios cura con el TAO, es decir, con la unidad, con una sola señal, con un deseo o un toque de sus manos. Una persona elevada espiritualmente podrá curar equilibrando el yin y el yang. Es decir, tendrá que utilizar dos señales; por ejemplo, un contacto de sus manos y un tazón de hierbas. Un médico muy bueno pero que no llegue a la sabiduría del anterior curará utilizando los cinco elementos, es decir, cinco señales. Y un facultativo de más bajo nivel usará los ocho trigramas. Es decir, un médico, contra menos sabe, precisa de mayor arsenal de análisis y medicamentos mientras que un médico competente ve paulatinamente cerrarse el abanico de los medios que precisa para curar."*

En nuestro cuerpo el yin-yang probablemente sea el sistema hepato-renal siendo su alteración lo que produce, directa o indirectamente, la mayoría de las patologías del ser humano. Aún estamos muy lejos de solucionar la enfermedad de una forma rápida y permanente pero creo que este pensamiento oriental es un principio que debería tenerse muy en cuenta en futuras investigaciones. Porque las soluciones mas sencillas son casi siempre las mejores.

–No es usted pues muy partidario de la radio y la quimioterapia...

–Hace aproximadamente cinco años, al finalizar una conferencia que daba sobre cáncer, me abordó un hombre de unos 50 años y me dijo que había sido operado de un tumor en el colon y le habían dado luego las correspondientes sesiones de radioterapia y quimioterapia postoperatorias. En la actualidad esta-

El agua dialítica elimina los cálculos

Que el agua es el "disolvente universal" por excelencia gracias a su elevado poder dieléctrico se sabe. No es tan conocido en cambio que es posible modificar la posición de los átomos hidrógeno-oxígeno-hidrógeno de sus moléculas para aumentar su capacidad disolvente creando lo que se conoce como *agua dialítica* con propiedades terapéuticas fehacientemente demostradas. Un descubrimiento del investigador español **José Ignacio Martín Artajo** que se le reconocería en el Salón Internacional de Inventores de Ginebra de 1978.

Para obtener agua dialítica se necesita una fuerza que modifique los átomos que constituyen la molécula de H_2O pero sin destruirla. Por tanto, se precisa una energía débil pero capaz de influir sobre la distancia (aumentarla) y la colocación (disminuir el ángulo de colocación espacial) de los átomos de hidrógeno respecto del átomo de oxígeno que componen la molécula. Y eso lo consiguen los pequeños campos electrostáticos generados por cristales de cloruro de sodio y cloruro de litio que debidamente tratados y almacenados en ampollas de vidrio producen en contacto con el agua una energía de bajo potencial que "descoloca" ligeramente los átomos de hidrógeno y oxígeno dando lugar al agua dialítica. Hace ya tiempo que se comercializan –¡40 años! y pueden adquirirse en farmacias y tiendas de dietética con el nombre de *Slackstone II*.

Pues bien, está constatado que el agua dialítica es capaz de disgregar pequeños cálculos renales y biliares, eliminar las capas más superficiales e indefensas de los mismos –los vértices y aristas– favoreciendo su expulsión, romper los cálculos grandes en piedras más pequeñas y después en arenilla que puede ser expulsada sin apenas dolor, liberar las células de los endotelios que recubren los conductos urinarios de los depósitos microscópicos de sales cálcicas evitando que al perder elasticidad aparezcan más cálculos y aumentar la solubilidad de las sales minerales que circulan por la sangre y la orina –especialmente las cálcicas– evitando que precipiten y constituyan nuevos cálculos o incrementen el grosor de los existentes. Es útil pues en casos de litiasis biliar y renal, gota y prevención de depósitos cálcicos en las arterias (arteriosclerosis) así como en casos de microcristalizaciones en el sistema linfático o de exceso de calcio en lágrimas.

Una ayuda complementaria inestimable pues que coadyuva a lo propuesto por José María Cardesín en el artículo central de este capítulo.

ba controlado y asistía a revisiones periódicas. Me solicitó mi opinión sobre su caso y la posibilidad de que lo atendiera en consulta. Una vez revisado el resultado de las pruebas fue que si bien su cáncer se encontraba en estado estacionario seguía latente. Le sugerimos hacer un drenaje y tomar la medicación homeopática adecuada y al cabo de unos meses el cáncer de colon se había negativizado totalmente. Entonces nos explicaría que tenía un hermano gemelo univitelino con el mismo tipo de cáncer que había sido tratado de forma análoga por el mismo equipo oncológico. Éste acudió a nuestra consulta y, efectivamente, también daba positivo al tumor de colon en estado latente. Tras el tratamiento se negativizó igualmente y quedaron pendientes de un seguimiento adecuado. Tras casi un año de tranquilidad el equipo oncológico les anunció tras los análisis rutinarios de control que les hicieron que a su juicio la evolución del tumor no parecía favorable y, por tanto, les proponían que de forma "preventiva" se dieran unas sesiones de quimioterapia para evitar un posible rebrote y asegurar la total curación. Al acudir a nosotros se les repitieron las pruebas, dieron negativas y se les desaconsejó formalmente la quimioterapia dado su buen estado de salud. El primer hermano confió en nuestro criterio pero la esposa del segundo se manifestó claramente en contra diciendo que ellos estaban muy contentos con el tratamiento oncológico recibido, no tenían por qué desconfiar de él y, por tanto, iban a aceptar la qui-

mioterapia. Es decir, dos hermanos gemelos univitelinos con idéntica patología habían decidido optar por dos tratamientos no ya completamente diferentes sino opuestos. Era una verdadera prueba de fuego.

El hermano que siguió nuestro consejo acude hoy regularmente a nuestras charlas de divulgación y goza de buena salud. El que optó por la quimioterapia a pesar de que estaba clínicamente sano se fue deteriorando gradualmente, generó nuevos carcinomas y tras un año de sufrimientos falleció a principios del 2003. Y le cuento este caso por considerarlo significativo.

–¿Han averiguado algo más respecto a la relación entre el cáncer y las disfunciones de hígado y riñón?

–El cuerpo humano no es un conjunto de órganos y vísceras que funcionen independientemente sino que interactúan por lo que la afección de un solo órgano puede desencadenar insuficiencias y patologías en otros órganos o sistemas que no parecen tener relación con el afectado.

En cuanto a su pregunta concreta podemos decir que los cánceres no se desarrollan en las diferentes localizaciones por azar sino dependiendo de si el órgano más afectado es el hígado o el riñón. Por ejemplo, los cánceres de estómago, mama y pulmón tienen su origen en la saturación hepática mientras que los cerebrales, óseos, de útero y las leucemias se deben al riñón.

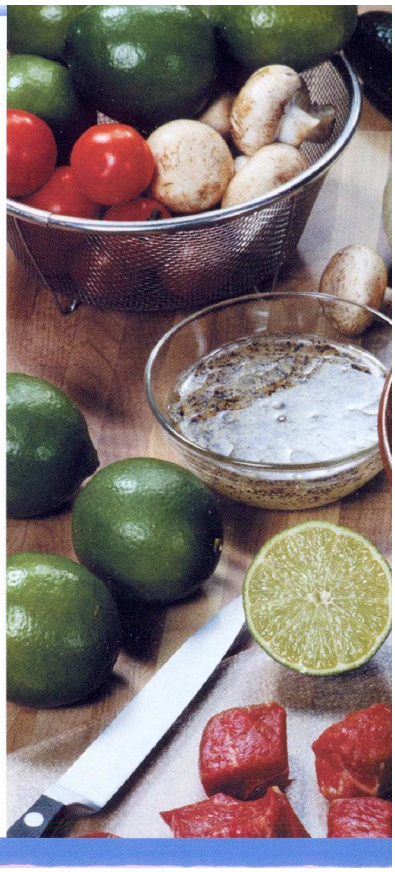
Ahora bien, en ocasiones el cáncer se desarrolla en un tercer órgano relacionado. Por ejemplo, el hígado afecta al estómago y éste afecta a los senos. Por tanto, el tumor –sea maligno o no– puede manifestarse en uno de los tres órganos aunque la causa sea la misma.

En suma, es evidente que hay sustancias que ingerimos o con las que entramos en contacto que pueden producir cáncer. Muchas son conocidas. Hay publicada una extensa relación de sustancias carcinogénicas. Pero también un nivel elevado de fangos comunes que bloqueen el hígado, el riñón o ambos simultáneamente puede generar un tumor maligno.

–Una última pregunta: ¿qué utilizan para drenar ambos órganos y qué productos homeopáticos recetan como coadyuvantes?

–Para limpiar el hígado recomendamos un producto natural que se encuentra en herbolarios y tiendas de dietética elaborado a base de extracto de rábano negro y alcachofa durante dos-tres meses. Hay varias marcas. Y para limpiar el riñón usamos tres productos conocidos: *Calcárea Carbónica* y *Licopodium* –ambas a la 30CH– y *Berberis* a la 7CH para la arenilla y piedras de origen lipídico. Hay que tomarlas una sola vez al día durante dos semanas.

En cuanto a los productos coadyuvantes en realidad los sugerimos porque hemos observado que cuando a pesar del drenaje el hígado no se recupera bien se detectan habitualmente en él los virus de la hepatitis C o D. Y en tales casos funcionan excelentemente dos productos homeopáticos de Microinmunoterapia: el 2LCH en casos de hepatitis C y 2LHD en los de hepatitis D.



¿Es mejor beber agua destilada que agua mineral?

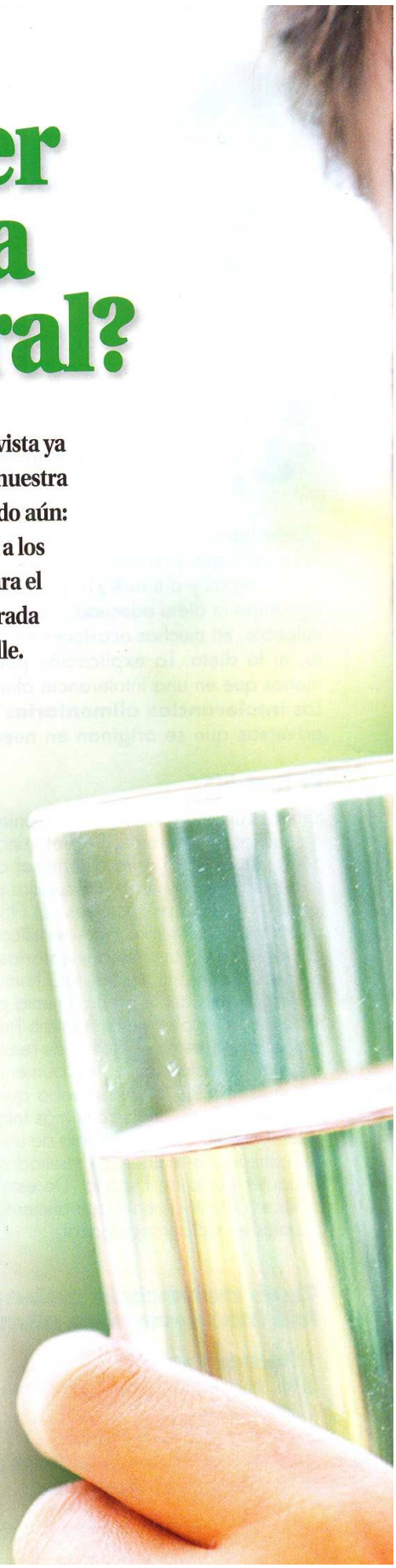
¿Es mejor beber agua destilada que agua mineral?

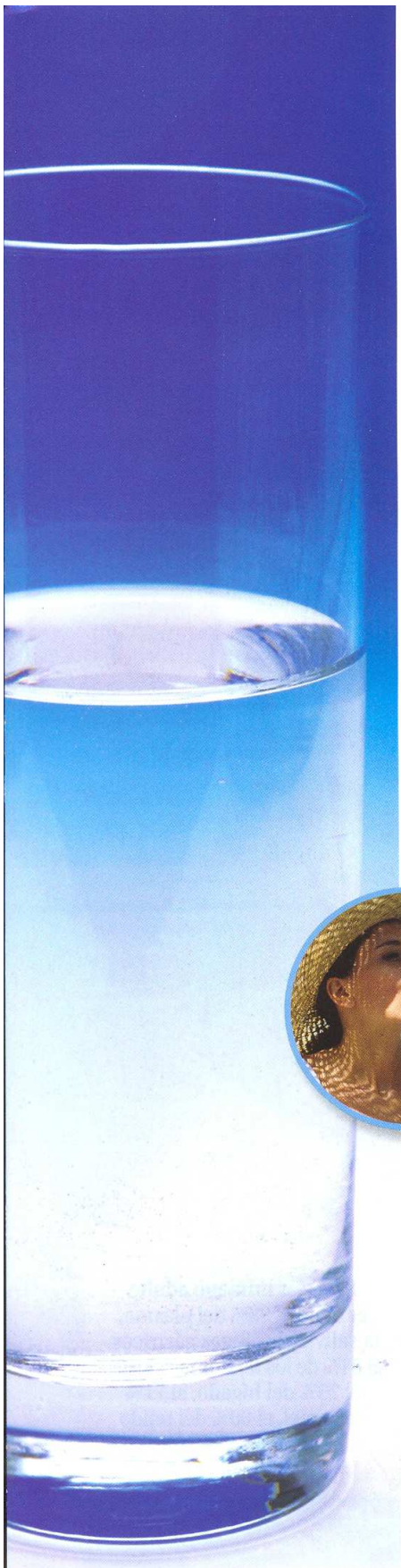
La importancia del agua en la salud está fuera de toda duda y en la revista ya hemos dedicado a ello muchos reportajes que el lector puede leer en nuestra web: *www.dsalud.com*. Sin embargo, hay algo que no habíamos tratado aún: si es mejor beber agua mineral o destilada. Porque si uno pregunta a los médicos la mayoría responderá que el agua destilada no es apta para el consumo. Sin más. Y no es así. El agua destilada y luego reestructurada y energetizada es mucho más saludable. Se lo contamos en detalle.

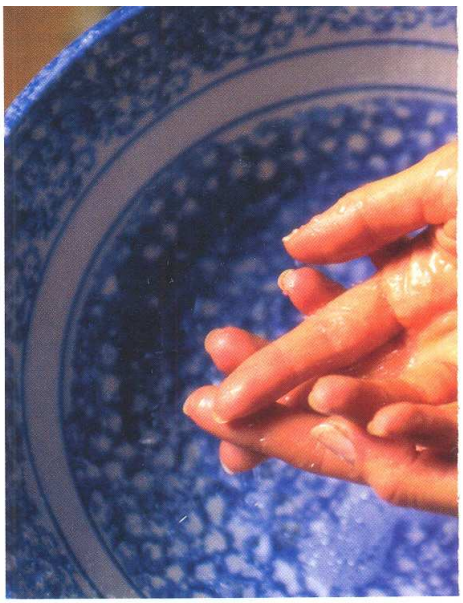
La importancia del agua para el ser humano lo demuestra el hecho de que entre el 75 y 80% del peso de un bebé es agua, porcentaje que baja al 60-65% en el caso de un hombre adulto y al 55-60% en el de la mujer. Estando dos terceras partes en el interior de las células y el otro tercio en el espacio extracelular (de este porcentaje un 72% en el líquido intercelular y un 20% en el plasma siendo sólo un 8% agua transcelular). El investigador español **Felicísimo Ramos** –doctor en Química y Física– puntualiza incluso que en el ser humano adulto es agua el 99% del plasma, la saliva y los jugos gástricos, el 84% de los tejidos nerviosos, el 73% del hígado, el 71% de la piel, el 60% del tejido conectivo y el 30% del tejido adiposo.

A estos datos hay que añadir algo aún apenas conocido por la mayoría de los médicos y biólogos: que parte de ese agua es especial como en su día descubrió la profesora mexicana de Farmacología, Fitoquímica, Biología Marina y Geriatría **Esther del Río** ya que está compuesta de cristales líquidos en forma de *clatratos*. Siendo eso lo que permite que en el interior de nuestro organismo la luz viaje a velocidades increíbles transmitiendo información y que, por tanto, su pérdida sea una de las principales causas de enfermedad y de ahí que su restitución permita recuperar la salud. "*Nuestro organismo* –afirmaría durante su ponencia en el *II Congreso Internacional sobre Tratamientos Complementarios y Alternativos en Cáncer* recientemente celebrado en Madrid– *es como un gran ordenador con pantalla de cristal líquido que se relaciona con el exterior y con el interior así como con el 'disco duro', el cerebro, dando respuestas en millonésimas de segundo gracias al sistema de cristal líquido-magnetitas. Y ello nos hace virtualmente cibernéticos. Es más, puede decirse que todos los seres humanos estamos interconectados a través de un sistema cristal líquido-magnetitas con la mente universal*".

En consecuencia, para mantener un buen estado de salud es necesario un estado de equilibrio entre el cuerpo magnético y el cuerpo bioquímico donde tanto el cuerpo férrico como las moléculas de cristal líquido juegan un papel básico. Como en su momento se explicó (*véalo en el nº 85 de nuestra web: www.dsalud.com*) Esther del Río tiene patentando un proceso químico que permite, par-







Hoy es casi imposible encontrar agua sin contaminar –acuíferos subterráneos incluidos– ya que la lluvia ácida llega a todas partes, incluso a las montañas más altas. Contiene todo tipo de sustancias químicas sintéticas causantes de graves efectos secundarios, minerales inorgánicos –algunos radioactivos–, bacterias, virus, hongos, mohos, microalgas patógenas...

tiendo de agua purificada, obtener agua-cristal líquido. Y de su eficacia en numerosas patologías –cáncer incluido– se habló ya de forma extensa en el mencionado número de la revista, información que ampliaría durante la ponencia que ofrecería en el congreso (*el lector puede adquirir el DVD de la ponencia en la revista*).

Lo singular es que este descubrimiento da soporte científico a toda la Medicina Bioenergética y a terapias como la Acupuntura, la Digitopuntura, la Electroacupuntura, la Biofotonterapia, la Homeopatía, los tratamientos de Biorresonancia, etc. Y justifica en parte la rotunda afirmación del Dr. **Fereydoon Batmanghelidj** de que "*la mayor parte de las enfermedades las causa la carencia crónica de agua*". Es decir, son consecuencia de no beber la suficiente cantidad de agua cada día. Por eso asevera que el agua es la mejor medicina natural para gran número de las llamadas enfermedades y de ahí que lo que para muchos médicos es un "cuerpo enfermo" para Batmanghelidj no es con frecuencia sino un "cuerpo sediento". De ahí que añadiera: "*La deshidratación crónica es el estresante principal del cuerpo y la responsable desconocida de la muerte de millones de personas. A mi juicio es la responsable de la mayor parte de fallecimientos por enfermedad, muy por encima de cualquier otra afección. Sin embargo, los arrogantes sistemas sanitarios de los países supuestamente avanzados no la consideran importante y siguen tratando a los enfermos con productos químicos en vez de con simple agua hasta que, al final, logran que aparezcan problemas de verdad*" (*vea en nuestra web* –www.dsalud.com– *lo publicado al respecto en los números 55 y 56*).

Aseveración, agregaremos nosotros, que se matiza quizás con el descubrimiento de la doctora Esther del Río ya que el agua-cristal líquido que tanta importancia tiene para la salud y se encuentra en nuestro interior lo obtiene el organismo de la llamada *agua biológica*, es decir, de la que contienen las frutas y verduras crudas. Por lo que para asegurarse de tener suficiente *agua biológica* –es decir, de agua de cristal-líquido en forma de *clatratos*– sea necesario ingerir también a diario frutas y verduras crudas, bien enteras, bien en zumos recién exprimidos.

LAS VITALES FUNCIONES DEL AGUA

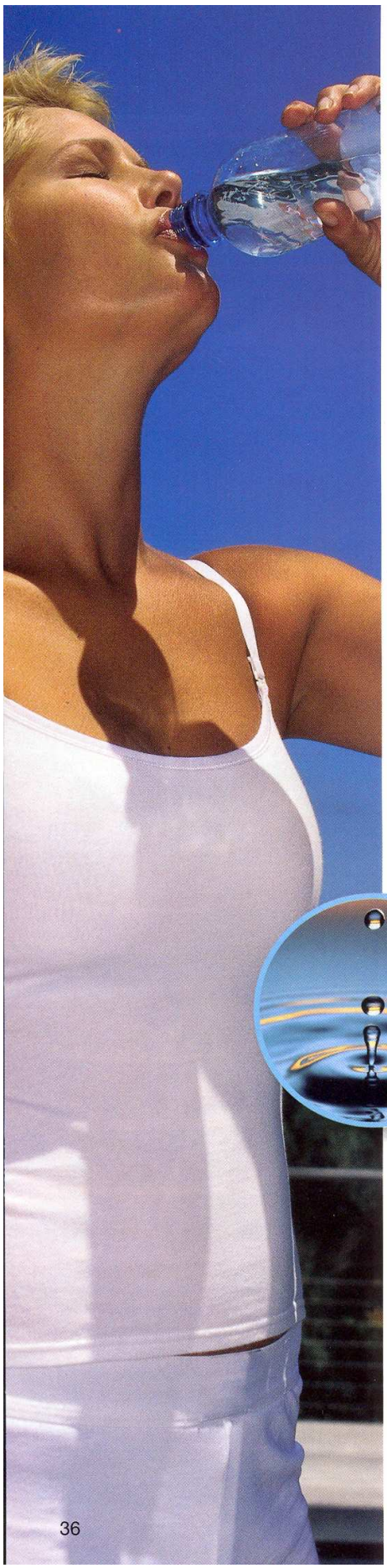
Piénsese que el agua es el "solvente universal" por excelencia gracias a su elevado poder dieléctrico, el medio de disolución ideal en el que casi todas las sustancias se pueden disolver. Prácticamente todos los procesos destacables de intercambio y transformación necesarios para la obtención de energía se desarrollan en ese medio líquido. Es además el medio de transporte más efectivo. No sólo a nivel químico sino a nivel fotónico y cuántico. Y, sobre todo, cumple una función de limpieza absolutamente imprescindible. Sin agua el organismo no puede depurarse. Solo que para ello hace falta que se trate de un agua de buena calidad. Y la verdad, ¿bebemos agua de calidad hoy día? Evidentemente la respuesta depende de dónde vivimos, cuál es el origen del agua y cómo ha sido ésta tratada antes de ingerir-

la. No es lo mismo beber agua de grifo en Madrid que en Valencia. Ni agua de grifo que agua de manantial. Y también entre éstas hay diferencias, especialmente en lo que al grado de mineralización se refiere: cuantos menos minerales tenga mejor es para el consumo. A fin de cuentas los minerales del agua no se asimilan por el organismo y deben ser eliminados. Así que si alguien bebe agua rica en minerales creyendo que eso le viene bien al organismo se equivoca. Lo único que puede terminar logrando es tener piedras en los riñones y los conductos urinarios así como en las paredes intestinales, las arterias, las articulaciones, el hígado y hasta el corazón, a veces corroyendo incluso los tejidos. Porque los minerales del agua son minerales inorgánicos y nosotros –al igual que los animales– sólo podemos asimilar los minerales orgánicos. Es decir, los que producen las plantas. La gente debería saber que son sólo las plantas las que pueden absorber por las raíces los minerales inorgánicos quelándolos y transformándolos en orgánicos, es decir, en asimilables por animales y humanos. Y son también las plantas –frutas y verduras– las que transforman el agua que absorben de la tierra en agua destilada, es decir, libre de minerales inorgánicos, pura y además en forma de cristal líquido. Algo que no ocurre con el agua destilada al vapor ni, en menor medida ya, con la tratada por aparatos de ósmosis inversa que los eliminan sólo parcialmente. Los filtros de carbón, en cambio, no eliminan los minerales del agua salvo el cloro.

Y si cree que el asunto es de una importancia relativa sepa que según los cálculos de los expertos a lo largo de la vida una persona que bebe *agua dura* no destilada puede llegar a ingerir el equivalente a 450 vasos de minerales sólidos. Residuos que si no se eliminan se terminan acumulando o corroyendo tejidos dando lugar a numerosas dolencias. Y sólo hay una manera de prevenir ese problema: eliminar los minerales inorgánicos. ¿Cómo? Pues ingiriendo agua desmineralizada. Preferentemente, destilada. Y, si se nos apura, transformándola en "*agua dialítica*". Hablamos del método inventado por el fallecido sacerdote español **José Ignacio Martín Artajo** que permite lograr la modificación de la posición de los átomos hidrógeno-oxígeno-hidrógeno que conforman una molécula de agua para aumentar la capacidad disolvente de cuerpos cristalinos que de por sí tiene el agua. Algo que se puede lograr mediante una energía débil capaz de influir sobre la distancia –para aumentarla– y la colocación –disminuyendo el ángulo espacial de los átomos de hidrógeno respecto del de oxígeno que componen la molécula– ya que si la fuerza fuera demasiado potente –por ejemplo, una descarga eléctrica– se corre el riesgo de destruir la molécula. Fuerza débil que se consigue mediante los pequeños campos electrostáticos que generan los cristales de cloruro de sodio y cloruro de litio y que, debidamente tratados y almacenados en ampollas de vidrio, logran ese efecto estando simplemente en contacto con el agua. De hecho hace años ya que se comercializan en forma de ampollas –en farmacias y tiendas de dietética– con el nombre de *Slackstone II (vea en nuestra web el artículo que publicamos sobre el asunto en el nº 44)*.

Cabe agregar que en la actualidad la calidad del agua en la Tierra es infinitamente peor que la de hace sólo un siglo debido a la gigantesca contaminación del planeta. Al punto de que es casi imposible encontrar en todo el planeta

Para estar realmente sano es imprescindible beber suficiente cantidad de agua cada día. A fin de cuentas, el agua es la mejor medicina para gran número de las llamadas enfermedades.



agua sin contaminar –acuíferos subterráneos incluidos– ya que la lluvia ácida llega a todas partes. Incluso a las montañas más altas. Agua que contiene todo tipo de sustancias químicas sintéticas causantes de graves efectos secundarios, minerales inorgánicos –algunos radioactivos–, bacterias, virus, hongos, mohos, microalgas, etc. Y que, para colmo, está cargada de otras muchas informaciones patógenas.

CÓMO PUFIRICAR EL AGUA

En suma, hay que beber agua lo más pura posible. Lo que, por una parte, se consigue ingiriendo el *agua biológica* de las frutas y verduras –destilada naturalmente– y, por otra, utilizando medios mecánicos de purificación. Es decir, mediante filtros, aparatos que eliminen el máximo posible de impurezas y elementos patógenos. Obviamente en las grandes poblaciones urbanas las llamadas *aguas potables* han sido ya sometidas a un proceso de purificación y se supone que son aptas para el consumo pero la verdad es que su calidad es en general bastante discutible. Porque no hablamos sólo de su "dureza", de que sea salina o calcárea, sino también de los microorganismos que no se eliminan con tales procesos a pesar del cloro añadido. Por eso en muchas poblaciones la instalación de métodos de purificación de agua en los domicilios, oficinas e instalaciones públicas sea una necesidad perentoria. Y hablamos básicamente de tres posibilidades: los *filtros* (mecánicos, de carbón activado y los de resinas de intercambio iónico), los *dispositivos de ósmosis inversa* y las *destiladoras al vapor*.

Sobre los primeros diremos que los más útiles son los de carbón activado ya que eliminan del agua la arena, el mal olor, el cloro y la mayoría de los contaminantes orgánicos como los pesticidas, los herbicidas, el benceno, los trihalometanos (THM) y los policlorobifenilos (PCB) además de las partículas usuales de aluvión de forma parcial. Los otros dos tipos de filtros tienen menores posibilidades. Los segundos hacen todo eso y además eliminan contaminantes inorgánicos como el arsénico, el boro, el cadmio, el calcio, el cromo, el cobre, el plomo, la plata, el manganeso, el mercurio, los sulfatos, los cloruros, el sodio, el selenio y el zinc (no así el cloro) además de los contaminantes radioactivos estroncio 90 y radio 226 y 228, un contaminante orgánico como el tanino e, incluso, la mayor parte de las microalgas, bacterias, hongos y mohos presentes en el agua. Mucho más eficaces pues que los filtros de carbón pero también más caros; sin olvidar que se aprovecha sólo entre el 10% y el 20% del agua. Hasta hace poco, sin embargo, ninguno de los dos métodos permitía eliminar del agua el hierro, los nitratos, los sulfuros, los fluoruros y los virus lo que sí logran los aparatos de agua destilada que eliminan todos los contaminantes mencionados sin excepción: los inorgánicos, los orgánicos, los radioactivos y los biológicos. Siendo algunos de excelente calidad y precio muy asequible: unos 200 € Y sin pérdida de agua. Empero, es verdad que hoy hay ya aparatos de ósmosis inversa que también logran esto último en porcentajes que van del 95 al 99% solo que su acción germicida se consigue sometiendo el agua a radiación ultravioleta y aunque se dice que ésta no afecta negativamente al agua hay quien asevera lo contrario. Además, cuando el agua es muy "dura" –por exceso de calcio y magnesio– hace falta instalar también un descalcificador si no lo lleva –el caso de la mayoría– y el precio medio del mismo es incluso superior al del equipo de ósmosis inversa. Y para que el aparato se mantenga en buenas condiciones de uso es necesario hacer periódicamente lavados del circuito –consumiendo unos veinte litros en cada ocasión–, cambiar los filtros o cartuchos –en el caso de los primeros cada año y en el de los segundos cada 3 o 4 meses– y sustituir las membranas semipermeables cada dos años. La otra posibilidad es adquirir un aparato de ósmosis inversa que ya incluya el descalcificador pero su precio está entre los 1.500 y los 3.300 €

Los minerales del agua no se asimilan por el organismo así que si alguien bebe agua rica en minerales creyendo que eso le viene bien se equivoca.

EL AGUA DESTILADA

¿Y qué es el agua destilada? Pues aquélla que procede de la evaporación natural por elevación de la temperatura y una vez en la atmósfera cae de nuevo a causa del frío en forma de lluvia, rocío o nieve. Es decir, agua pura que en los antiguos textos chinos se denominaba *agua de larga vida* y se recogía en las cumbres de las regiones montañosas. Una práctica que desgraciadamente ya no puede seguirse porque hoy el agua y la nieve que descargan las nubes está también contaminada. De ahí que lo más práctico sea instalar una destiladora pues a fin de cuentas lo que ésta hace es imitar el proceso de la naturaleza evaporando el agua mediante calor para luego condensarla con frío. En aparatos de acero inoxidable libres de contaminantes.

¿Y realmente es potable el agua destilada?, se preguntarán muchos lectores. Y la respuesta es **Sí**. Porque quienes argumentan que para ser apta para el consumo el agua debe tener una carga mínima de minerales parecen desconocer, como ya hemos dicho, que los minerales inorgánicos del agua sólo le son útiles a los vegetales, no a los seres humanos ni a los animales. Por tanto, la afirmación de que beber agua destilada puede llevar a desmineralizarnos es absurda y no se sostiene científicamente. El otro "argumento" de quienes no recomiendan consumirla es la diferencia de presión osmótica del

Según los expertos a lo largo de la vida una persona que bebe agua dura no destilada puede llegar a ingerir el equivalente a 450 vasos de minerales sólidos, residuos que si no se eliminan se terminan acumulando o corroyendo tejidos dando lugar a numerosas dolencias.

agua destilada y el agua mineralizada. Y para apoyar su afirmación dicen que basta introducir en una probeta con agua pura células animales para constatar que éstas se hinchan y explotan. Lo que se explica porque dos soluciones con distinta concentración tienden a igualarse y al entrar cada vez más agua en la célula llega un momento en que la membrana no soporta la creciente presión interior y explosiona. Por lo que coligen que lo mismo puede ocurrir en el cuerpo. Por supuesto, basta que usted ingiera un vaso de agua destilada para dejar en evidencia a quienes usan ejemplos que no son comparables. Millones de personas beben en el mundo agua destilada cada día y ninguno ha tenido un problema como ése. Porque, sencillamente, en cuanto el agua destilada entra en contacto con el cuerpo cambia su concentración y presión.

El agua destilada es la que tras convertirse en vapor se condensa luego merced al frío. Un proceso que permite ¡eliminar todos los contaminantes, tanto los inorgánicos y orgánicos como los radioactivos y los biológicos.

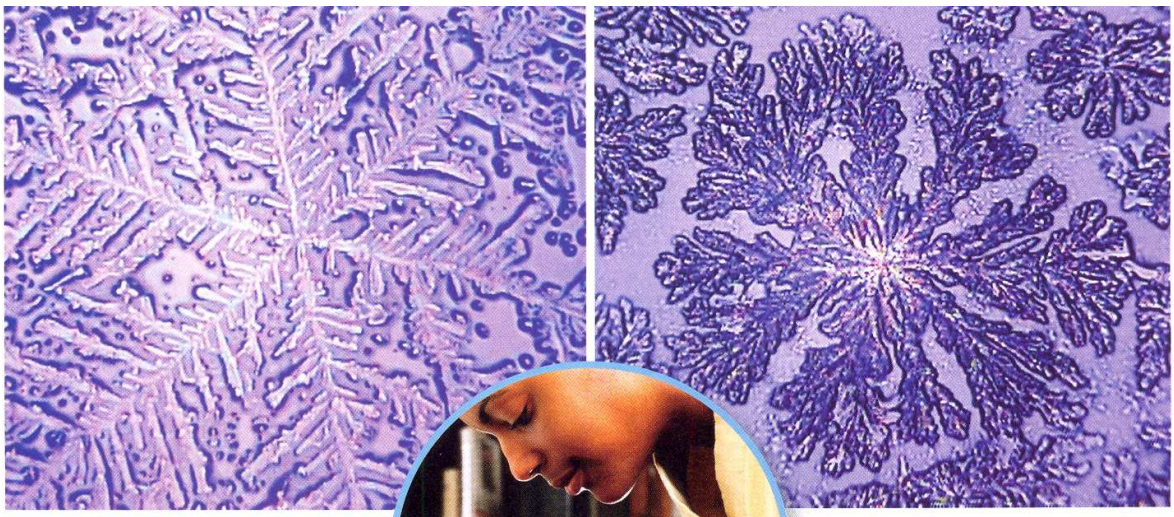
Cabe añadir que tanto el agua de grifo como el agua mineral embotellada son conductores de electricidad; el agua pura –es decir, la destilada– es sin embargo un conductor eléctrico muy pobre. Por eso hay quienes afirman que consumirla puede dificultar la conducción eléctrica y fotónica entre las células pero tal aseveración carece a nuestro juicio de fundamento.

El terapeuta y naturópata español **Ignacio Chamorro** –discípulo directo de la famosa doctora **Hulda R. Clark**, conocida partidaria y defensora del consumo de agua destilada y quien nos facilitó algunos de los datos que ofrecemos en este texto– nos comentaba: *"Yo bebo agua destilada desde hace mucho tiempo y nunca he tenido problema alguno. Al contrario, su ingesta contribuye notablemente a mantenerme sano. Mire, si no se tratara de un asunto tan serio resultarían cómicas algunas anécdotas. En Estados Unidos, al igual que en otros muchos países asiáticos, se vende agua destilada en los supermercados para beber. En Tailandia incluso lleva la etiqueta* 'Este agua es buena para su salud'. *Y sin embargo, paradójicamente, a los estudiantes europeos de Medicina se les dice que el agua destilada puede ser perjudicial. Incluso una amenaza mortal. Resulta grotesco".*

"La destilación por vapor –añadiría Chamorro– *es en realidad el procedimiento utilizado por la naturaleza para purificar el agua. La diferencia está en que en la naturaleza el vapor se crea por efecto del calor del sol y en la destiladora el calor se consigue con electricidad haciendo hervir el agua; y en la naturaleza el vapor se condensa por las bajas temperaturas de la atmósfera produciendo lluvia o nieve y en la destiladora se logra haciendo pasar el vapor por espirales que la enfrían. Pero en ambos casos las impurezas se eliminan".*

"Cabe agregar –seguiría explicándonos– *que el agua recién destilada, cuando está caliente, está ionizada. Al hervir el agua ésta se carga y se satura con iones negativos de oxígeno. Se generan a través de las burbujas del agua hirviendo. Bueno, pues cuando bebemos pequeños tragos de este agua a lo largo del día comienza a limpiar sistemáticamente los tejidos del cuerpo ayudando a eliminar los iones cargados positivamente, es decir, los asociados con la acidez alta y las toxinas. Éstas tienen carga positiva y tienden a 'sujetarse' al cuerpo ya que está cargado negativamente. Por eso a medida que los iones negativos de oxígeno entran en el cuerpo son atraídos hacia el material tóxico cargado positivamente. Esto convierte los desechos en materia líquida neutralizada que es así fácilmente desechada por el cuerpo. Y de hecho, cuando alguien decide desintoxicarse tomando agua destilada nota que en los primeros días la lengua suele adquirir un color blanco o amarillo, indicio de que el cuerpo está eliminando toxinas".*

La pregunta pragmática siguiente era obvia: ¿debe dejarse enfriar el agua caliente que produce la destiladora antes de consumirla? Para Ignacio Chamorro está claro que el agua actúa en ambos casos pero de forma más eficaz y rápida estando caliente: *"El agua destilada se mantiene ionizada en un termo unas 12 horas, mientras permanece caliente. De ahí que lo más recomendable sea aprovecharlo y tomar unos sorbos de ese agua, tan caliente como se tolere, cada media hora. Es idóneo sobre todo cuando en un momento determinado uno no se siente bien y nota que necesita descongestionarse. O cuando sea importante mantener la sangre fluida. O, simplemente, para sentirse más enérgico y limpio. Hay personas que hacen es-*



to durante un tiempo determinado –tres o cuatro semanas– y otras que la consumen continuamente. Vamos, que sólo beben agua destilada".

Chamorro nos aseguraría que tras beber agua destilada, una vez se han disuelto los depósitos minerales en el organismo, hacer ejercicios musculares suaves, lentos, fuerza a los venenos disueltos y a los productos de desecho de los tejidos a entrar en la sangre y ésta a los órganos de excreción. *"Grandes científicos contemporáneos aseguran que el envejecimiento y hasta la muerte se deben a las toxinas que no se han podido eliminar del cuerpo. De hecho, el Dr.* ***Alexis Carrel*** *hizo el tejido del corazón aparentemente inmortal lavando regularmente los residuos de la células. Es más, he comprobado que al hacer té con agua destilada éste tiene más sabor. Y el café requiere menos porción de granulados. El hielo, por su parte, forma cristales más claros. Asimismo, la comida se digiere mejor y las vitaminas se asimilan más fácilmente siendo más efectivas. En suma, el cuerpo aprovecha mejor los nutrientes y la sangre lleva más cantidad de oxígeno, función de suma importancia para las células vivas. Y la comida se mantiene más tiempo sin corromperse".*

¿Y los niños? ¿Hay peligro en que beban agua destilada? Chamorro es contundente: *"Ninguno. El agua destilada no sólo es apta para el consumo sino ideal en todos los casos. Es más, los niños nacen libres de contaminantes y cualquier inmundicia en cantidad pequeña puede ser negativo para ellos porque aún no se han adaptado al medio. De hecho, muchos sarpullidos e irritaciones pueden ser causadas por los depósitos de agua dura que se acumulan en los pañales y el vestido. Es más, a menudo pequeñas cantidades de nitratos pueden ser de fatales consecuencias para un niño recién nacido".*

Ignacio Chamorro terminaría recordándonos que para la doctora Hulda Clark es absolutamente fundamental que toda persona con alguna patología degenerativa o enferma de cáncer beba y cocine sólo con agua destilada energetizada.

DESESTRUCTURACIÓN Y PÉRDIDA DE INFORMACIÓN

Conviene agregar, llegados a este punto, que a nuestro juicio el agua destilada tiene un "problema": se *desestructura,* pierde gran parte de la *información* almacenada en ella. Aunque esto último debo decir que no me parece negativo porque si bien pierde la información positiva también se pierde la negativa. En cuanto a la desestructuración es obvio que se produce. Lo demuestran las microfotografías de agua destilada congelada que hizo el investigador japonés **Masaru Emoto**, una de las cuales fue publicada en el nº 94 de la revista con motivo del reportaje sobre el *Activador de Agua Vital* que permite al agua recuperar su estructura genuina merced al Principio de Resonancia (*lea en nuestra web* –www.dsalud.com– *el reportaje que publicamos en el nº 94).* De ahí que debamos sugerir a quien se anime a consumir a partir de ahora agua destilada que antes de beberla la reestructure, energetice y cargue de información. Algo, por otra parte, que ya hacían los antiguas culturas milenarias antes de beberse el agua de nieve traída de las montañas. ¿Cómo? Pues vertiendo el agua de un recipiente a otro desde una altura de al menos medio metro 8 veces seguidas. Según su experiencia de esa manera el *prana* o energía que existe en el agua se reactiva. Otra posibilidad –complementaria a la anterior en nuestra opinión– es dinamizarla –como se hace en Homeopatía–, es decir, agitándola fuertemente antes de beberla. Siendo mucho mejor si antes se expone el agua destilada al sol una o dos horas.

Para la doctora Hulda Clark es absolutamente fundamental que toda persona con alguna patología degenerativa o enferma de cáncer beba y cocine sólo con agua destilada energetizada.

Es sin duda útil cargar además de información el agua destilada y ya reestructurada y activada con la tecnología Grander. Basta para ello tener al lado del recipiente de agua destilada una botella de agua Grander para que la primera se cargue por biorresonancia o, en su defecto, hacerlo mediante la utilización del dispositivo con cobertura de oro diseñado al efecto aunque no nos parece necesario (*tiene amplia información en el artículo que sobre ello publicamos en el nº 69 de la revista*).

Igualmente útil es exponer el agua destilada a música armónica (la de Mozart es ideal). E, incluso, poner la jarra de cristal o el termo encima de una fotografía simbólica –tanto de un delfín o una cascada como de la flor de

Coste de los aparatos de purificación del agua

Es obvio que a la hora de plantearse la compra de un purificador de agua todos nos preguntamos qué dispositivo es mejor y cuáles son sus precios. Como explicamos en el texto central de este reportaje y resumimos en el recuadro que acompaña a estas líneas hay tres tipos de posibilidades:

- Los **filtros**. Los hay de tres tipos: mecánicos, de resinas de intercambio iónico y de carbón activado. Son similares solo que los mecánicos filtran algunos de los metales pesados y los de carbón activado no y, en cambio, éstos filtran algunos pesticidas, disolventes y trihalometanos (THM) y los primeros no. Los de resinas de intercambio iónico sólo ablandan el agua y eliminan algunos metales pesados. De los tres tipos los mejores son pues los de carbón activado ya que eliminan del agua la arena, el mal olor, el cloro y la mayoría de los contaminantes orgánicos como los pesticidas, los herbicidas, el benceno, los trihalometanos (THM) y los policlorobifenilos (PCB) además de las partículas usuales de aluvión de forma parcial. Comparativamente, sólo se justifican si por razones económicas no puede accederse a otras posibilidades.
- Los **dispositivos de ósmosis inversa**. Son mucho más útiles que los filtros de carbón activado ya que hacen lo mismo que ellos pero además eliminan contaminantes inorgánicos como el arsénico, el boro, el cadmio, el calcio, el cromo, el cobre, el plomo, la plata, el manganeso, el mercurio, los sulfatos, los cloruros, el sodio, el selenio y el zinc (no así el cloro) además de los contaminantes radioactivos estroncio 90 y radio 226 y 228, un contaminante orgánico como el tanino e, incluso, la mayor parte de las microalgas, bacterias, hongos y mohos presentes en el agua. El problema es que se desperdicia entre el 80% y el 90% del agua y su precio oscila entre los 200 y los 3.300 euros. Diferencia de precios que en modo alguno se justifica aunque los fabricantes intenten hacerlo creer. Algunos –no todos– también eliminan el hierro, los nitratos, los sulfuros, los fluoruros y los virus.
- Las **destiladoras al vapor**. Hacen lo mismo que los dispositivos de ósmosis inversa sólo que además eliminan del agua –en este caso todos– el hierro, los nitratos, los sulfuros, los fluoruros y los virus. Con la ventaja de que algunas, de excelente calidad, cuestan sólo 200 €. Son pues, a nuestro juicio, una excelente opción. Eso sí, asegúrese de que compra una cuyo interior sea de acero inoxidable. Y no se olvide de reenergetizar y reinformar el agua destilada antes de consumirla.

la manzanilla, por poner sólo unos ejemplos– como también demostró Masaru Emoto (*le sugerimos que lea en nuestra web* –www.dsalud.com– *el artículo que publicamos al respecto en el nº 52*). Emoto ha demostrado que hasta las palabras y pensamientos ejercen influencia constatable en el agua. Y que por eso pegar una etiqueta en la jarra con una palabra clave –Dios, Amor, Armonía, Salud, etc.– o pronunciarla en voz alta delante de ella con sentimiento permite cargar de información el agua. Y si a alguien esto le parece magia infantil sin fundamento científico que se lea –y, sobre todo, que vea las fotografías– los libros de Masaru Emoto titulados *Los mensajes del agua* y *El poder curativo del agua* publicados en español por la editorial *La liebre de Marzo*. Dejará de sonreír.

No olvide, por otra parte, que existen en el mercado aparatos activadores de agua sobre algunos de los cuales ya hemos hablado. Así, además del ya mencionado *Activador de Agua Vital* puede contar, por ponerle otro ejemplo, con el *Activador de Agua GIE* desarrollado por **Peter Gross** (*del primero hablamos en el nº 94 y del segundo en el 53*). Puede leerlos en *www.dsalud.com/agua.htm.*

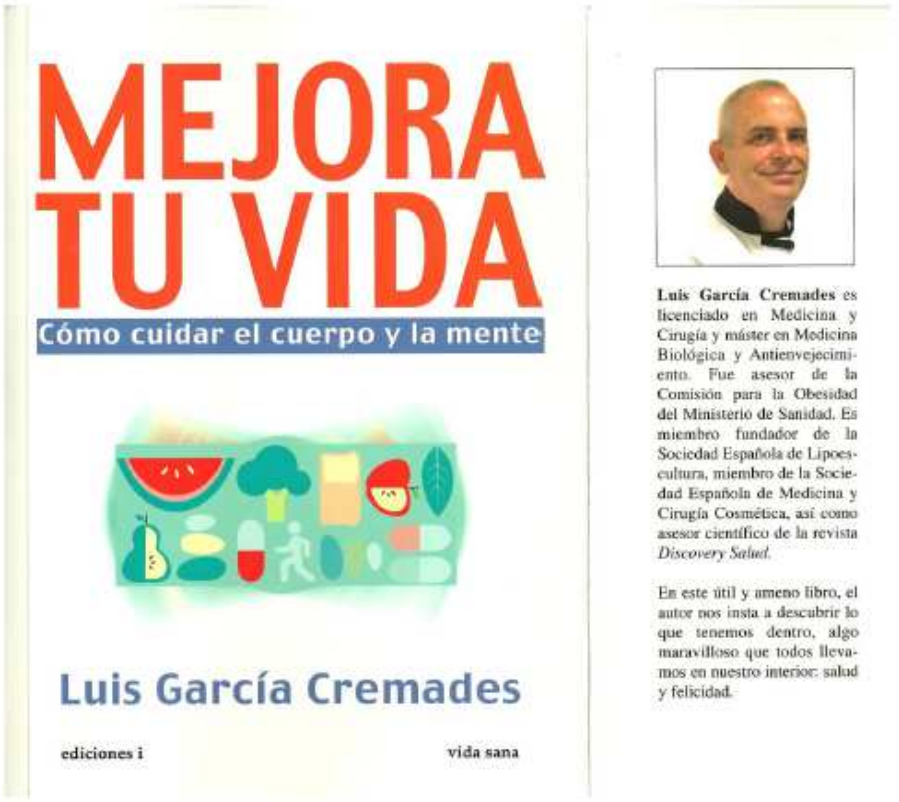
Y sepa que otra buena forma de cargar de información el agua destilada y reactivada es echando en la jarra en la que la conserve una simple gota del producto cuyas propiedades le interesen –limón, ajo, cebolla, cardo mariano, romero, té...– agitándola luego con fuerza 10 o 15 segundos.

Debo agregar que cuando el agua se hierve los cristales líquidos en forma de clatratos que contiene se pierden por lo que sugerimos a quienes opten por tomar agua destilada de forma constante que ingieran también con cierta frecuencia zumos de frutas y/o verduras.

Termino recordando que el ya mencionado Alexis Carrol –premio Nobel de Medicina en 1912– llegó a relacionar el agua con la inmortalidad: *"La célula es inmortal. En realidad es el fluido en el que flota, básicamente agua, lo que degenera. Por tanto, renovando ese fluido a intervalos proporcionaríamos a las células lo que necesitan para su alimentación y, hasta donde nosotros conocemos, el pulso de la vida continuaría para siempre"*. Procede pues recordar que durante milenios el hombre ha buscado, convencido de su existencia, la *Fuente de la Eterna Juventud*. Y yo me pregunto: ¿no será que de esa fuente no manaba en realidad más que agua **pura**? ¿Es decir, agua destilada naturalmente y, por tanto, estructurada y energetizada? ¿Habrá pues estado siempre la llamada "fuente de la eterna juventud" a nuestro alcance sin saberlo? Piénselo.

José Antonio Campoy

Bibliografía de **SLACKSTONE II®**



Portada del Libro:

"MEJORA TU VIDA: Como cuidar el cuerpo y la mente"

Autor: Dr. Luís García Cremades

ISBN 978-84-96851-63-4

Depósito Legal: V-2904-2011

Editado por: Ediciones i

Primera Edición: 2011

Capítulo IX: EL AGUA

Páginas 88 a 92

una superficie parecida a la de un campo de fútbol; de ahí su eficacia en el filtrado, consiguiendo absorber y eliminar el cloro que da olor y sabor al agua.

Los choques que se producen entre las moléculas del agua y las partículas de carbón activo –ten en cuenta que estamos viéndolo a nivel muy pequeño, recuerda que las moléculas son aquellos "ladrillos" voladores en medio de la nada que veíamos en el capítulo del ser humano– son suficientes para devolver la energía perdida al agua "muerta" que sale por el grifo.

Para eliminar el exceso de calcio, magnesio y otros metales como el cobre procedente de las tuberías, es conveniente la utilización de lo que se llaman *intercambiadores iónicos*, sustancias orgánicas ricas en iones de hidrógeno, encargadas de absorber los iones de calcio, magnesio, cobre, etc., y soltar en su lugar los de hidrógeno, de ahí les viene su nombre, dejando el agua más pura.

Ya hemos comentado que los minerales del agua son iónicos y por lo tanto no son beneficiosos; el cloro también nos perjudica; por lo que limpiarlos es muy importante. Pero no es sólo eso, un café o cualquier otra infusión realizada con agua filtrada tiene un sabor completamente diferente y permite degustar intensamente los matices de sabor de éstas. En los guisos también se nota la diferencia.

Otro tipo de agua es la llamada "agua dialítica", un descubrimiento de un científico español, José Ignacio Martín Artajo, en la década de los sesenta del siglo pasado. Se trata de un procedimiento muy cómodo y barato que nos permite activar el agua para que nos ayude a eliminar todo tipo de cálculos, ya sean de riñón o de vesícula, o por lo menos eso pone en el prospecto. Fue galardonado en 1978 con la medalla de plata del Salón Internacional de Inventores de Ginebra.

Hace tiempo un amigo, mi querido Roy, magnífico cirujano con el que he tenido oportunidad de colaborar ampliamente, me contó que le habían tenido que realizar una litotricia, esa técnica que se utiliza para romper los cálculos del riñón. Es algo curioso, porque al paciente se le mete en una bañera y luego se le bombardea el riñón con ultrasonidos; por eso el meterle en la bañera, pues también el agua, en este caso, es un buen transmisor de los ultrasonidos, que al llegar al riñón hacen que los cálculos contenidos en él estallen y se rompan en trozos más pequeños.

Roy me contaba este suceso porque el tratamiento no había resultado todo lo eficaz que debía haber sido. Para que la litotricia funcione necesita un tamaño mínimo del cálculo para que de esta forma lo pueda

romper, cosa que él tenía; cuando actuaron los ultrasonidos, rompieron los cálculos en otros más pequeños, algunos de los cuales pudo eliminar con gran facilidad por su reducido tamaño, pero otros quedaron retenidos porque eran muy pequeños para volver a repetir la litotricia y excesivamente grandes como para expulsarlos por vía natural.

Yo conocía desde hacía tiempo el agua dialítica y no sólo la recomendaba a los pacientes, sino que la tomaba diariamente. Por esta razón se la recomendé a Roy, sin ningún miedo, porque él también tiene la mente abierta, y no sólo eso, sino que es capaz de manejar cierto tipo de energía con sus manos. Verdaderamente yo no pensé que la tomaría, porque como buen médico es mal paciente.

Pasaron cerca de dos años y a mí se me olvidó completamente el hecho y, aunque nos vemos muy a menudo, nunca volví a comentar nada con él, hasta que un día me llamó por teléfono. Me dijo que se había encontrado mal –Roy se preocupa mucho por su corazón porque los hombres de su familia suelen fallecer por su causa–, que había tenido una opresión en el pecho y que se había marchado a la clínica para hacerse una revisión cardiaca.

El cardiólogo le recomendó hacer una resonancia magnética de última generación, que por medio de un contraste es capaz de hacer cortes de imagen de las arterias coronarias, ya sabes, esas que si se obstruyen producen el infarto. Antes, la única posibilidad de ver eso era por medio de un cateterismo, algo bastante más complicado, que consiste en meter un tubito con una cámara por una arteria de la pierna y llegar hasta las arterias del corazón.

Al oír su voz me pareció que estaba tranquilo, e incluso con cierto tono de satisfacción. Aun así, le pregunté qué tal se encontraba:

–Bien, todo es cosa del estrés –me dijo.

–Me alegro –le contesté.

Volví a insistirle, como en otras ocasiones, en la necesidad de relajarse del trabajo, que ya de por sí, como cirujano, es suficientemente estresante. Posiblemente, harto de escuchar la misma historia de otras veces, me cortó diciéndome:

–No te llamo por eso.

–¿Ah, no?

–No. Te llamo para decirte que el radiólogo está sorprendido –respondió.

–¿Sorprendido? ¿Por qué? ¿Qué te ocurre?

–Nada malo, justo lo contrario. En la resonancia que me han hecho, han salido las arterias coronarias limpias.

Cuando una arteria se obstruye lo hace porque se van depositando en sus paredes los restos del colesterol oxidado; ocurre como en la tubería del desagüe de la cocina, que es un tubo igual que una arteria, y por él pasa el agua, que en el caso de la arteria sería la sangre. Con el paso de los años, en el desagüe se van pegando restos de alimentos que van haciendo una costra por el interior de la tubería, hasta que llega un momento en que tanta suciedad termina por atascar completamente el conducto y deja de pasar el agua. En el caso de la arteria este atasco produciría un infarto.

–El radiólogo está sorprendido porque con la edad de 52 años que tengo actualmente, ya debería tener un cierto grado de obstrucción de las coronarias, y están completamente limpias.

–¡Cómo me alegro de que tengas tan buena constitución! –respondí.

–No es mi constitución; ya sabes mi preocupación por el riesgo de enfermedad cardiaca de mi familia. Es gracias a ti.

–¿Gracias a mí?

Yo no entendía a qué se refería.

–Sí, es por el agua dialítica que tomo.

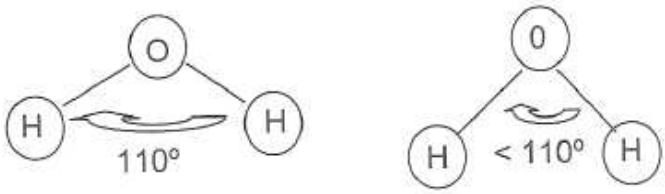
Ya ni me acordaba que se la había recomendado en su día, y le dije extrañado:

–Pero ¿te la llegaste a tomar? ¡Yo pensé que no me habías hecho caso!

–La tomé durante unos meses como tú me indicaste, y un día, haciéndome una revisión de la próstata, me acordé de los cálculos renales, que por cierto no me habían vuelto a dar la lata, y le pedí al ecografista que me revisara el riñón derecho para ver cómo estaban. Ante mi asombro me dijo que el riñón estaba limpio. "¡Ah! Bueno, me he confundido, por favor, mírame el otro riñón, que es ahí donde están", le dije. En ese riñón tampoco había cálculos. Los había eliminado todos. Así que desde entonces, y hace ya dos años, tomo el agua con regularidad, y creo que esa es la causa de que mis arterias estén tan limpias. Entonces se me pasó decirte lo de los cálculos; pero ahora no puedo consentir que me ocurra lo mismo, por eso te llamo.

El agua dialítica es agua, ni más ni menos, no lleva ningún otro producto químico añadido, aunque por medio de una energía electrofísica se ha variado el ángulo de unión de los átomos que la forman (figura 3).

Figura 3



En el agua normal, el ángulo que forman los átomos de hidrógeno con el de oxígeno es de 110º, mientras que el ángulo del agua dialítica es más pequeño. Esto hace que este tipo de agua sea mucho más solvente, es decir, tiene más capacidad de contener sustancias en disolución, algo fácil de comprobar. Cuando puedas, compra unas ampollas para fabricar agua dialítica en cualquier farmacia y prepara el agua como te indica el prospecto, es muy sencillo. Lo más importante es que *nunca* abras la ampolla y que esperes veinticuatro horas para que la reacción electroquímica se produzca.

Pasado ese tiempo, saca la ampolla del vaso, llena otro igual con agua normal del grifo y empieza a añadir sal a cucharaditas pequeñas, de una en una, y agitando el agua hasta que la sal se disuelva. Comprobarás que el agua dialítica disuelve más sal que el otro vaso antes de quedar saturada en el fondo.

Cuando tomas el agua dialítica lo que haces es disolver el calcio depositado en los vasos sanguíneos y en el riñón. Sólo afecta al calcio iónico y al resto de metales de este tipo, no al biocompatible, que es coloidal. Por lo tanto, no te descalcifica los huesos, sólo te limpia los depósitos anormales, igual que haría en una cañería. Por la misma razón también disuelve la bilis, evitando que se produzcan cálculos a ese nivel, y si ya existen los va disolviendo y ablandando. En el caso del ácido úrico no baja los niveles de éste en sangre, pero sí evita que sus cristales se depositen en las articulaciones o en el riñón, con la consiguiente inflamación o aparición de cálculos que esto produce. De esta forma, obtendríamos dos beneficios: primero, no tener los dolores articulares o cálculos, y segundo, al mantener los niveles de ácido úrico en sangre, nos beneficiaríamos de la capacidad de este ácido como potente producto anti "radicales libres". Ya sabes que los "radicales libres" son una de las causas del envejecimiento prematuro.

Te puede resultar cosa de magia la forma de fabricar el agua dialítica. A mí también me lo parece, porque estamos acostumbrados a abrir las ampollas para tomarnos su contenido. Pero, en realidad, la reacción que se produce no es química, es decir, no necesita mezclarse el agua con el contenido de la ampolla, sino que en presencia del agua las sales del interior producen una reacción electrofísica que atraviesa el cristal e interactúa con las moléculas del agua para cambiar el ángulo de unión de los átomos y así aumentar su capacidad de disolver. Evidentemente, es mucho mejor fabricar agua dialítica partiendo de agua filtrada y activada por un buen filtro que utilizar la que sale directamente del grifo.

Decíamos al principio del capítulo que el agua es el solvente universal, es decir, la sustancia que tiene la mayor capacidad de disolver otras sustancias en ella, y esa es una de las cualidades que la hace imprescindible para la vida.

El agua destilada es precisamente agua evaporada, libre de minerales, quedándose en conjunto como agua pura. En la naturaleza la mayor parte del agua dulce se produce precisamente por evaporación del agua salada del mar, que luego se enfría en la atmósfera condensándose en forma de nubes, que producen la beneficiosa lluvia cuando es en forma líquida o el granizo y la nieve cuando son sólidos. Esta agua de las precipitaciones es agua destilada, aunque en la actualidad es muy difícil que la lluvia o la nieve sean puras, porque los contaminantes atmosféricos se disuelven en ella y alteran su composición, como es el caso de la perjudicial lluvia ácida. Por eso, el agua de deshielo de los glaciares sigue siendo la más pura también en ese sentido, porque el hielo que se derrite hoy día es el procedente de la nieve que cayó hace cientos de años, ya que se fue acumulando y desplazando lentamente a lo largo del valle.

El agua destilada es perfectamente potable y beneficiosa para el organismo, porque al no llevar minerales es capaz de diluirse y mezclarse con el agua ya existente en el cuerpo, y de esta manera forzar la regeneración de las moléculas de agua viejas y seguramente muertas energéticamente. Al mismo tiempo, los iones negativos que lleva atraen a los positivos que forman las sustancias tóxicas, permitiendo que éstas se fluidifiquen, se neutralicen y sean eliminadas de forma más eficaz. Esto ocurre especialmente cuando se fabrica el agua destilada en casa, ya que esta ionización es más intensa cuando el agua está caliente.

El único inconveniente que tiene el agua destilada sin más es que está desestructurada. La que se produce con la lluvia se dinamiza y

À PROPOS DE L'AUTEUR

Daniel J. Yborra Quesada, est né en 1947 à Madrid, dans une famille andalouse. Il a poursuivit toute sa scolarité à Grenade, c'est pourquoi il se sent si proche de cette culture. C'est un homme qui se sent profondément du sud.

Pour des raisons familiales, il commence sa vie professionnelle en 1961 au sein de l'Industrie Pharmaceutique. Il a ainsi développé son activité comme cadre au sein de cette industrie, responsable principalement du marketing et de la formation, bien qu'il ait également de l'expérience dans d'autres secteurs. Il a fondé diverses organisations d'entreprise et a assisté à des réunions internationales officielles, toujours liées à la santé. Il est membre, entre autre, de la S.G.A.E. en Espagne, et le diplôme en quelque chose que nous avons tous, lui il l'a obtenu en créativité.

Il est le fabriquant du Système **SLACKSTONE II®** pour préparer l'***Eau Dialytique.*** Actuellement, et même s'il est déjà en retraite, il s'est voué corps et âme à sa diffusion.

produits de bien être à effet thérapeutique
sodalite

Jean Jacques et Véronique Goichon
La Jarrie
F-37350 LE GRAND PRESSIGNY (France)
Tél. fixe : (+33) 0.47.94.95.02
Tél. port. : (+33) 06.07.03.21.52
E-mail : contact@sodalite.fr
Web : www.sodalite.fr